

# Modrzejewski, Józef

---

## Papyrologie documentaire 1985-1988

---

The Journal of Juristic Papyrology 21, 105-265

---

1991

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej [bazhum.muzhp.pl](http://bazhum.muzhp.pl), gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

PAPYROLOGIE DOCUMENTAIRE 1985-1988

Le présent rapport suit, à quelques détails près, le schéma du rapport 1982-1984 (JJP 20, 1990, pp. 169-277), tel qu'il a été défini dans l'introduction à celui-ci (pp. 169-170). Il déborde cependant du cadre triennal respecté par les rapports des SDHI: d'une part, il prolonge jusqu'en 1988 la période qu'il s'efforce de couvrir; d'autre part, outre d'inévitables rappels occasionnels pour les publications antérieures, il reprend, en les complétant, les éléments des quatre derniers chapitres du précédent rapport (V. Facteurs de formation du droit; VI. Tribunaux et procédure; VII. Droit pénal; VIII. Droit privé), dont ce dernier a dû être amputé *in extremis* et auxquels il renvoie par «infra» (V à VIII) ou «partie à suivre dans le prochain numéro». Dans le II<sup>e</sup> chapitre, consacré aux «Sources», je me suis appliqué à être aussi complet que possible en ce qui concerne les éditions; je l'ai été moins pour les commentaires: j'en ai mentionné un certain nombre à propos des documents concernés, mais, à quelques exceptions près, j'ai renoncé à enregistrer systématiquement les innombrables rééditions, notes critiques avec des corrections de lecture ou de datation, etc., dont l'inventaire aurait considérablement alourdi ce rapport; j'en laisse le soin à l'équipe de la *Berichtungsliste*. - Mes amis et collaborateurs Andréas Helms et Monique Roman m'ont aidé à vérifier les références et à lire les épreuves; je les en remercie chaleureusement. [J.M.]

I. OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. Manuels; ouvrages d'initiation
  - a) Papyrologie
  - b) Égypte pharaonique, grecque et romaine
  - c) Monde hellénistique et Empire romain
2. Bibliographie
  - a) Chroniques
  - b) Bibliographie par pays et par matières
  - c) Bibliographie de divers savants
3. Périodiques
4. Mélanges
  - a) Congrès, colloques; ouvrages collectifs
  - b) Recueils de travaux de divers savants

c) Mélanges en l'honneur de divers savants

5. Dictionnaires, lexiques, inventaires
6. Fouilles, collections, travaux en-cours

II. SOURCES

1. Inscriptions
2. Papyrus et ostraca grecs, latins et gréco-araméens
  - a) Recueils
  - b) Papyrus épars grecs et latins
  - c) Papyrus gréco-araméens
  - d) Ostraca et tablettes
3. Documents démotiques et coptes
  - a) Recueils
  - b) Textes démotiques épars
  - c) Textes coptes épars

4. «Archives»
  - a) Égypte ptolémaïque
  - b) Égypte romaine
  - c) Égypte byzantine
5. Corpus par matières, anthologies, catalogues
6. Histoire des textes
  - a) Paléographie; histoire du livre
  - b) Commentaires; langue et vocabulaire
  - c) Production et conservation des papyrus

### III. CADRES HISTORIQUES

1. Alexandre le Grand et la monarchie hellénistique
  - a) Histoire d'Alexandre
  - b) Institution monarchique
  - c) Civilisation hellénistique
2. Géographie, chronologie, prosopographie
  - a) Toponymie, topographie, géographie administrative
  - b) Chronologie et prosopographie de l'Égypte ptolémaïque
  - c) Chronologie et prosopographie de l'Égypte impériale
3. Rois, cités, relations internationales
  - a) Souverains et États
  - b) La cité et les empires
  - c) Relations internationales
4. Empereurs, préfets d'Égypte, procureurs impériaux
  - a) Les empereurs romains et l'Égypte
  - b) Préfets d'Égypte et gouverneurs des provinces égyptiennes
  - c) Procurateurs impériaux
5. Société et économie
  - a) Conquistadors et conquises
  - b) Rapports de dépendance; travail
  - c) Ville et campagne; production primaire
  - d) Commerce, artisanat, métiers
  - e) Habitat, architecture
6. Judaïsme hellénistique
  - a) Société et histoire à l'époque du Second Temple

- b) Juifs d'Égypte
- c) Antijudaïsme
- d) Problèmes juridiques

### IV. INSTITUTIONS PUBLIQUES

1. Administration et finances
  - a) Rouages administratifs
  - b) Fonctionnaires et liturgies
  - c) Contrôle de la population
  - d) Problèmes fiscaux et financiers
2. Institutions culturelles
  - a) Éducation; sciences
  - b) Fêtes et jeux
3. Institutions religieuses
  - a) Paganisme
  - b) Christianisme
4. Armée et flotte
  - a) Égypte ptolémaïque
  - b) Égypte romaine

### V. FACTEURS DE FORMATION DU DROIT

1. Droit grec et droit égyptien en Égypte
  - a) Continuités juridiques
  - b) Législation royale
  - c) Lois poliades
2. Droit provincial
  - a) Constitutions impériales et édits préfectoraux
  - b) Littérature juridique
3. «Reichsrecht» et «Volksrecht»
  - a) L'Édit de Caracalla et ses effets
  - b) Droit romain et droits locaux après 212

### VI. TRIBUNAUX ET PROCÉDURES

1. Justice ptolémaïque
  - a) L'organisation judiciaire des Lagides
  - b) Procès et voies d'exécution
2. Justice provinciale sous l'Empire
  - a) Jurisprudence préfectorale
  - b) Procédures et moyens d'action
  - c) Procès provincial sous le Bas-Empire
  - d) Autour de l'édit provincial

## VII. DROIT PÉNAL

1. Crimes et délits
2. Répression

## VIII. DROIT PRIVÉ

1. Actes juridiques
  - a) Théorie et pratique
  - b) Formes des documents
  - c) Organisation et contrôle des opérations juridiques
2. Statut personnel
  - a) Sujets et citoyens
  - b) Esclaves et affranchis
  - c) Condition féminine

3. Famille
  - a) Mariage et divorce
  - b) Parents et enfants
  - c) Tutelle
4. Successions
  - a) Dévolution légale
  - b) Testaments et dispositions à cause de mort
5. Biens
  - a) Terres et immeubles; régime foncier
  - b) Droits patrimoniaux particuliers
6. Obligations
  - a) Contrats et clauses contractuelles
  - b) Modes de prestations
  - c) Garanties.

Principales abréviations. - Pour les revues et collections, voir le rapport 1982-1984, JJP 20, 1990, p. 171-172. Ajouter notamment: Ann. Serv. Ant. Ég. = "Annales du Service des Antiquités d'Égypte" (Le Caire); - BACPS = "Bulletin of the Ain-Shams Center of Papyrological Studies" (Le Caire); - BICS = "Bulletin of the Institute of Classical Studies, University of London" (Londres); - BIDR = "Bulletino dell'Istituto di diritto romano Vittorio Scialoja" (Rome); - Kentron = "Kentron. Centre de publications de l'Université de Caen"; - MEFRA = "Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome" (Paris); - Opus = "Opus. Rivista internazionale per la storia economica e sociale dell'Antichità" (Rome); - Papyr.Lugd.-Bat. = "Papyrologica Lugduno-Batava" (Leyde); - Quaderni ticinesi = "Quaderni ticinesi di numismatica e antichità classiche" (Lugano); - Tyche = "Tyche. Beiträge zur Alten Geschichte, Papyrologie und Epigraphik" (Vienne); - YCS = "Yale Classical Studies" (Cambridge). - Pour les actes de congrès et les mélanges, voir infra I, 4; pour les sigles papyrologiques, infra II, 2-3.

## I. - OUVRAGES GÉNÉRAUX

## 1. MANUELS. OUVRAGES D'INITIATION.

## a) Papyrologie.

O. M o n t e v e c c h i, *La Papirologia*. Ristampa riveduta e corretta con addenda, Milan, Vita e Pensiero, 1988, XVI + 620 p., et 184 p. avec 104 pl. et 2 cartes. Publié pour la première fois en 1973 (cf. SDHI 43, 1977, p. 670), le manuel de O. M o n t e v e c c h i est devenu un instrument de travail fort apprécié par tous les chercheurs. L'édition originale étant épuisée, une reprise s'imposait. Plutôt que de tenter une refonte complète, que les progrès de notre discipline auraient justifiée, l'a. a préféré nous offrir une réédition corrigée et augmentée par une très substantielle mise à jour bibliographique, tenant compte des publications parues jusqu'à la fin de l'année 1987. Ces *Addenda* (pp. 535-613) suivent l'ordre du manuel, chapitre par chapitre. Ils permettent de mesurer l'importance des textes et des travaux qui ont enrichi la recherche papyrologique au cours de ces quinze années, tout en rendant à nouveau

pleinement utilisable ce manuel dont aucun papyrologue ne saurait désormais se passer.

I. G a l l o, *Greek and Latin Papyrology*. Translated by M.R. F a l i v e n e and J.R. M a r c h, Londres, Institute of Classical Studies, University of London, 1986, XI + 153 p., frontisp., 14 pl. (Classical Handbook 1). Version anglaise, due à une heureuse initiative de G. G i a n g r a n d e et H. M a e h l e r, du manuel italien, dont l'édition originale, remontant à 1983, a été signalée dans notre précédent rapport (JJP 20, 1990, p. 172). Je regrette qu'à l'occasion de la mise à jour dont a bénéficié cette traduction n'aient pas été citées, parmi les revues et les chroniques papyrologiques (pp. 132-133), les chroniques de la RHD et les rapports des SDHI, plutôt que le «Bulletin papyrologique» de la REG, depuis longtemps décédé; sous cette même rubrique, je relève une «coquille» qui à échappé à l'a.: le JJP a été fondé par R. T a u b e n s c h l a g à New York, et non pas à Varsovie, comme il est indiqué p. 133 (et déjà dans l'original italien, p. 127). Mais ce ne sont là que des points de détail. La traduction anglaise du manuel d'Italo Gallo peut être recommandée aux étudiants anglophones auxquels elle s'adresse en premier lieu. - Une autre traduction à signaler, en «sens inverse»: E.G. T u r n e r, *Papiri greci*, Edizione italiana a cura di M. M a n f r e d i, Rome, La Nuova Italia Scientifica, 1984, 253 p., 8 pl. et 2 cartes (Studi superiori NIS/3, Lettere). Cette version italienne du manuel de Turner (cf. SDHI 49, 1983, p. 517 pour la 2<sup>e</sup> éd., 1980), élaborée sous les auspices de l'Institut Papyrologique G. Vitelli de Florence, est due à M. M a n f r e d i et à L. M i g l i a r d i. Une mise à jour a été faite, en particulier pour la liste des éditions de papyrus (chapitre 9). - Notons aussi le projet d'une nouvelle édition des *Grundzüge und Chrestomathie der Papyruskunde* d'U. W i l c k e n, qui doivent être traduits en anglais et mis à jour (une notice d'A.K. B o w m a n dans les Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, p. 175). Quant à la partie juridique de ce manuel, due à M i t t e i s, elle sera remplacée par le manuel commencé par H.J. W o l f f (cf. SDHI 47, 1981, pp. 428-429, pour le t. II, seul paru à ce jour), dont la rédaction est actuellement poursuivie, en ce qui concerne le t. I, par le soussigné.

I.F. F i k h m a n, *Vvedenie v dokumental'nuju papirologiju* [Introduction à la papyrologie documentaire; en russe, avec un résumé en français], Moscou, Éd. «Nauka», 1987, 524 p., 1 carte. Publié sous les auspices de l'Institut Oriental de l'Académie de l'URSS, ce premier manuel de papyrologie en langue russe présente, sous une forme claire et avec une parfaite maîtrise de la matière, tous les aspects essentiels de notre discipline: son objet; son histoire; l'édition de textes; les rapports qu'elle entretient avec d'autres sciences de l'Antiquité (paléographie, philologie, chronologie, numismatique, onomastique) et les ouvrages de références qu'elle propose aux chercheurs (bibliographies, manuels, choix de textes); l'histoire de l'Égypte grecque, romaine et byzantine; enfin, le document papyrologique sous ses diverses formes. L'histoire du droit et des institutions n'a pas été oubliée (pp. 172-214). Un accent particulier est mis sur la recherche papyrologique en URSS (une liste de papyrus documentaires traduits en russe est donnée pp. 259-264). La moitié de l'ouvrage (pp. 265-498) est constituée par la liste des travaux cités par l'a. dans les copieuses notes qui accompagnent l'exposé systématique; cette liste - par ordre alphabétique, d'abord en russe, puis dans d'autres langues, avec un relevé des abréviations employées pour les revues et les publications de caractère collectif - fournit à elle seule un précieux répertoire bibliographique qui pourra être utilisé avec profit par

tous les chercheurs, y compris ceux qui ne lisent pas le russe. Travail minutieux, qui mérite tous les éloges.

b) Égypte pharaonique, grecque et romaine.

N. G r i m a l, *Histoire de l'Égypte ancienne*, Paris, Fayard, 1988, 593 p., 167 pl. Bien qu'il s'arrête à la conquête macédonienne, il convient de recommander vivement aux papyrologues cet excellent manuel qui tient compte des progrès les plus récents de la recherche et donne un tableau très nuancé de la civilisation égyptienne. Outre une abondante bibliographie (pp. 463-530), l'a. présente en annexe les cartouches de tous les souverains d'Égypte, y compris les Lagides et les empereurs romains, connus par les inscriptions hiéroglyphiques (pp. 541-560).

N. L e w i s, *Greeks in Ptolemaic Egypt. Case Studies in the Social History of the Hellenistic World*, Oxford, Clarendon Press, 1986, XII + 182 p., 8 pl. et 3 cartes. I d e m, *Life in Egypt under Roman Rule*, Oxford, Clarendon Press, 1983 (réimpr. 1984 et 1985), X + 240 p., 8 pl. et 2 cartes; version française: *La mémoire des sables. La vie en Égypte sous la domination romaine*. Préface et traduction de P. C h u v i n, Paris, Armand Colin, 1988, 222 p., 2 cartes, 16 ill. L'Égypte grecque et romaine vue et contée par un fin connaisseur. Pas de «fusion» des deux cultures, mais coexistence sans mélange ni interpénétration. Puis, l'Égypte romaine ressuscite selon la même méthode: la conquête, la société, villes et villages, cultes et croyances; alimentation, métiers, services; contrôle de la population, fiscalité, liturgies; administration de la justice; soumission et résistance à la domination romaine. N.L. sait faire parler les papyrus et leur faire dévoiler tous leurs secrets (pour l'Égypte romaine, un relevé alphabétique des textes qu'il utilise est donné par A. M a r t i n dans son c.r., *Chr. d'Ég.* 58, 1983, pp. 271-273); aussi ces deux livres, qui relèvent du genre «vie quotidienne», offrent-ils en fait une excellente initiation à quiconque souhaite se familiariser avec les *realia* de l'Égypte, royaume lagide et province de l'Empire romain.

A.K. B o w m a n, *Egypt after the Pharaohs, 332 B.C. - A.D. 642: From Alexander to the Arab Conquest*, Londres, British Museum Publications, et Berkeley - Los Angeles, The University of California Press, 1986, 264 p., 1 frontisp. coul., 144 pl., 2 cartes, 4 tabl. Mille ans d'histoire en sept chapitres pour familiariser le grand public cultivé avec l'Égypte grecque et romaine: le pays, et plus spécialement le Nil; un rapide survol de l'histoire politique; l'État et les habitants; la vie économique; les relations entre Grecs et Égyptiens; la religion; les merveilles alexandrines. La documentation papyrologique grecque occupe une place prédominante dans cette vaste fresque qui donne une vue assez optimiste de la domination gréco-romaine en Égypte: pour l'a., les Grecs et les Romains ont su à la fois «contribuer à développer la civilisation égyptienne et en tirer profit» (Épilogue). Ce point de vue étant sujet à débat, le livre d'Alan Bowman pourra certainement contribuer à élargir la connaissance de l'Égypte grecque et romaine auprès de ses lecteurs anglophones et l'on souhaite que ceux-ci puissent, selon sa formule, en tirer profit. On lira à propos de ce travail l'article de R.S. B a g n a l l, *Archaeology and Papyrology*, *Journ. Rom. Arch.* 1, 1988, pp. 197-202.

c) Monde hellénistique et Empire romain.

Nouvelle édition de C. P r é a u x, *Le monde hellénistique*, Paris, P.U.F., 1987, 2 vol., 814 + IV p. («Nouvelle Clío», 6 et 6 bis), avec un *Nouvel addendum à la bibliographie* par A. M a r t i n et G. N a c h t e r g a e l (pp. 691-735). - Fr. C h a m o u x, *La civilisation hellénistique*, 2<sup>e</sup>éd., Paris, Arthaud, 1985, 440 p. (Coll. Les grandes civilisations). Nouvelle édition de l'ouvrage cité dans SDHI 49, 1983, p. 518. Am-

puté de ses nombreuses illustrations et de leurs commentaires, l'ouvrage devient plus facilement maniable et accessible à un large public. L'a. ne s'intéresse qu'à la «face grecque» du monde hellénistique, son objectif étant, comme il le dit lui-même, de montrer «l'apport de la civilisation grecque dans toute son ampleur, sans la réduire à la part sublime, mais limitée, qui nous vient de l'Athènes classique et dont l'humanisme traditionnel a longtemps privilégié l'étude avec trop de partialité» (CRAI 1985, p. 758). Ce parti pris a paru à P. Vidal-Naquet et relever d'un hellénocentrisme excessif et mériter une vive critique: *La Grèce, quelle Grèce?*, "Libération", 24 mars 1982, pp. 20-21. - Versions italienne et allemande du manuel de F.W. Walbank (JJP 20, 1990, p. 173): *Il mondo ellenistico*, Bologne, Il Mulino, 1983, 303p.; *Die hellenistische Welt* (trad. par Chr. M. Barth), Munich, Deutscher Taschenbuch Verlag, 1983, 283 p. - J. Le Gall et M. Le Glay, *L'Empire romain*, t. 1: *Le Haut-Empire, de la bataille d'Actium (31 av. J.-C.) à l'assassinat de Sévère Alexandre (235 ap. J.-C.)*, Paris, P.U.F., 1987, 675 p. (Coll. Peuples et Civilisations; Histoire générale). L'Égypte romaine: pp. 328-337; l'Édit de 212 et l'extension de la citoyenneté romaine: pp. 584-586.

Histoire des institutions. - M. Humbert, *Institutions politiques et sociales de l'Antiquité*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Dalloz, 1986, XXII + 507 p. Cette nouvelle édition est enrichie d'un chapitre sur les royaumes hellénistiques (pp. 163-202); le «modèle lagide» y est évoqué à propos de l'exploitation du royaume. Plusieurs détails ont été remaniés, mais le commentaire de l'Édit de Caracalla (à présent pp. 421-422) demeure inchangé. - Voir aussi infra III, 6, les manuels concernant le judaïsme à l'époque du Second Temple et la Bible des Septante.

## 2. BIBLIOGRAPHIE.

### a) Chroniques.

Papyrologie. - G. Poethke et alii, *Darstellungen und Hilfsmittel*, Arch. f. Pap. 31, 1985, pp. 47-57; 32, 1986, pp. 67-77; 34, 1988, pp. 53-68. - K. Treu, *Christliche Papyri*, XI-XIII, ibid. 31, 1985, pp. 59-71; 32, 1986, pp. 87-95; 34, 1988, pp. 69-78. - H. Mahler, *Literarische Texte unter Ausschluß der christlichen: Lyrik*, ibid. 32, 1986, pp. 79-85. - J. Modrzejewski, *Bibliographie de papyrologie juridique, 1972-1982*, ibid. 31, 1985, pp. 73-133; 32, 1986, pp. 97-147; 33, 1987, pp. 97-136; 34, 1988, pp. 79-136. - J.G. Keenan, *Papyrology and Roman History: 1956-1980*, Class. World 76, 1982, pp. 23-31. - Grâce aux indications qui figurent sur chaque fiche, la *Bibliographie papyrologique* sur fiches, fondée en 1932 par M. Humbert et rédigée actuellement par G. Nachtergaeel et A. Martin (Fondation Égyptologique Reine Élisabeth, Parc du Cinquantenaire 10, B-1040 Bruxelles), apporte désormais aux lecteurs une information courante comparable à celle d'une chronique et qui présente l'avantage d'être diffusée plus rapidement. C'est aussi le cas des bibliographies courantes de la revue "Aegyptus", *Testi recentemente pubblicati* et *Bibliografia metodica degli studi di egittologia e di papirologia*, rédigées par une équipe de papyrologues italiens; toutefois, ces bibliographies se limitent à indiquer les titres des travaux inventoriés (selon un classement adopté aussi par la bibliographie bruxelloise; cf. SDHI 47, 1981, pp. 442-443 et 49, 1983, p. 530), sans donner des précisions sur leur contenu.

Égyptologie. - B. Menu, *Droit-Économie-Société de l'Égypte ancienne*, Versailles, chez l'a. (56 bd. de la République, F-78000 Versailles), 1984, 331 p. Préface

de J. Y o y o t t e. Chroniques d'égyptologie juridique publiées dans la RHD de 1967 à 1982, reproduites en offset et accompagnées d'un triple index: index général année par année; index alphabétique des auteurs; index thématique. - T. Q. M r s i c h, *Ägyptologische Nachlese*, ZSS.RA. 104, 1987, p. 647-655. - Textes démotiques: H.-J. T h i s s e n, *Demotistische Literaturübersicht*, XII, 1980-1983, *Enchoria* 12, 1984, pp. 155-186; XIII, *ibid.* 13, 1985, pp. 173-200; XIV, *ibid.* 14, 1986, pp. 135-153; XV, *ibid.* 15, 1987, pp. 181-195.

Inscriptions. - Les quatre derniers *Bulletins épigraphiques* de J. et L. R o b e r t (1981-1984) sont réimprimés, avec une préface de J. P o u i l l o u x, dans le tome X de la collection en offset aux Éditions Les Belles Lettres, Paris 1987, 468 p. - Après la mort de L. Robert en mai 1985 le *Bulletin épigraphique* a repris comme un travail collectif sous la direction de Ph. G a u t h i e r qui en a expliqué l'organisation dans une brève annonce, REG 99, 1986, pp. 117-118. Une première livraison du nouveau Bulletin a paru dans REG 100, 1987, pp. 268-448; elle couvre les années 1984 et 1985. Privilégiant les rubriques thématiques aux dépens d'un plan géographique qui fut celui de J. et L. R o b e r t, ce *Bulletin 1987* est d'une consultation quelque peu malaisée. Ainsi, en ce qui concerne l'Égypte, qui ne figure pas dans la partie géographique du Bulletin (pp. 388-448), l'information, fort modeste, est éparpillée entre «Rapports avec l'archéologie» (n<sup>os</sup> 39-41), «Chronologie» (n<sup>os</sup> 220 et 220 bis), et «Inscriptions chrétiennes et byzantines» (n<sup>o</sup> 534: renvoi au prochain Bulletin pour les inscriptions parues de 1984 à 1987). L'articulation des rubriques est surprenante: le «droit» - mais cela semble dû au hasard de la répartition des tâches - n'est qu'une section de la rubrique «Inscriptions chrétiennes et byzantines», limitée à la nouvelle édition des *Costituzioni giustinianee* de M. A m e l o t t i et L. M i g l i a r d i Z i n g a l e (infra V, 2a). Ces imperfections ont fort heureusement disparu dans le *Bulletin 1988*, REG 101, 1988, pp. 293-491, rédigé par une équipe de quatorze épigraphistes. Le droit a retrouvé sa place sous la rubrique «Institutions», due à Ph. G a u t h i e r (n<sup>os</sup> 341-437; notamment: «Lois et règlements», n<sup>os</sup> 397-399, et «Droit, jugements, documents de caractère juridique», n<sup>os</sup> 400-416). La partie géographique est plus développée (pp. 378-491) et on y retrouve la section «Égypte et Nubie» (n<sup>os</sup> 894-1006) signée J. B i n g e n. - Pour l'épigraphie juridique on se reportera également à A. M a g i o n c a l d a, *Epigrafia giuridica greca e romana*, XIII (1978-1981), Rome, Pontificum Institutum Utriusque Iuris, 1985, XX + 359 p. (SDHI 51, Supplementum). Cette chronique fait suite à la «rassegna» XII (1975-1977) publiée par M. A m e l o t t i et A. M a g i o n c a l d a dans SDHI 45, 1979, pp. 681-839. L'Égypte s'y trouve à sa place géographique (pp. 129-133). Malheureusement, cette bibliographie ne sera pas continuée dans SDHI.

Histoire ancienne. - A. C h a s t a g n o l, *Histoire de l'Empire romain*, Rev. hist. 280 (567), 1988, pp. 91-182. Ce bulletin, qui est le dernier à paraître sous la signature d'A. Chastagnol (voir p. 182), fait suite à celui de 1983, signalé dans JJP 20, 1990, p. 175. Il apporte notamment des appréciations sur la critique de la théorie traditionnelle du colonat romain proposée par J.-M. C a r r i é (p. 138; cf. infra VIII, 2a) et sur la thèse de S. K a m b i t s i s (p. 180 sq.; cf. infra II, 2a: P. Thmouis).

b) Bibliographie par pays et par matières.

Herculaneum. - I. C. M c I l w a i n e, *Herculaneum. A Guide to Printed Sources*, Naples, Bibliopolis, 1988, 2 vol., 1029 p., 7 fig. (Centro internazionale per lo studio dei papiri ercolanesi - Istituto italiano per gli studi filosofici). Bibliographie

raisonnée de la vaste littérature suscitée par Herculaneum, du début du XVIII<sup>e</sup> siècle à 1984. A noter en particulier les sections 12 (pp. 725-749), concernant les inscriptions et les tablettes de cire, et 13 (pp. 751-799), réservée aux papyrus trouvés dans la Villa des papyrus; cette section complète utilement le *Catalogo dei papiri ercolanesi* publié en 1979 sous la direction de M. G i g a n t e.

Droit romain. - J. E. S p r u i t, *Bibliografie van romeins recht. Wegwijzer tot de bronnen, hulpmiddelen en literatuur*, Zutphen, De Walburg Pers, 1988, 96 p. Un chapitre de cette bibliographie est réservé à la «Papyrologie» (pp. 83-84); il mentionne quelques manuels et renvoie aux chroniques spécialisées, en particulier celles des SDHI et de l'Arch. f. Pap.

Épigraphie. - Fr. B é r a r d, D. F e i s s e l, P. P e t i t m e n g i n, M. S è v e (et colab.). *Guide de l'épigraphiste. Bibliographie choisie des épigraphies antiques et médiévales*, Paris, Presses de l'École Normale Supérieure, 1986, 328 p.; 2<sup>e</sup> éd. augmentée (ample supplément, pp. 300-324), 1989, 354 p. (Bibliothèque de l'É.N.S., Guides et inventaires bibliographiques, II). Quelques chapitres de ce catalogue raisonné des collections épigraphiques de l'É.N.S. peuvent intéresser nos lecteurs: inscriptions grecques d'Égypte et de Cyrénaïque, n<sup>os</sup> 312-333 (pp. 71-73); droit, n<sup>os</sup> 703-714 (pp. 135-137) et n<sup>os</sup> 1947-1950 (p. 311); institutions, n<sup>os</sup> 1171-1203, (pp. 205-210) et n<sup>os</sup> 1991-2006 (pp. 317-318). - Judaïsme hellénistique: voir infra II, 6a.

#### c) Bibliographies de divers savants.

E. Bickerman: F. P a r e n t e, *Bibliography of the Writings of Elias Joseph Bickerman*, dans E. J. B i c k e r m a n, *Religions and Politics in the Hellenistic and Roman Periods*, Come 1985 (infra I, 4b), pp. XIII-XXXVII. - I. Biezuńska-Małowist: W. L e n g a u e r, *Bibliografia prac Izzy Biezuńskiej-Małowist za lata 1936-1987* [Bibliographie des travaux d'Iza Biezuńska-Małowist pour les années 1936-1987], dans *Świat antyczny* [Mélanges I. Biezuńska-Małowist], Varsovie 1988, pp. 5-16. - E. Bresciani: G. B e l l i et E. C o s t a, *Bibliografia di Edda Bresciani*, dans *Studi E. Bresciani*, Pise 1985, pp. 1-11. - S.F. Donadoni: S. B o s t i c c o, *Bibliografia di Sergio Donadoni*, dans *Scritti di S.F. Donadoni*, Rome 1986, pp. 641-647. - J.F. Gilliam: *Bibliography: J. Frank Gilliam*, BASP 21, 1984, pp. 1-6. Comme le précise l'avant-propos au volume, cette bibliographie a été établie par E. S h a n e r et A. H a n s o n. - H. Hübner: *Bibliographie*, zusammengestellt von K.-H. W o l t e r s, dans *Festschrift für Heinz Hübner zum 70. Geburtstag am 7. November 1984*, hg. von G. B a u m g ä r t e l, H.-J. B e c k e r, E. K l i n g m ü l l e r, A. W a c k e, Berlin - New York, W. de Gruyter, 1984, pp. 831-836. - A. Kränzlein, *Schriftenverzeichnis Arnold Kränzlein*, dans *Festschrift für Arnold Kränzlein*, Graz, Leykam Verlag, 1986, pp. 157-160. - C. Kunderewicz: T. F i j a ł k o w s k i, *Bibliografia prac Cezarego Kunderewicza w latach 1939-1983* [Bibliographie des travaux de C. Kunderewicz pour les années 1939-1983], dans *Symbolae Caesareo Kunderewicz dedicatae* (Acta Universitatis Lodziensis, Folia Iuridica 21), Łódź 1986, pp. 4-9, avec une introduction de J. K o d r e b s k i, pp. 3-4. - P. Lévêque: M. G a r r i d o - H o r y, *Liste des travaux de Pierre Lévêque (au 1.4.1988)*, dans *Mélanges P. Lévêque*, 1, Paris 1988, pp. XXXI-LXIII. - A. d'Ors: R. D o m i n g o, *Relación de publicaciones de Alvaro d'Ors*, dans *Estudios de derecho romano en honor de Alvaro d'Ors*, I, Pampelune, EUNSA, 1987, pp. 35-86. - C. Préaux: M.-Th. L e n g e r, *Claire Préaux épistolière*, Chr. d'Ég. 60, 1985, pp. 121-130: complément à la bibliographie (cf. SDHI 49, 1983, p. 531) et inventaire d'un dossier de quarante lettres (1944-1976). - R. Roca-Puig: M. B a l a s c h et S. J a n e r a s, *Bibliografia de Ramon*

Roca-Puig, dans *Miscel·lània papirol*. R. Roca-Puig, Barcelone 1987, pp. 25-30. - M. Rostovtzeff: J.F. G i l l i a m, *Addenda to the Bibliography of M.I. Rostovtzeff*, "Historia" 36, 1987, pp. 1-8. Complément à la bibliographie publiée par C.B. W e l l e s dans la même revue 5, 1956, pp. 358-381. - A. Arthur Schiller: Ch. S z l a d i t s, *A List of the Publications of A. Arthur Schiller*, dans *Studies A.A. Schiller*, Leyde 1986, pp. IX-XIV. - E. Seidl: *Akademische Gedächtnisfeier für Professor Dr. Erwin Seidl am 9. Dezember 1988*, Cologne, Verein zur Forderung der Rechtswissenschaft, 1989, 30 p. et 1 frontisp. On trouvera dans cette brochure, après le discours du doyen de la Faculté de Droit de Cologne, F. R ü f n e r (pp. 5-6), les évocations dues à H.-A. R u p p r e c h t (*Erwin Seidl als Papyrologe*, pp. 7-16) et à A. W a c k e (*Erwin Seidls Forschungen zum Römischen Recht*, pp. 17-28), ainsi qu'un *Nachtrag zum Schriftenverzeichnis von Erwin Seidl*, pp. 29-30, complément à la bibliographie publiée dans la *Festschrift für E. Seidl*, Cologne 1975, pp. 242-249. - R. Taubenschlag: H. K u p i s z e w s k i, *Rafał Taubenschlag - storico del diritto (6 maggio 1881 - 25 giugno 1958)*, BIDR, 3<sup>e</sup> sér., 27 (88), 1985, pp. 103-157, et en polonais (avec un résumé en français), *Rafał Taubenschlag - historyk prawa (1881-1958)*. [R. Taubenschlag - historien du droit (1881-1958)], *Czasop. Praw.-Hist.* 38/1, 1986, pp. 111-115. Vie et œuvre du savant qui fut l'un des fondateurs de la papyrologie juridique. La bibliographie établie par le soussigné dans les *Symbolae R. Taubenschlag* ("Eos" 48/1, 1956, pp. 1-16) est complétée au début de cet essai (pp. 112-113 note 1 de la version italienne; p. 111 note 1 de la version polonaise). - Éd. Van't Dack: *Édmond Van 't Dack. Bibliographie 1947-1988*, dans *Ptolemaica Selecta*, Louvain 1988, pp. XVII-XXVII. - E. Volterra: M. T a l a m a n c a, *Edoardo Volterra (1904-1984)*, BIDR, 3<sup>e</sup> sér., 27 (88), 1985, pp. IX-XCIV. La contribution d'E. Volterra aux études papyrologiques, soulignée par l'a., apparaît dans la bibliographie qui accompagne cette étude: *Scritti di Edoardo Volterra*, pp. LXXIX-XCIV. Sur le même savant, O. B u c c i, *L'operosità scientifica di Edoardo Volterra: bilancio e prospettive*, RIDA, 3<sup>e</sup> sér., 32, 1985, pp. 207-235, avec un appendice bibliographique, *Scritti di Edoardo Volterra 1970-1984* (pp. 232-235), qui complète la bibliographie publiée au vol. I des *Studi in onore di E. Volterra*, Milan 1971, pp. XXIX-XL. - E.P. Wegener: *Bibliography of Miss Effje Prankje Wegener (30 November 1908 - 19 February 1958)*, dans *Textes et études* (Pap. Lugd.-Bat. 23), Leyde 1985, pp. 60-61. - W.H. Willis: *William H. Willis: A Bibliography*, BASP 22, 1985, pp. IX-XI.

### 3. PÉRIODIQUES.

Une nouvelle revue, "Tyche. Beiträge zur Alten Geschichte, Papyrologie und Epigraphik", paraît depuis 1986 aux Éditions Adolf Holzhausens Nfg., à Vienne, sous la direction de G. D o b e s c h, H. H a r r a u e r, P. S i e w e r t et E. W e b b e r. Adresse de la rédaction: Tyche, c/o Institut für Alte Geschichte, Universität Wien, Dr. Karl-Lüger-Ring 1, A-1010 Wien.

Le Centre d'études papyrologiques de l'Université Ain-Shams du Caire a fondé un bulletin à partir de 1985: BACPS ("Bulletin of the Ain-Shams Center of Papyrological Studies"). C'est aussi à partir de 1985 que le Centre de recherche pour les institutions et les mentalités des sociétés antiques de l'Université de Caen publie, sous la direction de Fr. H i n a r d, une revue intitulé "Kentron", qui accueille des contributions papyrologiques. Une autre revue dont il convient d'annoncer la naissance a pour titre "Langues orientales anciennes, philologie et linguistique" (LOAPL); dirigée

par G. B o h a s et G. R o q u e t, elle paraît depuis 1988 chez Peeters, Louvain et Paris, sous les auspices de l'Association pour l'étude des langues orientales anciennes (Institut Catholique de Paris, 21 rue d'Assas, F-75270 Paris Cedex 06). LOAPL fait une large place au copte et, à ce titre, mérite l'intérêt de nos lecteurs.

La revue "Anagennesis" cesse de paraître du fait du décès de son fondateur et directeur, F. Farid. Le dernier volume de cette revue est le vol. 4, 1-2, 1986. De même, la revue "Studia Papyrologica" disparaît à son vol. 22, 1983, par la fermeture du Séminaire de Papyrologie de la Faculté Théologique de Barcelone (J. O' C a l l a g h a n, *Despedida*, Stud. Pap. 22, 1983, pp. 73-74).

N'oublions pas le "Bulletin of Judaeo-Greek Studies", créé en 1987: il en sera question plus loin (III, 6a).

#### 4. MÉLANGES.

##### a) Congrès, colloques; ouvrages collectifs.

Congrès et colloques. - Les Actes du V<sup>e</sup> Colloque international d'histoire de droit grec et hellénistique ont été édités par F.J. F e r n á n d e z N i e t o: *Symposion 1982* (Santander, 1-4 Septiembre 1982). Actas de la Sociedad de Historia del derecho griego y helenístico, Valencia, Universidad de Valencia, 1985, VI + 300 p. (Akten d. Gesellschaft f. griech. u. hellenist. Rechtsgeschichte, 5). Ils réunissent dix-sept contributions, dont quelques-unes (H.-A. R u p p r e c h t, S. A d a m, J. M o d r z e j e w s k i, N. L e w i s, A. T o r r e n) relèvent du domaine de la papyrologie: elles sont citées plus loin sous les rubriques appropriées. Une partie du tirage de ces Actes a été reprise en 1989, comme ce fut le cas pour *Symposion 1974* et *Symposion 1979*, par les Éditions Böhlau de Cologne dans la «série bleue» de notre Société. A cette occasion, le volume été muni d'un index des sources.

*Atti del XVII Congresso internazionale di Papirologia* (Napoli, 19-26 maggio 1983), Naples, Centro internazionale per lo studio dei papiri ercolanesi, 1984, 3 vol. XXIV + 1425 p. Parus, avec une remarquable célérité, un an à peine après le Congrès de Naples, ces trois volumes regroupent 179 contributions (parfois sous forme de résumé) réparties en cinq sections: 1<sup>o</sup> généralités, avec l'exposé introductif de M G i g a n t e, organisateur du Congrès, *Per l'unità della scienza papirologica* (pp. 5-28), quelques travaux sur les techniques de conservation de textes et sur la paléographie, diverses informations sur les fouilles, les collections, les projets et les travaux en cours, et quatre notices sur l'histoire des études papyrologiques; la dernière, due à I.F. F i k h m a n (pp. 207-216), est un précieux bilan de la papyrologie soviétique pour les années 1967 à 1982 (vol. I); 2<sup>o</sup> papyrologie littéraire, avec notamment quelques articles sur Ménandre (D. D e l C o r n o, T. G u a r d ì, A. M a s t r o c i n q u e) et sur Satyros, l'auteur du traité *Sur les dèmes d'Alexandrie* (M.R. L e f k o w i t z), ainsi qu'une importante section réservée aux papyrus d'Herculaneum; 3<sup>o</sup> textes et documents égyptiens - hiéroglyphiques, hiératiques, démotiques et coptes (vol. II); 4<sup>o</sup> papyrologie documentaire: «archives», documents inédits, d'autres informations sur les collections et les publications en cours; études d'histoire économique, sociale et institutionnelle; administration civile et militaire; histoire politique, chronologie, prosopographie; droit et justice; problèmes linguistiques, anthroponymie et toponymie, bilinguisme; 5<sup>o</sup> papyrologie arabe (vol. III). Faute de pouvoir tout citer, on

signalera à l'attention de nos lecteurs: dans le vol. II (pp. 591-606), un intéressant commentaire de F. C o s t a b i l e sur la terminologie politique et juridique dans les P.Herc.lat. 1067 et 1475; puis, dans le vol. III, parmi les documents inédits, deux papyrus concernant la législation lagide: une lettre du diocète Athénodôros aux agoranomes se référant à un décret royal, datable peut-être de 198 av. n.è., sur la vente d'Égyptiens réduits en esclavage à la suite d'une révolte (P.Mich. inv. 6947 présenté par L. K o e n e n, pp. 915-916); et un *prostagma*, émanant de Ptolémée VI, de son frère, le futur Évergète II, et de leur sœur (et successivement épouse) Cléopâtre II, édité par L. M i g l i a r d i Z i n g a l e (PUG inv. DR 61, pp. 889-900): ce texte pourrait bien être celui du *πρόσταγμα περὶ τῆς γεωργίας*, ordonnance concernant le bail forcé (165 av. n.è.) des terres royales à laquelle se réfère le célèbre mandement du diocète Hérodès dans le UPZ I 110; enfin, dans le même volume, les travaux présentés par M. T a l a m a n c a, A. A m e l o t t i, L. B o v e et le soussigné à une table ronde sur le thème "Documentazione privata e prova" organisée dans le cadre du Congrès sous la présidence du regretté H.J. W o l f f (pp. 1141-1187).

À l'occasion du même congrès, un fascicule de la revue "La Parola del Passato" 38, 1983, fasc. 208, Naples, G.Macchiaroli, 1983, 80 p., 3 pl., a paru sous le titre *Dalla Carta Borgia al Papiro di Deroeni. Studi raccolti per il XVII Congresso internazionale di Papirologia*; on y trouve notamment un article de G. P u g l i e s e C a r a t e l l i sur le décret de Rosette (pp. 55-60), et un autre, de R. H e r z o g, sur un médecin de cour, Kaphisophon fils de Philippos, originaire de Cos (pp. 62-64).

*Proceedings of the XVIII International Congress of Papyrology* (Athens 25-31 May 1986), Athènes, Greek Papyrological Society, 1988, 2 vol., 491 et 523 p., nombr. pl. Une centaine d'interventions réunies et éditées par B.G. M a n d i l a r a s et son équipe avec un grand soin et une louable rapidité. Les deux volumes qui forment ces Actes sont divisés en douze sections: 1. questions générales (J. K r a m m e r, sur la «préhistoire» de la papyrologie avant le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, et W. P e r e m a n s avec Éd. V a n 't D a c k, sur l'état d'avancement de la Prosopographia Ptolemaica); 2. Corpora, catalogues, collections (notamment les papyrus carbonisés de l'Université d'Athènes et les collections du Monastère Ste Catherine du Mont Sinai); 3. Herculaniens (une vingtaine de contributions, avec, en tête, l'exposé de M. G i g a n t e sur *Filodemo e la storia*); 4. philologie, critique textuelle (y compris problèmes de vocabulaire, tel l'article de G.R. S t a n t o n sur la terminologie de l'enfance dans la *koiné*); 5. les ordinateurs et les papyrus (notamment la banque de données de l'Université Duke en Caroline du Nord); 6. textes nouveaux (une quinzaine d'inédits grecs); 7. papyrus démotiques et coptes; 8. «archives»; 9. problèmes sociaux et économiques (statut personnel, calendrier, religion, navigation, régime foncier, agriculture); 10. droit; 11. histoire grecque et romaine (problèmes de chronologie et de prosopographie); 12. production des papyrus et écriture.

*Egitto e società antica*, Milan, Vita e Pensiero, 1985, XII + 288p., 16 pl. Prefazione: S. C u r t o - O. M o n t e v e c c h i (Centro di cultura e di studi «G. Toniolo» - Amici dell'Università Cattolica). Actes d'un Colloque organisé à Turin en 1984 en deux sessions, l'une égyptologique, l'autre papyrologique. Des exposés sur les Grecs (S. P e r n i g o t t i) et les Sémites (E. B r e s c i a n i) en Égypte à l'époque saïte et perse; sur la papyrologie dans la culture italienne (O. M o n t e v e c c h i) et sur les rapports de l'égyptologie et de la papyrologie (S. D o n a d o n i); sur les institutions publiques de l'Égypte ptolémaïque (S. C r i s c u o l o) et romaine (G. B a s t i a n i n i); sur les rapports entre Grecs et Égyptiens dans l'Égypte ptolémaïque (P.W.

P e s t m a n) et romaine (O. M o n t e v e c c h i); sur la formation de la province romaine d'Égypte (G. G e r a c i); sur Alexandrie à l'époque augustéenne (C. B a l c o n i) et les villages égyptiens dans les papyrus grecs (S. D a r i s); sur le paganisme et le christianisme au III<sup>e</sup> siècle de n.è. (G. T i b i l e t t i); sur la culture littéraire dans l'Égypte grecque et romaine (M. M a n f r e d i). Je reviens sur quelques-uns de ces travaux dans la suite du présent rapport.

*Stato-Economia-Lavoro nel Vicino Oriente antico*. Presentazione di A. Z a n a r d o. Introduzione di G. P u g l i e s e C a r a t e l l i, Milan, Franco Angeli, 1988, XV + 413 p., 28 fig. (Istituto Gramsci Toscano; Seminario di Orientalistica antica). Actes d'un colloque international tenu à Florence en octobre 1984. Parmi la trentaine de contributions réunies dans ce volume, celles de P.W. P e s t m a n, sur les affaires patrimoniales des choachytes thébains (pp. 111-127), d' A. G a r a, sur les aspects économiques de la politique monétaire des Lagides (pp. 128-137), et de D. F o r a b o s c h i, sur le «bordereau d'ensemencement» (pp. 138-144) intéresseront particulièrement nos lecteurs.

S.P. V l e e m i n g, Éd., *Aspects of Demotic Lexicography*. Acts of the Second International Conference for Demotic Studies, Leiden, 19-21 September 1984, Leyde, Peeters, 1987, XIII + 162 p. (Studia Demotica, I). Les dix-sept communications et rapports qu'on peut lire dans ce premier volume d'une nouvelle série, dirigée par notre collègue P.W. P e s t m a n, représentent la moisson d'un deuxième colloque d'études démotiques tenu à Leyde à la suite de celui qui avait été organisé en 1977 par K.-Th. Z a u z i c h à Berlin et dont les travaux ont formé un volume spécial de la revue "Enchoria" (cf. SDHI 49, 1983, pp. 523-524). Je retiens deux communications qui peuvent spécialement intéresser les lecteurs de ce rapport: W. C l a r y s e, *Greek Loan-Words in Demotic* (pp. 9-33), avec une liste de mots grecs attestés en transcription démotique; et P.W. P e s t m a n, "*Inheriting*" in the Archive of Theban Choachytes (2nd cent. B.C.)» (pp. 57-73), annonçant une édition de ces «archives». Quant aux rapports, quelques projets de nos confrères démotisants attirent l'attention des papyrologues: une prosopographie d'après les sources démotiques à Wurtzbourg, conçue comme une partie du *Demotisches Namenbuch* (W. B r u n s c h, pp. 127-129); un dictionnaire des toponymes démotiques, également à Wurtzbourg (W. C h e s h i r e, pp. 131-134); un dictionnaire démotique sur Macintosh à Chicago, en complément du *Demotisches Glossar* de W. E r i c h s e n (R.K. R i t n e r, pp. 145-148); et un dictionnaire hiératique (G. V i t t m a n n, pp. 149-151). La troisième rencontre internationale des démotisants a eu lieu à Cambridge en septembre 1987; on peut en lire le compte rendu de J. Q u a e g e b e u r et S.P. V l e e m i n g dans "Enchoria" 15, 1987, pp. 247-253.

*Graeco-Coptica. Griechen und Kopten im byzantinischen Ägypten*, éd. P. N a g e l, Halle (Saale), Martin-Luther-Universität, 1984, 273 p., 6 fig. (Kongress- u. Tagungsberichte. Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg. Wissenschaftliche Beiträge 1984, 48 = I 29). Actes du V<sup>e</sup> Colloque de coptologie tenu à Halle s. Saale en mai 1983. Il s'agit surtout d'histoire religieuse: Isis et Sarapis, oracles sibyllins, survie du paganisme à Philae, etc. On retiendra ici les deux premières contributions: F. W i n k e l m a n n, *Die Stellung Ägyptens im oströmisch-byzantinischen Reich* (pp. 11-35), et G. P o e t h k e, *Metrocomiae und Autoprägie in Aegypten* (pp. 37-44); l'article de F. W i n k e l m a n n a paru également en russe: *Polozenie Egipta v vostotchnorimskoj (vizantijskoj) imperii*, Viz. Vrem. 46, 1986, pp. 75-87.

*Le système palatial en Orient, en Grèce et à Rome.* Actes du Colloque de Strasbourg, 19-22 juin 1985, édités par É. L. Lévy, Leyde, Brill, 1987, 502 p., nombr. pl. et fig. (Université des Sciences humaines de Strasbourg, Travaux du Centre de recherche sur le Proche-Orient et la Grèce antique, 9). Le monde hellénistique est représenté dans ce volume par trois contributions: S. L. E. B. O. H. e. c., *L'entourage royal à la cour des Antigonides* (pp. 314-326); W. P. e. r. e. m. a. n. s., *Les Lagides, les élites indigènes et la monarchie bicéphale* (pp. 327-343); M. L. a. u. t. e. r., *Les éléments de la regia hellénistique* (pp. 343-355). - Voir aussi infra II, 6c, le rapport sur le Colloque consacré à la conservation des papyrus.

Commémorations. - Allemagne: *Akademische Gedenkfeier zu Ehren von Prof. Dr. jur. Johannes Herrmann*, veranstaltet von der Juristischen Fakultät der Universität Erlangen-Nürnberg am 5. Februar 1988, Erlangen-Nuremberg, Friedrich-Alexander-Universität, 1988, 39 p. et 1 portrait (Erlanger Universitätsreden, 3. Folge, Nr. 25/1988), avec notamment la contribution de H. K. u. p. i. s. z. e. w. s. k. i sur la *misthōsis* hellénistique dans la conception de J. H. e. r. r. m. a. n. n. (pp. 13-27). - *Akademische Gedächtnisfeier für Professor Dr. Erwin Seidl am 9. Dezember 1988*, Cologne, Verein zur Förderung der Rechtswissenschaft, 1989, 30 p. et 1 frontisp. (voir supra I, 2c). - Pour le centenaire de la naissance de F. Z. u. c. k. e. r. un colloque a été organisé le 17 juin 1981 par la Section des Sciences de l'Antiquité de l'Université d'Iéna; les six discours prononcés à cette occasion sont réunis dans une brochure intitulée *Zum 100. Geburtstag von Friedrich Zucker*, Iéna, Friedrich-Schiller-Universität, 1982, 47 p. (Ausgewählte Vorträge der Friedrich-Schiller-Universität Jena, 1982). L'activité papyrologique de Fr. Z. u. c. k. e. r. est présentée par G. P. o. e. t. h. k. e., *Friedrich Zucker als Papyrologe*, pp. 26-32. - Italie: O. M. o. n. t. e. v. e. c. c. h. i., *Commemorazione di Aristide Calderini nel centenario della nascita*, Milan, Istituto Lombardo di Scienze e Lettere, 1984, 15p. Allocution lors de la cérémonie en l'honneur du savant italien le 15 décembre 1983; - M. G. i. g. a. n. t. e., *Girolamo Vitelli e la nuova filologia*, S. Croce del Sannio, Istituto Storico «Giuseppe M. Galanti», 1986, 57 p. - Pays-Bas: P. W. P. e. s. t. - m. a. n., Éd., *Vreemdelingen in het land van Pharao*. Een bundel artikelen samengesteld ter gelegenheid van het vijftigjarig bestaan van het Papyrologisch Instituut van de Rijksuniversiteit van Leiden, Zutphen, Terra, 1985, 128 p., 11 fig., 2 cartes, 1 plan et 8 pl., avec notamment les contributions de P. W. P. e. s. t. m. a. n. lui-même, sur la papyrologie, sur la pierre de Rosette (analyse des décrets de Canope, de Memphis et d'Alexandrie) et sur le cinquantenaire de l'Institut de Papyrologie de Leyde; de P. V. a. n. M. i. n. e. n., sur Antinoopolis, et de F. A. J. H. o. o. g. e. n. d. i. j. k., sur les premiers chrétiens en Égypte.

Ouvrages collectifs. - N. L. e. w. i. s., Éd., *Papyrology* (Yale Classical Studies, vol. XXVIII), Cambridge, Cambridge University Press, 1985, X + 293 p., 8 pl. Pour célébrer le centième anniversaire de la papyrologie en tant que discipline autonome parmi les sciences de l'Antiquité, N. L. e. w. i. s. a réuni vingt-six travaux répartis en trois sections: textes littéraires nouveaux; documents inédits; études. Les deux dernières sections intéressent spécialement nos lecteurs; nous en indiquons plus loin le détail.

*Aufstieg und Niedergang der römischen Welt, II: Prinzipat, 10/1: Politische Geschichte (Provinzen und Randvölker: Afrika und Ägypten)*, éd. H. T. e. m. p. o. r. i. n. i., Berlin et New York, W. de Gruyter, 1988, X + 1064 p. La quasi totalité de ce volume de l'ANRW concerne l'Égypte et l'Afrique «subégyptienne». Cette dernière, en guise d'introduction, est représentée par trois rapports substantiels: de J. D. e. s. a. n. g. e. s.,

sur *Les relations de l'Empire romain avec l'Afrique nilotique et érythréenne, d'Auguste à Probus* (pp. 3-43), de R.T. U p d e g r a f f, sur les Blemmyes (pp. 44-97, avec une mise à jour par L. T ö r ö k, pp. 97-106, 1 fig.) et de L. T ö r ö k, sur Méroé (pp. 107-341 avec 8 pl. et 46 fig.). Viennent ensuite dix-neuf articles sur divers aspects de l'Égypte romaine (pp. 343-1004): le règne d'Auguste (E.G. H u z a r et G. G e r a c i); l'administration provinciale sous les Julio-Claudiens (O. M o n t e v e c c h i); la préfecture d'Égypte (P. B u r e t h, G. B a s t i a n i n i et A. B a r z a n ò); les stratèges (J. W h i t e h o r n e); Alexandrie et Antinoopolis (E.G. H u z a r et M. Z a h r n t); les femmes (S.B. P o m e r o y); les soldats (S. D a r i s, M.P. S p e i d e l); société et économie (J.F. O a t e s, D. F o r a b o s c h i, J.A. S t r a u s, A. G a r a, H.-J. D r e x h a g e). Le volume se termine par *La Cyrénaïque romaine, des origines à la fin des Sévères* (96 av. J.-C. - 235 ap. J.-C.), présentée par A. L a r o n d e (pp. 1006-1064). Malheureusement, la fabrication de ce volume ayant duré une quinzaine d'années, l'«état des questions» qui en était l'objectif premier est déjà, malgré des efforts tendant à opérer des mises à jour, assez défraîchi.

P.W. P e s t m a n, Éd., *Textes et études de papyrologie grecque, démotique et copte*, Leyde, E.J. Brill, 1985, 242 p., 9 pl. (Pap. Lugd.-Bat. 23). Les quinze travaux qui composent ce volume appartiennent à des genres très divers: on y trouve aussi bien un petit article d'E. B o s w i n k e l sur la datation de la lettre d'Hadrien au préfet d'Égypte Q. Rammius Martialis concernant les droits successoraux des enfants de soldats (pp. 3-6) que la réédition d'un important mémoire d'E.P. W e g e n e r sur la nomination aux *archai* dans les métropoles de l'Égypte romaine (pp. 62-114; repris de Mnemos. 4<sup>e</sup> sér., 1, 1948), ou encore une sorte d'«édition bilingue», due à P.W. P e s t m a n, du recueil égyptien, texte démotique d'Hermoupolis et passages parallèles de la version grecque dans le P.Oxy. XLVI 3285 publié par J. R e a (pp. 116-143). Nous y reviendrons dans la suite de ce rapport sous les rubriques appropriées.

*Beiträge zum griechischen Liebesroman*, éd. H. G ä r t n e r, Hildesheim, Olms, 1984, XI + 472 p. (Olms Studien, Bd. 20). Ce recueil reprend en offset une vingtaine d'articles de divers auteurs publiés entre 1892 et 1969 dans quelques revues et volumes de mélanges; ils sont répartis en deux sections: roman d'amour comme genre littéraire et études de détail sur divers romans. Il doit être mentionné ici en raison des liens qui existent entre le roman grec et l'histoire juridique: les péripéties amoureuses de Chéréas et de Callirhoé dans le roman de Chariton d'Aphrodisias, celles de Leucippe et de Clitophon dans le roman d'Achille Tatios ou encore les amours de Théagénès et de la princesse Charikleia dans les *Aithiopika* d'Héliodore ne sont pas sans intérêt pour l'histoire du droit matrimonial et de la procédure judiciaire dans le monde hellénistique et dans l'Orient grec sous l'Empire romain. Dans les confrontations qui peuvent être utilement proposées à ce propos les sources papyrologiques jouent un rôle de premier plan.

#### b) Recueils de travaux de divers savants.

E. B i c k e r m a n, *Studies in Jewish and Christian History*, III, Leyde, E.J. Brill, 1986, XVI + 392 p., 1 portr. Troisième et dernier volume du recueil d'articles d'Elias Bickerman, publié à titre posthume, comme un hommage à sa mémoire, par les soins d'A.I. B a u m g a r t e n et avec une préface de M. S m i t h précisant quelques points de la carrière de l'a. Comme dans les deux volumes précédents (cf. SDHI 47, 1981, p. 438 et 49, 1983, pp. 524-526), les sources papyrologiques sont présentes dans ce livre qui reprend dix-huit articles publiés entre 1924 et 1981 dans diverses revues. L'a. a pu

revoir lui-même une partie de la matière qui forme ce volume; après sa mort le 31 août 1981, ce travail fut achevé par M. S m i t h, Sh. C o h e n et A.I. B a u m g a r - t e n. Rappelons que l'initiative de ce recueil revient à M. Hengel, éminent théologien de Tübingen. - Un autre recueil de travaux du même savant a été publié par E. G a b b a et M. S m i t h: E.J. B i c k e r m a n, *Religions and Politics in the Hellenistic and Roman Periods*, Come, Edizioni New Press, 1985, XXXVII + 641 p. (Biblioteca di Athenaeum, 5). Il commence par une notice nécrologique, signée M. S m i t h (pp. IX-XII: texte déjà publié dans Proc. Amer. Acad. Jew. Res. 50, 1983, pp. XV-XVIII), et une bibliographie de Bickerman - 319 titres, de 1914 à 1985 - établie par les soins de F. P a r e n t e (pp. XIII-XXXVII). Le corps du recueil est constitué par vingt-cinq articles parus dans diverses revues entre 1929 et 1978; ils sont reproduits en offset dans l'ordre chronologique des publications originelles. Ce recueil ne fait pas double emploi avec les trois volumes publiés chez Brill, mais complète ceux-ci par un choix de travaux concernant l'histoire politique de l'Antiquité et le paganisme. Toutefois, comme le soulignent les éditeurs (Préface, p. VII), ces deux recueils n'épuisent pas, il s'en faut, la vaste œuvre d'Elias B i c k e r m a n. La réalisation du vœu que je formais à ce propos (RHD 60, 1982, pp. 712-713 = RIDA 31, 1984, p. 15) attend encore d'autres initiatives selon l'exemple donné par M. H e n g e l, E. G a b b a et M. S m i t h.

A. D i h l e, *Antike und Orient. Gesammelte Aufsätze*, éd. par V. P ö s c h e l et H. P e t e r s m a n n, Heidelberg, C. Winter-Universitätsverlag, 1984, 235 p. et 1 portr. (Suppl. Sitz.-Ber. Heidelb. Akad. d. Wiss., Philos.-hist. Kl., 1983/2). Quinze études, en offset, avec des addenda et des index. Un inédit, sur la perception de l'Orient - et notamment de l'Inde - par les Anciens. L'Égypte et le monde hellénistique n'ont pas été oubliés.

J.F. G i l l i a m, *Roman Army Papers*, Amsterdam, J.C. Gieben, 1986, 471p. (Mavors Roman Army Researches, II). Quarante-six travaux du savant américain, avec des addenda bibliographiques et des index (établis par J. C o o k e). La plupart utilisent la documentation papyrologique.

Éd. V a n ' t D a c k, *Ptolemaica selecta. Études sur l'armée et l'administration lagides*, Louvain, Studia Hellenistica, 1988, XVII + 409 p. (Studia Hellenistica, 29). Dix-neuf études du savant belge, réimprimées sans modifications (on s'est contenté de corriger les fautes matérielles évidentes, la pagination des éditions originelles étant indiquée en marge), sauf le chapitre II, qui reprend en français sous une forme remaniée un travail sur la «La littérature tactique de l'Antiquité et les sources documentaires» paru en néerlandais en 1963; ailleurs, des *addenda et corrigenda*, parfois assez substantiels, apportent une utile mise à jour. Le recueil est précédé d'une bibliographie de l'a. et muni d'un index.

G. W i r t h, *Studien zur Alexandergeschichte*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1985, X + 299 p. Douze articles et quatre comptes rendus publiés entre 1963 et 1980 dans diverses revues et publications collectives, reproduites en offset avec un index thématique pour l'ensemble. Ce choix n'épuise pas la totalité de l'œuvre de l'a. en ce qui concerne l'histoire d'Alexandre le Grand; il lui a consacré encore d'autres travaux, et notamment une édition d'Arrien de Nicoméde parue à Leipzig en 1967-1968 (une liste en est donnée p. 289). Le choix du thème pour l'hommage qui vient d'être rendu à G. W i r t h, et dont il est fait état ci-dessous (I, 4 c), est pleinement justifié.

## c) Mélanges en l'honneur de divers savants.

*Ancient Studies in Memory of Elias Bickerman*. The Journal of the Ancient Near Eastern Society, 16-17 (1984-1985), New York, Jewish Theological Seminary, 1987, 241 p. Dix-sept études réunies par les soins de Sh.J.D. Cohen et précédées d'une *Appreciation* due à cet historien (texte repris du "Jewish Book Annual"40, 1982/83, pp. 162-165). L'Égypte grecque et romaine est présente grâce à M. Hengel, *Hadrians Politik gegenüber Juden und Christen* (pp. 153-182), qui évoque la révolte des années 115-117 de n.è. et aborde le difficile problème de la survie du judaïsme alexandrin après cette catastrophe.

B. Bravo, J. Kolendo, W. Lengauer, Éd., *Świat antyczny, Stosunki społeczne, ideologia i polityka, religia, Studia ofiarowane Izie Biezuńskiej-Małowist w pięćdziesięciolecie pracy naukowej przez Jej uczniów* [Le monde antique. Rapports sociaux, idéologie et politique, religion. Études offertes à Iza Biezuńska-Małowist par ses disciples pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de son activité scientifique; en polonais], Varsovie, P.W.N., 1988, 328 p., frontisp. Onze études offertes à la savante polonaise pour le jubilé de son activité scientifique. L'Égypte grecque et romaine, à laquelle elle a consacré de nombreux travaux bien connus des papyrologues, est représentée par les contributions de H. Gerek et E. Wipszycka (cf. infra IV, 2b et 3b). Une édition en allemand de ces Mélanges est envisagée.

Le tome 50 (fasc. 119-120), de la "Chronique d'Égypte", Bruxelles 1985, 414 p., 1 portr., est dédié à Jean Bingen par ses collègues et disciples belges: trente-sept contributions, dont quelques-unes sont signalées dans la suite de ce rapport.

*Studi in onore di Edda Bresciani*, pubbl. a cura di S.F. Bondi, S. Pernigotti, F. Serra e A. Vivian, Pise, Giardini, 1985, V + 616p., nombr. pl. et fig. Précédé d'une bibliographie d'E. Bresciani (pp. 1-11), ce volume réunit cinquante-quatre contributions offertes à la savante italienne pour le jubilé de son enseignement universitaire. A l'Égypte grecque et romaine sont consacrés les travaux de L. Criscuolo, S. Daris, Fr. de Cenival, D. Foraboschi, Cl. Galazzi, G. Geraci, O. Montevicchi, R. Pintaudi, H.-J. Thissen et K.-Th. Zauzich.

J.A. Ankum, J.E. Spruit, F.B.J. Wubbe, Éd., *Satura Roberto Feenstra sexagesimum quintum annum aetatis complenti ab alumnis collegis amicis oblata*, Fribourg/Suisse, Éditions Universitaires, 1985, XXIV + 700 p., 1 portr. Dans ces Mélanges offerts au savant historien du droit de Leyde, deux contributions, celles de P.W. Pestman et de J. Gaudemet, relèvent de la papyrologie juridique: voir infra VIII, 1c et 3a.

Le vol. 21 (1-4), 1984, du *BASP*, 235 p., est dédié à J.F. Gilliam. Il comporte dix-huit contributions, pour la plupart dues à des savants américains, précédées d'une bibliographie du dédicataire.

*Iuris professio. Festgabe für Max Kaser zum 80. Geburtstag*, hg, von H.-P. Benöhr, K. Hackl, R. Knütel, A. Wacke, Vienne-Cologne-Graz, Böhlau, 1986, 437 p., 1 portr. Hommage au grand romaniste pour son 80<sup>e</sup> anniversaire le 21 avril 1986. Trois contributions intéressent la papyrologie juridique: H.T. Klami, H. Kupiszewski et G. Schiemann (voir infra VIII, 3a, 6a et c).

*Festschrift für Arnold Kränzlein. Beiträge zur antiken Rechtsgeschichte*, hg. von G. Wesener, H. Stiegler, G. Klingenberg, M. Rainer, Graz, Leykam Verlag, 1986, 160 p., 1 portr. (Grazer Rechts- u. Staatswissenschaftliche Studien, 43). A noter la bibliographie du dédicataire, qui a beaucoup contribué aux recherches de papyrologie juridique (pp. 157-160), et deux contributions relatives à ce domaine: J. Herrmann, sur les titres au porteur, et H.-A. Rupprecht, sur la tutelle des femmes dans l'Égypte romaine (cf. infra VIII, 3b).

*Symbolae C. Kunderewicz dedicatae*. Acta Universitatis Lodzianensis, Folia Iuridica 21, Łódź 1986, 197 p., par les soins de J. Kodrębski. La papyrologie juridique, à laquelle le dédicataire a consacré d'importants travaux, est représentée dans ce volume par une contribution du soussigné (cf. infra V, 1a).

*Mélanges Pierre Lévêque*, édités par M.-M. Mactoux et E. Geny, 1: Religion, Paris, Les Belles Lettres, 1988, XLII + 330 p., 1 portr., 20 fig. (Annales littér. de l'Univ. de Besançon, 367; Centre de rech. d'hist. anc., vol. 79). Premier volet d'un triptyque en hommage à Pierre Lévêque à l'occasion du vingtième anniversaire du Centre d'histoire ancienne de Besançon créé et dirigé par lui. Les deux autres volets doivent avoir pour thème l'«Anthropologie» et la «Société». Dans ce premier volume, l'Égypte grecque et romaine trouve sa place grâce à A. et É. Bernand qui traitent, le premier du statut de l'image divine, le second des pèlerins.

Le vol. 33, 1987, de l'"Archiv für Papyrusforschung" est dédié à Wolfgang Müller pour son 65<sup>e</sup> anniversaire (quinze contributions).

S. J an e r a s, Éd., *Miscel·lania papirologica Ramon Roca-Puig en el seu vuitantè aniversari*, Barcelone, Fundació Salvador Vives Casajuana, 1987, 249 p., 1 portr., 17 pl. Hommage pour le savant catalan à l'occasion de son 80<sup>e</sup> anniversaire en mars 1986. On y trouve une bibliographie du dédicataire (pp. 25-30) et une quarantaine de contributions; la papyrologie biblique et le christianisme égyptien occupent une place de choix, mais plusieurs articles sont consacrés aux textes documentaires, qu'il s'agisse d'inédits ou de commentaires portant sur des textes déjà connus. L'histoire du droit en fait partie grâce à P.W. Pestman et H.-A. Rupprecht (cf. infra VI, 1b et VIII 4b). En guise d'introduction, P. Villalba présente les collections papyrologiques de Catalogne, sur lesquelles porte, on le sait, l'essentiel de l'activité scientifique de R. Roca-Puig.

*Studies in Roman Law in Memory of A. Arthur Schiller*, Éd. R.S. Baghall and W.V. Harris, Leyde, E.J. Brill, 1986, XVIII + 168 p., frontisp., 2 pl. (Columbia Studies in Classical Tradition, XIII). La moitié de ce volume dédié à la mémoire du regretté romaniste et papyrologue américain ressortit au domaine de la papyrologie juridique; on en trouvera le détail dans la suite de ce rapport.

*Classical Studies Presented to William Hailey Willis*: le vol. 22 du BASP 1985, XI + 373 p. (trente-cinq contributions, avec un portrait et une bibliographie du dédicataire) est dédié au professeur W.H. Willis à l'occasion de sa retraite de l'Université Duke.

*Zu Alexander d(em) G(rossen)*. *Festschrift G. Wirth zum 60. Geburtstag am 9.12.86*, hg. von H. Will unter Mitarbeit von J. Heinrichs, Amsterdam, A.M. Hakkert, 1987-1988, 2 vol., VII + 1322p., frontisp., 21 pl. et cartes. Une cinquantaine d'études sur Alexandre le Grand offertes au prof. G. Wirth pour son 60<sup>e</sup> anniversaire.

saire. On y trouve des contributions qui ont trait aux aspects politiques et idéologiques de la royauté d'Alexandre (K.W. Welwei, I, pp. 1-24; K. Rosen, I, pp. 25-51; W. Lengauer, I, pp. 53-87; H.-G. Kleinow, I, pp. 89-122; J.R. Hamilton, I, pp. 467-486; J. Heinrichs, I, pp. 487-540; W. Ameling, II, pp. 657-692); à l'histoire événementielle (H. Klees, I, pp. 131-191; V. Velkov, I, pp. 257-269; H. Grassl, I, pp. 271-278; J. Seibert, I, pp. 437-456; A.B. Bosworth, I, pp. 541-567); aux problèmes militaires, économiques et sociaux (H.P. Kohns, I, pp. 123-130; R.D. Milns, I, pp. 233-256; J.E. Atkinson, I, pp. 413-435; K. Fischer, I, pp. 457-466; H. Hauben, I, pp. 569-593; I. Biežuńska-Maliowist, II, pp. 765-780); à l'histoire religieuse (A. Mastrocinque, I, pp. 289-307; D. Kienast, I, pp. 309-333); à l'iconographie (H. Lauter, II, pp. 717-743; M. Donderer, II, pp. 781-799); aux sources (V. Iliescu, I, pp. 193-218; W. Will, I, pp. 219-232; E. Bammel, I, pp. 279-287; R. Werner, I, pp. 335-390; K.L. Noethlichs, I, pp. 391-412; J.M. Alfonso - Núñez, I, pp. 595-603; E. Badian, I, pp. 605-626; N.G.L. Hammond, I, pp. 627-634; H. Tonnet, I, pp. 635-656; H. Erbse, II, pp. 907-924; R. Klein, II, pp. 925-989; R. Soraci, II, pp. 1007-1022; J. Szidat, II, pp. 1023-1035); enfin, à la vaste problématique de la «postérité d'Alexandre»: les diadoques (U. Hackl, II, pp. 693-716; G.A. Lehmann, II, pp. 745-764) et les Arsacides (J. Wolski, II, pp. 991-1006); Cicéron (U. Ortmann, II, pp. 801-863); Pompée (H. Bellen, II, pp. 879-884; A. Rössger, II, pp. 885-906); l'Antiquité tardive (V. Belseliev, II, pp. 1037-1040); la reine Christine (W. Orth, II, pp. 1041-1081); la Grèce moderne (J. Irmscher, II, pp. 1083-1089); le romancier allemand Arno Schmidt (W. Will, II, pp. 1233-1249). Quelques essais sur des sujets éloignés d'Alexandre, allant des origines de la cité grecque aux réflexions de Machiavel sur la grandeur et le déclin de Rome, complètent cet hommage (P. Oliva, II, pp. 1009-1122; J. von Ungern-Sternberg, II, pp. 1123-1151; J.-G. Gauger, II, pp. 1153-1177; Z. Oudaltsova, II, pp. 1179-1186; A. Kazhdan, II, pp. 1187-1209; H.-J. Diesner, II, pp. 1211-1232).

##### 5. DICTIONNAIRES, LEXIQUES, INVENTAIRES.

Checklist<sup>3</sup>. - J.F. Oates, R.S. Bagnall, W.H. Willis et K.A. Worp, *Checklist of Editions of Greek Papyri and Ostraca*, Third Edition, Chico, Calif., Scholars Press, 1985, 60 p. (BASP Suppl., 4). Nouvelle édition - la précédente remontait à 1978 (cf. SDHI 47, 1981, p. 444) - de l'indispensable répertoire, mis à jour et complété par un appendice donnant un certain nombre d'équivalences pour des sigles qui ne sont plus employés ou qui diffèrent de ceux qu'ont retenus les auteurs de la Checklist. S'agissant d'abréviations conventionnelles, des divergences subsisteront toujours; pour respecter les suggestions des éditeurs des textes, on écrira P.Med. plutôt que P.Mil., PUG plutôt que P.Genova, P.Strasb. plutôt que P.Stras.; pour la même raison, il faudra modifier (p. 13) les sigles employés pour les papyrus d'Heidelberg (cf. P.Heid. IV, 1986, pp. 7-8; infra II, 2a). Il eût fallu aussi mentionner, dans la première partie de la plaquette («Papyri»), ne serait-ce que par un renvoi, les éditions de papyrus qui font partie d'une série de publications (quatrième partie) et ne sont citées que par le sigle de celle-ci, comme MPER. NS XIII et XV; il en va de même pour les «Glossaires bilingues» de J. Kramer (infra, II,5) qui figurent sur la liste des «séries» (Pap. Texte Abh. XXX: p. 43), mais qui devraient également être cités parmi les corpus par matières («Corpora», pp. 35-36). A propos de ces derniers, on ne voit

pas pourquoi les FIRA sont représentés par le seul vol. III (*Negotia*, éd. V. A r a n - g i o - R u i z), alors que le vol. I de ce recueil (*Leges*, éd. S. R i c c o b o n o) reproduit, lui aussi, plusieurs textes papyrologiques (nos 41, 56, 60, 76, 78, 81, 84-85, 88-91, 96, 99). C'est aussi le cas d'un autre recueil spécialisé, plus récent, *Les lois des Romains*, Naples-Camerino 1977 (cf. SDHI 47, 1981, pp. 516-517), qui n'est pas cité. Toutes ces imperfections pourront être facilement réparées sur microordinateur, nouvelle version de la Checklist réalisée en 1988/1989.

Geographica. - A. C a l d e r i n i - S. D a r i s, *Dizionario dei nomi geografici e topografici dell'Egitto greco-romano*, t. IV, fasc. 3 (Πτεμιθός-Σταχυός) et 4 (Σ[τε-μα-Τύτις) et V (Τιτικώτις- 'Ωφίτις), Milan, Cisalpino-Goliardica, 1986-1987, pp. 201-416 et 183 p. A noter: «Ptolémaïs», cité fondée par Ptolémée I<sup>er</sup> (t. IV, pp. 210-211); «Romê» (ibid., p. 231): toutes les références papyrologiques pour Rome; «Soknopaiou Nêsos» (ibid. pp. 296-306), «Tebtynis» (ibid., pp. 377-382) et «Philadelphia» (t. V, pp. 74-78): villages fayoumiques parmi les plus abondamment attestés dans nos sources. Ainsi s'achève le *Dizionario* proprement dit. Il est enrichi par un *Supplemento 1°*, Milan, Cisalpino-Goliardica, 1988, XII + 250 p., qui complète les cinq volumes élaborés entre 1935 et 1986/87: références nouvelles, corrections, entrées entièrement refaites, éléments à éliminer. Pour les toponymes nouveaux, on lira aussi l'article de S. D a r i s, *Addenda geographica*, ZPE 60, 1985, pp. 203-216. - Voir aussi le projet d'un dictionnaire des toponymes égyptiens d'après les sources démotiques, W. C h e s h i r e, *Aspects of Demotic Lexicography*, Leyde 1987, pp. 131-134 (supra I, 4a).

Pack<sup>3</sup>. - Le nouveau *Catalogue des Papyrus littéraires grecs et latins* sera l'œuvre d'une équipe (cf. JJP 20, 1990, p. 185). La partie concernant la matière médicale a été confiée à M.-H. Marganne: M.-H. M a r g a n n e et P. M e r t e n s, *Medici et Medica. Catalogue des Papyrus littéraires grecs et latins (=Mertens-Pack<sup>3</sup>)*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., I, Athènes 1988, pp. 105-146 (et plaquette diffusée à l'occasion de ce Congrès, Université de Liège, Séminaire de Papyrologie, 1986, III + 33 p.). On sait que M.-H. M a r g a n n e est l'auteur d'un Inventaire analytique des papyrus grecs de médecine paru en 1981 (cf. SDHI 49, 1983, p. 533) et complété dans l'article *Compléments à l'"Inventaire analytique des papyrus grecs de médecine"*, ZPE 65, 1986, pp. 175-186: voir infra III, 5d. - Les papyrus latins de Pack<sup>3</sup> sont présentés par P. M e r t e n s, *Les papyrus littéraires latins d'auteurs classiques durant les deux dernières décennies*, dans *Miscel-lània papirol. R. Roca-Puig*, Barcelone 1987, pp. 189-204; sur un point précis: I d e m, *Vingt années de papyrologie odysseenne*, Chr. d'Ég. 60, 1985, pp. 191-203.

Graecitas Rabbinica. - D. S p e r b e r, *A Dictionary of Greek and Latin Legal Terms in Rabbinic Literature*, Ramat-Gan, Bar-Ilan University Press, 1984, 226 p. (Bar-Ilan University, Institute for Lexicography; Dictionaries of Talmud, Midrash and Targum, 1). Ce lexique des termes juridiques grecs et latins dans la littérature rabbinique représente la première étape dans la réalisation d'un projet plus vaste qui tend à remplacer l'ouvrage bientôt centenaire de S. K r a u s s (*Griechische und lateinische Lehnwörter im Talmud, Midrasch und Targum*, Berlin 1898-99; réimpr. Hildesheim 1964): quelque deux cents mots sur un total que l'a. évalue (peut-être trop généreusement) à plus de trois mille. Il intéresse les papyrologues à un double titre. D'une part, il fait largement appel aux sources papyrologiques dans les commentaires qui expliquent et justifient les interprétations proposées par l'a. D'autre part, il révèle des termes techniques inconnus par ailleurs, qui se sont conservés en trans-

cription au milieu d'un texte hébreu ou araméen, et qui ne peuvent laisser indifférents les lecteurs des documents grecs anciens. Voici quelques exemples: ἀρχικρίτης, «juge en chef»; γαμισκός, «contrat de mariage»; ζημίον, «dommage, perte»; νικολόγος, «partie qui a eu gain de cause dans un procès»; συνήγωρ, «avocat de la défense»; πλαστήρ, «fraude»; προσταγία, «décret» (à côté de πρόσταγμα); καταβλητόν, «paiement d'une dette». On aimerait disposer de quelques repères chronologiques pour situer l'arrière-plan historique de tous ces emprunts. On déplore aussi les fautes d'impression, trop nombreuses pour un ouvrage de consultation courante. - Un autre ouvrage du même a. qui prolonge ce dictionnaire à propos des antiquités maritimes: D. S p e r b e r, *Nautica Talmudica*, Ramat-Gan, Bar-Ilan University Press et Leyde, E.J. Brill, 1986, 180 p. (Bar-Ilan Studies in Near Eastern Languages and Culture). La première partie de ce livre propose un choix de textes talmudiques, accompagnés d'une traduction en anglais et d'un commentaire, qui concernent les navires, leur construction, les ports, le commerce et les batailles maritimes; la deuxième partie est un lexique des termes grecs et latins en la matière, composé selon le modèle du dictionnaire précité. Je relève ναύκληρος («navkliros»), en pensant à la thèse de J. V é l i s s a r o p o u l o s, *Les nauclères grecs* (Paris 1980). Rappelons aussi à ce propos un article de J. D a u v i l l i e r qui aborde les *nautica Talmudica* comme un reflet du droit phénicien: *Le droit maritime phénicien*, RIDA 6, 1959, pp. 33-63.

Religion égyptienne dans les textes grecs. - J. Q u a e g e b e u r, *Papyrologie grecque et religion égyptienne. Projet d'un répertoire explicatif*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 107-111. Présentation du projet annoncé au 1<sup>er</sup> Congrès d'égyptologie au Caire, en 1976 (cf. SDHI 49, 1983, p. 523), mis en chantier en collaboration avec W. C l a r y s s e, et qui commence déjà à porter ses fruits: voir J. Q u a e g e b e u r, W. C l a r y s s e, B. V a n M a e l e, *Athêna, Nêith and Thoêris in Greek Documents*, ZPE 60, 1985, pp. 217-232, et un article parallèle, *The Memphite Triad in Greek Papyri*, Gött. Misz. 88, 1985, pp. 25-37, 1 fig.

Pour BL VII voir infra II, 6b. Pour un inventaire des papyrus scolaires, J. D e b u t, ZPE 63, 1986, pp. 251-278, citée infra IV, 2a.

## 6. FOUILLES, COLLECTIONS, TRAVAUX EN COURS.

Allemagne. - Berlin: W. M ü l l e r, *Die Berliner Papyrussammlung in Vergangenheit und Gegenwart*, "Das Altertum", 29, 1983, pp. 133-141, 6 fig.; I.F. F i k h m a n, G.F. Zereteli und die Berliner Papyrussammlung, Arch. f. Pap. 34, 1988, pp. 43-52 (traduit du russe par B. F u n c k). - Giessen: H.G. G u n d e l, *Papyri, Münzen und Siegel in der Universitätsbibliothek*, dans *Festschr. zur offiziellen Übergabe der neuen Universitätsbibliothek Giessen am 23. Mai 1984* (Berichte u. Arbeiten aus d. Universitätsbibl. Giessen, 37), 1984, pp.187-193 et fig. p. 48. A signaler aussi deux nouveaux fascicules de la série *Kurzberichte aus den Papyrussammlungen*, Universitäts-Bibliothek Giessen: H.G. G u n d e l, *Editionen Giessener Papyri nach 1945. Katalog und Bibliographie*, Giessen 1984, IV + 86 p. (Kurzbericht 41). L'état des publications pour les trois collections de Giessen (P.Giss., P.Giss.univ.bibl., P.land.), depuis la fin de la deuxième guerre mondiale (avec rappel des publications antérieures). On ajoutera à cette liste la réédition du P.Giss. 40 col. I (*Constitutio Antoniniana*) dans *Les lois des Romains*, 1977, pp. 478-490 (cf. SDHI 47, 1981, p. 516); U. K a p l o n y - H e c k e l, *Die Giessener hieroglyphischen und demotischen Texte*, Giessen 1986, 36p. et 6 pl. (Kurzbericht 42). Description des 45 papyrus et ostraca

hiéroglyphiques et démotiques, parmi lesquels se trouvent quelques bilingues démotique-grecs et grec-démotiques; et, en complément du fasc. 41, un article de H.G. Gundel, *Neues aus den Giessener Papyrus-Sammlungen*, dans *JLU-Forum. Zeitschr. d. Justus-Liebig-Universität Giessen*, 16/3, 1986, pp. 23-24. - Heidelberg: D. Hagedorn, *Papyrologie in Heidelberg*, Jahrb. d. Heidelb. Akad. d. Wiss. f. 1985, Heidelberg 1986, pp. 119-125 (cf. infra II, 2a: P.Heid. IV); R. Khoury, *Die ältesten erhaltenen historischen und administrativen Zeugnisse des Islam: Arabische Raritäten der Heidelberger Papyrussammlung*, ibid., pp. 127-132, avec une information sur l'unique rouleau de papyrus arabe (VIII/IX<sup>e</sup> s. de n.è.) publié par l'a. à Wiesbaden en 1986. - Munich: E. Arnold, *Die Papyrussammlung der Bayerischen Staatsbibliothek*, dans *Die Papyri der Bayerischen Staatsbibliothek*, I, 2<sup>e</sup> éd. (cf. infra II, 2a: P.Monac). - Trèves: H. Heinen, *Un nouveau centre de recherches sur l'Égypte gréco-romaine à l'Université de Trèves*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 103-106. - Wurtzbourg: W. Bruntsch, *Eine Prosopographie Ägyptens nach den demotischen Quellen*, dans *Aspects of Demotic Lexicography*, Leyde 1987, pp. 127-129, et W. Chesire, *A Dictionary of Demotic Toponyms*, ibid., pp. 131-134 (cf. supra I, 4a).

Autriche. - Vienne: H. Loeblenstein, *100 Jahre Papyrus Erzherzog Rainer*, "Biblos", 32, 1983, pp. 289-295.

Égypte. - Le Sinaï: D. Digbassanis, *The Sinai Papyri*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., I, Athènes 1988, pp. 71-90, pl. I-VI.

Espagne. - P. Villalba, *Les col·leccions papirologiques de Catalunya*, dans *Miscel·lània papirolog.* R. Roca-Puig, Barcelone 1987, pp. 31-36. - M. Manfredi, *La collezione di papiri dell'Abbazia Benedittina di Montserrat*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., I, Athènes 1988, pp. 61-66.

Finlande. - H. Koskeniemi, *Vorläufiger Bericht über die Papyrussammlung der Universität Turku* (P.Turku), Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 865-868, 1 pl. La collection se compose de 89 papyrus grecs, extraits - à une exception près - d'un seul et même cartonnage de momie. A titre d'illustration, l'a. propose la transcription partielle d'une *enteuxis* du II<sup>e</sup> s. av. n.è.; I. de M., *Überblick über die P.Turku*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., I, Athènes 1988, pp. 95-99 et pl. I-III: P.Turku 38, 40 et 425 (II<sup>e</sup> av. n.è.).

France. - J. Méléze-Modrzejewski, *Papyrologie et histoire des droits de l'Antiquité*, dans *Livret de la IV<sup>e</sup> Section de l'ÉPHÉ* 2 (1981-1982 et 1982-1983), Paris 1985, pp. 80-81, et 3 (1983-1984 et 1984-1985), Paris 1987, p. 42. Comptes rendus des travaux des années 1981-1982 à 1984-1985. Comme pour le *Livret* 1 (cf. JJP 20, 1990, p. 187), il ne s'agit que de brèves indications; les résultats de ces séminaires sont (ou seront) exposés ailleurs. - S. Kamitsis, *Présentation de quelques papyrus inédits de la Sorbonne*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 49-53. Il s'agit des P.Graux, appartenant à la IV<sup>e</sup> Section de l'École pratique des Hautes Études mais déposés à l'Institut de Papyrologie de l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV).

Grande Bretagne. - Londres: T.S. Pattié, *A Little-known Collection of Papyri in the British Library*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., I, Athènes 1988, pp. 147-150. Fragments, pour la plupart byzantins, laissés de côté par Kenyon et Bell, avec de nouvelles données topographiques et onomastiques.

Grèce. - N. A. L i v a d a r a s, *I papiri carbonizzati dell'Istituto di Filologia Classica dell'Università d'Atene*, Atti XVII Congr. intern. Papir., Naples 1984, pp. 869-871; I d e m, *L'ensemble des papyrus carbonisés de l'Université d'Athènes*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., I, Athènes 1988, pp. 67-69.

Israël. - N. L e w i s, *The Papyri from Nahal Hever*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 127-132: les «archives» de Babatha, notamment le contrat de mariage, P. Yadin 18 (cf. infra II, 2c).

Italie. - Florence: M. M a n f r e d i, *Notizie sugli scavi recenti ad Antinoe*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 85-96, 7 fig. Fouilles menées depuis 1965 par l'Institut Vitelli dans la nécropole Nord. - Herculaneum: M. G i g a n t e, *La Germania e i Papiri Ercolanesi*, Heidelberg, C. Winter Universitätsverlag, 1988, 56 p. (Sitz.-Ber. Heidelb. Akad. d. Wiss., Philos.-hist. Kl., Jg. 1988, 1). I d e m, *Per l'unità della scienza papirologica*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 5-28. Dans les mêmes Actes, plusieurs contributions consacrées aux papyrus d'Herculaneum, notamment celles d'A. B e r t i n i M a l g a r i n i (pp. 187-195) sur W. Crönert et U. Willamowitz, et de I. C. M c I l w a i n e (pp. 197-205) sur le naturaliste Joseph Banks, et celles d'A. D e F r a n c i s c i s (pp. 621-635) et d'E. M. M o o r m a n (pp. 637-675) sur la villa des papyrus. De même, plusieurs contributions dans Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., I, Athènes 1988, pp. 153-333 («Herculaneusia»). - La villa des papyrus est étudiée par M. R. W o j c i k, *La villa dei papiri ad Ercolano. Contributo alla ricostruzione dell'ideologia della nobilitas tardorepubblicana*, Rome, «L'Erma» di Bretschneider, 1986, 333 p., CXXIX pl., 2 fig. (Ministero per i beni culturali ed ambientali, Soprintendenza archeologica di Pompei, Monografie 1). L'arrangement de la villa refléterait la «vision politique et culturelle d'une époque et d'un milieu», et plus exactement celle de son dernier propriétaire qui, d'après l'a., ne serait pas L. Calpurnius Piso mais Appius Claudius Pulcher. Voir aussi la bibliographie établie par I. C. M c I l w a i n e, supra I, 2b. - Milan: O. M o n t e v e c c h i, *La papirologia. Bilancio di un cinquantennio e prospettive per l'avvenire*, "Aevum" 61, 1987, pp. 3-19. - Turin: G. B o n a, *Amedeo Peyron e lo studio dei papiri (appunti e notizie dall'Archivio Peyron)*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 179-186.

Pays-Bas: voir supra I, 4a, le volume commémorant le cinquantième anniversaire de l'Institut de Papirologie de Leyde.

Pologne. - J. K o l e n d o, *Badania nad historią starożytną w Polsce w latach powojennych* [Recherches sur l'histoire ancienne dans la Pologne d'après-guerre; en polon.], Kwart. Hist. 1987/1, pp. 5-22. Ce rapport concerne, entre autres, le monde hellénistique (p. 12 sq.) et la papirologie (p. 18 sq.). Voir aussi: fouilles polonaises à Kôm el-Dikka (Alexandrie), O. Alex., éd. A. Ł u k a s z e w i c z infra II, 2d; la présentation de la vie et de l'œuvre de R. T a u b e n s c h l a g par H. K u p i s z e w s k i, supra I, 2c.

Suisse. - Cl. W e h r l i, *Les papyrus byzantins de Genève*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., I, Athènes 1988, pp. 91-93.

Tchécoslovaquie. - R. D o s t á l o v á - L. V i d m a n, *Der heutige Stand der Sammlung Papyri Wessely Pragenses*, "Eirene" 20, 1983, pp. 101-109, avec une liste des papyrus publiés, pp. 105-109. Voir à présent P. Prag. I, infra II, 2a.

U.R.S.S. - I.F. F i k h m a n, *La papyrologie soviétique et l'étude de l'histoire socio-économique de l'Égypte gréco-romaine en URSS de 1967 à 1982*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 207-216. Bilan de quinze années de travaux, à la suite des articles de l'a. consacrés à la papyrologie soviétique de 1917 à 1966 dans VDI 1967, fasc. 3, pp. 100-107 et Arch. f. Pap. 20, 1970, pp. 133-144 (avec des addenda à l'article russe, qui sont incorporés dans cette communication). Voir aussi, du même a., *K dvukhsotletiju dokumental'noj papirologii*, [A l'occasion du bicentenaire de la papyrologie documentaire], VDI 187, 1988 fasc. 4, pp. 202-208; *Formirovanie G.F. Cereteli kak papirologa* [La formation de G.F. Zereteli comme papyrologue], Macne. Bull. de l'Acad. des Sciences de la RSS Géorgienne, Sér. Littérature et langue, 1988, n° 3, pp. 96-104, et son manuel cité supra I, 1a. - A.I. P a v l o v s k a j a, *Istorija greko-rimskogo Egipta v russkoj i sovetskoj istoriografii* [L'histoire de l'Égypte gréco-romaine dans l'historiographie russe et soviétique], dans *Izutchenie istorii Afriki. Problemy i dostizenija* [L'étude de l'histoire de l'Afrique. Problèmes et réalisations], Moscou 1985, pp. 5-56.

U.S.A. - Durham, N.C., Duke University: W.H. W i l l i s, *The Duke Papyri. A History of the Collection*, dans *Library Notes* 51-52, Durham, Duke Univ. Library, 1985, pp. 34-48, 5 pl.; Idem, *The Duke Data Bank of Documentary Papyri*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 167-173, et Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 15-20 (cf. infra II, 6c): la banque de données en voie d'élaboration à l'Université Duke est accessible à tous les chercheurs (Dr. E.W. W a l l, Duke Data Bank of Documentary Papyri, POB 4762, Duke Station, Durham, N.C. 27706, USA). - Lexington (Kentucky): R.L.B. M o r r i s, *The Lexington Papyri: A New Discovery*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 901-903: une quarantaine de documents des époques romaine et byzantine retrouvés au Lexington Theological Seminary.

## II. - SOURCES

### 1. INSCRIPTIONS.

SEG. - H.W. P l e k e t et R.S. S t r o u d, Éd., *Supplementum Epigraphicum Graecum*, XXXIII (1983) à XXXV, (1985), Amsterdam, J.C. Gieben, 1986-1988, XX + 532, XXI + 553 et XXIII + 593 p. Égypte et Nubie: XXXIII, n<sup>os</sup> 1307-1368 (pp. 392-404); XXXIV, n<sup>os</sup> 1520-1642 (pp. 416-439); XXXV n<sup>os</sup> 1598-1686 (pp. 458-470).

A. B e r n a n d, *Les portes du désert. Recueil des inscriptions grecques d'Antinoopolis, Tentyris, Koptos, Apollonopolis Parva et Apollonopolis Magna*, Paris, Éditions du CNRS, 1984, XII + 346 p., 68 pl. (I. Portes). Si l'on s'en tient à l'inventaire qui est donné dans la préface à ce volume, celui-ci est le quatorzième (et non pas le quinzième, comme le dit l'éd.) de la série dont les frères Bernard poursuivent inlassablement la réalisation depuis 1960. Il réunit une centaine d'inscriptions (plus précisément: 129, en comptant les «4 bis» et «4 ter», mais quinze numéros ne sont que des renvois à d'autres recueils), provenant de cinq villes d'Égypte situées aux points d'accès du désert oriental. Pour les historiens des institutions, le plus intéressant de ces textes est sans doute le n° 67, tarif des droits à payer à l'alabarque pour le passage à Koptos, proclamé par le préfet M. Mettius Rufus le 10 mai 90 de n.è.; il nous fait connaître le trafic qui existait dans le désert de l'Est et l'intérêt que l'admi-

nistration provinciale portait à cette région (le commentaire d'A.B. est critiqué par J. B i n g e n, «Bull. épigr. 1988», n° 962). Le volume contient quelques inédits; mais le dernier de la liste qui est donnée p. 311 i.f., la dédicace d'une statue offerte au nauclère palmyrénien Zabdalas par ses compatriotes de Koptos, avait déjà été publié par A.J. R e i n a c h en 1911: il eût suffi d'ouvrir la thèse de J. V é l i s s a r o p o u l o s, *Les nauclères grecs*, Paris 1980, p. 115, pour s'en apercevoir. Les lectures de ce texte sont à présent améliorées par J. B i n g e n, *Une dédicace de marchands palmyrénien à Coptos*, Chron. d'Ég. 59, 1984, pp. 355-358, et Ét. B e r n a n d, *Thurōma*, ZPE 60, 1985, pp. 81-84 (ce mot apparaît au pluriel à la l. 8 de l'inscription); cette ré-édition est reprise dans SEG XXXIV 1593 (cf. «Bull. épigr. 1988», n° 975). Ce volume a suscité encore d'autres critiques et corrections, dont plusieurs sont enregistrées par J. B i n g e n dans le «Bull. épigr. 1988». Citons ici, de ce dernier, *Épigraphie grecque et latine: d'Antinoë à Edfou*, Chron. d'Ég. 59, 1984, pp. 359-370: diverses corrections et quelques documents oubliés dans le recueil; *Aelius Aristide*, OGIS 709 et les "Grecs d'Égypte", dans *Stemmata* (Supplément à L'Antiquité classique), Liège - Louvain-la-Neuve, 1987, pp. 173-185: le n° 4 ter, inscription en l'honneur du rhéteur Aelius Aristide, serait une «dédicace fictive», composée en Asie mineure, peut-être à Smyrne, plusieurs années après le séjour du rhéteur en Égypte; en effet, une décision commune d'un «congrès des Grecs d'Égypte» («la cité des Alexandrins, Hermoupolis-la-Grande, le sénat des Antinoïtes Nouveaux Hellènes, les Hellènes du Delta d'Égypte et du nome Thébaique») est inconcevable dans la réalité institutionnelle; sur ce point, la démonstration de Bingen rejoint mes remarques concernant l'éclatement de la notion d'Hellène dans l'Égypte romaine (*Symposion 1982*, cf. infra VIII, 2 a); Ét. B e r n a n d, *A propos des "Portes du désert"*, REG 98, 1985, pp. 389-394, et *Recherches muséographiques. A propos des inscriptions de Koptos*, ZPE 62, 1986, pp. 221-236 (avec 4 fac-similés et pl. VIII-XI); je ne retiendrai ici que le nom du préfet dans la dédicace à Sarapis, n° 88, Valerius, plutôt que Galerius ou Falerius entre lesquels j'hésitais dans un article paru en 1968 (Ét. B e r n a n d, ZPE 62, 1986, pp. 222-223). Dans le n° 37, Pauleina n'est pas la sœur de Carin César, mais d'un certain Claudius, esclave impérial: P.J. S i j p e s t e i j n, *Pauline, sœur de Carin César?*, ZPE 63, 1986, p. 240. Dans le n° 49, le nom à restituer au début de la ligne 4 est celui de Kallimachos, «parent du roi» et stratège: L.M. R i c k e t s, *Anc. Soc.* 13/14, 1982/83, pp.161-165, cité dans JJP 20, 1990, p. 234. A propos de ce texte et de celui qui précède, on doit remarquer que, contrairement à ce que pense l'éd., Ἐρυθρὰ Θάλασσα peut bien désigner parfois l'Océan Indien, p.ex. chez Hérodote II, 11 (je remercie J. D e s a n g e s d'avoir attiré mon attention sur ce point). Pour le n° 102 on se reportera à M. C h r i s t o l et A. M a g i o n c a l d a, *Un nouveau procureur de Maurétanie tingitane* (SB 5731 = I.Portes, 102), *Ant. afric.* 24, 1988, pp. 81-98.

Ét. B e r n a n d, *Inscriptions grecques et latines d'Akôris*, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1988, XXV + 172 p., 64 pl. (Bibliothèque d'étude, t. 103). Quarante et une dédicaces et cent trente-deux épitaphes d'Akôris (Teneh en Moyenne Égypte), de Ptolémée V Épiphane au IV<sup>e</sup> siècle de n.è. Ce volume est le premier d'un diptyque qui doit rassembler les textes provenant de la région comprise entre Memphis et Lykopolis. Un deuxième volume, actuellement en préparation, contiendra les inscriptions d'Hermoupolis-la-Grande et de sa nécropole. Parmi les dédicaces qui forment la première partie de ce recueil on retrouve au n° 12 l'inscription latine du triérarque Aurélius Avitianus éditée par T. Z a w a d z k i et le soussigné dans les *Mélanges J. Macqueron* en 1970. Ce texte pose le problème de la présence à Akôris d'officiers de la flotte alexandrine; E.B. préfère (p. 24), suivant le commen-

taire de la première édition, la mettre en rapport avec la police du Nil plutôt qu'avec les opérations d'épicrisis, selon l'hypothèse de M. R e d d é (cf. infra IV, 4b). Voir sur ce volume l'article de J. B i n g e n, *Akôris: épigraphie et onomastique*, Chron. d'Ég. 63, 1988, pp. 165-172.

A b d e l - H a f e e z A b d e l A l, J.-Cl. G r e n i e r, G. W a g n e r, *Stèles funéraires de Kom Abu Bellou*, Paris, Éditions Recherches sur les civilisations, 1985, 94 p., 47 pl. (Mémoire n° 55). Cent soixante-treize stèles inédites provenant d'un village du Delta, ancienne Térénouthis. Plus de la moitié sont anépigraphes ou illisibles. Le n° 142 mérite l'attention: le défunt est un ancien gymnasiarque et l'épithaphe date, comme le note Th. D r e w - B e a r (RHD 66, 1988, pp. 242-243) en précisant une remarque de G. H u s s o n (REG 100, 1987, p. 502), de 12/13 ou de 14/15 de n.è., 42ème ou 44ème année égyptienne d'Auguste; Térénouthis n'étant pas une métropole mais un village, nous aurions ici la preuve que la charge - ptolémaïque - de gymnasiarque de village s'est maintenue après la conquête romaine jusqu'à la fin du règne d'Auguste. Mais peut-être s'agit-il d'un survivant qui avait accédé à cette charge avant la conquête? A propos de ce volume, voir aussi «Bull. épigr. 1988», n° 921.

M. E l - S a g h i r, J.-Cl. G o l v i n, M. R e d d é, E l - S a y e d H e g a z y, G. W a g n e r, avec la collaboration de R. M i g a l l a et L. G a b o l d e, préface de J. L e c l a n t, *Le camp romain de Louqsor* (avec une étude des graffites gréco-romains du temple d'Amon), Le Caire, Institut français d'Archéologie orientale, 1986, VIII + 127 p., 71 fig., 22 pl. (Mémoires publiés par les membres de l'IFAO, t. 83). Selon le mot de Jean Leclant (Préface, pp. V-VI), cette monographie est «une résurrection»: elle fait revivre pour nous le camp militaire romain, édifié sous la Tétrarchie à Louqsor, dans l'enceinte du temple d'Amon. Ce camp, qui s'est maintenu, semble-t-il, jusqu'à la deuxième domination perse (621/622 de n.è.), survit à l'état de souvenir dans le nom arabe de Louqsor, el-Qousour - *castra* ou *τρά κίστρα* des papyrus grecs. On trouvera dans ce volume l'édition de tous les graffites et inscriptions en grec et en latin du temple et des portes, due à G. Wagner (pp. 99-122 et fig. 41-71): une cinquantaine de proscynèmes et signatures, en partie déjà connus par des publications antérieures. Je renvoie à ce propos à l'article de J. B i n g e n, *L'épigraphie grecque: les proscynèmes de Louqsor*, Chr. d'Ég. 61, 1986, pp. 330-334 et au c.r. de Th. D r e w - B e a r, RHD 65, 1987, pp. 575-576.

G. W a g n e r, *Les Oasis d'Égypte à l'époque grecque, romaine et byzantine d'après les documents grecs. (Recherches de papyrologie et d'épigraphie grecques)*, Le Caire, Institut français d'Archéologie orientale, 1987, XXVI + 435 p., 3 schémas, 44 pl. et 5 cartes (Bibliothèque d'étude, t. 100). L'essentiel (pp. 111-400) de cet ouvrage étant consacré à une «Histoire des Oasis» (topographie et toponymie; population; administration; vie économique; religion; armée), on trouve dans sa première partie, intitulée «Les sources» (pp. 1-109), plusieurs textes inédits - inscriptions et graffites, ainsi qu'un ostracon et une tablette de la Grande Oasis, puis une soixantaine d'ostraca de la Petite Oasis. A quelques exceptions près - telle l'inscription chrétienne d'un soldat de la *Legio Secunda Valentiniana* stationnée à Hermonthis (pp. 36-38), - ce sont des signatures dont l'intérêt est surtout onomastique. Une liste de tous les textes qui mentionnent les Oasis ou qui en proviennent est donnée dans l'introduction à cette partie sous le titre «Corpus papyrologique et épigraphique des Oasis» (pp. 3-8). Je reviens plus loin sur les ostraca, les tablettes et les deux papyrus grecs que l'on trouve «en appendice», pp. 327-328 et 401-402 (infra II, 2b et d).

Quelques textes épars. - J. B o u s q u e t, *Lettre de Ptolémée Évergète à Xanthos de Lycie*, REG 99, 1986, pp. 22-32, 1 pl. Stèle du Létôon de Xanthos (Musée du Létôon, inv. 6239) avec la réponse de Ptolémée III aux requêtes présentées par les théores xanthiens, à dater d'après l'éd. du début de son règne, peut-être 243/242 av. n.è. - A. D a o u d et G. W a g n e r, *Inscriptions latines et grecques de la Société Archéologique d'Alexandrie*, ZPE 61, 1985, pp. 209-214, pl. VIIIa-b: épitaphes latines de deux légionnaires romains morts à Alexandrie, Q. Servilius Rufus (vers 65 de n.è.) et Q. Ceclus Martialis (vers 65-119 de n.è.); deux textes grecs: stèle funéraire de Kalliopé, déjà connue (SEG VI 803), et graffite chrétien (VI<sup>e</sup> s. de n.è.). - W. V a n R e n g e n et G. W a g n e r, *Une dédicace à Valerius Titianianus, fils du préfet des vigiles Valerius Titianianus*, Chr. d'Ég. 59, 1984, pp. 348-352. Inscription mutilée (de Crocodilopolis?) en l'honneur du fils peu connu du préfet des vigiles à Rome en 217 de n.è.

## 2. PYPYRUS ET OSTRACA GRECS, LATINS ET GRÉCO-ARAMÉENS.

### a) Recueils.

ChLA XVIII. - A. A s m a, P. G a s n a u t, R. M a r i c h a l, J. V e z i n, *Chartae Latinae Antiquiores. Facsimile-Edition of the Latin Charters Prior to the Ninth Century*, XVIII: France VI, Dietikon-Zurich, Urs Graf Verlag, 1985, grand in-f°, VII + 108 p. Ce volume comporte, entre autres, cinq documents d'origine égyptienne, le premier actuellement conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris, les quatre autres à l'Institut de Papyrologie de la Sorbonne (Université de Paris IV): n° 660 = P.Par., Nouv. acq. lat. 3147, éd. J. V e z i n, Bull. Soc. nat. des Antiquaires de France, 1972, pp. 143-146 (cité dans SDHI 43, 1977, p. 718), liste de soldats de l'*ala tertia Assuriorum* (Oxyrhynchos, 319-326 de n.è.); - n° 661 = P.Bouriant 20, procès-verbal d'audience devant le *irudicus Alexandriae* Fl. Gennadius (350 de n.è.), texte célèbre, plusieurs fois reproduit (en dernier lieu P.Abinn. 63) et souvent commenté; aux commentaires cités par R. M a r i c h a l il faut ajouter le travail de H. K u p i s z e w s k i, *The Iuridicus Alexandriae*, JJP 7/8, 1954, pp. 187-204; - n° 662 = P. Clermont-Ganneau 4a, éd. A. B a t a i l l e, JJP 6, 1952, pp. 186-188 (SB V 9248), reçu de blé d'un cavalier romain (II<sup>e</sup> s. de n.è.); - n° 663 = P.Reinach 2222, fragment du P.Berl. 6866 = ChLA X 410 (cf. SDHI 49, 1983, p. 541), texte militaire; - n° 664 = P.Sorb. inv. 2249, éd. A. B a t a i l l e, *Studi Calderini e Paribeni* 2, 1957, pp. 279-283, exercice de calligraphie grecque et latine.

ChLA XXV. - R. M a r i c h a l, J.-O. T j ä d e r, G. C a v a l l o, *Chartae Latinae Antiquiores. Facsimile-Edition of the Latin Charters Prior to the Ninth Century*, XXV: Italy VI, Dietikon-Zurich, Urs Graf Verlag, 1985, grand in-f°, X + 95 p. Ce volume, consacré aux documents conservés à Florence, reprend treize papyrus déjà connus par les P.Flor et les PSI, auxquels s'ajoute un inédit, n° 790. Voici le détail: n° 777 = P.Flor. I 32b (Hermoupolis, 298 de n.è.), déclaration de biens; - n° 778 = P.Flor. I 36 (Théadelphie, 312 de n.è.), pétition au préfet d'Égypte Aur. Ammonios concernant la validité d'un mariage; ce texte est reproduit dans la *Chrestomathie* de M i t t e i s (et non pas de W i l c k e n, comme il est indiqué par erreur, p. 4) au n° 64; - n° 779 = P.Flor. II 278 (203-248 de n.è.), *acta diurna* d'une *familia gladiatoria*, trois documents sur un papyrus, entièrement révisés par R. M a r i c h a l; n° 780 = PSI I 111 (Oxyrhynchos, 287-304 de n.è.), rescrit de Dioclétien et Maximin relatif, pense-t-on,

à la *longi temporis praescriptio*; - n° 781 = PSI I 112 (Oxyrhynchos, 316 de n.è.), fragment d'un rescrit impérial; - n° 782 = PSI VI 729 (77 de n.è.), vente d'un cheval; - n° 783 = PSI VI 730 (I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. de n.è.), constitution de dot; - n° 784 = PSI IX 1026 (Césarée de Palestine, 150 de n.è.), pétition de vétérans d'origine alexandrine de la legio X Fretensis recrutés dans la flotte de Misène en vertu d'une *indulgentia* d'Hadrien; - n° 785 = PSI XI 1183 (Oxyrhynchos, 45-54 de n.è.), déclaration de recensement d'un citoyen romain; - n° 786 = PSI XIII 1307 (Nicopolis, ca 65 de n.è.), *acta diurna* d'une légion; - n° 787 = PSI XIII 1308 (152-164 de n.è.), liste de marins; - n° 788 = PSI XIII 1321 (1<sup>re</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. de n.è.), comptes; - n° 789 = PSI XIV 1448 (Maurétanie Césarienne? II<sup>e</sup> s. de n.è.), reçu (?) d'un esclave impérial; - n° 790, inédit, d'après une transcription provisoire de M. M a n f r e d i, liste de noms (Arsinoïte? I<sup>er</sup> s. de n.è.)

CPR VI/2. - H. H a r r a u e r, *Griechische Texte* III, Lief. 2, Vienne, Österreichische Nationalbibliothek. In Kommission bei Verlag Brüder Hollinek, 1985, pp. 103-159 et pl. 25-38 (Corpus Papyrorum Raineri VI/2). Cette deuxième livraison du CPR VI reprend, dans des lectures améliorées, quatorze papyrus qui avaient fait l'objet d'une première édition dans des thèses de doctorat soutenues à Vienne entre 1934 et 1938; ils sont numérotés de 72-85, à la suite de la première livraison publiée en 1978 (cf. SDHI 49, 1983, pp. 545-546). Il s'agit de documents et de lettres des époques romaine et byzantine, parmi lesquels on trouve notamment un testament pérégrin, n° 72 (Hermopolite, I<sup>er</sup> s. de n.è.), et un testament romain en grec, n° 76 (II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. de n.è.); ces deux testaments n'étaient connus jusqu'ici que de manière indirecte, par une notice de H. G e r s t i n g e r (L'Ant. class. 20, 1951, pp. 417-418) à propos de la thèse de Fr. S a l o m o n (1938) qui en comportait la première présentation. Le n° 81 a fait l'objet d'une réédition critique: J.R. R e a, *A Letter of Condolence: CPR VI 81 Revisited*, ZPE 61, 1986, pp. 75-78 (fin du III<sup>e</sup>/début du IV<sup>e</sup> s. de n.è.; nous sommes probablement à Hermoupolis et l'on déplore le décès d'une fille).

CPR X. - H. H a r r a u e r e t a l i i, *Griechische Texte* VII, Vienne, Österreichische Nationalbibliothek. In Kommission bei Verlag Brüder Hollinek, 1986, 181 p. et un vol. de 60 pl. (Corpus Papyrorum Raineri X). Ce volume regroupe cent quarante textes des époques romaine et byzantine, dont quelques-uns avaient fait l'objet de publications antérieures (liste: p.19). On nous présente trois dossiers homogènes: les «archives» de Joannes, ἀπαιτητής de Ptolémaïs au début du VII<sup>e</sup> s. de n.è. (n<sup>os</sup> 1-16), celles d'Epiphanius, notaire à Arsinoé au VI<sup>e</sup> s. de n.è. (n<sup>os</sup> 21-31), et un lot d'étiquettes portant des noms de personne (n<sup>os</sup> 66-103). Les premier et troisième groupes utilisent les résultats de deux mémoires soutenus à l'Université de Vienne en 1984 et 1985; dans les «archives» d'Epiphanius, réunies par H. H a r r a u e r, les papyrus viennois qui en font partie ont été complétés par des textes se trouvant à Berlin, à Florence et à Paris (concordances: p. 17). Quant au fond, ce volume nous apporte beaucoup de pièces comptables (ordres de paiement, quittances, comptes, listes de denrées), ainsi que quelques contrats et lettres.

CPR XIII. - H. H a r r a u e r, *Griechische Texte* IX: *Neue Papyri zum Steuerwesen im 3. Jh. v. Chr.*, Vienne, Österreichische Nationalbibliothek. In Kommission bei Verlag Brüder Hollinek, 1987, 278 p. et un vol. de 32 pl., dont 5 dépliant (Corpus Papyrorum Raineri XIII). Trente et un documents ptolémaïques, datables paléographiquement du III<sup>e</sup> siècle av. n.è. et se situant en gros sous le règne de Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup> (246-222 av. n.è.); tous viennent du Fayoum et concernent la fiscalité d'un groupe de villages de la *Themistou meris*. Beaucoup d'éléments nouveaux concer-

nant les taxes (*haliké, obolos*), le statut des contribuables (notamment les exemptions accordées aux phylacites), l'onomastique, la composition ethnique de la population des villages en question (beaucoup de noms juifs notamment), les métiers. A ces derniers, l'éd. consacre un ample chapitre de l'introduction dans laquelle il a regroupé tous ses commentaires; pour chaque nom de métier qui apparaît dans ce volume, il donne le relevé de toutes les attestations connues dans l'ensemble de la documentation papyrologique (pp. 50-173). Au total, une importante contribution à l'histoire sociale et administrative de l'Égypte ptolémaïque.

MPER N.S. XV. - H. Harrauer et P.J. Sijpesteijn, *Neue Texte aus dem antiken Unterricht*, Vienne, Österreichische Nationalbibliothek. In Kommission bei Verlag Brüder Hollinek, 1985, 195 p., 87 pl. (Mitteilungen aus der Papyrussammlung der Österreichischen Nationalbibliothek [Papyrus Erzherzog Rainer], N.S., XV. Folge). Cent quatre-vingt-quatorze textes scolaires - papyrus, parchemins, papiers, tablettes et ostraca - des époques romaine et byzantine, classés par catégories: exercices d'écriture; exercices de vocabulaire; formules de datation, invocations, formules épistolaires; textes modèles et exercices de style; apprentissage de l'orthographe, de la grammaire, de l'expression; mathématiques. Aux pages 14-17 du volume: une liste de textes nouveaux portant des exercices d'écriture. Un dossier qui sera précieux pour les nouvelles études sur l'histoire de l'éducation. On peut déjà citer les articles de J. Kramer, *Sprachliche Beobachtungen an Schuldiktaten*, ZPE 64, 1986, pp. 246-252, et de Th.K. Stephanopoulos, *Bemerkungen zu Schultexten*, ZPE 66, 1986, pp. 71-76.

P.Customs. - P.J. Sijpesteijn, *Customs Duties in Graeco-Roman Egypt*, Zutphen, Terra, 1987, XIII + 234 p., avec 2 fasc. en pochette: *addenda et corrigenda* (8 p.) et 23 pl. (Stud. Amstel. 17). A la fois étude d'un type de document et édition de textes, ce volume propose un inventaire de reçus d'octroi conservés par les papyrus d'Égypte, du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. de n.è. (pp. 102-143), et une centaine de reçus inédits ou jusqu'ici seulement décrits (pp. 144-189); à cela s'ajoutent encore trois listes particulières pour les reçus de σύμβολον (καὶ παρόδιον) de πεντηκοστή et de droits de douanes versés aux πράκτορες ἀργυρικῶν (pp. 190-195). Cette documentation est la base d'une étude du système douanier de l'Égypte grecque et romaine (pp. 1-101) qui porte sur les formulaires employés pour les reçus, les catégories et les montants des taxes perçues, les exemptions, les registres et les personnels des postes de douane, et s'efforce en même temps de dégager la signification sociale des opérations concernées par ces documents. Des listes thématiques (noms des transporteurs; lieux d'où sont exportées les marchandises ou vers lesquels elles sont importées; taux des taxes de douane par produit) méritent l'attention.

P.Erasm. I. - P.J. Sijpesteijn et Ph.A. Verdult, *Papyri in the Collection of the Erasmus University (Rotterdam)*, Bruxelles, Fondation Égyptologique Reine Elisabeth, 1986, 61 p., VIII pl. (Papyr. Brux. 21). Vingt-deux papyrus ptolémaïques (milieu du II<sup>e</sup> s. av. n.è.) du Fayoum, extraits d'un cartonnage de momie et achetés par l'Université Erasme de Rotterdam. Sept d'entre eux ont fait l'objet de publications préalables (cf. SDHI 49, 1983, p. 582, P.Erasmus Univ., à présent n<sup>os</sup> 3-5, 7, 10 et 19; le n<sup>o</sup> 18, lettre d'un Epônimos - nom nouveau - a paru dans Chr. d'Ég. 58, 1983, pp. 206-207). Les juristes retiendront l'intérêt du n<sup>o</sup> 1 (Oxyrhyncha, 148/147 av. n.è.), *enteuxis* d'un paysan égyptien qui se plaint de ce qu'un Grec veut le forcer à payer une deuxième fois le loyer d'une terre qu'il lui a louée et qui demande la transmission de

sa plainte aux chrématistes, et du n° 2 (Oxyrhyncha, 152 av. n.è.), plainte au stratège pour acte de brigandage.

P.Freib. IV. - R.W. Daniel, M. Gronewald, H.J. Thissen, *Griechische und demotische Papyri der Universitätsbibliothek Freiburg*, Bonn, R. Habelt, 1986, VIII + 115 p., 16 pl. (Mitteilungen aus der Freiburger Papyrussammlung, IV). Ce volume, avec lequel se termine l'édition systématique des papyrus de Fribourg-en-Brisgau, fait suite aux P.Freib. I-III (n°s 1-38) publiés de 1914 à 1927, mais la numérotation qu'il utilise tient compte des quatre documents édités ailleurs entre 1933 et 1987 (la liste en est donnée pp. V-VI). Les trente et un papyrus qu'il réunit, numérotés de 45 à 75, sont répartis en trois groupes: textes littéraires grecs, par M. Gronewald (n°s 45-51); documents grecs, par W. Daniel (n°s 52-71 - contrats, lettres, listes et reçus; onze de ces textes avaient fait partie d'une dissertation présentée à l'Université du Michigan en 1981); documents démotiques, par H.J. Thissen (n°s 72-75; cf. infra II, 3a).

P.Gen. II. - Cl. Wehrli, *Les papyrus de Genève*, II (N°s 82-117). Textes littéraires et documentaires, Genève, Bibliothèque publique et universitaire, 1986, VI + 163 p., frontisp. et 37 pl. Après le premier lot publié en fascicules par J. Nicole entre 1896 et 1906 (P.Gen. I, n°s 1-81), voici le tome II des P.Gen., en attendant la suite de cette série (la collection de Genève comprend aujourd'hui plus de 400 papyrus). Le mémoire publié par le même J. Nicole en 1909 sous le titre *Textes grecs inédits de la collection papyrologique de Genève* perd ainsi définitivement le droit au sigle «P.Gen. II» qui lui a été parfois attribué (p.ex. dans la Checklist américaine, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> éd. - mais par la 3<sup>e</sup>, cité supra I,5 - ou dans la version italienne du manuel d'E.G. Turner citée supra I, 1a, p. 193 - mais non pas dans l'original anglais); il faudra lui réserver un sigle distinct, P.Genève (R. Pack; S. Daris, dans *La Papirologia d'O. Montevecchi*, 1973, rééd. 1988, p. 416) ou les citer sous leur numéro d'inventaire (P.Gen. inv.), comme le suggère J. Leners dans son c.r. de ce volume (Chr. d'Ég. 63, 1988, p. 182). Quant aux trente-six papyrus qui forment la substance de ce vol. II des P.Gen., nous avons là quatre textes littéraires (n°s 82-85), trois documents ptolémaïques (n°s 86-88) et une trentaine de documents d'époque romaine (n°s 89-117), la plupart de caractère fiscal; près de la moitié de ces textes avaient fait l'objet de publications antérieures et sont repris ici avec parfois des éléments nouveaux. Tel est notamment le cas du dossier de la veuve Petronilla concernant une affaire de tutelle sous Antonin le Pieux, n°s 103-104 (147 de n.è.), particulièrement intéressant pour nos lecteurs. Il s'agit d'un papyrus de la collection privée de Jules Nicole (actuellement intégrée à celle de la Bibliothèque de Genève), publié en 1894 et réédité par Wilcken en 1906 (P.Nicole 1 et 2), que complète le BGU XIII 2213 (cf. SDHI 47, 1981, p. 447), n° 103, et un fragment publié par Cl. Wehrli en 1982 (cf. JJP 20, 1990, p. 208; texte repris dans SB XVI 12715), n° 104. L'intérêt de ce dossier réside en particulier dans la mention d'une *inspectio ventris*, effectuée en exécution d'un ordre du *iuridicus* Calvisius Patrophilus, qui est en étroit rapport avec le problème de l'édit provincial du préfet d'Égypte, malheureusement passé sous silence par Cl. Wehrli (cf. Proc. XIIth Intern. Congr. Papyr., 1970, pp. 342-343; SDHI 41, 1975, pp. 587-589 et 49, 1983, pp. 682-683; cf. infra VI, 2d). Ce dossier a également attiré l'attention de J.F. Gardner, *A Family and an Inheritance: the Problems of the Widow Petronilla*, Liverpool Class. Monthly 9, 1984, pp. 132-133. Voir, à propos de ce volume, l'article de l'éd., *Les papyrus de Genève, volume II: corrigenda et*

observations, ZPE 67, 1987, pp. 117-118, et B. Meyer, *Les papyrus de Genève*, Rev. Philol. 61, 1987, pp. 281-284.

P.Hamb. III. - B. Kramer et D. Hagedorn, *Griechische Papyri der Staats- und Universitätsbibliothek Hamburg* (P.Hamb. III), Bonn, Habelt, 1984, 245 p., 25 pl. (Papyr. Texte u. Abh. 31). Ce volume, le troisième de la série inaugurée entre 1911 et 1924 par P.M. Meyer (le deuxième a paru en 1954), contient 42 textes, les P.Hamb. 193 à 234. Parmi les trente-trois documents du volume (n<sup>os</sup> 202-234), un seul appartient à l'époque ptolémaïque: n<sup>o</sup> 202 (Tekhthô Nésos, 1<sup>re</sup> moitié? du III<sup>e</sup> s. av. n.è.), pétition adressée à un toparque par deux paysans royaux avec référence à la διαγραφή τοῦ σπόρου; ce texte montre une nouvelle fois que celle-ci est élaborée localement, échelon par échelon, et non pas imposée d'en haut (ce qui ne veut pas dire qu'il y ait une «collaboration» en la matière entre les paysans et le gouvernement central: voir infra III, 5c). Quant aux documents des époques romaine (n<sup>os</sup> 203-220) et byzantine (n<sup>os</sup> 221-234), on y trouve, à côté d'une déclaration de recensement (n<sup>o</sup> 203; Ptolémaïs Évèrgétis, 189 de n.è.), diverses quittances, listes et lettres, ainsi que quelques contrats (n<sup>os</sup> 217, 218, 233, 234), et notamment une convention matrimoniale, n<sup>o</sup> 220 (Arsinoïte, 223/234 de n.è.) transformant un mariage «non écrit» (ἄγραφος γάμος) en «mariage écrit» (ἔγγραφος γάμος); ce texte (reçu de dot sous forme d'homologie en stylisation objective) est le plus tardif dans la série des quinze actes de ce type actuellement connus, dont la liste est donnée p. 136, et à laquelle appartient notamment le P.Strasb. IV 237 étudié par le soussigné dans un travail de jeunesse ("Eos" 48, 1956, pp. 139-154). Les n<sup>os</sup> 230-234 font partie des «archives» de Dioscoros.

P.Harr. II. - R. Coles, M. Manfredi, P.J. Sijpesteijn, *The Rendel Harris Papyri of Woodbrooke College*, Birmingham, vol. II, Zutphen, Terra, 1985, XIII + 234 p.; 45 pl. (Stud. Amstel., 27). Fruit de la collaboration d'une équipe de vingt-cinq éditeurs, ce deuxième volume de la série P.Harris (présenté par M. Manfredi au Congrès de Naples: *Un nuovo volume di Papiri Harris*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 885-888), vient un demi-siècle après le premier, publié en 1936 par J.E. Powell (P.Harr. I 1-165, réimpr. Milan 1974). Les soixante-quinze textes qu'il contient, P.Harr. 166-240, se répartissent en trois groupes: textes théologiques et littéraires (n<sup>os</sup> 166-177), documents publics (n<sup>os</sup> 178-219), documents privés (n<sup>os</sup> 220-239), le n<sup>o</sup> 240 étant attribué à un texte déjà publié ailleurs, à savoir une pièce des *Acta Alexandrinorum*, inv. n<sup>o</sup> 658, édité par C.H. Roberts en 1949 (*Acta Hermiae*, Musurillo VI). Dans le n<sup>o</sup> 173 (III<sup>e</sup> s. de n.è.), les termes λωβητήρ, παίδευσις, ἑλληνισμός, κρᾶτος, "Ἑλλην éveillent la curiosité de l'historien, mais la nature de ce fragment de prose demeure pour l'instant indéfinissable. Parmi les documents, on trouve: n<sup>o</sup> 178 (83/84 de n.è.), éd. L. Sabini, copie d'un jugement du préfet L. Iulius Ursus (il s'agit des intérêts du fisc impérial); - n<sup>o</sup> 194 (Oxyrhynchos, 183/184 ou 215/216 de n.è.), éd. J. Whitton, demande en vue d'une location de droits de pêche (cf. SDHI 49, 1983, p. 571, à propos du P.Turner 25); - n<sup>o</sup> 197 (169-176 de n.è.), éd. M. Manfredi, correspondance officielle concernant, semble-t-il, le transport de pierres d'Akôris à Alexandrie (et à Rome?), avec la copie d'une lettre au triérarque Lucretius Blandus, inconnu jusqu'ici; - n<sup>o</sup> 199 (Philadelphie, 222 de n.è.), éd. J.D. Thomas, référence à la coutume (l. 6: ἔθους δντος) dans une demande adressée collectivement à un affranchi impérial, assistant du procureur Aurelius Agathonicus, par vingt-deux «gardes du désert» pour le versement de leur capitation; le taux de celle-ci, particulièrement élevé (53 dr. par personne), résulte d'un

calcul dont les éléments ne paraissent pas tout à fait certains (commentaire, p. 199); - n° 202 (III<sup>e</sup> s. de n.è.), éd. R. B a r b i s, fragments de deux constitutions impériales, un rescrit (?) et un édit, concernant les privilèges de vétérans; - n<sup>os</sup> 205, éd. R. B a r b i s, et 206, éd. L. S a b i n i, fragments de deux édits préfectoraux, datables paléographiquement du III<sup>e</sup> s. de n.è.; le premier, dont l'objet nous échappe, émane d'un *perfectissimus* portant le *praenomen* Claudius (Cl. Cléopatrus?); le second, concernant, semble-t-il, des soldats *honeste missi*, a pour auteur un préfet dont le cognomen se termine par *-nnianos* ou *-inianos* (L. Lucretius Annianus?); à cela s'ajoute, au n° 207 (300 de n.è.?), éd. G. N e n c i, la mention d'un préfet Claudius, qui pourrait bien être Claudius Cléopatrus, comme dans le n° 205, et au n° 208 (304 de n.è.), éd. D. L i m o n g i, la référence à une décision du préfet Clodius Culcianus. Parmi les documents privés, citons un amusant exercice d'écriture, n° 226 (207/208 de n.è.?), éd. J. W h i t e h o r n e, qui amalgame des éléments empruntés à divers documents; - un nouvel exemple d'un N majuscule barré d'un I (voir infra VI, 2b), n° 229 (III<sup>e</sup> s. de n.è.), éd. S. R u s s o; - enfin, une quittance de loyer byzantine, n° 239 (Oxyrhynchos? fin du VI<sup>e</sup> s. de n.è.), éd. P. P r u n e t i, première attestation sûre du terme *παρροικος* dans les papyrus d'Égypte - ici, pour désigner un fermier qui n'est pas originaire du lieu.

P.Haun. III. - T. L a r s e n (†) et A. B ü l o w - J a c o b s e n, *Papyri Graecae Haunienses*. Fasciculus tertius (P.Haun. III, 45-69). *Subliterary Texts and Byzantine Documents from Egypt*, Bonn, R. Habelt, 1985, 93 p., 12 pl. (Papyr. Texte u. Abh., 36). Parmi les vingt-cinq textes qui composent ce volume, le plus intéressant pour les juristes est le n° 45, double feuille d'un codex latin sur papyrus d'époque byzantine (IV<sup>e</sup>/V<sup>e</sup> s. de n.è.) avec des fragments de ce qui paraît être un ouvrage juridique élémentaire. Ces fragments ressortissent au domaine du droit successoral: il est question de testaments, de legs, de fidéicommiss. Il y a de fortes chances pour que ce papyrus fasse partie du même codex que celui auquel appartiennent les fragments publiés par V. A r a n g i o - R u i z en 1951 dans la *Festschrift F.Schulz* (t. II, 1974, pp. 3-8, 2 pl. = *Studi epigr. e papiro.*, éd. L. B o v e, Naples 1974, pp. 369-374) et repris notamment dans le *Nouveau Girard (Textes, 7<sup>e</sup> éd., Paris 1964, n° 21, pp. 460-461)*. Dans ce cas, l'attribution à Ulpian, envisagée par V. A r a n g i o - R u i z (et par Fr. W i e - a c k e r, *Textstufen*, 1960, p. 146), devrait être abandonnée, car le nouveau texte comporte des références à ce juriste (Ulpian ne se serait pas cité lui-même!). Il s'agit probablement d'un manuel postclassique, élaboré dans la deuxième moitié du III<sup>e</sup> siècle de n.è. ou au début du IV<sup>e</sup>. Citons aussi les n<sup>os</sup> 57 (412-415 de n.è.?), transaction judiciaire (*dialysis*), et 58 (439 de n.è.) qui reprend le règlement de l'usage de l'eau à Karanis publié pour la première fois en 1971, puis réédité et étudié en détail par D. B o n n e a u en 1979 (SB XIV 11357; cf. SDHI 49, 1983, p. 696). Ajoutons encore, à propos du volume précédent (*ibid.*, pp. 553-554), que les P.Haun. II 14 et 15 se raccordent avec le P.Mich. XIV 679 (*ibid.*, p. 560), ce qui permet de restituer un texte de 108 lignes: A. B ü l o w - J a c o b s e n et V.P. M c C a r r e n, *P.Haun. 14, P.Mich. 679, and P.Haun. 15: A Re-edition*, ZPE 58, 1985, pp. 712-719 et pl. I, II et IIIa.

P.Heid. IV. - B. K r a m e r und D. H a g e d o r n, mit Beiträgen von C. R ö m e r, B.H. K r a u t und F. M o n t a n a r i, *Griechische Texte der Heidelberger* (P.Heid. IV), Heidelberg, C.Winter Universitätsverlag, 1986, 295 p., 28 pl. (Veröffentl. aus d. Heidelb. Papyrussammlung, N.F., hg. von der Heidelb. Akad. d. Wiss., Philos.-Hist. Kl., Nr. 5). Les cinquante-quatre papyrus publiés dans ce volume sont numérotés de 289 à 342, à la suite des textes édités par R. S a t t l e r en 1963 (cf. SDHI 33,

1967, pp. 511-512). Le sigle P.Heid. étant désormais réservé aux papyrus et ostraca grecs publiés après la deuxième guerre mondiale, ce volume est le quatrième de la série commencée en 1956 par le n° 181 (P.Heid. I, éd. E. Siegmann, nos 181-209) et prolongée par un article paru en 1958 (P.Heid. II, nos 210-224, éd. J. Seyfahrt, Arch. f. Pap. 16, 1958, pp. 143-168; textes repris dans SB VI 9530-9544), le volume publié par R. Sattler devenant le t. III de celle-ci (nos 222-288). Les textes publiés entre 1923 et 1938 par F. Bilabel, A. Grohman et G.A. Gerhard, numérotés de 1 à 180 et cités soit comme «P.Bad.» ou «P.Heid.», soit par l'abréviation «VBP» (Veröffentlichungen aus den Badischen Papyrus-Sammlungen), se voient attribuer définitivement le sigle VBP. En rectifiant dans ce sens la Checklist (3<sup>e</sup> éd., 1985, p. 13; cf. supra I, 5), on y fera disparaître par la même occasion la mention des papyrus démotiques de Gebelén publiés par U. Kapony-Heckel en 1964, qui ne peuvent plus bénéficier du sigle P.Heid., réservé aux seuls documents grecs, mais que l'on pourra citer comme P.dém.Heid. ou P.Heid.dém.Geb. (sic E. Seidl, SDHI 33, 1967, p. 512). Quant au contenu de ce nouveau volume, nous avons là huit textes littéraires (nos 289-296) et quarante-six documents des époques romaine et byzantine (nos 297-342): contrats, déclarations diverses, listes et reçus. Une déclaration de recensement, n° 298 (Théadelphie, 104/105 de n.è.), a fourni aux éditeurs l'occasion de compléter (p. 55) la liste des actes de ce type actuellement connus; d'une manière semblable, quelques nouvelles déclarations de petit bétail (nos 302-304) nous valent une nouvelle liste de celles-ci, par nomes, avec les mentions de la date et du village (pp. 76-79); il y a aussi un complément à la liste des cautionnements pour comparaison aux Ve-VIII<sup>e</sup> siècles (pp. 91-92) et une nouvelle liste de tous les cautionnements du IV<sup>e</sup> s. de n.è. (pp. 118-125), accompagnant les nos 306-309; l'un de ces actes, le n° 308 (Thébaïde, ca 369-370 de n.è.), étant un cautionnement pour un *diastoleus*, son édition est suivie d'un excursus sur les *diastoleis* aux III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles, avec une liste énumérant seize témoignages (pp. 111-116). Deux documents intéressent la procédure judiciaire: n° 324 (Hermopolite, 247 de n.è.), deuxième exemplaire de l'acte conservé par le P.Amh. II 81 = M.Chr. 54, demande au stratège en vue d'une citation au *conventus*, la plus tardive que nous ayons à ce jour, et n° 325 (Oxyrhynchite, 215 de n.è.), actes exécutoires (*enechyrasia*). Au n° 333 (V<sup>e</sup> s. de n.è.), lettre émanant d'un milieu samaritain. Sous les nos 336-342 sont repris six textes concernant la charge d'exégète (I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. de n.è.), publiés par B.H. Kramer dans ZPE 55, 1984, pp. 167-190 (*Seven Heidelberg Papyri Concerning the Office of Exegetes*).

P.Hels. I - J. Frösén, P. Hohti, J. Kaimio, M. Kaimiou, H. Ziliacus mit einem Beitrag von S. Grunert, *Papyri Helsingiensis I. Ptolemäische Urkunden* (P.Hels. I), Helsinki, Societas Scientiarum Fennica, 1986, 164 p., 41 pl. (Commentationes Humanarum Litterarum, 80). Édition de 47 documents ptolémaïques, annoncée en 1980 au XVI<sup>e</sup> Congrès de Papyrologie (cf. SDHI 49, 1983, p. 534). En tête de volume figurent trois documents de l'Arsinoïte, du début du II<sup>e</sup> siècle av. n.è., nos 1-3, parmi lesquels on trouve, n° 2 (ca. 195-192 av. n.è.), une plainte pour un acte de violence dans un bain public, comparable à celle de P.Ent. 82. Les autres textes (nos 4-47) viennent de l'Héracléopolite et font partie des «archives» d'un économiste; leurs dates couvrent une décennie, qui va de 168 à 157 av. n.è. Nous avons là des déclarations fiscales diverses, des lettres administratives, des listes, des pièces comptables.

P.Köln V. - M. Gronewald, K. Maresch und W. Schaefer, mit Beiträgen von B. Kramer, C. Römer, D. Hagedorn und H. Schaefer, *Kölner Papyri*,

Bd. 5, Opladen, Westdeutscher Verlag, 1985, XV + 349 p., 48 pl., dont plusieurs dépliants (Papyr. Colon. VII/5). Ce nouveau lot de papyrus de Cologne se compose de onze textes littéraires (nos 203-213), deux textes chrétiens (nos 214 et 215), ainsi que de vingt-six documents des époques ptolémaïque (nos 216-226) et romano-byzantine (nos 227-240). Les nos 227, 233-236, 239 et 240 avaient fait l'objet d'une thèse de doctorat soutenue en 1982 par K. M a r e s c h à Cologne: *Papyri römischer und byzantinischer Zeit...*, Cologne 1982, 80 p. Au n° 220, un contrat de prêt (Arsinoïte, 208 ou 211 av. n.è.) avec la clause exécutoire stipulant la *praxis* sur la personne et les biens du débiteur «au profit du trésor» (πρὸς βασιλικά); les créanciers étant des fermiers de l'*apomoira*, la situation est sans doute moins insolite qu'elle ne paraît à première vue (cf. le comment. de l'éd., W. S c h a e f e r, pp. 153-154); toute la question des clauses d'exécution fiscale (πρὸς βασιλικά) et quasi fiscale (ὡς πρὸς βασιλικά), mériterait aujourd'hui un examen nouveau; - nos 222-225 (Héracléopolite, après 145 av. n.è.), documents concernant la dame Philô, ex-épouse (veuve ou divorcée) d'un officier nommé Exakôn, «retenu» hors d'Égypte (παρακατασχεθῆναι: n° 222, ligne 7, et n° 223, lignes 7-8) après la mort de Ptolémée VI Philométor durant sa campagne en Asie et la reprise du pouvoir par son frère Ptolémée VIII Évergète II; celui-ci vient de confisquer le domaine (*dôrea*) qu'Exakôn paraît avoir reçu de Ptolémée VI, mésaventure qu'il partagerait avec son supérieur hiérarchique Galestès; peut-être Exakôn a-t-il rejoint Galestès qui, tombé en disgrâce après la mort de Ptolémée VI, préparerait en Grèce un putsch contre le nouveau roi; - n° 227 (Arsinoïte, 12/13 de n.è.), fragment de registres administratifs (γραφή καταλοχισμῶν?), témoignage important de la survie, sous l'empire, d'une partie du système foncier ptolémaïque, dépouillé de sa substance militaire; - n° 232 (Terenouthis dans le Prosopite, début du IV<sup>e</sup> s. de n.è.), vente d'un esclave *oikogenès*, qualifié de δουλικὸν σωματίον (ligne 5), ce qui prouve que σωματίον ne désigne pas nécessairement un enfant trouvé; un nouveau terme pour le garant du contrat: ἐγγυοβεβαιωτής (ligne 2).

P.Köln VI. - M. G r o n e w a l d, B. K r a m e r, K. M a r e s c h, M. P a r c a und C. R ö m e r, mit Beiträgen von Z. B o r k o w s k i, A. G e i s s e n, H. S c h a e f e r und P. J. S i j p e s t e i j n, *Kölner Papyri*, Bd. 6, Opladen, Westdeutscher Verlag, 1987, X + 290 p., 40 pl. (Papyr. Colon. VII/6). Parmi les textes littéraires de ce volume (nos 241-254), le n° 249, une nouvelle édition, par M. G r o n e w a l d, du discours funèbre d'Auguste, prononcé en avril de l'an 12 av. n.è. en l'honneur de son gendre M. Vipsanius Agrippa, attire l'attention. Le texte publié comme P.Köln. I 10 et complété par un petit fragment est suivi d'une reconstitution de l'original latin présumé (cf. JJP 20, 1990, p. 206; M. G r o n e w a l d ne connaît pas la thèse de J.-M. R o d d a z qui y est citée). On doit mentionner aussi le n° 247 dans lequel G.A. L e h m a n n, *Das neue Kölner Historiker-Fragment (P.Köln Nr. 247) und die Χρονική σύνταξις des Zenon von Rhodos (FGrHist 523)*, ZPE 72, 1988, pp. 1-17, reconnaît les restes d'un compte rendu commenté d'histoire mondiale attribuable à Zénon de Rhodes. Quant aux documents (nos 258-281), on retiendra, dans les «archives» de l'économiste Apollonios (nos 258-271, Arsinoïte, fin du III<sup>e</sup> s. av. n.è.), l'annonce (*programma*) de la vente aux enchères d'une maison en exécution d'un cautionnement. Il faut souligner aussi l'intérêt d'une plainte pour meurtre, n° 272 (Arsinoïte? milieu ou fin du III<sup>e</sup> s. av. n.è.), la première que nous ayons pour la période ptolémaïque; cette plainte suppose une procédure judiciaire, mais ne nous laisse pas connaître la nature de la sanction.

P.Monac. I-III. - Trois volumes chez Teubner, Stuttgart, en 1986: *Die Papyri der Bayerischen Staatsbibliothek München. Griechische Papyri*, Bd. I (Nr. 1-18): Byzan-

*tinische Papyri*, hg. von A. Heisenberg und L. Wenger, 2., ergänzte Auflage, 21\* p. et X + 203 p., 37 pl. Réimpression de l'édition de 1914, avec corrections et bibliographie par les soins de D. Hagedorn, et un historique de la collection par E. Arnould. - Bd. II (Nr. 19-44): *Papiri letterrari greci*, a cura di A. Carlini (et alii), XV + 135 p., 30 fig. - Bd. III (Nr. 45-154), hg. von U. Hagedorn, D. Hagedorn, R. Hübner u. J.C. Shelton, XIII + 234 p., 85 pl. Une centaine de documents des époques ptolémaïque, romaine et byzantine. N° 45, titulature égyptienne en grec de Ptolémée IV Philopator, déjà connue par W.Chr. 109; n° 49 (II<sup>e</sup> s. av. n.è.), lettre aux *presbyteroi* des Juifs à Tebetnoi attestant l'existence d'une communauté juive dans l'Héracléopolite; n° 52 (II<sup>e</sup> s. av. n.è.), requête à un phrourarque au sujet d'une dette, à propos de laquelle l'éd. revient sur le difficile problème de l'exécution personnelle des dettes privées (en l'occurrence, il s'agit de la contrainte par corps exercée par un fonctionnaire royal); n° 62 (II<sup>e</sup> s. av. n.è.), nouvelle édition de M.Chr. 284, contrat de mariage avec dispositions successorales; n° 80 (102-117 de n.è.), institution d'héritier réciproque entre époux avec substitution au profit des enfants du couple, le fils aîné recevant une part double; contrats de vente, de prêt, de location; lettres privées.

P.Nepheros. - *Das Archiv des Nepheros und verwandte Texte*, I.: *Das Archiv des Nepheros. Papyri aus der Trierer und der Heidelberger Papyrussammlung*, herausgegeben und kommentiert von B. Kramer und J.C. Shelton, mit zwei koptischen Beiträgen von G.M. Brown; II: *Verwandte Texte aus der Heidelberger Papyrussammlung*, herausgegeben und kommentiert von B. Kramer, Mayence, Ph. von Zabern, 1987, XII + 162 p., 31 pl. (Aegyptiaca Treverensia, IV). Les documents réunis dans ce volume, datés, à quelques exceptions près, de la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> siècle de n.è., concernent le couvent d'Hathor (ou Phator) situé sur le territoire de Nesou (ou Nesôn) Komé dans le nome héracléopolite, et son administrateur, Nepheros. S'agissant d'un couvent mélitien, ils rejoignent, à quelques décennies de distance, les P.Lond. VI (P.Jews) 1913-1922. A ce titre, ces nouveaux textes sont une mine de renseignements pour l'étude de ce mouvement, en même temps qu'ils apportent des éléments nouveaux pour l'histoire de la vie religieuse et de l'organisation monacale en Égypte au IV<sup>e</sup> s. de n.è. Cela nous vaut une ample introduction et des commentaires très détaillés qui accompagnent cette cinquantaine de documents. La première partie (n<sup>os</sup> 1-42) regroupe la correspondance de Nepheros (n<sup>os</sup> 1-26) à laquelle viennent s'ajouter quelques contrats et comptes (n<sup>os</sup> 27-42). La deuxième partie est composée de sept textes (n<sup>os</sup> 43-49) de la collection d'Heidelberg qui s'apparentent à cet ensemble au point de vue topographique.

P.Oxy. LIII à LV. - M.W. Haslam, *The Oxyrhynchus Papyri*, Vol. LIII, Londres, The British Academy - Egypt Exploration Society, 1986, XI + 192 p., 12 pl. (Graeco-Roman Memoirs, 73). Textes littéraires (n<sup>os</sup> 3695-3721). Au n° 3708 (II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> s. de n.è.) on trouve deux fragments d'un traité de rhétorique avec une discussion sur les parties du discours judiciaire (frg. 1) et sur les moyens de preuve (frg. 2). - R.A. Cole, H. Mahler, P.J. Parsons with contributions by J.M. Bremer et R.J.D. Carden, *The Oxyrhynchus Papyri*, Vol. LIV, Londres, The British Academy - Egypt Exploration Society, 1987, XII + 271 p., 16 pl. (Graeco-Roman Memoirs, 74). Quelques textes littéraires (n<sup>os</sup> 3722-3726) et une cinquantaine de déclarations de prix et autres documents illustrant l'activité du bureau du *curator civitatis* (*logistes*) à Oxyrhynchos au début du IV<sup>e</sup> s. de n.è. (n<sup>os</sup> 3727-3776, éd. R.A. Cole). Une nouvelle liste des *curatores civitatis* d'Oxyrhynchos pour la période 303-346 est donnée

en appendice (pp. 222-229). Les n<sup>os</sup> 3757-3759 (325 de n.è.) conservent des procès-verbaux d'audience d'affaires portées devant le *logistès*; dans le n<sup>o</sup> 3759, ligne 38, première référence papyrologique au dimanche, *dies solis*, avec une date précise: le 3 octobre 325 de n.è. - J. R e a, *The Oxyrhynchus Papyri*, Vol. LV, Londres, The British Academy - Egypt Exploration Society, 1988, XXII + 259 p., 8 pl. (Graeco-Roman Memoirs, 75). Vingt-neuf documents (n<sup>os</sup> 3777-3805) et seize lettres privées (n<sup>os</sup> 3806-3821) des époques romaine et byzantine, à l'exception du premier texte, un acte de cession de terre catœcique datable du mois d'août 57 av. n.è. A retenir en particulier le n<sup>o</sup> 3780 (40-42 de n.è.), liste de dix mois égyptiens rebaptisés par Caius Caligula en l'honneur de divers membres de sa famille et de lui-même; et le n<sup>o</sup> 3781, lettre du préfet d'Égypte Q. Rammius Martialis aux stratèges de nome annonçant l'avènement d'Hadrien proclamé empereur à Antioche le 11 août 117; la lettre étant datée du 25 août de la même année, la nouvelle a mis à peine deux semaines pour parvenir à Alexandrie.

P.Prag. I. - R. P i n t a u d i, R. D o s t á l o v á, L. V i d m a n, *Papyri Graecae Wessely Pragenses (P.Prag. I)*, Florence, Gonnelli, 1988, 251 p., 93 pl., 2 portr. (Papyr. Flor., XVI). Ce volume inaugure l'édition systématique de la collection de papyrus de Prague qui doit son existence à un legs de Carl Wessely. Parmi les cent dix-sept textes qui le forment, et dont les dates s'étalent du I<sup>er</sup> s. de n.è. à la conquête arabe, on trouve plusieurs contrats et déclarations officielles, des documents fiscaux et des pièces comptables. Au n<sup>o</sup> 9 (après 298 de n.è.) on lit le début d'un rescrit des tétrarques; aux n<sup>os</sup> 48 et 49 (Arsinoé, début du VI<sup>e</sup> s. de n.è.) nous avons deux *pacta compromissi*, le deuxième complet, le premier conservé seulement dans sa partie initiale; à noter aussi une quinzaine de lettres des «archives» d'Héroninos (n<sup>os</sup> 102-116, Thésadelphie, III<sup>e</sup> s. de n.è.); on sait que celles-ci représentent une partie importante de cette collection. A propos du n<sup>o</sup> 34, voir A. J ö r d e n s, *P.Prag. I 34: Ein Arbeitsvertrag*, ZPE 75, 1988, pp. 164-166.

P.Strasb. VIII (5) et IX (1-4). - J. S c h w a r t z et ses élèves de l'Institut Paul Collopp de l'Université des Sciences humaines de Strasbourg, *Papyrus grecs de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg*, n<sup>os</sup> 781 à 800, Strasbourg 1984, pp. 125-154, et n<sup>os</sup> 801 à 880, Strasbourg 1985-1988, pp. 1-126 (Publications de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, VII-5 et IX-1 à 4). Suite et fin du tome VIII et quatre premiers cahiers du tome IX des P.Strasb. Pour ce dernier, la numérotation des volumes coïncide avec celle des «Publications» de la Bibliothèque de Strasbourg, mais cette coïncidence est fortuite. Les nouvelles livraisons apportent des papyrus des époques ptolémaïque (n<sup>os</sup> 781 et 782; 801-803; 821 et 822, 841, 861); romaine (n<sup>os</sup> 783-797; 804-816; 825-840; 842-857; 862-874) et byzantine (n<sup>os</sup> 798-800; 817-820; 839 et 859-860; 875-880); beaucoup de pièces comptables, des lettres, quelques requêtes et contrats ou registres de contrats. Dans le n<sup>o</sup> 843, document concernant l'état-civil (I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. de n.è.), les *παρεπιδημοῦντες* sont distingués des *κατοικοῦντες*. Le n<sup>o</sup> 866, liste fiscale (Evhémérie, ca. 165 de n.è.), avait déjà été partiellement publié par M. N a g e l, Chr. d'Ég. 49, 1974, pp. 365-366, à propos du Samaritain Héron, fils de Sambas, dont il est question dans ce texte (cf. SDHI 43, 1977, p. 719). - A paru aussi l'Index pour les n<sup>os</sup> 501-800 (tomes VI-VIII), préparé par B. K r a m e r, Strasbourg 1986, II + 115 p. (Publications de la BNUS, X), avec une «Table des concordances» entre les numéros d'inventaire et les numéros de publication (pp. 100-103) et des *Addenda et corrigenda* (pp. 104-114).

P.Thmouis 1. - S. K a m b i t s i s, *Le papyrus Thmouis 1, colonnes 68-160*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1985, X + 196 p., 2 fig., 16 pl. (Université de Paris IV, Série «Papyrologie», 3). Édition d'une partie d'un long rouleau carbonisé trouvé, avec d'autres rouleaux semblables, sur le site de Thmouis, au nord-est du Delta, à l'occasion des fouilles menées par Edouard Naville en 1892/1893, et conservant un registre d'arriérés d'impôts; il s'agit surtout de taxes foncières, de taxes de capitation et de diverses redevances en argent; d'après l'éditrice, ce registre aurait été rédigé par le basilicogrammate du nome mendésien en 170/171 de n.è., la copie qui nous en est parvenue étant probablement confectionnée sous le règne de Commode. Ce texte fournit beaucoup de renseignements importants sur l'histoire du nome mendésien sous les derniers Antonins, en particulier sur le dépeuplement des villages et ses causes, sur la toponymie du nome, sur le fonctionnement de la fiscalité romaine en Égypte; ils sont indiqués dans l'Introduction à l'édition proprement dite et commentés par A. C h a s t a g n o l dans son bulletin d'*Histoire de l'Empire romain*, Rev. hist. 280 (567), 1988, pp. 180-181 (cf. supra I, 2a). Les fragments du rouleau étant dispersés entre Paris, Berlin et Florence, le reste du document reconstitué par S. K a m b i t s i s doit être édité par l'équipe florentine de l'Istituto papirologico «G.Vitelli».

P.Yale II. - S. A. S t e p h e n s, *Yale Papyri in the Beinecke Rare Book and Manuscript Library*, II, Chico, Scholars Press, 1985, XXXVII + 167p., 15 pl. (Amer. Stud. Papyr., XXIV). Ce volume a été réservé aux papyrus littéraires de la Bibliothèque Beinecke, inédits ou déjà publiés, numérotés de 86 à 136 à la suite du vol. I de la même série, paru en 1967 (cf. SDHI 36, 1970, pp. 533-534). Parmi les textes déjà publiés, plusieurs l'ont été par G. A. P a r á s o g l o u, tels le fragment des *Acta Alexandrinorum* provenant du même rouleau que le P.Giss.Univ. V 46 (Musurillo, n° III), récit d'une ambassade des gérontes alexandrins à Rome, P.Yale inv. n° 1385 (ZPE 15, 1974, pp. 1-7), à présent P.Yale II 107, ou encore les curieuses recettes dans le P.Yale inv. n° 1206, col. VI, à présent P.Yale II 134 (cf. SDHI 43, 1977, p. 723). Au n° 105 un exercice de rhétorique sur le thème du drame des Arginuses; l'identité de son auteur demeure énigmatique, tant pour le lieu (le texte vient de Thèbes, mais il paraît «trop raffiné pour être le produit d'un talent local thébain»: S. S t e p h e n s, p. 56) que pour la date (copie du I<sup>er</sup> s. de n.è., l'original pouvant remonter au IV<sup>e</sup> s. av. n.è.: *ibid.*, p. 57); ce texte, publié pour la première fois en 1862 et parvenu à Yale un siècle plus tard (P.Yale inv. 1729), a fait partie de la thèse de doctorat de D. H o b s o n S a m u e l' (cf. Arch. f. Pap. 24/25, 1976, pp. 55-84): voir à ce sujet l'article de l'éditrice, *The "Arginusae" Theme in Greek Rhetorical Theory and Practice*, BASP 20, 1983, pp. 171-180. Le volume comporte des tables (pp. XV-XXXVII) qui donnent les concordances pour les divers P.Yale publiés jusqu'en 1983, pour les papyrus confiés à la collection de Yale par l'Egypt Exploration Society (plusieurs P.Fay., P.Hib. et P.Oxy.) et pour les numéros d'inventaire des textes édités dans les P.Yale I et II.

SB XVI 1-3. - H.-A. R u p p r e c h t, unter Mitarbeit von J. H e n g s t l, *Sammelbuch Griechischer Texte aus Ägypten*, XVI, 1-3 (Nr. 12220-13084), Wiesbaden, O. Harrassowitz, 1985-1988, XXXVI + 542 p. Ces trois fascicules du tome XVI du SB reprennent près de 900 textes épars publiés entre 1979 et 1984 dans diverses revues et publications de caractère collectif. On attend avec impatience les index: SB XV pour le vol. XIV (1981-1983) et SB XVII pour le vol. XVI (1985-1988).

## b) Papyrus épars grecs et latins.

P.Amst. - P.J. Sijpesteijn, *The Eponymous Priests of 234/3 B.C.*, Chr. d'Ég. 59, 1984, pp. 121-122: inv. 250 (Arsinoïte, 233 av. n.è.); noms grecs des prêtres éponymes de 234/233 av. n.è., connus jusqu'ici seulement en démotique.

P.Athen. Univ. - N.A. Livadaras, *I papiri carbonizzati dell'Istituto di Filologia classica dell'Università di Atene*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 869-871: deux documents fiscaux des archives publiques de Boubastis, début du III<sup>e</sup> s. de n.è. (cf. infra II, 4b). - Voir aussi ci-dessous, P.Mich. inv. 3098, éd. W. Clarysse.

P.Austin. - A.R. Saife, *Accounts for Taxes on Beer and Natron*, ZPE 71, 1988, pp. 105-109 et pl. V: inv. 34 (Arsinoïte, 227/226 ou 185/184 av. n.è.?).

P.Bas. - J. Gasco, *Comptabilités fiscales hermopolites du début du 7<sup>e</sup> siècle*, "Tyche" 1, 1986, pp. 97-117 et pl. 14-25. Dix documents apparentés au P.Sorb. inv. 2227, volumineux codex fiscal hermopolite du VII<sup>e</sup> s. de n.è. dont l'a. prépare l'édition; un papyrus de Bâle, P.Bas. inv. 31 (26 descr.), quatre P.Laur. et cinq P.Vindob.

P.Berol. - A.S. Aly, *Eight Greek Oracular Questions in the West Berlin Collection*, ZPE 68, 1987, pp. 99-104 et pl. Ib-e: P.Berol. 21712-21716, 21875, 25043, 25044, questions oraculaires. - W.M. Braham, *A New Fragment on Seleucid History*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 345-350: P.Berol. 21286 (Abousir el-Melek, I<sup>er</sup> s. av. n.è.), fragment d'un ouvrage historique mentionnant un Antiochos et un Séleucos (Hiéronyme de Cardie?). - A.E. Hanson, *Papyri of Medical Content*, YCS 28, 1985 (N. Lewis, Papyrology), pp. 25-47 et pl. IV: P.Berol. 6934 v<sup>o</sup> + 21137 v<sup>o</sup> (Arsinoïte? II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. de n.è.); 21141 + P.Monac. Graec. 329 (Hermoupolis? début du III<sup>e</sup> s. de n.è.). - G. Ioannidou, *Two Berlin Papyri*, ZPE 72, 1988, pp. 261-266 et pl. VII: P.Berol. 21198 (III<sup>e</sup> s. de n.è.), introduction à un horoscope; 21293 (Hermoupolis? début du VI<sup>e</sup> s. de n.è.), exercice scolaire (parchemin). - A. Łukaszewicz, *P.Berol. inv. 13287: Damage Caused by Cattle and Some Other Problems*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 357-360: plainte pour «dommage manifeste» (ἐπ'αὐτοφώρῳ) causé par du bétail. - R. Pintaudi, *L'attività degli essatori dell'ἐπιστατεία καὶ δεκάτη del mercato di Alexandrou Nesos*, Arch. f. Pap. 33, 1987, pp. 43-47 et pl. 6-9: quatre reçus de τέλος δνου d'Alexandrou Nésos (II<sup>e</sup> s. de n.è.); le troisième est un P.Berol. (inv. 8956, 166 de n.è.); pour les trois autres voir P.Lond., P.Vindob. et P.Wess.Prag, ci-dessous. - G. Poethke, *Pagarchen in Papyrus Berolinensis 2966*, Arch. f. Pap. 31, 1985, pp. 13-15: document comptable du VIII<sup>e</sup> s. de n.è. mentionnant trois pagarques arabes (cf. P. Vindob., éd. J.M. Diethart, ci-dessous). - G. Poethke et P.J. Sijpesteijn, *Griechische Steuerquittungen früh-arabischer Zeit der Berliner Papyrus-Sammlung*, Arch. f. Pap. 33, 1987, pp. 73-77 et pl. 17-19: P.Berol. 7884-7887 et 17692 (Fayoum, VIII<sup>e</sup> s. de n.è.). - H. Ziliac, *Ein verlorener Papyrusbrief aus der Berliner Sammlung*, dans *Studia in honorem I. Kajanto* (Arctos, Suppl. II), Helsinki 1985, pp. 351-353: P.Berol. 16671, lettre privée d'époque ptolémaïque (transcription de l'éd.; original aujourd'hui perdu).

P.Bodl. - J.R. Rea, R.P. Salomons, K.A. Worp, *A Ration-Warrant for an adiutor memoriae*, YCS 28, 1985 (N. Lewis, Papyrology), pp. 101-103 et pl. VIII: Ms. Gr. class. c 126-P, papyrus latin en date du 6 décembre 293 de n.è., attestant pour une

première fois l'existence d'un poste d'adiutor (βοηθός) dans le bureau du *magister memoriae*; ce texte, rédigé à Césarée (de Palestine?), mais trouvé en Égypte, milite en faveur de l'hypothèse de T.D. Barnes selon laquelle Galère se serait rendu en Égypte vers la fin de 293 pour écraser une révolte dans la Thébaidé.

P.Boston Mus. - F.W. Jenkins, *A Second Century Petition to a Strategos*, ZPE 74, 1988, pp. 287-289 et pl. XI: Boston Museum of Fine Arts, sans n° d'inv., plainte contre un créancier indélicat.

P.Caire. - R.S. Baghall et K.A. Worp, *Five Papyri on Fourth Century Money and Prices*, BASP 20, 1983, pp. 1-19, 5 pl. Un inédit: P.Caire inv. 10571, liste de paiement en folles et deniers (p. 6-7); les autres textes sont relus et réédités. - G. Bastianini et Cl. Gallazzi, *P.Cair. 10331: denuncia di una donna divorziata contro l'ex-marito*, "Quaderni ticinesi" 16, 1987, pp. 167-174, 1 pl., plainte d'une ex-épouse (Panopolis, 77/76 av. n.è.); l'onomastique et la mention d'une συγγραφή Αιγυπτια renvoient à un milieu indigène. - J. Bingen, *Documents de l'Égypte romaine*, BASP 22, 1985, pp. 15-23, 2 pl.: inv. 10581 (Soknopaiou Nésois, 204/205 de n.è.), quittance pour une part d'héritage; 10575 (Arsinoïte, 195 de n.è.), déclaration d'héritage foncier au profit d'une mineure assistée de sa tutrice (sa mère?); 10652 (III<sup>e</sup> s. de n.è.), fragment d'un procès-verbal d'audience. - I d e m, «P.Cair. 10311 et le marché du fourrage», Arch. f. Pap. 33, 1987, pp. 5-7 et pl. I: fin d'une requête (Arsinoïte, III<sup>e</sup> s. av. n.è.); un verbe nouveau: χορτωνέω. - R. Coles, *Julius Athendodorus, Praeses Thebaidos* (avec un résumé en arabe), BACPS 1, 1985, pp. 51-55: inv. 10268 (Hermoupolis, ca. 298-300 de n.è.), procès-verbal d'audience devant le praeses Thebaidos concernant une question de tutelle de mineur; 10723 (Hermoupolis? III<sup>e</sup>/IV<sup>e</sup> s. de n.è.), procès-verbal d'audience, comme dans le texte précédent. - A. Hanafi, *A Document from the Archives of Dioscorus*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 833-846, 1 pl.: inv. 3733 (17 A) (19), lettre privée, écrite par Dioscoros lui-même (Antinoé, 570-573 de n.è.). - I d e m, *Two Documents from the Archive of Dioscorus* (avec un résumé en arabe), BACPS 1, 1985, pp. 57-68 et 3 pl.: S.R. 3733(36) (Aphrodité, 547 de n.è.), fragment de contrat, et 3733(19) (Antinoé, 566-570 de n.è.), prêt d'argent. - I d e m, *Bill of Lading*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 83-90, 2 pl.: S.R. 3805 (Oxyrhynchos, V<sup>e</sup> ou VI<sup>e</sup> s. de n.è.), liste des objets et des animaux livrés par voie d'eau à une maison privée (déménagement?). - I d e m, *A Letter from the Archive of Dioscorus*, ibid., p. 91-106, 2 pl.: S.R. 3733(B) + 3805(12) + 3733(41), lettre de Dioscoros. - F.W. Jenkins, *Two Documentary Papyri*, ZPE 59, 1985, pp. 34-35: S.R. 3049(88) (158 de n.è.), certificat de penthemeros; cf. ci-dessous, P.Mich. - A.H. Elmossallamy, *Official Notices Concerning Plunder of Rations*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 815-823, 1 pl.: S.R. 2713 (Karaniis, III<sup>e</sup>/II<sup>e</sup> s. av. n.è.), *proangelma*, suivi d'une note officielle. - I d e m, *Account of a Rent* (avec un résumé en arabe), BACPS 1, 1985, pp. 23-27 et 1 pl.: S.R. 3021 (Hermoupolis, 142/141-117/116 av. n.è.), relevé de paiements en argent et en nature concernant un kléros. - I d e m, *A Private Letter about Transportation Charges*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 113-118 et 1 pl. (p. 123): S.R. 3049 (inv. 29) (II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. de n.è.). - G. Messeri Savorelli, *Due atti agoranomici di età tolemaica*, dans *Studi Biscardi*, V, Milan 1984, pp. 515-525 et 2 pl.: réédition du P.Sorb. inv. 674 (SB III 7204) et édition du P.Caire inv. 10357, contrat de prêt (Pathyris, ca 131 av. n.è.). - S. Omar, *Sechs Zensus-Eingaben aus Theadelphia (P.Kairo Museum SR 3049/69-74)* (avec un résumé en arabe), BACPS 1, 1985, pp. 37-50 et 3 pl.: S.R. 3049/69 (133 de n.è.); 73 (161 de n.è.),

deuxième exemplaire de P.Berl.Leig. I 16c; 71+70 (161 de n.è.), deux exemplaires de la même déclaration; 72+74 (161 de n.è.), deux exemplaires de la déclaration déjà connue par le BGU XI 2089. - I d e m, *Zwei Kopfsteuerquittungen aus dem Archiv des Soterichos*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 287-291, pl. II: S.R. 3732/20 et 21 (118 de n.è.), reçus de capitation pour Didymion, le quatrième fils de Sôtérichos. - R. P i n t a u d i, *Spigolature III. Formula di saluti*, P.Cair. J.E. 69427, ZPE 58, 1985, pp. 90-91 et pl. VIIb: fin d'une lettre byzantine (Oxyrhynchos, Ve s. de n.è.). - I d e m, *Frammento di un documento con la damnatio memoriae di Macrinus e Diadumenianus* (P.Cair. J.E. 87697), "Aegyptus" 67, 1987, pp. 95-98 et 1 pl.: fragment portant une date en partie biffée (7 août 218 de n.è.). - O. P r i m a v e s i, P.Cair. Inv. 10554r: *Mahnverfahren mit Demosiosis*, ZPE 64, 1986, pp. 99-114 et pl. VIIb: pétition au stratège (Arsinoïte? après 250 de n.è.). - P.J. S i j p e s t e i j n, *Another Curiosus*, ZPE 68, 1987, pp. 149-150 et pl. IVa: inv. 10064 (VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.), reçu délivré par un *curiosus* dénommé Petrus (cf. ci-dessous P. Vindob. 16862, éd. J.M. D i e t h a r t). - I d e m, *The Monastery of Abbas Andreas*, ZPE 70, 1987, pp. 54-56 et pl. Ib: inv. 10077-10079 (556 de n.è.), trois textes qui complètent l'étude de P. B a r i s o n, "Aegyptus" 18 1938, pp. 75-77. - I d e m, *Vier byzantinischen [sic] Texte des Kairener Museums*, "Aegyptus" 68, 1988, pp. 37-41 et 4 pl.: inv. 10714, 10703 et 10412, ordres de paiement; 10394, reçu (VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.). - I d e m, *Two Papyri from the Cairo Museum*, *ibid.*, pp. 43-45 et 2 pl.: inv. 10023 et 10054, paiements en solidi (Oxyrhynchos, VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.).

P.Carlsberg. - A. B ü l o w - J a c o b s e n, *Receipt for φελωχικόν*, BICS 32, 1985, pp. 45-48, 1 pl.: inv. 51 (Hawara, III<sup>e</sup> s. av. n.è.), reçu de πελωχικόν (ici: φελωχικόν), taxe dont la nature n'est pas claire. - A. B ü l o w - J a c o b s e n et J. S t r a n g e, P.Carlsberg 49. *Fragment of an Unknown Greek Translation of the Old Testament*, Arch. f. Pap. 32, 1986, pp. 17-21: fragments de l'Exode (3, 2-6, 12-13, 16-19) dans une version grecque qui ne correspond ni à la Septante ni à aucune autre traduction parmi celles qui sont connues par les Hexaples d'Origène; ce texte fait partie du même codex, un parchemin du Ve s. de n.è., que le fragment de la Genèse dans le P.Strasb. inv. 748 (Van Haelst, n° 16).

P.Col. - R.S. B a g n a l l et K.A. W o r p, *Three Papyri from Fourth-Century Karanis*, Chr. d'Ég. 59, 1984, p. 301-311. Trois documents à joindre aux archives éditées dans P.Col. VII (cf. SDHI 49, 1983, pp. 551-552), dont une série de reçus pour les corvées aux digues, détachée du rouleau qui contenait le P.Col. VII 168; copie fragmentaire (dans le P.Col. inv. 331) du testament d'un centurion édité en premier lieu par N. L e w i s en 1974 (cf. SDHI 43, 1977, p. 711; texte repris dans SB XII 11042); partie droite de SB X 10729, reçus pour des livraisons de blé (P.Col. inv. 331 c). - D. D e l i a, *Carrying Dung in Ancient Egypt. A Contract to Perform Work for a Vineyard*, BASP 23, 1986, pp. 61-64 et pl. 28: inv. 16 (Théadelphie, 131 de n.è.), document se référant à un contrat ayant pour objet le transport de fumier et de sable (?) pour un vignoble. - D. D e l i a et E. H a l e y, *Agreement Concerning Succession to a Komar-chy*, BASP 20, 1983, pp. 39-47, 1 pl.: inv. 31 (Philadelphie, 287 de n.è.). - J.A. S h e r i d a n, *Loan Through a Bank*, BASP 23, 1986, pp. 149-153, 1 pl.: inv. 17 (Arsinoé, 146 de n.è.), prêt (chrêsis) de 120 dr. par l'intermédiaire d'une banque.

P.Coll. privées. - Z. A l y, *Three Unpublished Zenon Papyri*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 709-803, 2 pl.: une lettre, un compte et un contrat de prêt; I d e m, *An Agenda-List Compiled by Zenon's Hand*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 55-62, pl. I-III; *A Dated Account of Wine in*

*Double Form from the Archive of Eukles*, *ibid.*, pp. 63-70, pl. I, et *Upon the Identity and Competence of Phileas*, *ibid.*, pp. 71-76 et pl. I-II: fragments des «archives» de Zénon et d'Euclès. - R.S. B a g n a l l, *Two Byzantine Legal Papyri in a Private Collection*, dans *Studies* A.A. Schiller, Leyde 1986, pp. 1-9 et 2 pl.: un testament (VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.) et une donation (*mortis causa?* VI<sup>e</sup> s. de n.è.). - J. G a s c o u, *Papyrus Michigan XIII 665: complément textuel - notes critiques*, CRIPEL 7, 1985, pp. 129-135 et pl. 16. Un papyrus acheté au Caire permet de restituer le début du P.Mich. XIII 665, vente d'une partie de maison (Aphrodité, VII<sup>e</sup> s. de n.è.). - J. G a s c o u et K.A. W o r p, *Prêt byzantin*, *ibid.* 10, 1988, pp. 139-140 et pl. 20: prêt d'un solidus d'or (443 de n.è.). - H. H a r r a u e r, *Ein Papyrusfragment aus 243 v.Chr.*, *Chr. d'Ég.* 58, 1983, pp. 200-205, 1 pl.: liste de vingt-deux noms dans un papyrus daté de la 4<sup>e</sup> année de Ptolémée III Évergète I (243 av. n.è.), collection de Karl Kammel (SB XVI 12858); peut-être s'agit-il de dicastes: voir infra VI, 1a. - Voir aussi P.Daris et P.Worp, ci-dessous.

P.Corn. - A.E. H a n s o n, *Private Letter*, BASP 22, 1985, pp. 87-96, 1 pl.: inv. I 34 (I<sup>er</sup> s. de n.è.); il s'agit de Romains qui servent dans la cavalerie et d'un cheval qui a fait l'objet d'une estimation par le préfet d'Égypte.

P.Daris. - S. D a r i s, *Minima geographica*, 1-2, dans *Studi E. Bresciani*, Pise 1985, pp. 145-152, partic. pp. 148-152: inv. 54 (Oxyrhynchite, III<sup>e</sup>/IV<sup>e</sup> s. de n.è.): Pankylis; 3-4, *Chr. d'Ég.* 62, 1987, pp. 228-233: inv. 27 (III<sup>e</sup> s. de n.è.): Dôreas kômé et Arsinoé kômé. - I d e m, *Richiesta di prestito di sementi*, "Anagenensis" 4, 1986, pp. 179-184 et pl. I: inv. 214 (81-96 de n.è.). - I d e m, *Spigolature documentarie*, 1-7 et 8-12, ZPE 62, 1986, pp. 93-99 et 66, 1986, pp. 119-130: (9) inv. 29 (434 de n.è.), date post-consulaire; (11) inv. 104 (III<sup>e</sup> s. de n.è.), arpentage (*ἀναμέτρησης*); (12) inv. 133 et 197 (161-169 de n.è.), opérations d'*episkepsis*. - I d e m, *P.Ryl. IV 610*, dans *Miscel-lània papirolog.* R. Roca-Puig, Barcelone 1987, pp. 111-114 et 1 pl. La partie supérieure du P.Ryl. IV 610, en latin, a été retrouvée dans la collection de l'éd. sous le n° 200. Ce document bilingue est à présent identifié comme une *adgnitio bonorum possessionis* adressée au préfet d'Égypte M.Aedinius Iulianus en date du 20 avril 223. - I d e m, *Lettera privata*, ZPE 71, 1988, pp. 110-114: inv. 16 (IV<sup>e</sup> s. de n.è.),

P.Duke. - R.L.B. M o r r i s et J.F. O a t e s, *An Official Report*, BASP 22, 1985, pp. 243-247, 1 pl.: inv. G 1974.5, rapport d'un comogrammate; voir les remarques de D. H a g e d o r n, ZPE 68, 1987, pp. 84-85, et celles de G. S c h w e n d e r e r, *P.Duke Inv. G 1974.5 Again: A Ghost Name and a New Date*, ZPE 72, 1988, pp. 275-276 (à dater de 149 ou 138 av. n.è.).

P.Eg. Explor. Soc. - J.R. R e a, *Lease of a Red Cow called Thayris*, JEA 68, 1982, pp. 277-282: inv. 660, louage d'une vache (Soknopaiou Nésoi, 26 av. n.è.).

P.Fackelmann. - A. F a c k e l m a n n (†), *Präsentation christlicher Urtexte aus dem ersten Jahrhundert geschrieben auf Papyrus, vermutlich Notizschriften des Evangelisten Markus?*, "Anagenensis" 4, 1986, pp. 25-36, 3 fac-similés et pl. II: textes chrétiens du I<sup>er</sup> s. de n.è. (?) dans un cartonnage de momie (d'Alexandrie?). - I d e m, *Eine Anzeige wegen Einbruchdiebstahl aus Mumienkartonage*, *ibid.*, pp. 185-196 et pl. II-VII: *prosangelma* (Arsinoïte, 244 ou 219 av. n.è.).

P.Fay. - S. D a r i s, *P.Fayum 212 e 213*, ZPE 73, 1988, pp. 43-46 et pl. Ic-d: deux, prêt d'argent (Evhémérie, 149 de n.è.), accordé par un Alexandrin à un habitant du village de Dionysias, et reçu de loyer (Evhémérie, 2 av. n.è.). - J. K r a m e r, *Glossaria*

*bilingua*, Bonn 1983, n° 11 = P.Fay. 135 v° (IV<sup>e</sup> s. de n.è.), glossaire latin-grec (cf. infra II, 5). - R. P i n t a u d i, *Spigolature IV. Ricevuta di restituzione di prestito* (P.Fay. 238), ZPE 60, 1985, pp. 259-260 et pl. XIIa: P.Fay. 238 descr. (161 de n.è.), remboursement d'une dette de 200 dr. - P.J. S i j p e s t e i j n, *Further Evidence of Imperial Estates in Roman Egypt*, ZPE 60, 1985, pp. 279-282: 338 descr. (Théadelphie, II<sup>e</sup> s. de n.è.), texte déjà publié par L.C. Y o u t i e, ZPE 41, 1981, p. 271 = SB XVI 12676 (cf. SDHI 49, 1983, p. 572); voir l'addendum de P.J.S., ZPE 63, 1986, pp. 295-296: il s'agit de paiements effectués par les fermiers des domaines de Germanicus, de Mécène et de Sénèque; pour la suite de cet article, voir ci-dessous P.Mich. - I d e m, *Ναυλεπλοιον: A Ghost-Word?*, ZPE 64, 1986, pp. 117-118 et pl. VIIIa: P.Fay. 143 descr. (Karanis, début du V<sup>e</sup> s. de n.è.), reçu de paiement en nature; le mot grec viendrait d'une erreur de lecture pour l'abréviation ναυλ( ) πλοι( ). - I d e m, *Three Fayum Papyri, "Aegyptus"* 67, 1987, pp. 73-78: P.Fay. 304, 246 et 247 descr. (I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. de n.è.), liste de fonctionnaires (?) et de paiements.

P.Fletcher. - G. R o b i n s o n et H. H a r r a u e r, *Enteuxisfragment aus 255/254 v.Chr.*, "Aegyptus" 66, 1986, pp. 101-104 et 1 pl.: P.Fletcher 1, plainte d'un paysan royal.

P.Freer. - J. G a s c o u et L. M a c C o u l l, *Le cadastre d'Aphroditô*, Trav. et mémoires, Centre de rech. d'hist. et de civil. Byz., Collège de France, 10, Paris 1987, pp. 103-158 et X pl. Conservé à la Freer Gallery of Art de Washington, n° d'inv. 08.45 a et b, ce cadastre du VI<sup>e</sup> s. de n.è. fournit des informations sur les propriétaires, l'occupation du sol, les cultures (prédominance de la production céréalière). L'édition de ce texte (pp. 119-127) est suivie, en appendice, de la réédition de deux documents parallèles, le P.Caire Masp. II 67140 et le P.Goth. 20.

P.Freib. - W. C l a r y s s e, *The Financial Problems of the Beer-Seller Ameneus*, "Enchoria" 16, 1988, pp. 11-21 et pl. 2-3. Dossier bilingue, grec et démotique, d'Ameneus, fils de Thotortaïs, vendeur de bière de Thôlthis, dans le nome oxyrhynchte; parmi les textes grecs, une lettre, inv. 120 f, et trois actes de cautionnement: inv. 120e + 125c (237 av. n.è.), déjà partiellement publié (SB III 6095); 130 (230 av. n.è.), trois fragments grecs, dont un déjà publié (SB III 6094), avec un résumé démotique édité par H.-J. T h i s s e n comme P.Freib. IV 75 (cf. infra II, 3a, P.Freib. déin.); 120c, fragment d'un document analogue aux deux précédents. D'autres documents appartenant au même dossier peuvent encore se trouver à Fribourg-en-Brisgau ou ailleurs.

P.Gen. - B. B o u v i e r et Cl. W e h r l i, *Lettre d'un ecclésiastique*, Chr. d'Ég. 59, 1984, pp. 149-157: inv. 301 (Apollonopolis, VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.). - I d e m, *Une affaire militaire*, ZPE 59, 1985, pp. 71-74: inv. 152 (Antinooupolis, fin du VI<sup>e</sup> s. de n.è.), lettre d'un haut fonctionnaire qui intervient dans une affaire suscitée par quelque irrégularité commise par les agents comptables d'une unité militaire stationnée dans la région d'Antinooupolis. - P.J. S i j p e s t e i j n et Cl. W e h r l i, *Prédictions astrologiques*, Mus. Helv. 42, 1985, pp. 328-333 et 1 pl.: inv. 90 bis (II<sup>e</sup> s. de n.è.), prévisions annonçant des fléaux qui doivent frapper l'Égypte. - Cl. W e h r l i, *Pièce comptable byzantine*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 911-913, 1 pl.: inv. 83 (Arsinoïte, V<sup>e</sup> s. de n.è.). - I d e m, *Reçus pour le paiement du τέλος καταλοχισμού*, ZPE 75, 1988, pp. 141-145 et pl. II: inv. 299 (Arsinoïte, 206 de n.è.) et 158 (Ptolémaïs Évergétis, 230 de n.è.).

P.Giss. et P.Iand. - H.G. G u n d e l, *Einige Giessener Fragmente*, "Anagenesis" 4, 1986, pp. 197-221 et pl. IX-XII: P.Giss. univ. bibl. inv. 128 r° (Arsinoïte? 138/139 de n.è.), copies d'offres de bail; 133 (Arsinoïte? ca.170 de n.è.), accusé de réception d'un document; 134 (Arsinoïte, 169-177 de n.è.), procédure exécutoire; 149 (Arsinoïte? II<sup>e</sup> s. de n.è.?), liste de noms; 150 (Arsinoïte? II<sup>e</sup> s. de n.è.?), remboursement d'un prêt ou d'un dépôt. - I d e m, *Ein Giessener Papyrusfragment aus Euhemeria*, dans *Miscel-lània papirol.* R. Roca-Puig, Barcelone 1987, pp. 145-147: inv. 199 (Evhémérie, 131 av. n.è.), lettre mentionnant un troupeau (?). - H. M e t z g e r et H. H a r r a u e r, *Einige Giessener Papyri*, ZPE 60, 1985, pp. 243-253 et pl. IXa-c, Xd: P.Iand. inv. 507 (Oxyrhynchite, 489/490 de n.è.), contrat de mariage; 676 (VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> s. de n.è.) et 529 (VI<sup>e</sup> s. de n.è.), lettres; 676 v° (VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> s. de n.è.), liste de denrées; 550 (223/224 de n.è.), compte de céréales; 514 (III<sup>e</sup> s. de n.è.), liste de noms; 697 (II<sup>e</sup> s. de n.è.) et 462 (V<sup>e</sup> s. de n.è.), fragments non identifiés. - P.J. S i j p e s t e i j n et K.A. W o r p, *Einige Papyri aus den Giessener Papyrussammlungen*, VI, "Aegyptus" 67, 1987, pp. 45-72 et pl. 1-14. Suite de la publication dont les dernières livraisons ("Aegyptus" 56, 1976 et 57, 1977) ont été signalées dans SDHI 47, 1981, p. 489: (50 et 51) P.Iand. inv. 250 et 615 (Oxyrhynchite, 207/208 de n.è.), documents concernant la circonscription de garçons appartenant à la caste sacerdotale; (52) P.Iand. inv. 232 (Oxyrhynchite, 230/231 de n.è.), rapport de sitologues; (53 et 54) P.Iand. inv. 307 v° et r°, (55) P.Giss. univ. bibl. inv. 299, (56) P.Giss. univ. bibl. inv. 511 v°, (57) P.Giss. univ. bibl. inv. 320, (58) P.Iand. inv. 277, (59) P.Giss. univ. bibl. inv. 321, (60) P.Giss. univ. bibl. inv. 511 r°, (61) P.Iand. inv. 318, (62) P.Iand. inv. 84, listes diverses des époques romaine et byzantine; (63) P.Iand. inv. 544 (II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. de n.è.), fragment de document. - J.D. T h o m a s, *The Earliest Occurrence of the "exactor civitatis" in Egypt*, YCS 28, 1985 (N. L e w i s, *Papyrology*), pp. 115-125: P. Giss. inv. 126 r° (dont le v° fut publié comme P.Giss. 103), première mention d'un *exactor civitatis* en Égypte, 309 de n.è. (Gelasios, *strategos-exactor* de la Grande Oasis; cf. G. W a g n e r, *Les Oasis d'Égypte*, pp. 267 sq.: supra II, 1).

P.Hamb. - B. K r a m e r et D. H a g e d o r n, *Zwei ptolemäische Texte aus der Hamburger Papyrussammlung*, Arch. f. Pap. 33, 1987, pp. 9-21 et pl. 4-5: inv. 601 (Thôlthis, III<sup>e</sup> s. av. n.è.), plainte (*enteuxis*) pour vol et violences; 676 (Thôlthis, 231 av. n.è.), prêt d'argent.

P.Haun. - A. B ü l o w - J a c o b s e n, *Orders to Arrest*, ZPE 66, 1986, pp. 93-98 et pl. III: inv. 33 et 54 (Théadelphie, II<sup>e</sup> s. av. n.è.), avec une liste de 78 ordres d'amener actuellement connus (pp. 95-98).

P.Heid. - J. C o w e y, *Two Land Leases*, ZPE 75, 1988, pp. 167-172 et pl. VIb-c: inv. G 921 et 923 (Oxyrhynchos, II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. de n.è.).

P.Iand.: voir ci-dessus, P.Giss.

P.Laur. - J. G a s c o u, "Tyche" 1, 1986, pp. 108-115: P.Laur. I/4 (1-5), comptabilité fiscale hermopolitaine du VII<sup>e</sup> s. de n.è.: voir ci-dessus P.Bas. - H. H a r r a u e r, *P.Laur. II 42: Textus prior ined.*, ZPE 67, 1987, pp. 105-108: liste fiscale (Oxyrhynchite? IV<sup>e</sup> s. de n.è.). - R. P i n t a u d i, *Spigolature IV. PL III/907*, ZPE 60, 1985, p. 264 et pl. XIIIc: ordre de livraison (VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.). - R. P i n t a u d i et J.D. T h o m a s, *Una lettera al banchiere Agapetos*, "Tyche" 1, 1986, pp. 162-168: PL I/3 (VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.), lettre à un banquier alexandrin.

P.Leid. - K.A. W o r p, *P.Leid. inv. F. 1948/3.4: A New Fragment Concerning Market Taxes in Oxyrhynchos*, Oudheid. Mededel. uit het Rijksmuseum van Oudheden te Leiden 67, 1987, pp. 25-28, pl. I: rapport au basilicogrammate faisant office de stratège (Oxyrhynchos, 239-243 de n.è.); à rapprocher du P.Lond. inv. 1562 v° édité par J. R e a en 1982 (cf. JJP 20, 1990, p. 210). - I d e m, *P.Leid. inv. 425: eine Gestellungsbürgschaftsurkunde aus Memphis*, dans *Miscel-lània papirolog. R. Roca-Puig*, Barcelone 1987, pp. 337-340 et 1 pl.: inv. I 425 (Memphis, 527-565 de n.è.), cautionnement.

P.Lips. - B. K r a m e r, *Zwei Leipziger Papyri*, Arch. f. Pap. 32, 1986, pp. 33-46, pl. 15 et 16: inv. 366 (Apollonos Mikra, 372 de n.è.), lettre au *praeses* de Thébaïde Iulius Eubulius Iulianus permettant de reconstituer la circulaire que celui-ci avait adressée aux villes de sa province; jusqu'ici, seules les deux premières lignes de ce texte avaient été publiées (SB III 6004); inv. 362 (Grande Oasis, 369/370 de n.è.), proposition de nominations liturgiques; ici encore, nous n'en avons jusqu'à présent qu'une publication partielle due à Wilcken (SB I 4513 et 4523): il faut rectifier dans ce sens la mention qu'en fait G. W a g n e r, *Les Oasis* (supra II, 1), p. 4.

P.Lond. - G. B a s t i a n i n i, *La corrente del Nilo*. P.Lond. III 934, p. xlvi, "Tyche" 1, 1986, pp. 5-11: P.Lond. 934 descr. (Hermoupolis, février 214-217 de n.è.), pétition au sujet d'un vignoble qui semble avoir subi une érosion par le courant du Nil; une décision (*hypographé*) antérieure du préfet d'Égypte L.Beabius Aurelius Iuncinus, en date du 27 janvier 212 de n.è., est reproduite dans le corps de la requête (lignes 15-19). - E. B a t t a g l i a, *Due liste di sacerdoti*, "Aegyptus" 66, 1986, pp. 85-99 et 5 pl.: P.Lond. II 364 descr. (Soknopaiou Nésois, fin du I<sup>er</sup>-début du II<sup>e</sup> s. de n.è.) et P.Tebt. II 598 descr. (II<sup>e</sup> s. de n.è.). - W. C l a r y s s e et G. S c h e p p e n s, *A Ptolemaic Fragment of an Alexander History*, Chr. d'Ég. 60, 1985, pp. 30-47 et 1 pl.: P.British Library inv. 3085 v° (Lycopolis, II<sup>e</sup> s. av. n.è.). - A.E. H a n s o n, *Caligulan Month-Names at Philadelphia and Related Matters*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1107-1118 et 1 pl., partic. p. 1114: inv. 2248 r°, col. III, 34-53, liste d'ἀπολύσιμοι (37/38 de n.è.). - G. H u s s o n, *Βίλλα est-il attesté par le P.Lond. inv. 2148?*, ZPE 61, 1985, pp. 63-67 et pl. IIc.: compte de sommes versées à un maçon (milieu du IV<sup>e</sup> s. de n.è.), dans lequel H.I. B e l l, qui en avait donné la première transcription, a cru pouvoir lire βίλλα (villa), mot attesté seulement (sous la forme βίλα) par un glossaire latin grec du IV<sup>e</sup> siècle (P.Lond. II 481 = J. K r a m e r, *Glossaria bilingua*, 1983, n° 13); d'après G.H. il faut lire [κ]έλλα. - W.H.M. L i e s k e r et P.J. S i j p e s t e i j n, *Another First-Century Penthemeros-Certificate*, ZPE 72, 1988, pp. 75-78 et pl. IIa: P.Lond. II 436 descr. (Philadelphie, 69 de n.è.). - G. M e s s e r i, *Frammenti di documenti agoranomici tolemaici della British Library*, YCS 28, 1985 (N. L e w i s, *Papyrology*), pp. 73-83: P.Lond. III 888a descr. (Pathyrite, 107 av. n.è.), reçu; 686d descr. (Pathyris, 114-97 av. n.è.), fin d'un contrat de prêt; 615 (Thébaïde, 128 av. n.è.), division de biens. - G.M. P a r á s s o g l o u, *Baux de location de terre byzantins* (en grec avec un résumé en français), "Hellênika" 37, 1986, pp. 69-82: P.Lond. III 1002 descr.; 1013 descr.; 1039 descr.; 1056 descr.; 1873 descr. (Hermoupolis, V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. de n.è.). - I d e m, *Correspondance privée provenant de l'Égypte romaine* (en grec, avec un résumé en français), *ibid.*, pp. 260-279, 5 fig.: P.Lond. III 987 et 1252 descr.; inv. 1563, 1567, 2104 et 2184, lettres privées (I<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> s. de n.è.). - I d e m, *Nineteen Papyri from the British Library* (avec un résumé en grec), *ibid.* 38, 1987, pp. 23-45, 9 fig.: P.Lond. III 886a et b; 949; 1045; 1078; 1134; 1135; 1211; 1253; 1299; 1305; 1316b; 1322; 1328 descr.; inv. 1557; inv. 1762; inv. 1864 + P.Flor. II 164; inv. 2105; inv. 2131, lettres et documents. Le P.Lond. inv. 1557 est un reçu ptolémaïque (154 ou 143

av. n.è.); les autres sont des époques romaine et byzantine. Dans le P.Lond. III 1045 nous avons une vente d'immeuble (VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.); dans le n° 1762 (148 ou 158 de n.è.) - la vente d'une ânesse blanche; dans le n° 2131 (II<sup>e</sup> s. de n.è.) - un bail de terre. - I d e m, *Four London Documents*, "Aegyptus" 67, 1987, pp. 79-88: P.Lond. III 930, 1251, 1258, 1292 descr. (III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. de n.è.), listes d'immeubles, de denrées et de taxes; sur le premier de ces textes, remarques critiques de K.A. W o r p, *Unerwarteter Familienzuwachs?*, ZPE 74, 1988, p. 282, qui le date du début du IV<sup>e</sup> s. de n.è. - G.M. P a r á s s o g l o u, *A Lease of Fishing Rights*, "Aegyptus" 67, 1987, pp. 89-93 et 1 pl.: inv. 2143 (Oxyrhynchos, II<sup>e</sup> s. de n.è.); cf. P.Harr. II 194, supra II, 2a. - I d e m, *Request for Help*, dans *Miscel-lània papirolog.* R. Roca Puig, Barcelone 1987, pp. 247-250 et 1 pl.: P.Lond. III 1014 descr. (IV<sup>e</sup> s. de n.è.). - I d e m, *Return of Uninundated Land*, Chr. d'Ég. 62, 1987, pp. 205-218, 1 pl.: inv. 2174 (224 de n.è.); liste mise à jour des déclarations d'inondation déficitaire, pp. 208-212. - I d e m, *Three Papyri from Upper Egypt*, "Tyche" 2, 1987, pp. 155-160 et pl. 9-10: inv. 2916 (556 de n.è.), abandon d'un gage en vue du paiement d'une dette d'argent; 2915 (VI<sup>e</sup> s. de n.è.), fin d'un contrat; 2913 (VI<sup>e</sup> s. de n.è.), relevé de dépenses. - R. P i n t a u d i, Arch. f. Pap. 33, 1987, p. 44: P.Lond. II 305, nouvelle édition du texte restitué (voir ci-dessus, P.Berol.). - P.J. S i j p e s t e i j n, *Two Tax Documents*, ZPE 58, 1985, pp. 81-82 et pl. IVa-b: P.Lond. III 1099 descr. (Arsinoé, 133 de n.è.), reçu de capitation, et 860 b (II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. de n.è.), fin d'une liste fiscale. - I d e m, *Three Byzantine Papyri from the British Library* (avec un résumé en grec moderne), "Hellênika" 38, 1987, pp. 143-148, 2 fig.: P.Lond. III 990; 1018; 1052a descr., deux comptes et un reçu (V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. de n.è.). - I d e m, P.Lond. III 1074: *An Order to Arrest*, ZPE 72, 1988, pp. 73-74: P.Lond. III 1074 descr. (Hermopolite, VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.). - I d e m, *Documents Concerning the Collection of Wheat*, ZPE 70, 1987, pp. 49-53 et pl. Ia: P.Lond. II 922b, 926 et 927 descr. (II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. de n.è.). - I d e m, *Pachtzinsquittung*, ZPE 73, 1988, pp. 53-55 et pl. II: P.Lond. III 1016 descr. (Oxyrhynchite, VI<sup>e</sup> s. de n.è.); remarques sur l'épithète λαμπρότατος, pp. 54-55. - W.F.G.J. S t o e t z e r et K.A. W o r p, *Zwei Steuerquittungen aus London und Wien*, "Tyche" 1, 1986, pp. 196-202: aux pp. 195-197, édition du P.Lond. III 1034 descr. (VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.), reçu fiscal pour le versement au profit d'un hôpital situé dans un village(!), Ibiôn Sesembytheos, du nome hermopolite; pour le deuxième texte, voir ci-dessus P.Vindob. - J.D. T h o m a s, P.Lond. III 959 descr.: *A Receipt for Wine for the annona militaris*, BASP 22, 1985, pp. 349-356, 1 pl. (Hermopolite, 297 de n.è.). - K.A. W o r p, *Some Late Byzantine Papyri from Hermopolis*, Chr. d'Ég. 59, 1984, pp. 136-144: P.Lond. III 867, 1326a et b, 1315a, 1304a descr., fragments de contrats (Hermoupolis, VI<sup>e</sup> s. de n.è.). - Voir aussi infra, P.Oxy., éd. C. B a l c o n i, pour le P.Lond. III 804 descr. = P.Oxy. II 345 descr; P.Petrie (collection Flinders Petrie à l'University College, Londres).

P.Macquarie. - A.M. E m m e t t, *An Unpublished Petition to Flavius Olympius*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 825-828: inv. 358 (ca 343 de n.è.), pétition au *praeses Augustamnicae* Fl. Olympius, faisant partie d'un groupe de textes concernant un certain Aspidas et sa famille, habitants du village Hipponon (Herakleopolitès Anô). L'Université Macquarie (Australie) possède une collection de papyrus provenant d'un achat fait en 1981.

P.Med. et P.Med.Bar. - C. B a l c o n i, *Un papiro tolemaico inedito della collezione dell'Università Cattolica di Milano* (P.Med. Bar. 4 verso), Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 41-48: pétition (Arsinoïte, ca. 143-141 av. n.è.), révélant l'existence d'un temple d'Héraclès à Oxyrhyncha, dans la *méris* de Polémôn,

qui semble avoir possédé une brasserie, et mentionnant une visite du couple royal dans l'Arsinoïte (Ptolémée VIII Évergète II et Cléopâtre II en 144 ou 143 av. n.è.). - G. C a s a n o v a, *Una datazione tardiva di Tolomeo IV e il banchiere Protos di Crocodilopolis*, "Aegyptus" 68, 1988, pp. 13-18 et 1 pl.: inv. 80.03a-d (Crocodilopolis, 204 av. n.è.), copie d'un reçu bancaire pour l'achat d'un vignoble; ce document, daté du 13 Pauni de la 18 année de Ptolémée IV Philopator (22 juillet 204 av. n.è.), décédé au début de cette même année (novembre 205), confirme la notice de Justin sur le «silence qu'on a gardé longtemps» sur la mort de Philopator. - L. C r i s c u o l o, *Petizione di un cleruco al comogrammateo*, dans *Studi E. Bresciani*, Pise 1985, pp. 127-133 (1 pl.): inv. 81.02 (Arsinoïte, milieu du II<sup>e</sup> s. av. n.è.), petition concernant l'entretien des digues. - A. D i B i t o n t o K a s s e r, *Nuove denunce all'ἐπιστάτης φυλακιδῶν*, "Aegyptus" 65, 1985, pp. 3-13 et 2 pl.: inv. 69.63a et c (Arsinoïte, 4 av. n.è.), à la suite du n° inv. 69.63b publié par l'a. en 1974 (cf. SDHI 43, 1977, p. 715) et repris dans SB XIV 11274. - O. M o n t e v e c c h i e t a l i i, *Papiri documentari dell'Università Cattolica di Milano*, "Aegyptus" 66, 1986, pp. 3-70 et 12 pl., dont 4 dépl. (présentés en tirage à part anticipé au XVIII<sup>e</sup> Congrès international de Papyrologie, Athènes, mai 1986): P.Med. Bar. 15 r°, 4 v° (cf. ci-dessus, C. B a l c o n i), 16 v°, 5 (présentation du début du document dans Proc. XVI Congr. Papyr., 1981, pp. 259-265; cf. SDHI 49, 1983, p. 695), 10, 3 v° et 17, éd. S. D a r i s, C. B a l c o n i, L. C r i s c u o l o, A. D i B i t o n t o K a s s e r e t O. M o n t e v e c c h i, documents des «archives» de Pankratès (Arsinoïte, milieu du II<sup>e</sup> s. av. n.è.); P.Med. inv. 83.04, éd. G. C a s a n o v a (III<sup>e</sup> s. av. n.è.), pétition à un économiste au sujet du paiement du loyer d'une maison; 68.39, éd. S. D a r i s (Arsinoïte, 20/19 av. n.è.), bail de terre; 38 (I<sup>er</sup> s. de n.è.), document mentionnant des ἐψοχήμονες (liste de notables villageois?); 40, éd. S. D a r i s (81-96 de n.è.), location d'une olivraie; 173, éd. S. D a r i s (117-138 de n.è.), registre de contrats; 73.14, 74.04 et 73.12, éd. G. S a l v a t e r r a (VI<sup>e</sup> s. de n.è.), reçus d'impôts. *Corrigenda* dans "Aegyptus" 67, 1987, p. 336.

P.Mich. - E.M. B r u i n s, W.H.M. L i e s k e r e t P.J. S i j p e s t e i j n, *A Ptolemaic Papyrus from the Michigan Collection*, ZPE 74, 1988, pp. 23-28 et pl. Ia: inv. 3245 (Arsinoïte, II<sup>e</sup> s. av. n.è.), calculs concernant des superficies cultivables. - W. C l a r y s s e, *A New Fragment for a Zenon Papyrus from Athens*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 77-81: inv. 3098, qui complète le SB V 8243 (original aujourd'hui perdu) et en confirme l'appartenance aux «archives» de Zénon. - A.E. H a n s o n, *The Archive of Isidoros of Psophthis and P. Ostorius Scapula, Praefectus Aegypti*, BASP 21, 1984, pp. 77-87, 1 fig.: réédition des P.Mich. inv. 1436 et 1440 (cf. JJP 20, 1990, pp. 211-212) et édition d'une lettre du préfet Scapula, inv. 1674 (10 février 10 de n.è.). - E a d e m, *Atti XVII Congr. intern. di Papirologia*, Naples 1984, p. 1115: inv. 876 r°, col. I, 17-20, et v° col. I, 10-16 (cf. ci-dessus, P.Lond.). - F.W. J e n k i n s, *Two Documentary Papyri*, ZPE 59, 1985, p. 33 et pl. IIb: inv. 64 (II<sup>e</sup> s. av. n.è.), liste de versements datés (cf. ci-dessus, P.Caire). - J.G. K e e n a n, *A Christian Letter from the Michigan Collection*, ZPE 75, 1988, pp. 267-271: inv. 3999 (Oxyrhynchos, VI<sup>e</sup> s. de n.è.?), lettre reprenant les termes d'un arbitrage relatif à la propriété de deux tombes. - L. K o e n e n e t P.J. S i j p e s t e i n, *Offizielle Korrespondenz*, Arch. f. Pap. 33, 1987, pp. 55-62: inv. 1718, plainte d'une femme au préfet d'Égypte Septimius Zenius (Héracléopolite, 328 de n.è.); il s'agit d'objets saisis pour des arriérés d'impôts et que la dame en question n'arrive pas à récupérer bien qu'elle soit prête à payer. - V.P. M c C a r r e n, *Two Receipts for Payment of Poll Tax*, ZPE 61, 1985, pp. 58-60 et pl. IIa-b: inv. 3255 (Arsinoé, 162 de n.è.) et 1015 (220/221 de n.è.),

reçus de laographie. - O. P e a r l, *Apprentice Contract*, BASP 22, 1985, pp. 255-259, 1 pl.: inv. 5191a (Karanis, 271 de n.è.), contrat d'apprentissage passé avec une femme tisserande qui doit enseigner son métier à une jeune esclave en l'espace d'un an. - M. P a r c a, *P.Mich. Inv. 6949: A New 3rd Century B.C. prosangelma*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1227-1232, 1 pl.: plainte pour vol (Athribis, 240 ou 215 av. n.è.). - P.J. S i j p e s t e i j n, *Three Papyri from the University of Michigan Papyrus Collection*, BASP 22, 1985, pp. 323-332, 2 pl.: inv. 4728a (Karanis, 154 de n.è.), fin d'une plainte; texte corrigé par D. H a g e d o r n, ZPE 68, 1987, pp. 85-86; 4650b (IV<sup>e</sup> s. de n.è.), compte; 4719 (Arsinoïte, 81-96 de n.è.), fragments d'un testament pérégrin. - I d e m, *Further Evidence of Imperial Estates in Roman Egypt*, ZPE 60, 1985, pp. 279-282 (voir P.Fay., ci-dessus): inv. 4728b (Kerkessoucha, I<sup>er</sup> s. de n.è.), offre de location mentionnant un domaine ayant appartenu à Germanicus. - I d e m, *List of Canal Workers*, *ibid.*, pp. 282-288: inv. 145 (154 de n.è.). - I d e m, *A Female Tax Collector*, ZPE 61, 1985, pp. 71-73: inv. 3759 (Petite Oasis, 187 de n.è.), reçu de τέλος καταλοχισμῶν, taxe d'enregistrement de terre catœcique, pour une somme versée à la dame Sarapias, fille de Sarapiôn, ex-fermier de ladite taxe dans l'Oxyrhynchite; un deuxième cas, P.Princ. II 50, signalé par le même a.: *Another Female Tax Collector*, ZPE 64, 1986, pp. 121-122. - I d e m, *Two Tax Documents from the Michigan Papyrus Collection*, ZPE 61, 1985, pp. 73-75: inv. 3766 (254 de n.è.?) et 3708 (Oxyrhynchos, 386 de n.è.). - I d e m, *Small Byzantine Texts*, *ibid.*, pp. 75-82 et pl. IIIa-c: treize documents, pour la plupart ordres de paiement ou de livraison, IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. de n.è.; sur l'un de ces textes, I d e m, *P.Mich. Inv. 3709 Again*, ZPE 62, 1986, pp. 153-154. - I d e m, *Papyri from the Michigan Papyrus Collection, "Anagenesis" 4*, 1986, pp. 131-142: inv. 3783 (II<sup>e</sup>/I<sup>er</sup> s. av. n.è.), prêt antichrétique; 3767 (Oxyrhynchos? après 161 de n.è.), remboursement d'une dette; 3752 r° (début du II<sup>e</sup> s. de n.è.), fragment d'un procès-verbal d'audience, mentionnant l'archidicaste Claudius Munatianus; 3752 v° (II<sup>e</sup> s. de n.è.), liste d'ânes; 3736 (Oxyrhynchos, IV<sup>e</sup>/V<sup>e</sup> s. de n.è.), pétition au logistès Phoibammôn concernant une fausse accusation de vol. - I d e m, *Two Papyri from the Michigan Papyrus Collection*, Chr. d'Ég. 61, 1986, pp. 104-107: inv. 3779 (Oxyrhynchite, 190 de n.è.), offre d'achat d'une propriété mise en vente par les services de l'idiologue (réédition critique: D. H a g e d o r n et L. K o e n e n, *Eine Neuedition von P.Mich. Inv. 3779*, ZPE 74, 1988, pp. 225-228 et pl. X); inv. 6800 (Théadelphie, 257 de n.è.), lettre. - I d e m, *Some Byzantine Papyri from the Michigan Collection*, JOEByz. 36, 1986, pp. 19-26: inv. n<sup>os</sup> 3757 (Oxyrhynchite, 464 de n.è.), petition adressée à un riparius; 3706, 3740 et 3743 (V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. de n.è.), comptes; 3741 et 3763 (VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.), lettres. - I d e m, *Six Papyri from the Michigan Collection, "Tyche" 1*, 1986, pp. 178-188: inv. n<sup>os</sup> 3756 (Arsinoïte, 111 de n.è.), déclaration concernant les dépenses du temple d'Isis à Kynopolis; 3761 (Arsinoïte, 148-161 de n.è.), cession de terre catœcique; 3758 (Arsinoïte, II<sup>e</sup> s. de n.è.), liste de paiements en nature; 3731 (II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. de n.è.), liste de dépenses (et de recettes?); 3784a (II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. de n.è.), liste de noms; 3722 (IV<sup>e</sup> s. de n.è.), pétition à un defensor civitatis. - I d e m, *Five Byzantine Papyri from the Michigan Collection*, ZPE 62, 1986, pp. 133-149 et pl. IIIa: inv. 3780, rééd. ZPE 71, 1988, pp. 123-126 et pl. VII (Oxyrhynchos, 517 de n.è.), nomination liturgique; 3720 (Oxyrhynchos, 507 de n.è.), vente à livrer (avec une liste mise à jour de ces ventes, p. 138 note 1); 3781 (Memphite, 407 de n.è.), déclaration d'un nauclère; 474 (Oxyrhynchos, 541 de n.è.), cautionnement (il est question de scholastici); 3712 (Oxyrhynchite, VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.), ordre de paiement sous forme de lettre; corrigenda: ZPE 64, 1986, p. 200. - I d e m, *A New Strategus of the Herakleopolite(?) Nome*, ZPE 63,

1986, pp. 297-302: inv. 5598 (Héracléopolite? 193/194 de n.è.), correspondance administrative dans laquelle apparaît un nouveau stratège, Sarapiôn *alias* Horigénès (Héracléopolite, entre 192 et 194 ou entre 194 et 198 de n.è., d'après l'éd.), un nouveau gymnasiarque et une charge, celle de *syntimetès*, attestée jusqu'ici par un seul témoignage (P.Berl. Leihg. II 35). A noter que le substantif *συντιμητής* (P.Strasb. III 151, 12) est un «fantôme» (p. 300, commentaire). - I d e m, *Fragments of Byzantine Texts from the Michigan Papyrus Collection*, "Aegyptus" 66, 1986, pp. 71-84: inv. 3737, 3747, 3773, 3785, 3760, 3749, 3727, 3729, 3726, 3776, fragment de lettres et de documents, de la fin IV<sup>e</sup> au V<sup>e</sup>/VI<sup>e</sup> s. de n.è.; dans le n° 3747 (pp. 72-73) fragment d'une lettre datée de mai 326 de n.è., mention des Juifs (ligne 3, Ἰουδαίων), chose rare pour l'époque, mais l'état du papyrus ne permet pas de saisir le contexte; corrections au n° 3737: D. H a g e d o r n, ZPE 71, 1985, p. 289. - P.J. S i j p e s t e i j n, *Two Letters from the Michigan Collection*, dans *Miscel-lània papirologica*. R. Roca Puig, Barcelone 1987, pp. 313-317 et 1 pl.: inv. 3724 et 3738 (II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. de n.è.), lettres privées. - R.G. W a r g a, *A Private Letter from the Michigan Collection*, ZPE 64, 1986, pp. 96-98 et pl. VIIa: inv. 985 (II<sup>e</sup> s. de n.è.), lettre concernant des travaux agricoles. - L.C. Y o u t i e, *The Michigan Medical Codex P.Mich.* 21, ZPE 65, 1986, pp. 123-149; 66, 1986, pp. 149-166, pl. VIa-b; 67, 1987, pp. 83-95, pl. IIa-b; 69, 1987, pp. 163-169 et pl. IIIa; et 70, 1987, pp. 73-103 et pl. II-V (avec l'index des mots grecs): fragments d'un ouvrage médical dans un codex du IV<sup>e</sup> s. de n.è.

P.Mil.Vogl. - G. B a s t i a n i n i, *P.Mil. Vogliano inv. 1236: Caecilius Bassus, procurator*, "Quaderni ticinesi" 14, 1985, pp. 251-255: correspondance administrative du règne de Septime Sévère, mentionnant le procurateur impérial (*procurator usiacus?*) Caecilius Bassus dont le nom apparaît sans doute aussi dans CIL V 2182.

P.Nicole. - B. B o u v i e r et Cl. W e h r l i, *Lettre concernant les droits de ferme*, "Aegyptus" 68, 1988, pp. 19-26 et 2 pl.: inv. 24 (II<sup>e</sup> s. de n.è.). Les P.Nicole font partie de la collection de la Bibliothèque de Genève: voir supra II, 2a, P.Gen. II.

P.Noviomagenses. - R.P. S a l o m o n s et K.A. W o r p, *Some Nijmegen Papyri*, ZPE 58, 1985, pp. 93-95 et pl. Vb-c: un texte magique (IV<sup>e</sup>/V<sup>e</sup> s. de n.è.) et une invitation à un «banquet couché» (II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. de n.è.), dans une petite collection de papyrus grecs à l'Université de Nimègue.

P.Osl. - W. C l a r y s s e et J. Q u a e g e b e u r, *Ibion, Isieion and Theresieion in two Oslo Papyri*, Symb. Osl. 57, 1982, pp. 69-85 et 1 pl.: réédition du P.Osl. inv. 1669 (SB VI 9628) et édition du P.Osl. inv. 1672 (Arsinoïte? 2<sup>e</sup> moitié du III<sup>e</sup> s. av. n.è.), pétition concernant deux temples. - I.L. F o r s e l v, *Two Papyri from the Oslo Collection*, *ibid.*, pp. 127-136: inv. 1613 (Oxyrhynchos, II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. de n.è.), fragment concernant la vente d'un vignoble; 1489 (V<sup>e</sup>/VI<sup>e</sup> s. de n.è.), pétition d'un groupe de vigneron. - E a d e m, *Two Papyri from the Oslo Collection*, Symb. Osl. 58, 1983, pp. 123-128: inv. 807 (Oxyrhynchos, 134/135 de n.è.), correspondance concernant l'administration de temples; 1552 (I<sup>er</sup> s. de n.è.), bail de terre (?).

P.Oxy. - C. B a l c o n i, *Ἀπογραφαὶ προβάτων καὶ αἰγῶν dell'età di Tiberio e Caligola*, "Aegyptus" 64, 1984, pp. 35-60 et 5 pl.: P.Lond. III 804 descr. = P.Oxy. II 354 descr.; P.Oxy. II 350, 352, 355, 356 descr., déclarations de petit bétail. Dans le même contexte, E a d e m, *P.Oxy. 352 e il formulario delle ἀπογραφαὶ προβάτων*, *ibid.* 65, 1985, p. 39, et P.J. S i j p e s t e i j n, *P.Oxy. II 354: A Note*, ZPE 62, 1986, pp. 151-152. - S. D a r i s, *P.Oxy. 376*, "Aegyptus" 68, 1988, pp. 27-31 et 1 pl.: P.Oxy. II 376 descr. (77 de n.è.), procuration donnée à un tiers par T. Flavius Clemens, soldat de la *legio III*

*Cyrenaica*, pour le représenter dans un procès. - R. P i n t a u d i, *Spigolature II*, ZPE 55, 1984, pp. 164-166 et pl. VIa: P.Oxy. I 188 descr., lettre privée du règne d'Hadrien, avec l'indication du prix d'un esclave (700 dr.) et du poids (90 mines) d'une paire de «chandeliers italiens». - G. W a g n e r, *Les Oasis d'Égypte*, Le Caire 1987 (supra II,1), pp. 401-402 et pl. 44, copie de P.J. P a r s o n s: inv. [37] 4 B 87/K (1-2), lettre au basilicogrammate de la Grande Oasis avec un dossier concernant, semble-t-il, une propriété foncière (228/229 de n.è.).

P.Palau Rib. - S. D a r i s, *Papiri Palau Ribes, "Aegyptus"* 66, 1986, pp. 105-140 et 8 pl., sept textes littéraires, dont des fragments d'un manuel de rhétorique du III<sup>e</sup> s. de n.è., (4) inv. 155, qui se raccordent avec le P.Mich. inv. 6 (Pack<sup>2</sup> 2294), et sept documents: (8) inv. 158 (81/82 de n.è.), engagement de nourriture, fragment du P.Merton III 18 = C.P.Gr. I 23 (infra II, 5); (9) inv. 162 (Philadelphie, II<sup>e</sup> s. de n.è.), location d'un mortier; (10) inv. 157 (II<sup>e</sup> s. de n.è.), remboursement d'une dette; (11) inv. 174 v<sup>o</sup> (V<sup>e</sup>/VI<sup>e</sup> s. de n.è.), fragment d'un acte privé; (12) inv. 178 (VI<sup>e</sup> s. de n.è.), vente de vin; (13) inv. 175 (VI<sup>e</sup> s. de n.è.), reconnaissance de dette; (14) inv. 149 (VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.), échange (δντικαταλλαγή). - J. O' C a l l a g h a n, *Dos papiros griegos del fondo Palau Ribes*, dans *Studi in onore di Adelmo Barigazzi*, II, Rome 1986, pp. 129-132, 2 pl.: inv. 216 (III<sup>e</sup> s. de n.è.), lettre; inv. 217 (VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> de n.è.), texte chrétien.

P.Par. - A. J ö r d e n s, *Arbeitsverträge in der Sammlung des Louvre*, ZPE 64, 1986, pp. 59-71 et pl. Ic-IV: inv. 73 b (Arsinoïte, début du VII<sup>e</sup> s. de n.è.); corrections et rééditions pour d'autres textes de la même collection publiés par C. W e s s e l y en 1889.

P.Petrie. - H. M a e h l e r, *Eine neue ptolemäische Enteuxis*, Arch. f. Pap. 33, 1987, pp. 23-31: brouillon de la plainte d'un fonctionnaire contre deux individus qui ont reçu, pour un an, le monopole de la *monographeion* à Crocodilopolis et dans laquelle sont impliqués les chrématistes royaux; mention d'un *prostagma* royal et citation textuelle d'un *diagramma* (III<sup>e</sup> s. av. n.è.). Le juriste, intrigué, reste sur sa faim en raison du mauvais état de conservation de ce papyrus.

P.Princ. - J.M. D i e t h a r t et P.J. S i j p e s t e i j n, *Gerste und Rizinus in Papyri aus Princeton*, "Tyche" 3, 1988, pp. 29-32 et pl. 2-3: AM 8963 (V<sup>e</sup>/VI<sup>e</sup> s. de n.è.), liste relative à une livraison d'orge; AM 14601 C (V<sup>e</sup>/VI<sup>e</sup> s. de n.è.), compte de graines et d'huile de ricin. - P.J. S i j p e s t e i j n, *A Late Deed of Surety from Oxyrhynchus* (P.Princ. Inv. AM 11244), ZPE 65, 1986, pp. 163-167: cautionnement (635 de n.è.). - I d e m, *The Prefect L. Valerius Datus in P.Princ. Inv. GD 7644*, *ibid.*, pp. 169-170: d'après ce document, L. Valerius Datus est encore en charge à la date du 18 juillet 217 de n.è. - I d e m, *Orakelfrage betrifft Heilmittel*, ZPE 70, 1987, p. 104 et pl. VIa: inv. AM 11224 Q, question oraculaire ( Soknopaïou Nésos, II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. de n.è.). - P.J. S i j p e s t e i j n et K. W o r p, *A Survey of Land*, ZPE 70, 1987, pp. 128-132 et pl. VIII: inv. G.R. 7641 (milieu du III<sup>e</sup> s. de n.è.), registre foncier.

P.Quseir al-Qadim. - R.S. B a g n a l l, *Papyri and Ostraca from Quseir al-Qadim*, BASP 23, 1986, pp. 1-60 et pl. 1-27. Brefs textes (lettres, comptes, fragments divers), dont 23 papyrus et 26 ostraca, du début de l'époque impériale (I<sup>er</sup>/début du II<sup>e</sup> s. de n.è.), provenant des fouilles de Quseir al-Qadim (Leukos Limen) effectuées entre 1978 et 1982; informations sur la présence militaire au Leukos Limen.

P.Rouen. - G. H u s s o n, *Fragments d'un papyrus inédit d'Oxyrhynchos conservés à la Bibliothèque Municipale de Rouen*, CRIPEL 8, 1986, pp. 75-81, pl. 11 (avec un résumé en anglais). Ces deux fragments, offerts à la Bibliothèque Municipale de Rouen par le Musée du Caire, se raccordent pour former un document dans lequel l'éditrice soupçonne une vente de maison avec dépendances (III<sup>e</sup> s. de n.è.).

P.Ryl. - P.J. S i j p e s t e i j n, *Selection of Boys (ἐπίκρισις)*, ZPE 63, 1986, pp. 291-292: P.Ryl. II 279 descr., demande d'épicrisis (Arsinoé, 138-161 de n.è.).

PSI. - M. M a n f r e d i, *Affitto di un uliveto*, YCS 28, 1985 (N. L e w i s, *Papyrology*), pp. 95-99: inv. Cap. 371 (Arsinoïte, 141 de n.è.?).

P.Soc. Eg. Pap. - A.H. El M o s a l l a m y, *Agreement of Distrainment upon a Property*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 119-122: χειρόγραφον καταβολῆς (Oxyrhynchos? II<sup>e</sup> s. de n.è.).

P.Sorb. - J. S c h e r e r, *Six ἐντεύξεις de Mouchis*, YCS 28, 1985 (N. L e w i s, *Papyrology*), pp. 57-66 et pl. VI: inv. 2401, différend au sujet d'un gymnase; 2402, plainte d'une femme contre son mari; 2405, plainte pour vol; 2406, dommages causés à un kléros; 2407, prêt d'argent et violences; 2408, inexécution d'un contrat (Mouchis, 223/222-219/218 av. n.è.).

P.Strasb. - B. K r a m e r, *P.Strasb. Inv. 1265 + P.Strasb. 296 recto: Eingabe wegen ἀνδραποδισμός (=plagium) und σύλησις (=furtum)*, ZPE 69, 1987, pp. 143-161 et pl. II. Le P.Strasb. 296 (Hermoupolis, 326 de n.è.), plainte pour détournement d'esclave et vol par effraction, est complété par un fragment qui constitue la partie gauche de son recto, ce qui permet une nouvelle édition critique de ce document. Liste des pétitions et plaintes, de 284 à la fin du IV<sup>e</sup> s. de n.è.: pp. 155-161. - P. M a r a v a l, *Un nouveau papyrus des archives d'Abinnaeus?*, ZPE 71, 1988, pp. 97-98 et pl. IV: W.G.Strasb. 311 (milieu du IV<sup>e</sup> s. de n.è.).

P.Tebt. - E. B a t t a g l i a, "Aegyptus" 66, 1986, pp. 92-99: P.Tebt. II 598 descr. (II<sup>e</sup> s. de n.è.), liste de prêtres; cf. ci-dessus, P.Lond. - R. P i n t a u d i, *Spigolature IV. Vendita di un asino (P.Tebt. II 474)*, ZPE 60, 1985, pp. 261-262 et pl. XIII: P.Tebt. II 474 descr. (111 de n.è.), vente d'un âne blanc pour 208 dr. - P.J. S i j p e s t e i j n, *Some Remarks on the πενθήμερος-Corvée, et Πενθήμερος-Certificates on Behalf of Tebtunis*, ZPE 64, 1986, pp. 125-129 et pl. VIIIb-c et pp. 130-137 et pl. IX: dix-neuf *descripta* du t. II des P.Tebt. (642, 643, 646, 649, 651-654, 659, 660, 663, 667, 669-674), II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. de n.è.

P.Trev. - R. S c h o l l, *Zahlungsanweisung*, ZPE 68, 1987, pp. 77-79 et pl. Ia: UB Trier S 84/6 (fin du III<sup>e</sup> s. av. n.è.), ordre de paiement pour une livraison de myrrhe, sous forme de lettre.

P.Turku. - H. K o s k e n n i e m i, *Vorläufiger Bericht über die Papyrussammlung der Universität Turku*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 865-868, 1 pl. (déjà cité supra I,6): inv. n° 3 (lignes 10-18), *enteuxis* (Théadelphie, milieu du II<sup>e</sup> s. av. n.è.).

PUG. - L. M i g l i a r d i Z i n g a l e, *Tra le nuove acquisizioni della collezione papirologica genovese - il testo di un prostagma tolemaico*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 889-900: inv. DR 61, prostagma royal probablement identifiable avec le πρόσταγμα περί τῆς γεωργίας (165 av. n.è.) de Ptolémée VI

Philométor connu de manière indirecte par l'ordonnance du diocète Hérodès dans UPZ I 110. - R. P i n t a u d i, *Ancora papiri di piccolo formato*, dans *Studi E. Bresciani*, Pise 1985, pp. 423-427 et 1 pl., I. *Dall'archivio di Μηνᾶς στρατιώτης*, (pp. 423-424): inv. 1146 (VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> s. de n.è.), reçu d'*andrismos*. - I d e m, *Spigolature III. Memorandum (comparizione di sacerdoti?)*. PUG inv. DR 59, ZPE 58, 1985, pp. 89-90 et pl. VIa: fragment appartenant à l'Institut de Droit Romain de Gênes; il s'agirait de faire comparaître (ἀγαγεῖν) en justice trois prêtres de Souchos et un pastophore d'Isis (Arsinoïte, 250-150 av. n.è.). Révision d'un autre papyrus de la même collection: I d e m, *Lettera di Diogenes a Sarapion*, SB X 10739, *ibid.*, pp. 91-92 et pl. VIc (Oxyrhynchite, III<sup>e</sup> s. de n.è.).

P.Vindob. - J.M. D i e t h a r t, *Lexikalische Rara in drei byzantinischen Mitgift- und Heiratsgutlisten des 6.-8. Jh. aus der Wiener Papyrussammlung*, JOEByz. 33, 1983, pp. 7-14 et 2 pl.: G 17982, 23204, 23212, listes des objets destinés à faire partie des trousseaux (VI<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s. de n.è.). - I d e m, *Zwei Papyrusfragmente zu Pagarchen aus arabischer Zeit in der Wiener Papyrussammlung*, Arch. f. Pap. 31, 1985, pp. 17-18: G 41268 et 34247 (milieu du VIII<sup>e</sup> s. de n.è.), mentionnant des pagarques arabes dont les noms se retrouvent dans le P.Berol. 2966 édité par G. P o e t h k e (ci-dessus). - I d e m, *Neue Papyri zur Realienkunde*, ZPE 64, 1986, pp. 75-81 et pl. V,1-4: G 25737, 29709, 29284, 23243 (V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. de n.è.), ustensiles, vêtements, instruments agricoles. - I d e m, *Fünf Wiener Papyri zur Topographie des Arsinoites vom 6. bis 8. Jh. n. Chr.*, Arch. f. Pap. 33, 1987, pp. 63-68 et pl. 10-15: G 41184, 29228, 26977, 42281, 16862 (VI<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s. de n.è.), données nouvelles pour la toponymie de l'Arsinoïte; dans le dernier texte, mention d'un *curiosus* (cf. ci-dessus, P.Caire inv. 10064, éd. P.J. S i j p e s t e i j n). - J.M. D i e t h a r t et H. H a r r a u e r, *Zwei neue Wiener Papyri zum Schreiberbedarf*, JOEByz. 33, 1983, pp. 1-6 et 2 pl.: G 40464 et 40851 (IV<sup>e</sup>/V<sup>e</sup> s. de n.è.). - J.M. D i e t h a r t et E. K i s s l i n g e r, "Hunnisches" auf einem Wiener Papyrus, "Tyche" 2, 1987, pp. 5-10 et pl. 1-2: G 16846 (Arsinoïte, ca. 640 de n.è.), liste de vergers et liste de vêtements mentionnant notamment un ἀγκονάριον (= ἀγκωνάριον) ὀλοσρικὸν (= ὀλοσρηκὸν) Οὐννικόν liste de textiles d'origine non égyptienne dans les papyrus: pp. 9-10. - J. G a s c o u, "Tyche"1, 1986, pp. 105-108 et 115-117: G 30734, 30579, 35270, 15251, 41608+41621, comptabilité fiscale hermopolitaine du VII<sup>e</sup> s. de n.è.; voir ci-dessus P.Bas. - H. H a r r a u e r, *Matratzen für Gefangene*, Arch. f. Pap. 33, 1987, pp. 69-72 et pl. 16: G 27227 (VII<sup>e</sup> s. de n.è.), répartition de 48 matelas pour 48 αἰχμάλωτοι (prisonniers? captifs?). - H. H a r r a u e r et J.M. D i e t h a r t, *Nochmals zu π/ = π(αρᾶ) in den Papyri*, JOEByz. 36, 1986, pp. 13-17 et 1 pl.: discussion avec J.C. S h e l t o n, ZPE 25, 1977, pp. 159-183, partic. 171-172 (cf. SDHI 47, 1981, pp. 486-487) et édition du P.Vindob. G 25699 (2<sup>e</sup> moitié du VI<sup>e</sup> s. de n.è.), liste de paiements. - Chr. et H. H a r r a u e r, *Ein jüdisch-christliches Amulett*, Wien. Stud. 100, 1987, pp. 187-199, 1 pl.: G 42406 (V<sup>e</sup> s. de n.è.). - H. H a r r a u e r et P.J. S i j p e s t e i j n, *Ein neues Dokument zu Roms Indienhandel*, P.Vindob. G 40822, Anz. phil.-hist. Kl. Österr. Akad. d. Wiss. 122, 1985, pp. 124-155 et 2 pl. dépl.: contrat de prêt maritime du milieu du II<sup>e</sup> s. de n.è., avec garantie hypothécaire et déclaration de douane; ce texte a été reproduit et commenté par G. T h ü r, *Hypotheken-Urkunde eines Seedarlehens für eine Reise nach Muziris und Apographie für die Tetarte in Alexandria* (zu P.Vindob. G.40822), "Tyche" 2, 1987, pp. 229-245 et pl. 15-16, et *Zum Seedarlehen κατά Μουζείριν*. P.Vindob. G.40822, *ibid.* 3, 1988, pp. 229-233; un autre commentaire est donné par L. C a s s o n, P.Vindob. G 40822 and the Shipping of Goods from India, BASP 23, 1986, pp. 73-79 (discussion sur le recto, col. II, 1-19: les parties contractantes et la nature du document). - H. H a r r a u e r

et G. V i t t m a n n, *Papyrus Wien D 6934: Fragment einer Urkunde über Hausverkauf aus Soknopaiou Nesos*, "Enchoria" 13, 1985, pp. 67-71 et pl. 15: bilingue démotique-grec (23 de n.è.); cf. infra II, 3b, P.Vindob. dém. - D.W. H o b s o n, *P.Vindob. Gr. 24951 + 24556: New Evidence for Tax-Exempt Status in Roman Egypt*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 847-864, 1 pl.: deux fragments, dont l'un avait déjà été publié par C. W e s s e l y comme SPP XXII 93 (Soknopaiou Nésos, 178/179 de n.è.). - F.J.A. H o o g e n d i j k et P. v a n M i n n e n, *Drei Kaiserbriefe Gordians III. an die Bürger von Antinoopolis*. *P.Vindob. G 25954 "Tyche" 2*, 1987, pp. 41-74 et pl. 7: trois lettres de l'empereur Gordien III aux Antinoïtes confirmant leurs privilèges en ce qui concerne le droit d'appel (ἔφεσις), les franchises douanières et l'extension du sénat municipal par l'adjonction de 25 nouveaux bouleutes (241-242 de n.è.). A. J ö r d e n s, *Teilpachtverträge aus dem Arsinoites*, ZPE 65, 1986, pp. 107-122, pl. IIIc,d-V: G 25652 (début du VII<sup>e</sup> s. de n.è.), colonat partiaire; réédition de quelques contrats semblables conservés au Louvre. - J. K r a m e r, *Griechisches und lateinisches Glossar de moribus humanis*, "Tyche" 3, 1988, pp. 141-145 et pl. 9-10: L 150, fragment d'un glossaire du V<sup>e</sup> s. de n.è. - W.H.M. L i e s k e r et A.M. T r o m p, *Zwei ptolemäische Papyri aus der Wiener Papyrussammlung*, ZPE 66, 1986, pp. 79-89, pl. IIa-b: G 12942 (101 av. n.è. ou après), compte, et 40588 (Arsinoïte, 222 av. n.è.), accord pour un règlement de dettes dans lequel sont impliqués plusieurs Arabes; liste des Arabes dans les documents ptolémaïques, pp. 87-89. - G. M e s e r i, *Richiesta di epikrisis*, "Aegyptus" 68, 1988, pp. 33-36 et 1 pl.: G 24643 r° (après 131/132 de n.è.). - R. P i n t a u d i, *Studi E. Bresciani*, Pise 1985 (suite de l'article cité plus haut, PUG), pp. 424-426: G 24335 et 40409 (VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> s. de n.è.), ordres de livraison. - I d e m, *Spigolature IV. Ancora papiri di piccolo formato*, ZPE 60, 1985, pp. 262-264 et pl. XIIIa-b: G 40565 et 38934 (VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.), ordres de livraison. - I d e m, *Arch. f. Pap.* 33, 1987, pp. 44-45: G 39425 (Alexandrou Nésos, 160 de n.è.), reçu de τέλος ὄνου: cf. ci-dessus, P.Berol. - P.J. S i j p e s t e i j n, *Drei Wiener Papyri aus byzantinischer Zeit*, JOEByz. 34, 1984, pp. 43-47 et 2 pl.: G 22743 (Arsinoïte, VI<sup>e</sup> s. de n.è.), lettre; 30056 (VII<sup>e</sup> s. de n.è.), affranchissement; 29970 (Arsinoïte, VI<sup>e</sup> s. de n.è.), reçu d'impôt. - I d e m, *Receipts for Wool and Woollen Garnment*, 215-213 B.C., YCS 28, 1985 (N. L e w i s, *Papyrology*), pp. 67-71: G 40589 à 40591 (Mouchis, 215-213 av. n.è.). - P.J. S i j p e s t e i j n et K.A. W o r p, *Bitschrift an einen praepositus pagi (?)*, "Tyche" 1, 1986, pp. 189-194 et pl. 29: L 132 (Hermopolite, 345-352 de n.è.), requête, probablement adressée à un *praepositus pagi* (ligne 22), de la dame Aurelia Iuliana, fille d'un ancien gymnasiarque d'Antinooupolis, au sujet d'une propriété foncière, reproduisant (lignes 7-10) le compte rendu d'une audience accordée à ladite dame par le préfet d'Égypte Flavius Nestorius; complément à la liste des préfets et des gouverneurs des provinces égyptiennes dressée par J. L a l l e m a n d, *L'administration civile de l'Égypte*, 284-382, Bruxelles 1964 (pp. 192-194). - E i d e m, *Ende einer Bitschrift - Liste ausgehändigter Knidien*, "Tyche" 2, 1987, pp. 175-181, pl. 11-12: G 25932 (IV<sup>e</sup> s. de n.è.), fin d'une pétition avec un relevé de fournitures de vin (?); liste de toutes les pétitions et requêtes adressées aux gouverneurs des provinces égyptiennes au IV<sup>e</sup> siècle de n.è. (pp. 178-181). - W.F.G.J. S t o e t z e r et P.J. S i j p e s t e i j n, "Tyche" 1, 1986, pp. 197-202 et pl. 30: G 39738 (677 de n.è.?), reçu d'impôt arabe-grec: voir ci-dessus P.Lond. - K.A. W o r p, *Studien zu spätgriechischen, koptischen und arabischen Papyri*, Bull. Soc. Arch. Copte 26, 1984, pp. 99-108, 1 fig.: G 14792 (Héracléopolis, VIII<sup>e</sup> s. de n.è.), signature (pp. 102-103). - I d e m, *P.Vindob. G. 39743: Ein neuer Rashid-Papyrus*, ZPE 58, 1985, pp. 83-85 et pl. Va: document fiscal

(Héracléopolite, début du VIII<sup>e</sup> s. de n.è.) du dossier de Rachid b. Khaled, *dux Arcadias et Thebaidos*, semble-t-il, vers 720-735 de n.è.

P.Wash. Libr. of Congr. - R.S. B a g n a l l, *Publius Petronius, Augustan Prefect of Egypt*, YCS 28, 1985 (N. L e w i s, *Papyrology*), pp. 85-93: fragment d'un édit du préfet Petronius en date du 23 septembre 22 av. n.è. - Voir aussi P.Freer, ci-dessus.

P.Wess. Prag. - R. P i n t a u d i, Arch. f. Pap. 33, 1987, pp. 46-47: inv. Gr. I 76 (Alexandrou Nésois, 180 de n.è.), reçu de τέλος δυνου cf. ci-dessus, P.Berol.

P.Worp. - K.A. W o r p, *The Milano Tax-Receipts of Paulus, Son of Menas: An Addendum*, "Aegyptus" 67, 1987, pp. 99-100: n° 1 (Arsinoïte, VI<sup>e</sup> s. de n.è.), reçu qui fait partie du même dossier que les P.Med. édités par C. S a l v a t e r r a (voir ci-dessus).

### c) Papyrus gréco-araméens.

Deux contrats de mariage récemment publiés illustrent le pluralisme de la pratique juive dans le monde gréco-romain, en Judée comme dans la Diaspora, tant sur le plan linguistique que du point de vue juridique. Le premier est le P. Yadin 18, édité par N. L e w i s (I. *Texte, Translation and Notes*), R. K a t z o f f (II. *Legal Commentary*) et J.C. G r e e n f i e l d (III. *The Aramaic Subscription*), dans Israel Explor. Journ. 37, 1987, pp. 229-250. Ce texte, trouvé par Y. Y a d i n à Nahal Hever dans le désert de Judée, fait partie des «archives» de Babatha; il conserve, en double expédition, un acte de mariage, daté d'avril 128 de n.è.: Juda *alias* Kimber (nom qui fait penser à un gladiateur ou un cocher), fils d'Ananias, épouse Shelamzion (qui devient en grec Σελαμψιώνη), fille du premier mariage d'un autre Juda; ce deuxième Juda, fils d'Éléazar *alias* Khtousion, a eu pour deuxième épouse la dame Babatha, dont il fut le deuxième mari. Quelques années plus tôt, le mariage de Babatha avec ce même Juda avait été consigné dans une ketouba araméenne; ici, nous avons, pour la fille de ce dernier, un acte en grec, avec seulement cinq lignes de signatures en araméen. La nouvelle génération préfère-t-elle le grec parce qu'elle est plus hellénisée que la précédente ou tout simplement parce qu'il lui est plus facile, pour des raisons contingentes, d'utiliser un formulaire grec? Formulaire grec, droit grec: le mariage de Shelamzion repose sur une *ekdosis*, accomplie par le père de la mariée (ἐξέδοτο). Comme le deuxième mariage de la belle Callirhoé dans le roman de Chariton d'Aphrodisias, conclu «conformément au droit grec», κατά τοὺς Ἑλληνικοὺς νόμους (III, 2, 2), celui de Juda et de Shelamzion est conclu selon «l'usage grec», Ἑλληνικῶι νόμωι, comme le précise le contrat à propos des devoirs du mari envers l'épouse et les futurs enfants du couple (l. 51). En revanche, le terme de *proix* (l. 49), pour la dot, au lieu de *phernê*, terme courant dans la pratique hellénistique, est bien un romanisme, comme la clause stipulatoire en fin de contrat: la *proix* classique, plus proche de la *dos* que la *phernê*, reprend sa place dans les documents grecs dès le milieu du I<sup>er</sup> siècle de l'Empire sous l'influence romaine (voir ZSS. RA 87, 1970, p. 66; cf. P.Ups.Frid. 1, première attestation en 48 de n.è.). Mais une *interpretatio Hebraica* est également envisageable (p. 240 sq.). Quel beau mélange d'éléments juifs, grecs et romains!

Le deuxième contrat est un papyrus de Cologne, inv. n° 5853 (p. 113 et pl. 52 - reproduction partielle - du catalogue cité infra II, 5), édité par C. S i r a t, P. C a u d e r l i e r, M. D u k a n et M.A. F r i e d m a n, *La ketouba de Cologne. Un contrat de mariage juif à Antinoopolis*, Opladen, Westdeutscher Verlag, 1986, 72 p., XX pl., dont 4 dépl. (Papyr. Colon. XII). Rédigé le 15 novembre 417 de n.è., c'est le seul document juif daté (la date a pu être restituée par les éditeurs) que nous ayons pour cette

période; c'est en même temps le plus ancien texte daté qui emploie les caractères hébraïques pour écrire le grec. Il enregistre le mariage de Samuel, fils de Sampati (Sampathaios) et de Métra, fille d'Éléazar et d'Esther. L'épouse est originaire d'Alexandrie: il pourrait s'agir de Juifs alexandrins qui ont dû quitter la ville en 415 de n.è. à la suite des persécutions déclenchées par la rivalité qui opposa le préfet Oreste au patriarche Cyrille. Le formulaire utilisé est bien celui de la ketouba juive, mais le texte araméen est parsemé de mots grecs transcrits en caractères hébraïques (l'esprit rude étant rendu par le *het*), dans la date consulaire et dans la description du trousseau: on voit bien que les Juifs dans l'Égypte byzantine n'ont pas oublié leur grec! La mention de la somme donnée par l'époux (*mohar*), qui est la base du contrat, suit l'inventaire de la dot au lieu de le précéder. Cette somme est désignée par le terme *ἔδνα*, «don nuptial», ce qui peut paraître étrange, mais en fait ce terme archaïque convient mieux à la nature de cette prestation que l'équation trompeuse *mohar=phernê* (cf. E. B i c k e r m a n, *Studies*, I, p. 201 sq.). On trouvera une première présentation de ce contrat sous forme d'une communication à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres: C. S i r a t et P. C a u d e r l i e r, *Un contrat de mariage juif au Ve siècle*, CRAI 1985, Paris 1985, pp. 348-360 et 1pl.

d) Ostraca et tablettes.

O.Alex. - A. Ł u k a s z e w i c z, *Nouveaux textes documentaires d'Alexandrie*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 879-884: reçus de livraison du IV<sup>e</sup> s. de n.è.

O.Ashm. Shelton. - J.C. S h e l t o n, *Greek Ostraca in the Ashmolean Museum from Oxyrhynchus and other Sites*, Florence, Gonnelli, 1988, 168p., LII pl. (Papyr. Flor., 17). A la suite du volume édité par J.G. T a i t en 1930, deux centaines d'ostraca grecs des époques ptolémaïque, romaine et byzantine conservés à Oxford sont publiés ici, dont plus de la moitié proviennent d'Oxyrhynchos: reçus (n<sup>os</sup> 1-41); lettres (n<sup>os</sup> 42 et 43); comptes et listes (n<sup>os</sup> 44-68); ordres de paiement (n<sup>os</sup> 69-190); textes divers (n<sup>os</sup> 191-229), notamment une étiquette accompagnant un cadeau de mariage (n<sup>o</sup> 196, Ve/VI<sup>e</sup> s. de n.è.). Dans l'avant-dernier groupe, une centaine de documents (n<sup>os</sup> 83-190) relatifs à des distributions de vin aux participants des courses de chars à Oxyrhynchos dans la première moitié du IV<sup>e</sup> s. de n.è. (sic l'éd., dans l'introduction à ce lot, p. 74) mérite spécialement l'attention.

O.Bahria. - G. W a g n e r, *Les Oasis d'Égypte*, Le Caire 1987 (supra II,1), p. 86-109: quatre lots d'ostraca byzantins, découverts par Ahmed Fakhry et désignés par les sigles O.Bahria, O.Sarm. (dossier de Sarmatès), O.Dor. (dossier de Dorotheos, fils de Marinos) et O.Bahria div(ers); listes de noms, lettres, reçus, comptes et un fragment de contrat relatif à l'irrigation (O.Bahria 8, IV<sup>e</sup> s. de n.è.). A cela s'ajoute un ostrakon trouvé à Aïn Labakha, reçu de blé (IV<sup>e</sup> s. de n.è.), p. 82.

O.Caire. - Cl. G a l a z z i, *Supplica ad Atena su un ostrakon da Esna*, ZPE 61, 1985, pp. 101-109 et pl. IVa: J.E. 38622 (I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. de n.è.). Claudius Silvanus et ses «frères» implorent Athéna (Neith) de «faire justice» (ἐκδικῆσαι) contre Longinus, fils de Marcus, qui les agresse et «menace leurs vies». L'idée qui vient immédiatement à l'esprit est celle d'une *tabella defixionis*. Mais d'après l'éd., elle ne saurait être retenue en raison du ton très pondéré de la «supplique»; pour lui, ce texte supposerait plutôt une intervention des prêtres d'Athéna-Neith à Latopolis sous forme d'un arbitrage ou d'un «jugement de dieu». Pour un arbitrage, il faudrait cependant un accord des parties soumettant leur différend à la décision d'un tiers, ce qui n'est pas le cas

ici (cf. JJP 6, 1952, pp. 239-256). S'agissant de citoyens romains, et d'un conflit dont les hyperboles (et les silences) du texte ne permettent pas de saisir la nature, ce recours à la divinité reste mystérieux.

O.Caire GPW. - Cl. G a l a z z i, R. P i n t a u d i, K.A. W o r p, *Ostraka greci del Museo Egizio del Cairo*, Florence, Gonnelli, 1986, XVIII + 178 p., XXXVI pl. (Papyr. Flor., XIV). Les 140 ostraca publiés dans ce volume appartiennent à un lot qui, devenu la propriété du Musée égyptien du Caire et enregistré au Catalogue Général sous les nos 9501 à 9711, a fait l'objet d'une description par U. W i l c k e n à l'occasion de son séjour en Égypte durant l'hiver 1898/1899. L'inventaire de Wilcken, resté inédit, a été retrouvé en 1981 (cf. JJP 20, 1990, p. 186) et fut publié par les soins de Cl. G a l - l a z z i (*Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire*, Nos 9501-9711, Le Caire, IFAO, 1983). On a décidé de publier également les textes eux-mêmes. Renonçant à suivre l'ordre du Catalogue (plusieurs pièces décrites par Wilcken sont introuvables; d'autres ont été éditées ailleurs), les éditeurs ont opté pour une division chronologique - textes de l'époque ptolémaïque (nos 1 à 40), puis textes de l'époque romaine (nos 41 à 140), l'ensemble s'étalant sur une période qui va du III<sup>e</sup> s. av. n.è. au III<sup>e</sup>/IV<sup>e</sup> s. de n.è. Originaires de diverses localités de la Haute-Égypte (tableau, p. XIII), ces ostraca conservent, dans leur grande majorité, des reçus pour des taxes et redevances. Certaines de celles-ci méritent une mention spéciale, telle une nouvelle attestation de l'*hetairikon* versé par la courtisane Artémidôra, désignée, comme il se doit, par son nom et son seul matronyme (n° 60; Hermonthite, 170 de n.è.). En appendice, K.A. W o r p a réuni les données documentaires relatives à la prosopographie des *praktōres argyrikōn* de Memnonia, ainsi que de divers percepteurs et leurs assistants à Syène-Éléphantine aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de n.è. (pp. 127-146).

O.Coll. privées. - F.A.J. H o o g e n d i j k, *Business Letter on An Ostrakon*, dans *Textes et études* (Pap. Lugd.-Bat. 23), Leyde 1985, p. 7-8: lettre privée du II<sup>e</sup> s. de n.è. dans une collection privée à Leyde. - G. N a c h t e r g a e l, *Quatre nouveaux ostraca de la Collection Marcel Hombert*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 905-909: trois documents militaires et un compte de viandes (Thèbes? époque romaine); ces textes doivent être repris dans le tome II de la Collection Marcel Hombert.

O.Douch. - H. C u v i g n y et G. W a g n e r, *Les ostraca grecs de Douch*, I (1-57) et II (58-183), Le Caire, IFAO, 1986-1988, XI + 47 p., VIII pl., et VI + 89 p., XXII pl. (Documents et fouilles, t. XXIV/1 et 2). Deux premières livraisons d'un lot important d'ostraca trouvés lors des campagnes de fouilles effectuées par l'Institut du Caire, depuis 1976, sur la nécropole de Douch, l'antique Kysis, à l'extrême sud de l'Oasis de Khargeh (cf. SDHI 49, 1983, p. 535). Ces documents, que les éditeurs situent entre la période constantinienne et les deux ou trois premières décennies du V<sup>e</sup> siècle de n.è., concernent essentiellement l'annonce militaire; ils apportent beaucoup d'éléments relatifs à la vie des garnisons stationnées dans cette partie du *limes*. Nous avons là des ordres de paiement, des reçus, des comptes, des listes d'attributaires, des lettres. La publication suit l'ordre chronologique des fouilles: ces deux premiers fascicules représentent respectivement les campagnes de 1976 et de 1978/79; d'autres sont prévus pour les campagnes suivantes (pour celles de 1981-1982 on peut lire le rapport de G. W a g n e r, *Les campagnes de fouilles de l'IFAO à Douch 1981-2. Les documents grecs. Ostraca et papyrus*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 97-101). Il faudra donc, pour un ensemble relativement homogène, consulter séparé-

ment, fascicule par fascicule, les index et vérifier les lectures à l'aide des *addenda et corrigenda* qui vont se perpétuer d'un fascicule à l'autre. On trouve déjà, à la fin du fasc. II, des corrections et des précisions pour 53 numéros sur les 58 qui forment le fasc. I; c'est aussi dans ce fasc. II qu'il faut chercher les photographies (pl. XVIII à XXII) de plusieurs documents édités dans le fasc. I (nos 1 à 26, non inventoriés, et n° 29). La justification de ce procédé, embarrassant pour le lecteur, est que les textes se dégradent rapidement après leur exhumation (fasc. II, p. 85). - Ces feuilles ont donné à Fr. D u n a n d l'occasion de réexaminer le dossier des nécrotaphes publié par Grenfell et Hunt en 1897: *Les nécrotaphes de Kysis*, CRIPEL 7, 1985, pp. 117-127 et pl. 15 (1-2).

O.Heerlen. - S.P. V l e e m i n g et K.A. W o r p, *Two Greek-Demotic Ostraka from the Thermenmuseum*, ZPE 70, 1987, pp. 123-127 et pl. VIIb-c: inv. BL 248 (103 av. n.è.), reçu d'épigraphé (cf. infra, T.Caire); BL 255 (I<sup>er</sup> s. av. n.è./I<sup>er</sup> s. de n.è.), reçu de haliké. - K.A. W o r p, *Four Greek Ostraka from the Thermenmuseum (Heerlen)*, ZPE 65, 1986, pp. 191-194: BL 218, 345, 334, 323 (Edfou, fin du I<sup>er</sup>-début du III<sup>e</sup> s. de n.è.); dans les nos 334 (98 de n.è.) et 345 (103 de n.è.), un contribuable juif, Samba-thion *alias* Jesus, fils de Papios, paie l'impôt juif et d'autres taxes. - I d e m, *More Ostraka from the Heerlen Collection*, ZPE 66, 1986, pp. 131-147, pl. IV: dix-huit reçus des époques ptolémaïque, romaine, byzantine et arabe (Thèbes et région thébaine), BL 220, 235, 237, 238, 245, 247, 252, 259, 266, 269, 308, 313, 316, 322, 324, 333, 343, 352.

O.Moen. - H. H a r r a u e r et P.J. S i j p e s t e i j n, *Drei Ostraka aus der Sammlung Moen*, BASP 20, 1983, pp. 49-54, 3 fig.: inv. 622 (Thèbes, II<sup>e</sup> s. av.n.è.), compte (dépenses d'un fonctionnaire en déplacement?); 623 (Memnonia, 142 de n.è.), livraison de paille; et 590 (Memnonia, 165/166 de n.è.), reçu de capitation.

O.Mons Claud. - H. C u v i g n y et G. W a g n e r, *Ostraca grecs du Mons Claudianus*, ZPE 62, 1986, pp. 63-73 et pl. Ib-d et II, treize ostraca trouvés sur la décharge antique qui longe le mur est du camp romain (I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. de n.è.): décanie de travailleurs civils indisciplinés (il ne s'agit pas d'une *damnatio ad metalla* !); liste de noms; lettre; ordre de paiement; noms isolés; compte; inscriptions sur jarre; fragment tragique. Sur le dernier texte, A.W. H a n d e l y, *O.Mons Claudianus 13*, ZPE 68, 1987, pp. 11-13. - H. C u v i g n y, *Nouveaux ostraca grecs du Mons Claudianus*, Chr. d'Ég. 61, 1986, pp. 271-286, 2 pl. (5 fig.), encore vingt sept ostraca du même lot: lettres et documents concernant les questions d'approvisionnement.

O.Princ. - P.J. S i j p e s t e i j n, *A Receipt for Bath-Tax from Philoteris*, Chr. d'Ég. 62, 1987, pp. 201-204, 1 fig.: inv. AM 15960 (4) A (Arsinoïte, 28 de n.è.). - I d e m, *Greek Ostraka from the Arsinoïte Nome*, ZPE 71, 1988, pp. 119-122 et pl. VI: inv. AM 15960 (4) B-H, sept reçus (III<sup>e</sup> s. de n.è.).

T.Birkenhead. - J. Q u a e g e b e u r, *Tablai de Thèbes au Musée de Birkenhead (GB)*, Chr. d'Ég. 60, 1985, pp. 263-274, 8 fig.: cinq étiquettes de momies conservées au Williamson Art Gallery à Birkenhead, Grande-Bretagne (Thèbes, 150-400 de n.è.).

T.Bodl. - G. W a g n e r, *Les Oasis d'Égypte*, Le Caire 1987 (supra II, 1), p. 83-85 et pl. 35: Bodleian Greek inscription 3018, tab. 9 a (Hibis, 326 de n.è.), liste de soldats de la cohorte de Diphilos (préfet de la cohorte).

T.Caire. - U. K a p l o n y - H e c k e l et B. K r a m e r, *Ein griechisch-demotisches Holztäfelchen mit Sitologenquittung und Privatabrechnung für Epigraphie aus Krokodilopolis*, ZPE 61, 1985, pp. 43-57 et pl. Ia-b: J.E. 51359 (117/116 av. n.è.), tablette bilingue, avec un reçu grec et un compte en démotique. Les montants portés sur cette tablette suggèrent que le terme ἐπιγραφή désigne ici, et sans doute dans d'autres textes de la même époque (liste, pp. 55-57), non pas l'impôt foncier, mais le bail forcé et le loyer dans ce bail.

T.Froehner. - M. C h e v e a u et H. C u v i g n y, *Les étiquettes de momies de la collection Froehner*, CRIPEL 9, 1987, pp. 71-80 et pl. 9-12: trois étiquettes grecques et quatre bilingues (dont un faux) d'époque romaine au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale à Paris. Voir, à ce propos, les *Remarques sur les étiquettes de momies grecques de la collection Froehner* de B. B o y a v a l, "Kentron" 5, 1989, pp. 43-59.

T.Louvre. - P. C a u d e r l i e r, *Cinq tablettes en bois au Musée du Louvre*, RA 1983, 2, pp. 259-280, 7 fig., textes scolaires.

T.Wurtzbourg. - W. B r a s h e a r, *Neue griechische Bruchzahlentabellen*, "Enchoria" 12, 1984, pp. 1-6 et pl. 1-2 (K 1024); I d e m, *Holz- und Wachstafeln der Sammlung Kiseleff*, ibid. 13, 1985, pp. 13-23 et pl. 1-30 (K 1011-1014); 2. Teil, ibid. 14, 1986, pp. 1-19 et pl. 1-20 (K 1015, 1016, 1020-1032): une trentaine de tablettes dans une collection offerte au Musée Martin von Wagner de l'Université de Wurtzbourg par le collectionneur berlinois A. Kiseleff; exercices scolaires, comptes et reçus, jeux de lettres, étiquettes de momies et même un contrat de vente de terrain (K 1021), datables du IV<sup>e</sup>/V<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> s. de n.è.; ces tablettes viennent d'un milieu où l'on emploie le grec et le copte, comme le montrent les textes coptes K 1018, 1026 et 1027.

### 3. DOCUMENTS DÉMOTIQUES ET COPTES.

#### a) Recueils.

P.Freib.dém. (et P.Berol.dém.). - H.J. T h i s s e n, *Demotische Urkunden*, Mitteil. aus der Freiburger Papyrussammlung, Bonn, R. Habelt, 1986, pp. 79-97 (cf. supra II, 2a: P.Freib. IV). Les P.Freib. IV 72 et 73 (Memphis? 270/269 av. n.è.?) sont des déclarations par lesquelles deux femmes se mettent au service du dieu Anubis. Avec deux autres documents semblables, qui sont également publiés ici mais qui émanent des hommes, les P.Berol. P. 15791 et 23742 (Memphis? 270/269 et 285-246 av. n.è.?), ces textes représentent les plus anciennes «déclarations d'hiérodulie» que nous ayons actuellement dans la documentation démotique. Un fragment du P.Berol. P. 15791 a été retrouvé à Fribourg (P.Freib. inv. 76 III A) par W. C l a r y s s e qui a réédité tout le document: *A Demotic Self-Dedication to Anubis*, "Enchoria" 16, 1988, pp. 7-10 et pl. 1; il propose pour tout ce groupe une datation plus basse: 209/208 ou 192/191 av. n.è. Le n° 74 (III<sup>e</sup>/II<sup>e</sup> s. av. n.è.) est un cautionnement; le n° 75 (fin du III<sup>e</sup> s. av. n.è.), un rapport ou une requête: ces deux documents font partie du dossier d'Ameneus, fils de Thotartaïs, marchand de bière à Thôlthis, dans le nome oxyrhynchite, dont W. C l a r y s s e a réuni quelques pièces dans un autre article, "Enchoria" 16, 1988, pp. 11-21, déjà cité supra II, 2b, P.Freib.

P.Lille dém. III. - Fr. de C e n i v a l, *Papyrus démotiques de Lille* (III), Le Caire, Institut français d'Archéologie orientale, 1984, VI + 126 p., 17 pl. (MIFAO, t. CX, 1984). Ce volume contient dix papyrus, les n<sup>os</sup> 99-109, datables pour la plupart du III<sup>e</sup> s. av. n.è.; ils font suite aux *Papyrus démotiques de Lille* publiés par Sottas en 1921 (P.Lille dém. I) et aux *Cautionnements démotiques* publiés par Fr. de C e n i v a l en 1973 (P.Lille dém. II; cf. SDHI 43, 1977, pp. 725-726). Tous ces papyrus sont des pièces comptables provenant des fouilles effectuées par P. J o u g u e t dans le Fayoum en 1901 et 1902. Deux d'entre eux, les plus importants, n<sup>os</sup> 99 et 101, avaient déjà donné lieu à un commentaire au Colloque de Louvain en 1982 (cf. JJP 20, 1990, p. 250). Ces longs documents établis en vue de la taxe sur le sel (peut-être une première rédaction destinée à la confection de documents officiels en grec) suggèrent des conclusions tendant à confirmer l'existence, dans l'Égypte ptolémaïque, de recensements de population à des fins fiscales, probablement assez fréquents. Notons aussi, dans le n<sup>o</sup> 107 (252 av. n.è.), la présence d'un «grand-de-dix-mille», sans doute l'équivalent démotique du *myriarouros* grec (voir la discussion résumée dans SDHI 49, 1983, pp. 644-645, et JJP 20, 1990, p. 259). On lira à propos de ce volume le c.r. de C.J. M a r t i n dans "Enchoria" 14, 1986, pp. 163-169, avec plusieurs suggestions pour la lecture et l'interprétation de ces documents. D'autres P.Lille dém. ont été publiés entre-temps, par anticipation, dans le *Livre du Centenaire* (n<sup>o</sup> 110; cf. SDHI 49, 1983, p. 604), dans les *Mélanges Lüdeckens* (n<sup>os</sup> 111-116; cf. JJP 20, 1990, p. 220); plus récemment, Fr. de C e n i v a l, *Lettre d'un garde à propos de la récolte à prévoir* (P. dém. Lille n<sup>o</sup> 118), dans *Studi E. Bresciani*, Pise 1985, pp. 153-160 (1 pl.), texte qui révèle ce qui paraît bien être le nom démotique du «bordereau d'ensemencement» (διαγραφή τοῦ σπόρου): *shn sq3*, «plan de labour» (217 av. n.è.?); M.C. B e t r ò, *Il P. dem. Lille 119: un'offerta d'affitto*, *ibid.*, pp. 67-84 (2 pl); Fr. de C e n i v a l, *Répertoire journalier d'un bureau de notaire de l'époque ptolémaïque en démotique* (P. dém. Lille 120), "Enchoria" 15, 1987, pp. 1-9 et pl. 1. Il faut citer à ce propos l'article de l'éditrice, *Remarques sur l'imprécision des titres dans l'armée et dans l'administration en démotique*, *Atti XVII Congr. intern. di Papirologia*, Naples 1984, pp. 723-726.

Sagesse d'Ankhchechonqui. - H.J. T h i s s e n, *Die Lehre des Anchscheschonqi* (P.BM. 10508). *Einleitung, Übersetzung, Indices*, Bonn, R. Habelt, 1984, VII + 174 p. (Papyr. Texte u. Abh. 32). Traduction allemande du texte démotique publié par S.R.K. G l a n v i l l e en 1955. Ce texte, que son auteur anonyme a voulu situer à l'époque saïte, paraît en fait avoir été rédigé après la conquête macédonienne de l'Égypte. Son intérêt pour l'histoire du droit n'est pas négligeable (voir l'article d'E. S e i d l, cité dans SDHI 49, 1983, p. 674, et infra VII, 1, adultère, et VIII, 6a, engagement de nourrice).

Mythe de l'Œil du Soleil. - Fr. de C e n i v a l, *Le mythe de l'Œil du Soleil. Translittération et traduction avec commentaire philologique*, Sommerhausen, G. Zauzich Verlag, 1988, IX + 115 p., 23 pl. (Demotische Studien, 9). Édition et version française du fameux conte mythologique d'après la copie d'époque romaine (vers 100 de n.è.), conservée par le P.Leid. dém. I 384 v<sup>o</sup>, et dont il existe encore d'autres fragments démotiques, ainsi que des fragments d'une version grecque publiés par S. W e s t (JEA 55, 1969, pp. 161-183). Ce dialogue entre la déesse Tefnout, fille de Rê, représentée par une chatte éthiopienne, et le singe-chacal Koufi (que la version grecque tantôt nomme «lycolynx», tantôt identifie à Hermès), connu probablement dès le Nouvel-Empire, véhicule une réflexion sur la problématique de la souveraineté qui a pu garder un certain intérêt idéologique sous la domination romaine.

## b) Textes démotiques épars.

P.Amiens dém. - D. D e v a u c h e l l e, *Pap. dém. Amiens nos 1 et 2*, "Enchoria" 14, 1986, pp. 57-65 et pl. 15-16. Le n° 1 est un contrat de vente d'une vache, rédigé le même jour en 136 av. n.è., par le même scribe et sur la même feuille de papyrus que le P.Lille édité en 1981 par B. M e n u (cf. SDHI 49, 1983, pp. 604-605), mais non pas pour les mêmes vendeurs; le n° 2 (138 av. n.è.) porte sur une vente de vin à livrer.

P.Berol. dém. - W. B r u n s c h, *P.Berlin P. 3093: Privatbrief betrifft einer Eselin*, *Ztschr. f. äg. Spr.* 112, 1985, pp. 13-17 et pl. I-II: lettre privée (Thèbes, époque impériale). - K.-Th. Z a u z i c h, *Ein Hauskauf in Soknopaiu Nesos*, dans *Studi E. Bresciani*, Pise 1985, pp. 607-611, 1 pl.: P. 7057 (47/48 de n.è.), réédition d'un document déjà publié et partiellement traduit par W. S p i e g e l b e r g en 1902; le vendeur s'appelle, semble-t-il, Ruben, fils de Psenamounis et d'Esther(?): s'agirait-il d'un enfant issu d'un mariage mixte judéo-égyptien?

P.Caire dém. - S. A l l a m, *Un contrat de mariage (Pap. démotique Caire J. 68567)*, *Rev. d'Égyptol.* 35, 1984, pp. 3-21 et pl. 1-3. Contrat de mariage, probablement thébain, de l'époque de Ptolémée I<sup>er</sup> (287 av. n.è.). Il s'agit d'un mariage mixte, entre une Égyptienne et un Perse, *rmt Prs*, détail intéressant qui est précisé par D. D e v a u c h e l l e, *Un Perse dans l'Égypte ptolémaïque*, *ibid.* 39, 1988, p. 208. - W. B r u n s c h, *Ein demotischer Ehevertrag aus Gebelen*, "Orientalia" 56, 1987, pp. 76-83 et 1 pl.: six fragments (3080a+b + 30650 + 30800c + 30688 + 30800d) d'un contrat datable du milieu du II<sup>e</sup> s. av. n.è.

P.Coll. privées dém. - M. C h a u v e a u, *Un compte en démotique archaïque: le Pap. Claude 1*, "Enchoria" 14, 1986, pp. 21-29, pl. 5-8. Compte concernant un temple, daté par l'éd. du IV<sup>e</sup> s. av. n.è. La mention des «paysans royaux» (col. II, 7) indiquerait l'époque ptolémaïque, mais la lecture n'est pas sûre.

P.Figeac dém. - D. D e v a u c h e l l e, *Le papyrus démotique du Musée de Figeac (inv. E9): un prêt d'argent*, "Cahiers du Musée Champollion; Histoire et géographie", 1, Figeac, Juin 1988, pp. 10-15 (pl. I). Contrat de prêt passé sous le règne de Ptolémée VIII Évergète II (après 140/139 av. n.è.): un Grec, cavalier ou vétéran, prête à un Égyptien 600 *deben* de bronze, les intérêts du prêt étant perçus sur le revenu d'une vigne qui est exploitée par le débiteur et qui garantit le prêt.

P.Freib. dém. - W. C l a r y s s e, *The Financial Problems of the Beer-Seller Ame-neus*, "Enchoria" 16, 1988, pp. 11-21: voir ci-dessus II, 2b et II, 3a.

P.Lond. dém. - C.J. M a r t i n, *A Demotic Land Lease from Philadelphia: P. BM 10560*, *JEA* 72, 1986, pp. 159-173 et pl. XIII-XIV: bail de terre (190 av. n.è.). - Voir aussi ci-dessous, P.Petrie.

P.Louvre dém. - G. V i t t m a n n, *Drei thebanische Urkunden aus dem Jahre 175 v.Chr. (Papyri Louvre E 3440 A+B und Berlin P 3112)*, "Enchoria" 15, 1987, pp. 97-146 et pl. 13-23. Vente de deux maisons à Thèbes et de diverses prébendes funéraires. Le P.Louvre avait été transcrit et traduit par E. R e v i l l o u t; le P.Berlin est reproduit par S. G r u n e r t dans DPB II (cf. SDHI 49, 1983, p. 602; remarques critiques de D. D e v a u c h e l l e, "Enchoria" 12, 1984, pp. 197-199, partic. p. 198).

P.Petrie dém. - H.S. S m i t h et W.J. T a i t, *A Proposal to Undertake Tax-Administration for a District Official*, "Enchoria" 12, 1984, pp. 43-49 et pl. 4: P.Petrie

Museum UC (University College, Londres) 31906 (Gourob? III<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. av. n.è.), lettre (brouillon?) à un fonctionnaire (*p3 hri p3 ts*: stratège ou nomarque?) concernant la perception de l'impôt sur le sel; il pourrait s'agir de l'affermage de ce monopole.

P.Tor. Botti. dém. - P.W. P e s t m a n, *Lo scriba privato Amenonthes, figlio di Panas*, dans *Textes et études* (Pap. Lugd.-Bat. 23), Leyde 1985, pp. 167-197: n<sup>os</sup> 23, 29, 44, (II<sup>e</sup> s. av. n.è.), documents des «archives» de Totoês (cf. infra II, 4a).

P.Vindob. dém. - H. H a r r a u e r et G. V i t t m a n n, *Papyrus Wien D 6934: Fragment einer Urkunde über Hausverkauf aus Soknopaiu Nesos, "Enchoria" 13*, 1985, pp. 67-71 et pl. 15: bilingue démotique-grec, daté d'après le texte grec de la 9<sup>e</sup> année égyptienne de Tibère (23 de n.è.).

O.Berl. dém. - St.V.W à n g s t e d t, *Demotische Ostraka. Varia III*, Orient. Suecana 31-32 (1982-1983), Uppsala 1984, pp. 5-32, 32 fig.: une vingtaine de reçus, lettres et comptes des époques ptolémaïque et romaine, provenant pour la plupart de Thèbes, conservés à Berlin-Est (collection des Musées d'État), à Londres (British Museum), à Uppsala (Victoria Museum) et à Vienne (Kunsthistorisches Museum).

O. et T.Caire dém. - M.A. N u r - e l - D i n, *Some Demotic Ostraca from Various Collections, "Enchoria" 13*, 1985, pp. 83-87 et pl. 16-17: cinq reçus fiscaux (n<sup>os</sup> 1-3) et comptes (n<sup>os</sup> 4 et 5) ptolémaïques conservés au Caire (Fac. Arch., Univ. du Caire, inv. n<sup>o</sup> 1; Musée du Caire, inv. 87910) à Cambridge (ci-dessous O.Fitzwilliam) et à Londres (ci-dessous O.Lond. dém.). - U. K a p l o n y - H e c k e l et B. K r a m e r, *Ein griechisch-demotisches Holztäfelchen mit Sitologenquittung und Privatabrechnung aus Krokodilopolis*, ZPE 61, 1985, pp. 43-57 et pl. 1a-b: J.E. 51359 (117/116 av. n.è.), tablette bilingue, avec un reçu grec et un compte en démotique; cf. supra II, 2d.

O.Coll. privées. dém. - D. D e v a u c h e l l e, *Une taxe funéraire sur un ostracon démotique*, Bull. de la Société d'Égyptologie de Genève 12, 1988, pp. 35-37 et 1 pl.: reçu de taxe funéraire («taxe du président de la nécropole»), du temps de Ptolémée III Évergète 1<sup>er</sup>, dans une collection privée à Genève. - M.A. N u r - e l - D i n, *Demotic Ostraca from Private Collections at Leiden*, dans *Textes et études* (Pap. Lugd.-Bat. 23), Leyde 1985, pp. 151-159, et pl. V-VIII; et *Three Demotic Ostraca Dealing with kwtw*, ibid., pp. 160-166, et pl. IX: une dizaine d'ostraca des époques ptolémaïque et romaine dans des collections privées à Leyde. - J. R a y, *A Threatening Letter: Ostrakon Reeder 1, "Enchoria" 14*, 1986, pp. 87-93 et pl. 17, admonestation à un scribe dans un milieu sacerdotal (Thèbes? milieu du II<sup>e</sup> s. av. n.è.).

O.Fitzwilliam Mus. dém. - M.A. N u r - e l - D i n, "Enchoria" 13, 1985, pp. 83-85: inv. E 156 et 157; voir ci-dessus O.Caire dém.

O.Giss. dém. - U. K a p l o n y - H e c k e l, *Die Giessener hieroglyphischen und demotischen Texte*, Giessen, Universitätsbibliothek, 1986, 35 p. et VII pl. (Kurzber. aus d. Giess. Papyrus-Sammlungen, 42): ostraca bilingues, inv. 136 (Thèbes? 37/38 de n.è.) et 399 (Thèbes? 33/34 de n.è.), reçus fiscaux.

O.Huesca dém. - J.G. L i z a n a, *Dos ostraka egipcios del Museo de Huesca*, dans *Miscel·lània papirol. R. Roca-Puig*, Barcelone 1987, pp. 172-173 et 1 pl: inv. 1542 (Karnak, 1<sup>er</sup> s. av. n.è. - 1<sup>er</sup> s. de n.è.), compte de céréales.

O. et T.IFAO dém. - D. D e v a u c h e l l e, *Petits documents démotiques conservés à l'IFAO*, BIFAO 85, 1985, pp. 95-98 et pl. XVI-XVII: quatre étiquettes (n<sup>os</sup> 103-106;

Akhmim?) et deux bandelettes de momies (n<sup>os</sup> 1 et 2; Deir el-Médineh?) d'époque romaine. - I d e m, *Quelques ostraca démotiques déposés à l'IFAO*, ibid., pp. 99-104 et pl. XVIII-XIX: OD. IFAO 1001-1009, reçus ptolémaïques.

O.Lond. dém. - M.A. N u r - e l - D i n, "Enchoria" 13, 1985, pp. 85-86: inv. UC 3801; voir ci-dessus O.Caire dém. - O.B.M. dém.: St. V. W å n g s t e d t, *Orient. Suecana* 31-32, Uppsala 1984; cf. ci-dessus, O.Berl. dém. - Voir aussi ci-dessous O.Petrie dém.

O.Petrie dém. - M.A. N u r - e l - D i n, *Some Demotic Ostraca from the Petrie Museum, University College London*, "Enchoria" 15, 1987, pp. 39-45 et pl. 3-6, huit ostraca ptolémaïques, inv. UC 32046 à 32053: listes, comptes, reçus.

O. et T.Uppsala dém. - St. V. W å n g s t e d t, *Sechs demotische Ostraka und eine Mumienetikette aus der Sammlung des Victoriamuseums in Uppsala*, dans *Sundries in Honour of T.Säve-Söderbergh*, Uppsala 1984, pp. 125-133, pl. 1 et 2: reçus, bail, texte magique (Thèbes, fin de l'époque ptolémaïque/début de l'époque romaine). - I d e m, *Orient. Suecana* 31-32, Uppsala 1984; cf. ci-dessus, O.Berl. dém.

O.Vindob. dém. - St. V. W å n g s t e d t, *Orient. Suecana* 31-32, Uppsala 1984; cf. ci-dessus, O.Berl. dém.

### c) Textes coptes éparés.

P.Alex. coptes. - L.S.B. M a c C o u l l, *Coptic Documentary Papyri in the Greco-Roman Museum, Alexandria*, "Aegyptus" 66, 1986, pp. 187-195 et 6 pl.: inv. 665, 674, 675, 677, 678, 679, un sauf-conduit, *logos mpnoute* (n° 578, le seul à avoir été connu: W.C. T i l l, *Schutzbr.* 59), et cinq lettres (VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s. de n.è.).

P.Beatty coptes. - L.S.B. M a c C o u l l, *Coptic Documentary Papyri from Aphrodito in the Chester Beatty Library*, *BASP* 22, 1985, pp. 197-203, 1 pl. Description du lot n° 2177 et édition d'une quittance (*δπρόσειξις*), n° 2177.7 (VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s. de n.è.).

P.Berol. coptes. - W. B e l t z, *Die koptischen Zaubertexte der Papyrus-Sammlung der Staatlichen Museen zu Berlin. Register*, *Arch. f. Pap.* 32, 1986, pp. 55-66. Index du corpus cité dans *JJP* 20, 1990, p. 221.

P.Caire coptes. - L.S.B. M a c C o u l l, *Coptic Documentary Papyri in the Collection of the Society for Coptic Archaeology, Cairo*, *Atti XVII Congr. intern. di Papirologia*, Naples 1984, pp. 777-785, 7 pl.: inv n<sup>os</sup> 4-7, lettres privées.

P.Coll. privées coptes. - P.J. S i j p e s t e i j n, *Two Coptic Letters*, *Chr. d'Ég.* 59, 1984, pp. 371-373: brève lettre sur un papyrus appartenant à R. P i n t a u d i et ostrakon mutilé du Vatican, Museo Gregoriano Egizio inv. n° 19901.

P.Leeds coptes. - H. M a e h l e r, *Ein koptischer Papyrusbrief in Leeds*, "Enchoria" 12, 1984, pp. 27-28 et pl. 3. Ce texte, actuellement P.Leeds inv. n° 5, présenté dans *SB VI* 8996, d'après une lecture erronée de F. H e i c h e l h e i m, comme un document grec («Bestätigung einer Besitzübertragung»), est en fait une lettre copte du VIII<sup>e</sup> s. de n.è.

P.Med. coptes. - S. P e r n i g o t t i, *I papiri copti dell'Università Cattolica di Milano* (I), "Aegyptus" 65, 1985, pp. 67-105 et 14 pl.; (II) 68, 1988, pp. 177-190 et 8 pl.: 71.31, 71.41, 71.43, 76.20-26, 246a-b, 249a-252, 254, 259, lettres, textes scolaires et fragments divers (VI<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s. de n.è.).

P.Mich. coptes. - A.B. B r e e n, *Three Coptic Papyri from the Michigan Collection*, ZPE 59, 1985, pp. 30-32 et pl. III: inv. 3539 (VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.), compte; 4544 (VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.), reçu; 1307 (VII<sup>e</sup> s. de n.è.), liste de noms. - R.J. R e i s l e r, *Coptic Documents from the Michigan Collection*, ZPE 57, 1984, pp. 125-129 et pl. XI-XII: inv. 4556 et 574 (VIII<sup>e</sup> s. de n.è.), lettres; 522 (VIII<sup>e</sup> s. de n.è.?), liste fiscale concernant la capitation (*andrismos*); 1525 (VII<sup>e</sup> s. de n.è.), liste de noms.

P.Reykjavik coptes. - E. L ü d d e c k e n s, *Der koptische Brief Reykjavik XI*, dans *Egyptological Studies in Honor of R.A.Parker*, éd. L.H. L e s k o, Hanovre-Londres, Univ. Press of New England, 1986, pp. 104-110 et pl. X, avec *Corrigenda et Addenda*, "Enchoria" 15, 1987, pp. 33-37 et pl. 2: lettre privée (Antinooupolis?).

O.Cracovie coptes. - H. S a t z i n g e r, *Zwei koptische Brief-Ostraka in Krakau*, "Enchoria" 14, 1986, pp. 107-110 et pl. 18: n<sup>os</sup> 9 et 10 (inv. 10.615 et 10.616), lettres privées de Thèbes (?).

O.Deir el-Gizaz coptes. - A. D i B i t o n t o K a s s e r, *Ostraca scolastici copti a Deir el Gizaz*, "Aegyptus" 68, 1988, pp. 167-188 et 4 pl.: trois ostraca trouvés à l'emplacement de l'ancien monastère d'Apa Samuel, près de Négada (milieu du VI<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s. de n.è.).

O.Heerlen coptes. - P.J. S i j p e s t e i j n, *Some Coptic Receipts for Diagraphon*, "Enchoria" 14, 1986, pp. 111-115 et pl. 19-21: huit reçus du VIII<sup>e</sup> s. de n.è., inv. 326, 261, 236, 278, 258, 363, 310 et 302.

O.Huesca coptes. - J.G. L i z a n a, dans *Miscel-lània papirolog.* R. Roca-Puig (cité ci-dessus O.Huesca dém.), pp. 174-175: inv. 1543 (Karnak, ca V<sup>e</sup> s. de n.è.), non identifiable.

O.Mil.Vogl. coptes. - C. G a l l a z z i, *O.Mil.Vogl.Inv. Provv. CE 2: amuleto coi nomi dei Martiri di Sebastia*, ZPE 75, 1988, pp. 147-149 et pl. IIIa: huit noms (VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> s. de n.è.).

T.Wurtzbourg coptes. - W. B r a s h e a r, "Enchoria" 14, 1986, pp. 5-8 et pp. 13-16: K 1018, texte liturgique; K 1026 liste de noms; K 1027, jeu de lettres (VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s. de n.è.): voir supra II, 2d, T.Wurtzbourg.

#### 4. "ARCHIVES".

##### a) Égypte ptolémaïque.

Méthodologie. - S. D a r i s, *Problemi di ermeneutica papirologica*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 71-79.

Zénon (Philadelphie, III<sup>e</sup> s. av. n.è.). - Dans un recueil de six articles de M.I. F i n l e y, *Sur l'histoire ancienne. La matière, la forme et la méthode*, Paris, La Découverte, 1987, 215 p. (version française, due à J. C a r l i e r, de l'ouvrage paru à Londres en 1985: *Ancient History. Evidence and Models*), quelques pages sur les «archives de Zénon» (pp. 80-82), où on lit cette remarque: «il est... fallacieux d'attribuer à la collection tout entière des papyrus de Zénon le nom d'"archives de Zénon" ou de "dossier de Zénon", de même qu'on ne peut légitimement appeler "archives" le contenu des tiroirs de mon bureau» (p. 81). Du mien non plus: je l'ai souvent

dit à mes étudiants et je l'ai noté dans mes chroniques (voir p.ex. SDHI 47, 1981, p. 428, à propos du manuel de H.J. Wolff). - Textes nouveaux: Z. Al y, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 799-806; I d e m, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 55-76 (voir supra II, 2b: P.Coll. privées); W. C l a r y s s e, *ibid.*, pp. 77-81 (supra II, 2b: P.Mich.). - H. H a u b e n, *Les vacances d'Agréophon* (253 av. J.-C.), Chr. d'Ég. 60, 1985, pp. 102-108: Agréophon serait allé voir son fils en Égypte pendant l'été 253 av. n.è. (et non pas en 259 ou 257, comme on le supposait autrefois). - R. S c h o l l, *Ein Koch namens Σπίνθηρ in PSI VI 615?*, ZPE 63, 1986, pp. 279-280: il y a bien un Spinther dans ce document, mais il n'est pas certain qu'il soit cuisinier. - A. W i t t e n b u r g, *Olivenbau im Zenon-Archiv*, dans *Producción y comercio del aceite en la Antigüedad* (Segundo Congreso Internacional, Sevilla 1982), Madrid 1983, pp. 501-514 (cf. SDHI 49, 1983, p. 651). - W. W o d k e, *Ein Grossgut im Ptolemäischen Ägypten*, Rech. sur l'hist. des institut. et du droit 9, Bucarest 1984, pp. 98-109: répétition des inepsies dont nous avisons nos lecteurs dans notre précédent rapport (JJP 20, 1990, p. 224).

L'ingénieur Cléon (Arsinoïte, 258-237 av. n.è.): B. M e r t e n s, *A Letter to the Architecton Kleon: P.Petrie II, 4,1 + 4,9*, ZPE 59, 1985, pp. 61-66, réédition critique d'une lettre adressée à Cléon par les ouvriers des carrières (décembre 256 av. n.è.), en vue d'une nouvelle édition de ces «archives».

Apollonios, ὁ πρὸς τῆς οἰκονομίας dans l'Arsinoïte, fin du III<sup>e</sup> s. av. n.è.: P.Köln VI 258-271 (supra II, 2a). - Sérapeum de Memphis (II<sup>e</sup> s. av. n.è.): M.L. N a r d e l l i, *Testi letterari dall'archivio del Serapeo di Memfi: ipotesi di una biblioteca*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 179-188, et *Ancora sulla Biblioteca di Tolomeo: frammenti di un discorso ai margini della papirologia*, "Aegyptus" 67, 1987, pp. 13-25. - Pankratès, ὁ πρὸς τῆς συντάξει (Arsinoïte, milieu du II<sup>e</sup> s. av. n.è.): S. D a r i s, *L'Archivio di Pankrates e i papiri di Tebtynis*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 171-178; P.Med. Bar. 15 r<sup>o</sup>, 4 v<sup>o</sup>, 5, 10, 3 v<sup>o</sup> et 17, éd. S. D a r i s, C. B a l c o n i, L. C r i s c u o l o, A. D i B i t o n t o K a s s e r et O. M o n t e v e c c h i (supra II, 2b). - Philô, épouse de l'«officier-dissident» Exakôn, et leurs enfants (Héracléopolite, 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. av. n.è.): P.Köln V 222-225 (supra II, 2a); L. C r i s c u o l o, *L'archivio di Philô (P.Köln V, 222-225) e la confisca dei beni di Galestes, l'Atamano (Diod. XXXIII, 20)*, ZPE 64, 1986, pp. 83-86 (réserves sur l'hypothèse qui tend à attribuer à Exakôn la possession d'une dôrea). - Dionysios, fils de Képhalas (Akoris, fin du II<sup>e</sup> s. av. n.è.): N. L e w i s, *BASP* 20, 1983, pp. 55-58 (cf. infra II, 6b). - Archives démotiques, en particulier celles de Sobekhotep (Tebtynis, fin II<sup>e</sup>-début I<sup>er</sup> s. av. n.è.), conservées au Caire: S. P e r n i g o t t i, *Dagli archivi demotici del Fayum*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 727-732. - Choachytes thébains (II<sup>e</sup> s. av. n.è.): M. C. B e t r ò, *Due tavolette demotiche e il P.gr. Amh. II 31*, *EVO* 7, 1984, pp. 41-60, 3 fig.: interprétation d'un reçu d'amende pour usurpation de terres (Thèbes, 112 av. n.è.) à la lumière de parallèles démotiques; P.W. P e s t m a n, *A Comforting Thought for Demotists? Errors of Scribes in the "Archive of the Theban Choachytes"*, dans *Studi E. Bresciani*, Pise 1985, pp. 413-422; I d e m, *"Inheriting" in the Archive of Theban Choachytes (2nd cent. B.C.)*, dans *Aspects of Demotic Lexicography*, Leyde 1987, pp. 57-73; I d e m, *Il patrimonio di una società di choachiti (Tebe, II° secolo a.C.)*, dans *Stato-Economia-Lavoro nel Vicino Oriente antico*, Milan 1988 (supra I, 4a), pp. 111-127. L'a. annonce une édition de ces archives. - Dryton, fils de Pamphilos (Pathyris, II<sup>e</sup> s. av. n.è.): W. C l a r y s s e, *Le mariage et le testament de Dryton en 150 av. n.è.*, Chr. d'Ég. 61, 1986, pp. 99-103 et 1

fig.; et R. S c h o l l, *Drytons Tod*, ibid. 63, 1988, pp. 141-144: le deuxième (éventuellement troisième) mariage de Dryton peut être daté du 4 mars 150 av. n.è.; sa mort se situe entre 126 et 123/122 av. n.è. - Totoès, «archives» familiales gréco-démotiques à Turin, II<sup>e</sup> s. av. n.è.: P.W. P e s t m a n, *Fureter dans les papiers de Totoès*, dans *Textes et études* (Pap. Lugd.-Bat. 23), Leyde 1985, pp.145-148 et arbre généalogique p. 144 (communication au colloque sur «Les obligations dans le droit égyptien» tenu à Bruxelles en 1976).

b) Égypte romaine.

Isidôros, fils d'Isidôros (Psôphtis, dans le nome memphite, début du I<sup>er</sup> s. de n.è.): A.E. H a n s o n, *BASP* 21, 1984, pp. 77-87, 1 fig.; voir P.Mich., supra II, 2b. - Tryphon le tisserand (Oxyrhynchos, début du I<sup>er</sup> s. de n.è.): J.E.G. W h i t h e h o r n e, *Tryphon's Second Marriage (P.Oxy. II 267)*, *Atti XVII Congr. intern. di Papirologia*, Naples 1984, pp. 1267-1274. - Sotérichos, fils de Lykos, et sa famille (Arsinoïte, fin du I<sup>er</sup>/début du II<sup>e</sup> s. de n.è.): Didymion est bien le quatrième fils de Sôtérichos; sa filiation est confirmée par les P.Caire S.R. 3732/20 et 21 (118 de n.è.) édités par S. O m a r, *Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr.*, II, Athènes 1988, pp. 287-291 (supra, II 2b); Didymion fait partie du groupe privilégié des «métropolités» d'Arsinoé payant la capitation à un taux réduit; cela a dû être déjà le cas de son père. - Boubastis, archives publiques de la 1<sup>re</sup> moitié du III<sup>e</sup> siècle de n.è., plus de 5000 fragments à Cologne et à Vienne, et peut-être aussi à Athènes: J. F r ö s é n, *L'archivio carbonizzato di Bubastis nel Delta*, *Atti XVII Congr. intern. di Papirologia*, Naples 1984, pp. 829-832, et N.A. L i v a d a r a s, *I papiri carbonizzati dell'Istituto di Filologia classica dell'Università di Atene*, ibid., pp. 869-871. - Héroninos (Théadelphie, III<sup>e</sup> s. de n.è.): D. T a h b o n e, *Notes on Three Letters (Heroninos Archive)*, *ZPE* 75, 1988, pp. 157-163, pl. V et VIa (P.Flor. II 160; P.Flor. II 246 = P.Lips. inv. 12; P.land. III 36: rééditions critiques); P.Prag. I 102-116, lettres privées (supra II, 2a); P.Lond. inv. 1864 + P.Flor. II 164, éd. G.M. P a r á s s o g l o u, comptes (supra II, 2b). - Boulè d'Hermoupolis: M. D r e w - B e a r, *Hermoupolis-la-Grande à l'époque de Gallien. Recherches sur l'histoire d'une cité grecque dans l'Égypte romaine à la lumière des archives de son Conseil*, Paris, 1988, 355 + 272 p., 12 pl. (polyc.). Cette thèse de doctorat d'État ès lettres et sciences humaines (annoncée par l'a. dans ses articles: *Les archives du Conseil municipal d'Hermoupolis Magna*, *Atti XVII Congr. intern. di Papirologia*, Naples 1984, pp. 807-813; *Sur deux documents d'Hermoupolis*, "Tyche" 1, 1986, pp. 91-96, réédition critique de SPP V, 113+80+72 col. II et V 121=XX 69; et *Les athlètes d'Hermoupolis Magna et leur ville au 3<sup>e</sup> siècle*, *Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr.*, II, Athènes 1988, pp. 229-235), soutenue sous la responsabilité du soussigné à la Sorbonne (Université de Paris-I) le 21 mai 1988, apporte la réédition critique d'un lot de documents qui représentent ce qui nous reste des archives de la boulè d'Hermoupolis pour la fin du règne de Gallien (266-268 de n.è.). Ces textes, conservés à la Bibliothèque Nationale d'Autriche et connus jusqu'ici seulement par les transcriptions données en 1905 par C. W e s s e l y sous le titre trompeur *Corpus Papyrorum Hermopolitanorum* (Stud. Pal. V), ont été révisés et réduits en un corpus de 71 documents, accompagné d'une analyse historique qui porte sur les magistrats et les bouleutes dans leurs rapports avec le pouvoir romain, les finances municipales et les athlètes. Une publication est prévue sous forme d'un volume du CPR. - Philantinoos (Oxyrhynchite, fin III<sup>e</sup>/début IV<sup>e</sup> s. de n.è.): P.Harr. II 230-234, éd. Cl. G a l l a z z i (supra II, 2a). - Aspidas (Hippônôn, vers 330-350 de n.è.): P.Macquarie (supra II, 2b).

## c) Égypte byzantine.

Abinnaeus (Philadelphie, IV<sup>e</sup> s. de n.è.): T.D. Barnes, *The Career of Abinnaeus*, "Phoenix" 39, 1985, pp. 368-374; P. Maraval, *Un nouveau papyrus des archives d'Abinnaeus?*, ZPE 71, 1988, pp. 97-98 et pl. IV: W.G. Strassburg, 311 (supra II, 2b). - Nephros, couvent mélitien au IV<sup>e</sup> s. de n.è.: P. Nephros (supra II, 2a). - Aur. Paternouthis (Syène, fin du IV<sup>e</sup>-début du VII<sup>e</sup> s. de n.è.): J.J. Faber et B. Porten, *The Paternouthis Archive: A Third Look*, BASP 23, 1986, pp. 81-98, avec une liste chronologique des P.Mon. et P.Lond. qui font partie de ce lot. - Dioscoros d'Aphrodité (VI<sup>e</sup> s. de n.è.): B. Baldwin, *Dioscoros of Aphrodito: The Worst Poet of Antiquity?*, Atti XVII Congr. intern. de Papirologia, Naples 1984, pp. 327-331. Le jugement sévère des modernes sur Dioscoros («les idées y sont nulles, l'invention en est tout à fait absente» - J. Maspero) devrait être nuancé. Textes et travaux nouveaux: P. Hamb. III 230-234 (supra II, 2a), avec la liste (pp. 185-186) des papyrus de ce groupe publiés au cours des dernières années; P. Caire, éd. A. Hanafi, supra II 2b; L. Papi, *Annotazioni sul formulario giuridico di documenti copti del VI secolo*, Atti XVII Congr. intern. de Papirologia, Naples 1984, pp. 767-776 (cf. infra VIII, 1a); J.G. Keenan, *Aurelius Apollon and the Aphrodite Village Élite*, *ibid.*, pp. 957-963; I. Dem, *Victor, Son of Psaios, and Three Aphrodito Rent Receipts*, BASP 20, 1983, pp. 127-134 et 1 pl. (P. Caire Masp. II 67135; III 67327; PSI VIII 935: révision et commentaires); I. Dem, *The Aphrodite Papyri and Village Life in Byzantine Egypt*, Bull. Soc. Arch. Copte 26, 1984, pp. 51-63; I. Dem, *Village Shepherds and Social Tension in Byzantine Egypt*, YCS 28, 1985 (N. Lewis, *Papirology*), pp. 245-259 (réédition avec commentaire du P. Caire Masp. I 67087); I. Dem, *On Languages and Literacy in Byzantine Aphrodito*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 161-167. - Épiphanius, bureau notarial à Arsinoé au VI<sup>e</sup> s. de n.è.: CPR X 21-31, éd. H. Harrassowitz (supra II, 2a). - Joannès, ἀπατητής de Ptolémaïs (début du VII<sup>e</sup> s. de n.è.): CPR X 1-16, éd. B. Palme (supra II, 2a).

Pour les archives de Babatha (désert de Judée), voir l'article de N. Lewis dans Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 127-138, cité supra I, 6, et le P. Yadin 18, supra II, 2c.

## 5. CORPUS PAR MATIÈRES, ANTHOLOGIES, CATALOGUES.

Corpora papyrorum Graecarum. - Parution des deux premiers volumes de cette nouvelle série à la Tipolitografia Tibiletti, Azzate (VA): M. Manca Masciadri et O. Montevicchi, *I contratti di balatico*, Milan 1984, XVII + 236 p. et un fasc. de 38 pl. (C.P.Gr. I), et L. Casarico, *Il controllo della popolazione nell'Egitto romano, 1. Le denunce di morte*, Milan 1985, XXV + 263 p. et fasc. de 82 pl. (C.P.Gr. II). Chaque volume étant consacré à un type de documents - documents concernant les engagements de nourrice pour le vol. I, déclarations de décès pour le vol. II -, les textes sont soigneusement réunis, traduits, commentés et précédés d'une bibliographie et d'une introduction qui s'attache aux problèmes posés par la catégorie documentaire en question. Ainsi, à propos des contrats passés avec les nourrices, nous retrouvons la discussion concernant les pratiques peu avouables qu'il paraît possible de déceler dans les registres du *grapheion* de Tebtynis selon l'hypothèse des deux éditrices exposée par anticipation dans un article paru en 1982 (cf. infra VIII, 6a); les extraits de ces registres sont reproduits en appendice (pp. 177-194), alors qu'un

deuxième appendice est consacré aux «allusioni a baliatici» et deux autres aux «allusioni a trophoi» et aux «allusioni a trophimoi». L'introduction au vol. II propose une analyse du formulaire des déclarations de décès et aborde le délicat problème du caractère - obligatoire ou facultatif? - de ces déclarations. D'autres volumes sont déjà prêts à paraître (*libelli* du temps des persécutions des chrétiens sous Dèce; documents concernant l'*épicrisis*) ou se trouvent en voie d'élaboration (mandats d'arrêts et ordres d'amener; questions oraculaires; déclarations de biens des temples; déclarations de bétail; édits préfectoraux; contrats de vente d'esclaves): on lira à ce propos O. M o n t e v e c c h i, *Corpora Papyrorum Graecarum*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., I, Athènes 1988, pp. 53-58. Ainsi se réalise le vœu que le soussigné partageait depuis longtemps avec ses collègues italiens (cf. "Iura" 15, 1964, pp. 40-41).

Glossaires bilingues. - J. K r a m e r, *Glossaria bilingua in papyris et membranis reperta*, Bonn, R. Habelt, 1983, 183 p. (Papyr. Texte u. Abh. 30). Seize «glossaires» - le mot s'applique à toute sorte de listes d'équivalences lexicales pour deux, sinon pour trois langues -, dont un inédit, le n° 11 = P.Fay. 135 v° (IV<sup>e</sup> s. de n.è.), glossaire latin-grec des noms de mois au verso d'une lettre privée. Tous ces glossaires concernent les langues «nobles», le grec et le latin, le latin étant le plus souvent transcrit en caractères grecs - tout comme aujourd'hui, dans un guide de poche, on transcrit en caractères latins, pour un Occidental, les mots d'une langue utilisant une autre écriture (grecque, arabe, japonaise, etc.). On ne connaît, à ce jour, aucun glossaire démotique-grec ou grec-démotique, mais il y a un glossaire latin-grec-copte, le P. Berol. 10582, n° 15 du recueil (V<sup>e</sup>/VI<sup>e</sup> s. de n.è.); on peut lire sur ce texte W. B r u n s c h, *Randbemerkungen zum koptischen Teil des Papyrus Berolinensis 10582*, Arch. f. Pap. 31, 1985, pp. 43-45 et pl. 8 et 9. Dans la préface (pp. 7-18), l'éd. aborde, à la suite de W. B r a s h e a r (commentaire du P. Berol. 21246, texte repris ici sous le n° 1; cf. SDHI 49, 1983, p. 579), le problème de la finalité de ces glossaires: textes à usage scolaire, préparés souvent (mais pas toujours!) par les enseignants pour leurs élèves, mais aussi guides pratiques pour les voyageurs et les hommes d'affaires. Un texte nouveau: le P. Vindob. L 150 édité par le même a. dans "Tyche" 3, 1988, pp. 141-145 (supra II, 2b).

Manuscripts coptes. - T. O r l a n d i, *Realizzazioni e progetti del "Corpus dei manoscritti copti letterari"*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 755-761.

Papyrus agonistiques. - P. F r i s c h, *Zehn agonistische Papyri*, Opladen, Westdeutscher Verlag, 1986, 175 p., 3 pl. (Papyr. Colon. 13). Réédition avec traduction et commentaire de dix papyrus - huit viennent d'Oxyrhynchos et deux d'Hermoupolis - concernant divers aspects des institutions agonistiques dans l'Égypte romaine entre 194 et 288 n.è. Contrairement à ce que l'on pouvait espérer (cf. l'article de l'a. cité dans JJP 20, 1990, p. 227), il ne s'agit pas d'un corpus, mais d'un choix, dont les critères n'apparaissent pas très clairement; la présentation des textes choisis laisse également à désirer. Je renvoie à ce propos aux critiques de R. S. B a g n a l l, "Gnomon" 60, 1988, pp. 42-45, auxquelles répond R. M e r k e l b a c h, *De inimicitia papyrologorum. Eine Antikritik zur Prof. Bagnalls Rezension von P. Frischs Buch "Zehn agonistische Papyri"*, ZPE 74, 1988, pp. 244-246.

Papyrus chrétiens. - E. A. J u d g e, *Selection Criteria for the Corpus Papyrorum Christianarum*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 117-122.

Projet en voie d'élaboration à la Macquarie University, North Ryde, N.S.W., Australie. Le Corpus comprendra cinq sections: 1° documents; 2° lettres; 3° textes sublittéraires; 4° textes littéraires; 5° textes bibliques. Ce projet avait déjà été présenté par A. E m m e t t au XVI<sup>e</sup> Congrès international des byzantinistes (voir JOEByz. 21, 1981, Beiheft 2).

Papyrus hébraïques. - C. S i r a t, *Les papyrus en caractères hébraïques trouvés en Égypte*, Paris, Éditions du CNRS, 1985, 126 p., 33 fig., XX + 90 pl. (Comité de paléographie hébraïque. Manuscrits médiévaux en caractères hébraïques). L'expression «caractères hébraïques» est à prendre au sens qui est le sien en paléographie hébraïque médiévale, domaine dans lequel les travaux de C. S i r a t font autorité: en effet, il ne s'agit pas de l'archaïque écriture cananéenne primitivement utilisée par les Hébreux, que les Sages du Talmud appellent «hébraïque» (*ktav 'ivri*) et qui survit encore dans les manuscrits samaritains, mais de l'écriture dite «carrée», que ces mêmes Sages appellent «assyrienne» (*ktav 'ashuri*), et qui, dérivée d'un modèle araméen, est devenue l'écriture nationale des Juifs à l'époque du Second Temple, à partir du III<sup>e</sup>, peut-être du IV<sup>e</sup> s. av. n.è. C'est ce critère qui a été retenu par Mme Sirat pour ce catalogue élaboré sous sa direction dans la Section de paléographie hébraïque de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes. Il a pour objet les papyrus et les parchemins trouvés en Égypte qui utilisent cette écriture pour écrire l'hébreu, l'araméen (souvent mêlé d'hébreu et de grec) et l'arabe. En sont exclus les textes qui tout en concernant les Juifs et le judaïsme égyptien sont rédigés dans d'autres langues et d'autres écritures, comme les papyrus grecs recueillis dans les trois volumes du CPJud. ou les papyrus d'Éléphantine qui emploient la cursive araméenne du V<sup>e</sup> siècle av. n.è., de même que les textes trouvés dans les grottes du désert de Judée qui sont écrits en écriture carrée mais qui ne viennent pas d'Égypte (une monnaie de Bar-Kochba éventuellement trouvée en Égypte aurait été également exclue à cause de sa légende paléo-hébraïque autant qu'en fonction du support matériel de l'écriture). Ainsi, la substance du catalogue est constituée par quelque cent cinquante fragments de livres et de documents étalés sur une période qui va du III<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle de n.è., la plupart étant postérieurs à la conquête arabe de l'Égypte. S'agissant d'une écriture consonantique, dont la lecture suppose la compréhension du texte, on a renoncé à la transcription en lui préférant une présentation qui associe le fac-similé à un catalogue descriptif. Une longue introduction replace cet ensemble dans son contexte paléographique et codicologique. L'intérêt de cet inventaire pour l'histoire du livre comme pour celle du judaïsme égyptien sous le Bas-Empire et sous la domination arabe est évident. On regrette d'autant plus que de nombreuses fautes matérielles («éthymologie», «Septantes», «Archiduc Erzherzog Rainer», etc.) déparent l'effort de Mme Sirat et de son équipe. - Le P.Harr.inv. 131, parchemin de Birmingham, mentionné par C. S i r a t p. 22, note 33, a été édité par A. P a s s o n i *Dell' A q u a*, P.Harr. ined. inv. 131. *Due frammenti di un codice pergamenaceo ebraico del I Libro delle Cronache*, dans *Miscel-lània papirolog. R. Roca-Puig*, Barcelone 1987, pp. 251-269 et 4 pl., qui en postule l'origine égyptienne et penche pour une datation antérieure au X<sup>e</sup> siècle (p. 269). - Le Ms. Hebr. d 83 (P), fragm. a, de la Bibliothèque Bodléenne d'Oxford, mentionné p. 121, est réédité par M. G e l l e r, *An Aramaic Incantation from Oxyrhynchos*, ZPE 58, 1985, pp. 96-98; ce texte, publié pour la première fois en 1915 par A.E. C o w l e y comme «fragment hébraïque», conserve en fait douze lignes de formules incantatoires en araméen.

Papyrus philosophiques. - *Un Corpus dei papiri filosofici greci e latini*, patronné par l'Académie toscane «La Colombaria», est annoncé aux Éditions L.S. Olschki à Florence. Il doit s'articuler en quatre parties: 1° auteurs connus; 2° *adespota* et sentences; 3° commentaires; 4° index, lexiques, tables. L'objectif visé est de réunir tous les textes papyrologiques (au sens large, y compris les parchemins, les ostraca et les tablettes) de caractère philosophique, excepté les papyrus d'Herculanum dont seul sera donné un index. Le projet est décrit par F. Adorno, *Il corpus dei papiri filosofici greci e latini del IV sec. a.C. all'VIII sec. d.C. Testi e lessico nei papiri di cultura greco-latina*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 129-136, avec une *Nota sulla raccolta dei papiri filosofici* de M. Manfredi, *ibid.*, pp. 137-139; voir aussi, de ce dernier, la *Notizia sul Corpus dei papiri filosofici* dans Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., I, Athènes 1988, pp. 59-60. Pour l'instant, trois volumes préparatoires, respectivement tomes 1, 2 et 3 des *Studi e testi per il Corpus dei papiri filosofici greci e latini*, ont paru: W. Cavini, M.C. Donni Macciò, M.S. Funghi, D. Manetti, *Studi sui papiri greci di logica e medicina*, 1985, 216 p., 1 dépl.; F. Adorno, F. De Cleve Caizzi, F. Lasserre, F. Vendruscolo, *Protagora, Antifonte, Posidonio, Aristotele. Saggi sui frammenti inediti e nuove testimonianze filosofiche*, 1986, 156 p., 2 pl.; A. Brancacci, F. De Cleve Caizzi, M. S. Funghi, A. Meriani, G.M. Parássoglou, L.E. Rossi, E. Spinelli et K. Tsantsanoglou, *Aristoxenica, Menandrea, Fragmenta philosophica*, 1988, 135 p. et 4 pl. (La Colombaria, *Studi*, 74, 83 et 91).

Testaments. - L. Migliardi Zingale, *I testamenti romani nei papiri e nelle tavolette d'Egitto. Silloge di documenti dal I al IV secolo d.C.*, Turin, G. Giapichelli, 1988, 109 p. Tous les testaments romains d'Égypte actuellement connus, traduits en italien et commentés.

Textes traduits. - S.M. Burstein, *The Hellenistic Age from the Battle of Ipsos to the Death of Kleopatra VII*, Cambridge, Cambridge University Press, 1985, XX + 173 p. (Translated Documents of Greece and Rome, 3). Cent douze textes, surtout épigraphiques mais aussi littéraires et papyrologiques, en version anglaise, accompagnés d'éléments bibliographiques et de brefs commentaires, avec un glossaire de termes techniques, des indications concernant les souverains et la chronologie, et un index thématique. Le dernier chapitre (nos 92-112, pp. 117-148) est réservé à l'Égypte lagide. - Deux recueils consacrés à l'esclavage: Th. Wiedemann, *Greek and Roman Slavery*, Londres et Canberra, Croom Helm, 1981; réimpr. 1983, XVIII + 284 p. Deux cent quarante-trois textes traduits et commentés, mais seulement deux papyrus (n° 94 et 214). La papyrologie est mieux représentée dans le deuxième recueil: Y. Garlan, *L'esclavage dans le monde grec*, Paris, Les Belles Lettres, 1984, p. 163 (Annales littér. de l'Univ. de Besançon, 305; Centre de rech. d'hist. anc., 60), en quelque sorte l'équivalent français de Wiedemann, conçu comme un «supplément documentaire» au livre de l'a. sur *Les esclaves en Grèce ancienne* (cf. SDHI 49, 1983, pp. 647-648), dont il suit le plan (73 numéros, plusieurs fragments ou documents étant souvent regroupés en vue d'un commentaire commun). Parmi les ouvrages auxquels cet opuscule entend substituer un «instrument de travail qui soit un peu plus complet et davantage élaboré» (p. 7), il n'aurait pas été impossible de mentionner le recueil compilé par le soussigné douze ans plus tôt et mis à la disposition des étudiants: *Aspects de l'esclavage dans la Grèce ancienne et dans le monde hellénistique*, Université de Paris II, 1972, 126 p. (85 documents avec de brefs commentaires; polyc.).

## 6. HISTOIRE DES TEXTES.

## a) Paléographie; histoire du livre.

E. G. T u r n e r, *Greek Manuscripts of the Ancient World*, Second Edition Revised and Enlarged, Londres, Institute of Classical Studies, 1987, XVI + 174 p., 1 frontisp., IV pl. + 97 fig. (BICS Suppl. 46). Deuxième édition, par les soins de P. J. P a r s o n s, de l'ouvrage publié à Oxford en 1971 (cf. SDHI 41, 1975, p. 486). Cette édition a été augmentée par quinze reproductions, n<sup>os</sup> 73-88, choisies par l'a. lui-même avant sa mort en avril 1983; nos lecteurs y retrouveront notamment les deux papyrus de Saqqara édités par lui en 1974 et 1975, ordre de Peukestas (n<sup>o</sup> 79 = SB XIV 11952; cf. SDHI 43, 1977, p. 718) et comptes mentionnant les *tetrôboloï* (n<sup>o</sup> 88 = SB XIV 11953; cf. *ibid.*, pp. 718-719), qui représentent les plus anciens documents grecs sur papyrus trouvés en Égypte; ils y retrouveront également l'acte de vente d'une jeune esclave maure rédigé à Rhodes et trouvé à Oxyrhynchos (n<sup>o</sup> 85 = P.Oxy. L 3593; cf. JJP 20, 1990, p. 198). La mise à jour a été opérée par une liste d'*addenda et corrigenda* (pp. 148-152), une nouvelle bibliographie sélective (pp. 153-161), et un index révisé et enrichi d'un relevé des papyrus cités et discutés dans le corps de l'ouvrage (pp. 165-174). En même temps que cette nouvelle édition de l'album d'E. G. T u r n e r, l'Institut d'Études Classiques de l'Université de Londres a publié un deuxième ouvrage qui complète et prolonge celui-ci jusqu'à la fin du VII<sup>e</sup> siècle de n.è.: G. C a v a l l o et H. M a e h l e r, *Greek Bookhands of the Early Byzantine Period, A.D. 300-800*, Londres, Institute of Classical Studies, 1987, XII + 153 p., 1 frontisp., 127 fig. (BICS Suppl. 47). Les manuscrits reproduits et décrits dans ce livre servent à illustrer l'évolution de la majuscule livresque («capitale») grecque au cours de la période qui en marque l'apogée. Les deux auteurs ont réuni et classé (Introduction, pp. 4-5) 127 spécimens datés ou datables, en tenant compte de quelques lettres et documents, et ils ont posé ainsi la base d'un cadre chronologique dans lequel pourront s'insérer les textes dont la datation paléographique demeure particulièrement délicate pendant les cinq siècles en question. Ces deux publications sont les bienvenues et seront appréciées par tous les amateurs des manuscrits grecs.

R. B i s c h o f f, *Paléographie, de l'Antiquité romaine au Moyen Age occidental*. Traduit de l'allemand par H. A t s m a et J. V e z i n, Paris, Picard, 1985, 325 p., 33 fig., 23 pl. (Grands manuels Picard). Cet ouvrage, qui traite de l'évolution de l'écriture latine, montre bien ce que l'étude des manuscrits apporte à l'histoire de la culture. Sa première partie, consacrée à la codicologie, commence par les papyrus (pp. 14-15). L'original allemand, dont la première édition remontait à 1979, a été ré-édité: *Paläographie des römischen Altertums und des abendländischen Mittelalters*, 2., überarb. Auflage, Berlin, E. S c h m i d t, 1986, 377 p. (Grundlagen der Germanistik, 24). - G. M e n c i, *Per l'identificazione di un nuovo stile di scrittura libraria greca*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 51-56. De la fin du I<sup>er</sup> s. av. n.è. au milieu du II<sup>e</sup> s. de n.è. se développe un «stile intermedio». Voir aussi G. C a v a l l o, cité ci-dessous.

Art d'écrire. - G. M. P a r á s s o g l o u, *Δεξιά χεὶρ καὶ γόναυ. Some Thoughts on the Postures of the Ancient Greeks and Romans when Writing on Papyrus Roll*, "Scrittura e Civiltà" 3, 1979, pp. 5-21 et pl. 1-6, résumé dans l'article du même a., *A Roll Upon His Knees*, YCS 28, 1985 (N. L e w i s, *Papirologia*), pp. 273-275.

A.-G. H a m m a n, *L'épopée du livre. La transmission des textes anciens, du scribe à l'imprimerie*, Paris, Librairie académique Perrin, 1985, 240 p., fig. 16 pl. (Coll. «Pour l'Histoire» dirigée par P. C h a u n u). Ce livre, dû à un spécialiste de l'Antiquité chrétienne, retrace l'évolution des conditions matérielles de production et reproduction des œuvres écrites, des origines à «la révolution de l'imprimerie». L'a. s'interroge sur le sens de l'acte d'écrire, évoque les problèmes que pose l'histoire de l'édition, la conservation et la transmission de textes, l'invention de l'imprimerie, et, pour finir, décrit les principes de l'édition critique moderne. Les papyrus sont souvent cités, en particulier pp. 32-34: «Du papyrus au parchemin». - A. P e t r u c c i, *Dal libro unitario al libro miscellaneo*, dans *Società romana e impero tardoantico*, a cura di A. G i a r d i n a, IV: *Tradizioni dei classici, trasformazioni della cultura*, Rome 1986, pp. 173-187 (et 271-274), pl. 40-48. Transformations visibles en Égypte à la fin du III<sup>e</sup> siècle de n.è. et au début du IV<sup>e</sup>.

Du rouleau au codex. - C.H. R o b e r t s and T.C. S k e a t, *The Birth of the Codex*, Londres, Oxford University Press, 1983, IX + 78 p., 6 pl. (et rééd. 1985-1989). A l'origine de ce petit ouvrage, désormais classique, se trouvent deux conférences de C.H. R o b e r t s, faites en 1953 et publiées dans les "Proceedings of the British Academy" en 1954. Mis à jour par T.C. S k e a t et publié sous forme de plaquette, il a connu quatre éditions successives entre 1983 et 1989, qui témoignent assez de son succès. La naissance du codex et la victoire qu'il a emportée sur le rouleau sont retracées pas à pas à la lumière de toutes les données aujourd'hui disponibles. Le rôle que le christianisme a pu jouer dans cette évolution est examiné d'un œil critique. - Sur la notion de codex, dans la perspective de l'histoire juridique de l'Antiquité gréco-romaine au XIX<sup>e</sup> siècle, on peut lire aussi A. G u z m á n, «Codex», dans *Estudios de derecho romano en honor de Alvaro d'Ors*, II, Pampelune 1987, pp. 591-635, et, si l'on comprend le polonais, un très intéressant chapitre dans le livre de H. K u p i s z e w s k i, *Prawo rzymskie i współczesność* [Le droit romain et le monde contemporain], Varsovie, P.W.N. 1988, 248 p.: «Du codex-livre au codex-recueil de dispositions juridiques» (chap. VII, pp. 198-214).

G. C a v a l l o, *Libri, scritture, scribi a Ercolano. Introduzione allo studio dei materiali greci*. Presentazione delle tavole illustrative e indici a cura di M. C a p a s s o e T. D o r a n d i, Naples, Machiarolli, 1983, 84p., 64 pl. ("Cronache Ercolanesi" 13/1983, Suppl. 1). Les rouleaux d'Herculaneum, leur typologie, leur place dans l'histoire du livre.

#### b) Commentaires; langue et vocabulaire.

BL VII. - E. B o s w i n k e l, W. C l a r y s s e, P.W. P e s t m a n et H.-A. R u p p r e c h t, *Berichtigungsliste der Griechischen Papyrusurkunden aus Ägypten*, 7. Bd., Leyde, E.J. Brill, 1986, X + 364 p. Nouvelle série de corrections et lectures nouvelles réunies par nos collègues des Instituts de Papyrologie de Marbourg et de Leyde. Les progrès accomplis par la critique textuelle en l'espace de dix ans (le volume précédent datait de 1976: cf. SDHI 47, 1981, p. 444) sont évidents. Comme dans le vol. VI, mais encore plus souvent, les lectures anciennes sont indiquées, une flèche introduisant la lecture nouvelle. Les rééditions ne sont pas citées de manière systématique; par exemple, celles qui ont été données en 1977 dans *Les lois des Romains* (cf. SDHI 47, 1981, pp. 516-517) ne sont pas mentionnées: espérons qu'il en sera fait état dans l'index pour les volumes I à VII, à paraître (p. V).

A noter aussi, entre autres: *Berichtigungen und Ergänzungen zu den Wiener Papyri*, CPR X, 1986, pp. 9-11; - P.Oxy. I-LIII; P.Ant. I-III; P.Fay.; P.Herm.Rees; P.Hib. I et II; P.Oxy.Hels.; P.Tebt. I et II; P.Turner: *Additions and Corrections to Papyri published by the Egypt Exploration Society, The Oxyrhynchus Papyri*, LV, éd. J. Rea (supra II, 2a), pp. XIII-XXII; - B. Boyaval, *Remarques sur la définition des étiquettes*, CRIPEL 7, 1985, pp. 91-94, et *Conclusions provisoires sur les étiquettes de momies en langue grecque*, BIFAO 86, 1986, pp. 37-89 et 14 arbres généalogiques: méthodologie des «documents d'accompagnement de momies»; - N. Lewis, *Notationes legentis*, BASP 20, 1983, pp. 55-58; P.Mich. inv. 5262a (cf. SDHI 49, 1983, p. 589) et le *conventus* préfectoral; les opérations financières de Dionysios, fils de Képhalos (cf. JJP 20, 1990, pp. 193-194); suite dans BASP 23, 1986, pp. 125-130; P.Oxy. XLVI 3273 (liturgies); 3274 (les successions et l'idiologie); - Idem, *SB XIV 11614: More than meets the Eye*, BASP 21, 1984, pp. 157-160: réédition, avec traduction et commentaire, du P.Med. inv. 33 v° publié par S. Daris dans "Aegyptus" 56, 1976 (cf. SDHI 47, 1981, p. 492).

Lettres privées. - R. Buzón, *Die Briefe der Ptolemäerzeit. Ihre Struktur und ihre Formeln*, Heidelberg 1984, VIII + 277 p. (Inaugural-Dissertation, Fakultät f. Orientalistik u. Altertumswiss. der Ruprecht-Karl-Universität zu Heidelberg). - A.B. Kovel'man, *Tchastnoe pis'mo w greko-rimskom Egipte II-IV vv. do n.e. kak literaturnyj fakt* [La lettre privée dans l'Égypte grecque et romaine des II<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. de n.è. en tant que fait littéraire; avec un résumé en anglais], VDI 174, 1985 fasc. 3, pp. 134-154. - S.K. Stowers, *Letter Writing in Greco-Roman Antiquity*, Philadelphia, The Westminster Press, 1986, 188 p. (Library of Early Christianity): épistolographie et christianisme naissant; types de lettres. - Semasia: R.W. Daniel, *Through Straying Streets: A Note on σημασία-Texts*, ZPE 54, 1984, pp. 85-86; D.P. Fowler, *New Directions*, ZPE 59, 1985, pp. 45-56. Instructions pour l'acheminement d'une lettre. Le rapprochement avec Térénce, *Adelphoe* 573-584, suggère une équivalence possible: σημασία = *monstratio*.

Tachygraphie. - G. Menci, *Χάρτης έλεξε*, YCS 28, 1985 (N. Lewis, *Papyrology*), pp. 261-266: χάρτης et βίβλος dans le P.Lond. inv. 2562 f° 8 v° (Pack<sup>2</sup> 2759).

La koinè. - Fr. Gignac, *The Papyri and the Greek Language*, YCS 28, 1985 (N. Lewis, *Papyrology*), pp. 155-165. Le grec tel qu'on le parle et l'écrit en Égypte; Idem, *The Transformation of the Second Aorist in Koine Greek*, BASP 22, 1985, pp. 49-54. - Mots grecs en démotique: W. Clarysse, *Aspects of Demotic Lexicography*, Leyde 1987, pp. 9-34 (supra I, 4a). - Mots grecs en caractères hébraïques: supra I, 5, les travaux de D. Sperber; II, 2c, papyrus gréco-araméens, et II, 5, catalogue de papyrus hébraïques sous la direction de C. Sira t.

#### c) Production et conservation des papyrus.

Industrie du papyrus. - G. Menci, *Fabbricazione, uso e restauro antico di papiro: tre note in margine a Plinio, N.H. XIII, 74-82*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 497-504; H. Ragab, *The Quality of the Recently Manufactured Papyrus as Compared with Ancient Egyptian Papyrus*, *ibid.*, pp. 513-523, 8 pl.

Méthodes de conservation. - M. Fackelmann, *Restaurierung von Papyrus und anderen Schriftträgern aus Ägypten*, Zutphen, Terra, 1985, 120p., 63 ill. (Stud. Amstel., 24). Tout ce qu'il faut savoir sur les techniques de conservation et de restaura-

tion des papyrus et autres supports de l'écriture (parchemins, papiers, ostraca, tablettes) de provenance égyptienne. Le texte, dû à un expert de renommée internationale, est accompagné d'élégantes illustrations, muni d'une bibliographie spécialisée et d'un index des matières. - H. H a r r a u e r, Éd., *Bericht über das 1. Wiener Symposium für Papyrusrestaurierung (4.-8. 6. 1984)*, Vienne, Holzhausens Nachf., 1985, 78p., 8 pl. (MPER, N.S. 19): quatorze communications (G. B a n i k, A. S t o z h l e r, I. N i e l s e n, M. D o b l i n g e r, H. H a r r a u e r, R. P i n t a u d i, E. P o s l u s n y, J. K a m p i c h l e r, A. P a c h e r). - M.L. B i e r b r i e r, Éd., *Papyrus: Structure and Usage*, Londres, British Museum, 1986, IV + 90p., 26pl. (British Museum Occasional Paper No. 60). Cinq contributions, dont la dernière est une *Short Bibliography on Papyrus-Making* due à A.Bülow-Jacobsen (p.90). - Quelques articles: W.E.H. C o c k l e, *Restoring and Conserving Papyri*, BICS 30, 1983, pp. 147-165; M. M a n f r e d i, *Restauro e conservazione dei papiri*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 39-43. Indications méthodologiques et techniques; A. B ü l o w - J a c o b s e n, *Mummy-Cartonnage. A Modified Version of the Enzyme-Method*, *ibid.*, pp. 45-49.

L'ordinateur au service de la papyrologie. - Plusieurs communications dans les *Actes des Congrès de Naples et d'Athènes*. Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984: K. K l e v e et E.S. O r e, *A Computer Aid of Restoring Letters in Papyri*, pp. 155-156; K. M c N a m e e, *Computerization of Data on Marginal Additions in Papyri*, pp. 157-162; W.H. W i l l i s, *Identifying and Editing a Papyrus of Achilles Tatius by Computer*, pp. 163-165 et *The Duke Data Bank of Documentary Papyri*, pp. 167-173; - Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988: W.H. W i l l i s, *Papyri*, pp. 15-20; G. T i b i l e t t i, *La computerizzazione della "Bibliografia metodica" et dei "Testi recentemente pubblicati" di "Aegyptus"*, pp. 21-25; E.S. O r e, *Information Technology and Papyrology*, pp. 27-29 (sur un programme en voie de réalisation à Bergen, Norvège). - Un bel exemple de l'utilité du microordinateur pour la restitution et l'identification de fragments papyrologiques: T.F. B r u n n e r, *Computer-Früchte* (en anglais), ZPE 66, 1986, pp. 293-296; l'a. a expliqué sa méthode dans GRBS 25, 1984, pp. 171-175.

### III. - CADRES HISTORIQUES.

#### 1. - ALEXANDRE LE GRAND ET LA MONARCHIE HELLÉNISTIQUE.

##### a) Histoire d'Alexandre.

Un Alexandre à multiples faces. - P. F a u r e, *Alexandre*, Paris, Fayard, 1985, 579 p., 10 cartes. Tour à tour historien, psychologue, admirateur, moraliste, théologien, sociologue et pragmatiste, l'a. nous propose, à travers les faits supposés connus, une image à multiples faces: «l'homme», «le héros», «le dieu ou l'ange», «le symbole», «le bâtisseur». Chaque chapitre est cohérent en soi, mais la méthode choisie entraîne des répétitions, le même événement se retrouvant d'un chapitre à l'autre sous un éclairage différent. Pour écrire ce nouveau livre sur un personnage qui a déjà fait couler tant d'encre, l'a. ne s'est pas contenté d'explorer les sources et l'immense bibliographie du sujet, il s'est livré à des enquêtes «ethnographiques» sur le terrain, parcourant, souvent à pied, les pays qu'avait traversés le Macédonien dans sa longue

marche. Ces expériences personnelles le conduisent à des appréciations qui diffèrent sur plusieurs points de celles de ses prédécesseurs, notamment Paul G o u k o v s k y (cf. SDHI 47, 1981, pp. 523-524). Donc un livre qui est appelé à relancer des débats et à maintenir en éveil l'intérêt sur une question inépuisable.

Historiens d'Alexandre. - Outre le recueil d'articles de G. W i r t h et les contributions aux *Mélanges* dédiés à ce savant (supra I, 4c et b), un article sur Ptolémée Ier: J. R o i s m a n, *Ptolemy and his Rivals in his History of Alexander*, *Class. Quart.* 34, 1984, pp. 373-385. A en juger d'après les fragments qui nous sont parvenus et l'*Anabase* d'Arrien de Nicomédie, l'objectif du travail historique de Ptolémée Sôter n'était pas de renforcer sa position en Égypte contre ses rivaux; son *Histoire d'Alexandre* n'est pas un instrument de propagande politique. Peut-être l'a-t-il écrite simplement pour le plaisir de «faire de l'histoire». Dans ce cas, la date de rédaction de l'ouvrage ne serait que d'une importance secondaire pour le problème. - *Testamentum Alexandri*: W. H e c k e l, *The Last Days and Testament of Alexander the Great: A Prosopographical Study*, Stuttgart, Fr. Steiner, 1988, XIV + 114 p. (*Historia Einzelschr.*, 56). Analyse prosopographique de l'opuscule sur les derniers jours et la mort d'Alexandre le Grand (*Liber de morte testamentumque Alexandri Magni*), conservé dans diverses versions du *Roman d'Alexandre*. L'a. penche en faveur de l'hypothèse qui tend à voir dans ce texte les restes d'un pamphlet politique rédigé entre 319 et 316 av. n.è., sous la régence de Polyperchon, contre Antigone et Cassandre; il pense pouvoir surmonter les doutes récemment formulés à ce sujet par J. S e i b e r t (*Das Testament Alexanders, ein Pamphlet aus der Frühzeit der Diadochen?*, dans *Festgabe f. M. Spindler*, I, Munich 1984, pp. 247-260) et A. S a m u e l (*The Earliest Elements in the Alexander Romance*, "Historia" 35, 1986, pp. 427-437). Les *testimonia* et le texte même de l'opuscule, en latin et en grec, sont reproduits en appendice.

#### b) Institution monarchique.

Empire universel. - F. F a b r i n i, *Translatio imperii. L'impero universale da Ciro ad Augusto*, Rome, Edizioni di Storia e Letteratura, 1983, 300 p. Du roi Salomon à l'empereur Auguste, l'idée d'un empire universel est scrutée avec science et finesse dans une suite chronologique: le modèle achéménide; la tentative d'Alexandre; l'entremise séleucide (notamment la crise maccabéenne); l'intervention de l'«héritier» romain; «*imperium*» et «*basileia*»; l'héritage lagide; l'empire d'Auguste. Ce dernier chapitre (pp. 211-250), qui aborde le délicat problème de la succession lagide dévolue au vainqueur de Cléopâtre, s'articule sur l'idée d'un «empire supranational» déjà développée par l'a. dans un ouvrage antérieur (*L'impero di Augusto come ordinamento sovranazionale*, Milan 1974). - Sur l'empire d'Alexandre, ses racines, ses prolongements institutionnels et idéologiques, plusieurs contributions aux *Mélanges* G. Wirth, *Zu Alexander d. Gr.*, I-II, Amsterdam 1987-1988 (supra I, 4c); je relève quelques titres: A. M a s t r o c i n q u e, *Alessandro a Menfi* (I, pp. 289-307); D. K i e n a s t, *Alexander, Zeus und Ammon* (I, pp. 309-339); H. H a u b e n, *Onesicritus and the Hellenistic "Archikybernesis"* (I, pp. 569-593); U. H a c k l, *Alexander der Grosse und der Beginn des Hellenistischen Zeitalters* (II, pp. 693-716); I. B i e - ż u Ń s k a - M a ł o w i s t, *Die Sklaverei als Hellenisierungsfaktor im Nahen Osten*, (II, pp. 765-780). - Les confins asiatiques: F. L. H o l t, *Alexander the Great and Bactria. The Formation of a Greek Frontier in Central Asia*, Leyde, E.J. Brill, 1988, X + 114 p. (*Mnemos. Suppl.* 104). Un jugement nuancé sur la pénétration grecque en Asie centrale. - Démembrement de l'empire: A. S h o f m a n, *Raspad imperii Aleksandra Makedonskogo* [Le démembrement de l'empire d'Alexandre le Grand; en russe], Kazan

1984, 224 p. - Divinisation d'Alexandre: A. J ä h n e, *Alexander und Amon*, An. Univ. Bucuresti (class.) 9-10, 1982-1985, pp. 49-55.

Idéologie royale. - «Lettre» à Alexandre attribuée à Aristote: R. W e i l, *Sur la "Lettre d'Aristote à Alexandre"*, dans *Aristoteles, Werk und Wirkung. Paul Moraux gewidmet*, I. *Aristoteles und seine Schule*, éd. J. W i e s n e r, Berlin et New York, W.de Gruyter, 1985, pp. 485-492. Les conclusions de l'a. rejoignent celles de P. C a r - l i e r (cf. SDHI 49, 1983, p. 620), mais elles sont plus réservées. «Tout se passe comme si l'auteur de la Lettre, connaissant à fond une partie de l'histoire d'Alexandre, dérapait ailleurs au contraire. Souveraine liberté d'Aristote ou culture incomplète d'un imitateur qui se montrerait ici un élève parfait, mais moins solide là? Dans ces conditions, la Lettre telle qu'elle est devrait susciter la prudence. - A.E. R o g i e r, *Les thèmes de la pensée politique hellénistique chez Héliodore d'Émèse, État et pouvoir*. Actes du colloque de Bastia (26-28 avril 1984) de l'Association française des idées politiques, Aix-en-Provence, Presses universitaires d'Aix-Marseille, 1985, pp. 13-28: le roi dans ses rapports avec le monde divin et le monde humain dans *Les Éthiopiennes* d'Héliodore.

Titulatures auliques. - S. L e B o h e c, *Les philoi des rois antigonides*, REG 98, 1985, pp. 93-124: on ne retrouve pas chez les Antigonides l'évolution qui s'est produite chez les Lagides conduisant à lier le titre aulique à la fonction de son détenteur.

### c) Civilisation hellénistique.

«Hellenismus». - R. B i c h l e r, «Hellenismus». *Geschichte und Problematik eines Epochenbegriffs*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1983, IX + 219 p. (Impulse der Forschung, 41). Histoire de la notion, depuis l'*hellenismos* et les *hellenistai* jusqu'à nos jours. Au centre, J.G. D r o y s e n et sa conception d'une «époque hellénistique». L'a. montre combien elle a pesé sur l'historiographie moderne au détriment d'autres traditions sémantiques en la matière. Voir, sur ce livre, les observations d'Éd. W i l l, "Gnomon" 61, 1984, pp. 777-779. - «Hellenismus» avant Alexandre: F. M i l l a r, *The Phoenician Cities: A Case-Study of Hellenisation*, Proc. Cambridge Philol. Assoc. 209, 1983, pp. 55-71. Les contacts et échanges culturels entre le monde grec et les cités phéniciennes, soutenus par les dynastes locaux, conduisent à une sorte de «fusion» dans le sens de Droysen bien avant les conquêtes d'Alexandre le Grand. - H. B e n g t s o n, *Die hellenistische Weltkultur*, Stuttgart, Fr. Steiner, 1988, 202 p., 4 pl. La civilisation hellénistique vue et décrite par l'auteur de l'inoubliable *Strategie*: la notion d'«Hellenismus»; l'évolution politique; l'historiographie; la religion, la philosophie et les sciences; les rois et les reines; l'armée et l'administration; l'économie et la société; les arts et les lettres; la crise et le déclin; les confins du monde hellénistique. C'est un ouvrage de vulgarisation, destiné au grand public. La bibliographie est sporadique: quelques références dans les rares notes en bas de page; on ne trouve ni la synthèse d'I. B i e z u n s k a - M a l o w i s t dans le chapitre consacré à l'esclavage (pp. 129-133), ni le mémoire de T. L i e b m a n n - F r a n k f o r t sur les testaments des rois hellénistiques en faveur des Romains dans le chapitre qui traite de ce problème (pp. 168-176). Mais ce livre pourra certainement contribuer à maintenir l'intérêt pour la civilisation hellénistique auprès des lecteurs de langue allemande.

Un «monde colonial»? - Une vision originale du «monde hellénistique» à la lumière de l'expérience du colonialisme et de la décolonisation de notre époque: Éd. W i l l, *Pour une "anthropologie coloniale" du monde hellénistique*, dans *Essays in honor of Ch.G. Starr*, New York et Londres 1985, pp. 273-301, et, sur un point précis (la spontanéité et les limites de l'hellénisation), *Poleis hellénistiques: deux notes*, "Échos du monde classique/Class. Views" 32, 1988, pp. 329-352. Les réflexions de l'a. fournissent une orientation stimulante pour des recherches susceptibles de renouveler la problématique de l'«entité hellénistique». Dans le même volume et dans le même ordre d'idées, les remarques de D. H o b s o n, *Towards a Broader Context for the Study of Greco-Roman Egypt*, pp. 353-363, illustrées d'exemples précis, laissent entrevoir l'intérêt d'une approche des sources papyrologiques qui respecterait la complémentarité de l'anthropologie et de la science historique. - Voir aussi, à propos des rapports entre la civilisation hellénistique et le judaïsme, les ouvrages cités infra III, 6a, en particulier le manuel de Sh.J.D. C o h e n, *From the Maccabees to the Mishna*, 1987, et l'essai d'Éd. W i l l et Cl. O r r i e u x, *Ioudaïsmos-Hellénismos*, 1986.

## 2. GÉOGRAPHIE, CHRONOLOGIE, PROSOPOGRAPHIE.

### a) Toponymie, topographie, géographie historique.

Divisions administratives. - Thémistos ou Thémistès? J. B i n g e n, *Θέμιστος avec -os comme... Themistus*, Chr. d'Ég. 62, 1987, pp. 234-239. Le litige relaté dans JJP 20, 1990, p. 231, est-il tranché au profit de Θέμιστος? - D. D e v a u c h e l l e et J.-Cl. G r e n i e r, *Remarques sur le nome hermonthite à la lumière de quelques inscriptions de Tôd*, BIFAO 82, 1982, pp. 157-169 et pl. XXIII-XXIV. - *Aegyptus Mercuriana*, détachée en 322 de n.è. de l'*Aegyptus Herculia* et gouvernée par un *praeses*: voir l'article de J.D. T h o m a s, BASP 21, 1984, pp. 225-234, cité infra III, 4b.

Métropoles et villages. - Memphis: D.J. C r a w f o r d, *Hellenistic Memphis: City and Necropolis*, dans *Alessandria e il mondo ellenistico-romano. Studi A. Adriani*, I, Rome 1983, pp. 16-24. Dualité de la Memphis hellénistique, ville basse et nécropole. Voir à ce propos H. H a u b e n, *The Guard Posts of Memphis*, ZPE 60, 1985, pp. 183-187, qui apporte un complément à cette étude. - Crocodilopolis-Arsinoitôn polis: L. C a s a r i c o, *Crocodilopolis-Ptolemais Euergetis in epoca tolemaica*, "Aegyptus" 67, 1987, pp. 127-159, et *Per la storia di un toponimo: Ptolemais Euergetis-Arsinoitôn polis*, *ibid.*, pp. 161-170. Le chef-lieu du nome, Krokodilôn polis, s'appelle Ptolemaïs Evergétis à partir de 116 av.n.è. et devient Arsinoitôn polis à l'époque byzantine; Arsinoé, nom couramment employé par les modernes, n'est attesté que dans quelques cas isolés. - Villages fayoumiques: A. L e o n e, *Il villaggio di Psinachis*, "Aegyptus" 64, 1984, pp. 121-134; E a d e m, *Phylakitike Nesos: un villaggio egiziano dell'Arsinoite*. *Psychis: un villaggio egiziano dell'Heracleopolites*. *Psinteo: un villaggio egiziano dell'Arsinoite*, "Tempo Nuovo", 2a s., 18, 1984, n° 27, pp. 45-59; 19, 1985, n° 30, pp. 16-29; 20, 1986, n° 35, pp. 46-58, 2 pl.; S. D a r i s, *Toponimi della Meris di Polemone*, "Aegyptus" 64, 1984, pp. 101-120; I d e m, *Minima geographica* (1-2), dans *Studi E. Bresciani*, Pise 1985, pp. 145-152; Pankylis, et (3-4), Chr. d'Ég. 62, 1987, pp. 228-233; Dôreas kômè et Arsinoé kômè; I d e m, *Spigolature documentarie*, 1-7, ZPE 62, 1986, pp. 93-99; (6) Philagris (cf. supra II, 2b: P.Daris); J.M. D i e t h a r t, *Fünf Wiener Papyri zur Topographie des Arsinoites*, Arch. f. Pap. 33, 1987, pp. 63-68

(ibid.: P.Vindob.); Tebtynis: W. Cheshire, *Demotic Writings of "Tebtynis", "Enchoria"* 14, 1986, pp. 31-42 (la transcription démotique T3-tn ou Tp-tn, considérée comme une «réinterprétation», et ses implications religieuses); Babylôn (Héliopolite, actuel Vieux-Caire): M.P. Cesaretti, *Babilonia d'Egitto: esegesi delle fonti*, Riv. stor. ant. 16, 1986, pp. 7-15. - Héracléopolis: D. Hagedorn et P.J. Sijpesteijn, *Die Stadtviertel von Herakleopolis*, ZPE 65, 1986, pp. 101-105.

Géographie historique. - M.E. Lane, *A Guide to the Antiquities of the Fayum*, Le Caire, American Univ. Press, 1985, 119 p., fig., plans, cartes. Histoire et archéologie du Fayoum, avec la description de plusieurs sites et l'état des recherches qui les concernent.

#### b) Chronologie et prosopographie de l'Égypte ptolémaïque.

*Prosopographia Ptolemaica*. - État des travaux: W. Peremans (†) et Éd. Van't Dack, *Prosopographia Ptolemaica. Les travaux en cours*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., I, Athènes 1988, pp. 43-49. - Projet d'une «prosopographie démotique», conçue comme une contrepartie du travail de l'équipe belge: W. Brunsch et G. Vittmann, *Teilentwurf einer Prosopographie Ägyptens nach den demotischen Quellen*, "Enchoria" 13, 1985, pp. 25-39. L'appréciation qui y est donnée de la Pros. Ptol. a suscité une réaction des responsables: W. Peremans et Éd. Van't Dack, *A propos d'une prosopographie de l'Égypte basée sur les sources démotiques*, "Enchoria" 14, 1986, pp. 79-85.

Rois indigènes. - Hurgonaphor (206/205-201/200) et Chaonnophris (201/200-187/186 av. n.è.): K. Vandorpe, *The Chronology of the Reigns of Hurgonaphor and Chaonnophris*, Chr. d'Ég. 61, 1986, pp. 294-302.

Prêtres éponymes. - Noms grecs des prêtres de l'année 234/233 av. n.è., Hellenikos, fils d'Euphragoras, et la canéphore, fille de Lykôtas (nous n'avons que son patronyme): P.Amst. inv. 250, éd. P.J. Sijpesteijn, supra II, 2b. - Le prêtre éponyme de 210/209 av. n.è. est identifié dans un inédit démotique de Thèbes (texte reproduit dans M. Fackelmann, *Restaurierung von Papyrus*, 1985, cité supra II, 6c, p. 47) par K.-Th. Zuzich, *Der Alexanderpriester des Jahres 210/9 v. Chr.*, "Enchoria" 14, 1986, pp. 161-162. Il s'agit d'Antiphilos, fils d'Agathanôr (*3typrwrs s3 3gtnr*), que Z. rapproche du personnage honoré par la ville de Ptolémaïs sous le règne de Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup> (SB V 8853 = OGIS I 49; cf. Pros. Ptol. VI 17184), proposant de restituer dans ce sens son patronyme dans la liste de W. Clarysse et G. Vander Veken, *Eponymous Priests*, 1983, p. 16 (n° 81).

Banquiers royaux. - Banquiers royaux thébains, 255-84 av. n.è.: R. Bogaert, ZPE 75, 1988, pp. 115-138 (infra III, 5d). - Épimélètes arsinoïtes: P.R. Swarney, *Dating of Some Fayum Officials in the Reign of Philopator*, ZPE 61, 1985, pp. 161-166 (Pros. Ptol. I 937, 951, 948 et VIII 936a).

#### c) Chronologie et prosopographie de l'Égypte impériale.

Stratèges et scribes royaux. - G. Bastianini et J. Whitehorne, *Strategi and Royal Scribes of Roman Egypt. Chronological List and Index*, Florence, Gonnelli, 1987, 178 p. (Papyr. Flor., 15). Après des publications partielles, celles de G. Bastianini pour l'Arsinoïte (1972), pour l'Héracléopolite (1980) et pour l'Hermopolite (1982), celles de J. Whitehorne pour l'Oxyrhynchite (1978) et de S. Daris pour le Lycopolite (1982), cet ouvrage remplace définitivement le tra-

vail d'H. Henne (1935) complété par G. Mussies en 1965. Il donne, nome par nome, la liste de tous les stratèges et scribes royaux qui sont connus pour l'Égypte romaine, d'Auguste à la fin du IV<sup>e</sup> s. de n.è., avec des références datées pour chaque titulaire et un index alphabétique en fin de volume. Un instrument de travail dont l'utilité est évidente. Ses limites chronologiques sont bien justifiées, les stratèges et les basilicogrammates ptolémaïques étant faciles à repérer par la *Prosopographia Ptolemaica* (vol. I et Addenda, vol. VIII). - Quelques compléments (par ordre chronologique): Noumenios, stratège arsinoïte, probablement de la *méris* de Polémôn sous Auguste (6 av. n.è.), dans une dédicace à Soknebtynis d'après une photographie retrouvée à Padoue et publiée par G. Bastianini et C. Gallazzi, *Un' epigrafe scomparsa di Tebtynis*, "Tyche" 3, 1988, pp. 25-27; - le stratège «Paniskos», apparemment attesté par le P.Oxy. I 44, l.1 (p. 90), est en fait Papiskos, en charge en 65-66 de n.è. (p. 88): D. Hagedorn, *Paniskos und Papiskos, Strategen des Oxyrhynchites?*, ZPE 75, 1988, pp. 153-154 et pl. IV; - Sarapiôn alias Horigénès, stratège de l'Héracléopolite(?) entre 192 et 194 ou entre 194 et 198 de n.è.: P.Mich. inv. 5598, éd. P.J. Sijpesteijn, ZPE 63, 1986, pp. 297-302 (supra II, 2b); - Sarapiôn alias Apollonianus, stratège de l'Arsinoïte (207-210 de n.è.) et de l'Hermopolite (219-221 de n.è.), et sa famille: M.L. Moio, *La famiglia di Sarapion alias Apollonianus stratego dei nomi Arsinoites ed Hermopolites*, "Acme" 40, fasc. 2, 1987, pp. 123-136, avec deux arbres généalogiques et un inventaire des textes relatifs à cette famille.

Gymnasiarques. - P.J. Sijpesteijn, *Nouvelle liste des gymnasiarques des métropoles de l'Égypte romaine*, Zutphen, Terra, 1986, X + 131 p. (Stud. Amstel. 28). Cette nouvelle liste de gymnasiarques se substitue à celle qui a été publiée en 1967 pour apporter une mise à jour à l'ouvrage de B.A. Van Groningen sur *Le gymnasiarque des métropoles de l'Égypte romaine* (1924). Des données documentaires nouvelles ont été intégrées et plusieurs imperfections corrigées (p. ex. la date rectifiée, 223/224 de n.è., pour l'auteur de la dédicace de Coptos, reprise dans I. Portes, n° 88: cf. supra II, 1). D'autres subsistent. C'est le cas des gymnasiarques du village au début de l'époque romaine, p. 1 et 64 (cf. Th. Drewe-Bear, cité supra II, 1, à propos des stèles funéraires de Kôm Abou Bellou) ou encore celui de l'Alexandrin Isidôros, fils de Dionysios (p. 52, n° 3), pour qui la date de 41 de n.è. (1<sup>re</sup> année de Claude), avancée pour la première fois par Th. Reinach, va beaucoup mieux que celle de 52/53, retenue primitivement par U. Wilcken, puis relancée par H.I. Bell et V. Tchirikov; le fait qu'Isidôros ne soit pas mentionné, en novembre de cette même année 41, dans la lettre de Claude aux Alexandrins, P.Lond. VI 1212, peut s'expliquer autrement que par cette manipulation chronologique aboutissant à substituer le roi Agrippa II à son père Agrippa I<sup>er</sup> comme adversaire d'Isidôros dans le procès devant Claude (voir à ce sujet mon étude du procès d'Isidôros citée infra VII, 2). Malgré ces réserves, l'ouvrage pourra encourager à renouveler l'étude de la gymnasiarchie dans l'Égypte romaine, selon le vœu de l'a. (p. VII). - Un cas d'espèce, Aur. Apollonios alias Dionysios, gymnasiarque à Oxyrhynchos en 273-292 de n.è. (Sijpesteijn, n° 470): P. Pruneti, *Aurelios Apollonios alias Dionysios, ginnasiarco ad Osirinco*, YCS 28, 1985 (N. Lewis, *Papyrology*), pp. 277-281.

Hypomnématographes. - J.E.G. Whitehorne, *The Hypomnematomographus in the Roman Period*, "Aegyptus" 67, 1987, pp. 101-125. Liste de 80 hypomnématographes alexandrins avec une mise au point à propos de cette charge qui reste, jusqu'à la fin du III<sup>e</sup> s. de n.è., une magistrature alexandrine.

*Praktores argyrikôn* et autres percepteurs dans les Memnonia et à Syène-Éléphantine, I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. de n.è.: K.A. W o r p, O.Caire GPW, 1986, pp. 127-145 (cf. supra II, 2d).

Dicécètes: D. H a g e d o r n, YCS 28, 1985 (N. L e w i s, *Papyrology*), pp. 198-210 (cf. infra III, 4c).

Égypte byzantine.- Consuls: R.S. B a g n a l l, A. C a m e r o n, S.R. S c h w a r t z, K.A. W o r p, *Consuls of the Later Roman Empire*, Atlanta, Georgia, Scholars Press, 1987, VIII + 759 p. (Amer. Philol. Assoc., Philol. Monographs, 36). Précédée d'une ample introduction qui précise l'objet et la méthode, ainsi que la nature des sources utilisées dans cet ouvrage, une liste des consuls pour la période allant de 284 à 541 de n.è. constitue le corps de celui-ci («Evidence», pp. 97-617). Chaque consulat est présenté sur deux pages, l'une pour la *Pars Occidentis*, l'autre pour la *Pars Orientis*; dans cette dernière, les papyrus viennent compléter les données tirées des fastes, des lois impériales, des inscriptions et d'autres sources. Cette liste est suivie d'une série de notes critiques (pp. 619-697), d'une bibliographie (pp. 699-708) et de quatre index. Comme les CSBE et les RFBE (cf. SDHI 47, 1981, pp. 545-547), elle sera pour tous les historiens un précieux instrument de travail. - Compléments à ces ouvrages: R.S. B a g n a l l et K.A. W o r p, *Further Chronological Notes on Byzantine Documents*, ZPE 56, 1984, pp. 127-136; K.A. W o r p, *Chronological Observations on Later Byzantine Documents*, BASP 22, 1985, pp. 357-363; I d e m, *Remarks on the Dates of Some Documents from Early Byzantine Egypt*, ZPE 61, 1985, pp. 97-110; I d e m, *Indictions and Dating Formulas in the Papyri from Byzantine Egypt, A.D. 337-540*, Arch. f. Pap. 33, 1987, pp. 91-96, contre l'hypothèse de H.J. W o l f f (RIDA, 3<sup>e</sup> sér. 8, 1961, pp. 115-154, spécialement 144-146) selon laquelle la triple datation par année régnale, par consulat et par indiction dans les contrats en Égypte serait attribuable à une mesure législative intervenue entre Théodose II et Zénon; l'existence d'un tel antécédent de la Nov. 47 de Justinien du 31 août 537 n'est pas démontrable.

*Curatores civitatis* à Oxyrhynchos, de 303 à 346 de n.è.: liste établie par R.A. C o l e s, P.Oxy. LIV, 1987, pp. 222-229 (supra II, 2a).

### 3. ROIS, CITÉS, RELATIONS INTERNATIONALES.

#### a) Souverains et États.

Les diadoques. - H. B e n g t s o n, *Die Diadochen. Die Nachfolger Alexanders des Grossen (323-281 v. Chr.)*, Munich, C.H. Beck, 1987, 218 p., 6 fig. Ce livre tend à concevoir la période des «successeurs» d'Alexandre dans sa dynamique propre, et non pas comme un épilogue à l'aventure du grand conquérant. Le démembrement de l'Empire est présenté comme un processus créateur: des hommes tels que Ptolémée, Séleucos, Lysimaque sont des bâtisseurs qui mettent en place les structures politiques d'un monde nouveau. Ils réalisent le passage de l'éphémère État universel aux monarchies promises à une prospérité relativement durable. Ils préparent pour l'avenir le legs que le monde hellénistique transmettra à Rome.

Rois et cités. - W. L e s c h h o r n, "Gründer der Stadt". *Studien zu einem politisch-religiösen Phänomen der griechischen Geschichte*, Stuttgart, Fr. Steiner, 1984, IX + 436 p. (Palingenesia, Monographien u. Texte z. klass. Altertumswiss., 20). Thèse de doctorat soutenue à l'Université de la Sarre en 1983, ce travail est consacré aux

fondateurs de cités (*oikistai*, *ktistai*) dans le monde grec. Dans la deuxième partie de l'ouvrage, qui porte sur l'époque hellénistique, les chapitres concernant Alexandre comme *ktistès* d'Alexandrie (pp. 204-212) et Ptolémée comme celui de Ptolémaïs (pp. 223-229) méritent une mention particulière. - Sur Rhodes, un nouveau livre, R.M. B e r t h o l d, *Rhodes in the Hellenistic Age*, Ithaca et Londres, Cornell University Press, 1984, 252 p., 2 cartes, et un article substantiel, J.-H. M i c h e l, *Rhodes ou le dynamisme de l'État-cité à l'époque hellénistique*, Chr. d'Ég. 60, 1985, pp. 204-213: épanouissement d'un État-cité à l'époque où triomphent ailleurs les royaumes issus de l'empire d'Alexandre. - Voir aussi l'article d'Éd. W i l l sur les *poleis* hellénistiques, cité supra III, 1c.

Les Lagides. - Ptolémée II: E.E. R i c e, *The Grand Procession of Ptolemy Philadelphus*, Oxford, University Press, 1983, VIII + 225 p. (Oxford Class. and Philos. Monographs). Issu d'une thèse de doctorat préparée sous la direction de P.M. F r a s e r, cet ouvrage propose une analyse de la *pompè* de Ptolémée II décrite par Callixène de Rhodes et transmise par Athénée (V, 197c-203b = FGrHist 627 F 2). On considère en général qu'il s'agit là d'une (première?) célébration des *Ptolemaieia*, institués par Ptolémée II en l'honneur de son père Ptolémée I<sup>er</sup> Sôter et pour le prestige de la dynastie. Le commentaire qui suit le texte grec et sa traduction en anglais est conçu comme une discussion sur les principales composantes de la procession; mais, comme le note H. M a e h l e r dans son c.r. de ce livre (JEA 74, 1988, pp. 290-292), un commentaire ligne par ligne aurait été sans doute plus utile. On appréciera en revanche les pages consacrées à Callixène et sa place dans la littérature alexandrine (ibid., p. 292). - R.A. H a z z a r d, *The Regnal Years of Ptolemy II Philadelphos*, "Phoenix" 41, 1987, pp. 140-158, 3 tableaux, dont celui des années régnales de Ptolémée II. - Sur la favorite du roi: O. M a s s o n, *Sur le nom de Bilistiché, favorite de Ptolémée II*, dans *Studia I.Kajanto* (Arctos, Suppl. II), Helsinki 1985, pp. 109-112. - Ptolémée «le fils»: A.N. O i k o n o m i d è s, *The Death of Ptolemy "the Son" at Ephesos and P.Bouriant 6*, ZPE 56, 1984, pp. 148-150. Mise au point, avec la bibliographie antérieure. Un document hiéroglyphique à joindre au dossier, la stèle dite de Mendès (K. S e t h e, Urk. II, 46, 8): Ph. D e r c h a i n, *Une mention méconnue de Ptolémée "le fils"*, ZPE 61, 1985, pp. 35-36. D'après cette stèle, le «fils de Philadelphie» assassiné à Éphèse au début de la II<sup>e</sup> Guerre de Syrie, ne saurait être, à cause de son âge, un enfant d'Arsinoé II; «il ne reste qu'à en faire un frère aîné du futur Ptolémée III qui, sans la disparition prématurée de [ce] frère, n'aurait peut-être jamais régné». - Ptolémée IV: E. L a n c i e r s, *Die Vergöttlichung und die Ehe des Ptolemaios IV. und der Arsinoe III.*, Arch. f. Pap. 34, 1988, pp. 27-32. Le mariage de Ptolémée IV Philopator avec Arsinoé III est antérieur à octobre-novembre 220 av. n.è.; son culte égyptien précède la divinisation du couple royal dans le cadre du culte grec. - Ptolémée V: I d e m, *The Cult of the Theoi Soteris and the Date of Some Papyri from the Reign of Ptolemy V Epiphanes*, ZPE 66, 1986, pp. 61-63. - La cour royale sous Ptolémée IV et Ptolémée V: L. M o o r e n, *The Ptolemaic Court System*, Chr. d'Ég. 65, 1985, pp. 214-222. - Ptolémée VIII: A. J ä h n e, *Euergetes II. Physkon zwischen römischer und ptolemaischer Politik*, dans *Concilium Eirene XVI*, Prague 1983, pp. 76-82; E. L a n c i e r s, *Die Alleinherrschaft des Ptolemaios VIII. im Jahre 164/163 v.Chr. und der Name Euergetes*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 405-433; L. M o o r e n, *The Wives and Children of Ptolemy VIII Euergetes II*, ibid., pp. 435-444. - Ptolémée IX Sôter II, fils de Cléopâtre II, et non pas de Cléopâtre III, comme Ptolémée X Alexandre I<sup>er</sup>, son neveu et frère consanguin à la fois: S. C a u v i l l e et D. D e v a u c h e l l e, *Le Temple d'Edfou: étapes de la construction; nouvelles don-*

*nées historiques*, Rev. d'égyptol. 35, 1984, pp. 32-55. - Bérénice IV régnant seule en août 57 av. n.è. après la mort de Cléopâtre Tryphaina: P.Oxy. LV 3777 (supra II, 2a). - *Cleopatra's Egypt. Age of the Ptolemies*, New York, The Brooklyn Museum, 1988, II + 293 p., 212 fig. et pl. en noir et blanc, 32 pl. coul. Catalogue d'une exposition tenue au Brooklyn Museum en octobre 1988 (puis ailleurs) avec d'intéressants exposés; citons R.S. Bianchi, *Ptolemaic Egypt and Rome: An Overview*, pp. 13-20, 4 fig.; R.S. Bagnall, *Greeks and Egyptians: Ethnicity, Status, and Culture*, pp. 21-27; R.S. Bianchi, *The Pharaonic Art of Ptolemaic Egypt*, pp. 55-80, fig. 24-47; J.-Cl. Goyon, *Ptolemaic Egypt: Priests and the Traditional Religion*, pp. 29-39, fig. 5-13.

Pouvoir royal. - A.I. Pavlovskaja, *Evolucija social'no-polititicheskikh osnov vlasti Ptolemeev v III-I v. do n.e.* [L'évolution des fondements socio-politiques du pouvoir des Ptolémées aux III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av.n.è.], dans *Problemy anticnoj kul'tury* [Problèmes de la culture antique], Moscou 1986, pp. 66-75. - Dans le volume collectif intitulé *Les monarchies*, actes du colloque organisé par l'Université de Paris I en décembre 1981, publiés sous la direction d'E. Le Roy Ladurie, Paris, P.U.F., 1986, 328 p., deux contributions à retenir: P. Verneus, *Le concept de monarchie dans l'Égypte ancienne* (pp. 29-42), qui éclaire les racines pharaoniques de la monarchie lagide, et Ph. Gautier, *Histoire grecque et monarchie* (pp. 43-62), qui indique les principaux liens par lesquels elle se rattache à l'héritage d'Alexandre. - Le dionysisme comme instrument du pouvoir: Fr. Dunand, *Les associations dionysiaques au service du pouvoir lagide (III<sup>e</sup> s. av. J.-C.)*, dans *L'association dionysiaque dans les sociétés anciennes* (Table ronde organisée par l'École française de Rome en octobre 1984), Rome, École française de Rome, 1986, pp. 85-104.

Mariages royaux. - E.D. Carney, *The Reappearance of Royal Sibling Marriage in Ptolemaic Egypt*, Par. Pass. 42, 1987, fasc. 237, pp. 420-439. Raisons et conséquences des pratiques endogames au sein de la dynastie lagide. - Marc Antoine et Cléopâtre VII: A. Guarino, *Antonio e Cleopatra*, dans *Iusculum Iuris*, Naples 1985, pp. 168-172, et E.G. Huzar, *Mark Antony: Marriages vs. Careers*, Class. Journ. 81, 1986, pp. 97-111, partic. pp. 106-111.

Marc Antoine et les Grecs d'Asie. - J. Ebert, *Zum Brief des Marcus Antonius an das κοινὸν Ἀσίας*, Arch. f. Pap. 33, 1987, pp. 37-42, pl. 2-3. Réédition et commentaire du P.Lond. I 137 (2) v<sup>o</sup>, publié par F.G. Kenyon en 1893 (SB I 4224). D'après l'a., ce texte est celui d'une deuxième lettre adressée par Antoine au koinon des Grecs d'Asie en 33 av. n.è., peu avant Actium; il implique l'existence d'une première lettre, envoyée par le triumvir au même koinon en 42/41, après Philippes, dont une inscription de Tralles, éditée en 1911 par J. Keil (et reproduite ici), garderait la trace au-dessus d'une autre copie de la lettre connue par le papyrus de Londres.

#### b) La cité et les empires.

Cités grecques d'Égypte. - R.P. Buzón, *Las ciudades griegas en el Egipto greco-romano*, Rev. de Estudios Clás. 17, 1985, pp. 9-17. Organes de gouvernement et limites de l'autonomie poliade.

Alexandrie. - Un numéro de la revue néerlandaise "Hermeneus" 57/3, 1985, est dédié à Alexandrie; on y parle du commerce (P.J. Sijpesteijn, pp. 116-121), du Musée et de la Bibliothèque (W.H. Mineur, pp. 125-129), de la poésie (G.J. de Vries, pp. 130-140), de la médecine et des sciences naturelles (H.F.J. Horstmannshoff, pp. 142-152), de la technologie (W. Swinnen, pp. 152-161), du ju-

daïsme alexandrin (H. H a u b e n, pp. 163-171), des influences alexandrines et des scènes alexandrines dans l'art romain (R.A. T y b o u t, pp. 173-187; P.G.P. M e a y - b o o m, pp. 188-195), du phare (A. v a n W i e c h e n, pp. 197-203), de la grande procession de Ptolémée II Philadelphie (W. C l a r y s s e, pp. 204-206). - Satyros: M.R. L e f k o w i t z, *Satyros the Historian*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 339-343. En faveur de l'identification de Satyros, auteur du traité *Sur les dèmes d'Alexandrie* (P.Oxy. 2465), avec l'auteur de la *Vie d'Euripide*. - *Regia et polis*: H. L a u t e r, *Les éléments de la regia hellénistique*, dans *Le système palatial*, Leyde 1987 (supra I, 4a), pp. 345-355, replace le palais dans son cadre urbain, à savoir le quartier royal qui regroupe plusieurs constructions (à l'exception du gymnase) et qui apparaît comme superposé ou juxtaposé à la cité, «sans l'étouffer» (p. 353); on peut voir là une manifestation de la dualité de la monarchie hellénistique qui bâtit une structure nouvelle sur le support poliade traditionnel; le district palatial d'Alexandrie (pp. 349-351) en est un exemple notable. - Le Phare (outre l'article d'A. v a n W i e c h e n cité plus haut): W. E c k s c h m i t t, *Die Sieben Weltwunder. Ihre Erbauung, Zerstörung und Wiederentdeckung*, Mayence, Ph. von Zabern, 1984, 277 p., 94 fig., 78 pl., dont 28 en couleur (Kulturgeschichte der antiken Welt, Sonderband); sur le phare: pp. 183-197 (fig. 51-55 et pl. 46-49). Détaché de la réalité géographique, le phare d'Alexandrie devient un symbole de salut à l'échelle de l'*oikouménè*: c'est ce que montre une étude minutieuse des documents figurés que nous propose M.-H. Q u e t, *Pharus*, MEFRA 96, 1984, pp. 789-845, 23 fig. - La boulè: Éd. V a n ' t D a c k, *Les allusions aux Lagides dans l'HA*, dans *Bonner Historia-Augusta-Colloquium 1984/1985*, Bonn 1987, pp. 143-156. Le témoignage isolé de la *Vita Severi* 17, 2 ne saurait accrédi- ter l'idée selon laquelle la boulè d'Alexandrie aurait été supprimée par Ptolémée VIII Évergète II. - Hypomnémotographes, magistrats alexandrins: supra III, 2c, l'article de J.E.G. W h i t e h o r n e. - Alexandrie sous l'Empire: C. B a l c o n i, *Alessandria nell'età augustea*, dans *Egitto e società antica*, Milan 1985, pp. 181-196, et E.G. H u z a r, *Alexandria ad Aegyptum in the Julio-Claudian Age*, ANRW II, 10/1, 1988, pp. 619-668. La cité et ses habitants; sa vie religieuse, culturelle et économique; son gouvernement; le contentieux romano-alexandrin. - *Chôra Alexandreôn*: S. S t u c c h i, *La chora Alexandreion in un rilievo del Museo del Louvre*, Atti Accad. Naz. dei Lincei, 1984, Rendic., Cl. di Sc. mor., stor. e filol., 39, fasc. 7-12, Rome 1985, pp. 261-284 et 2 pl. - Voir aussi infra III, 5e et III, 6c.

Naucratis. - J. Y o y o t t e, *L'Amon de Naucratis*, Rev. d'égyptol. 34, 1982/1983, pp. 129-136. Éléments indigènes dans une banlieue de la cité grecque du Delta.

Antinoopolis. - M. Z a h r n t, *Antinoopolis in Ägypten. Eine hadrianische Gründung und ihre Privilegien in der neueren Forschung*, ANRW II, 10/1, 1988, pp. 699-706. La fondation d'Hadrien, ses institutions, en particulier les privilèges des Antinoïtes. Une telle mise au point avait déjà été présentée dix ans plus tôt dans le mémoire de M. L a r z a b a l, *Antinoopolis, cité grecque dans l'Égypte romaine* (Paris 1978; cf. SDHI 47, 1981, p. 519).

### c) Relations internationales.

Alexandre et Athènes. - W. W i l l, *Athen und Alexander. Untersuchungen zur Geschichte der Stadt von 338 bis 322 v. Chr.*, Munich, C.H. Beck, 1983, VIII + 176 p. (Münch. Beitr., 77): rapports entre la Macédoine et Athènes; hommes politiques, en particulier Lycurque l'Athénien et son programme de réformes.

Guerre. - M. A u s t i n, *Hellenistic Kings, War, and the Economy*, Class. Quart. 36, 1986, pp. 450-466. Contre la tendance de séparer l'histoire politique et militaire de l'histoire économique et sociale.

L'Égypte et le monde grec. - L'Égypte et Samos: G. S h i p l e y, *A History of Samos 800-188 B.C.*, Oxford, Clarendon Press, 1987, XIX + 352 p., 24 fig. et cartes, 8 pl. Samos sous la domination lagide; contacts administratifs et religieux; Samiens en Égypte. - L'Égypte et le Bosphore cimmérien: M. Yu. T r e i s t e r, *Bospor i Egipet v III v. do n.e.* [Bosphore et Égypte au III<sup>e</sup> s. av. n.è.; en russe, avec un résumé en anglais], VDI 172, 1985 fasc. 1, pp. 126-139. Contrairement à l'image reçue d'une hostilité due à la concurrence dans le commerce du blé, l'archéologie (en particulier une sculpture représentant probablement Arsinoé II, trouvée à Kertch) et la numismatique, complétant le témoignage des papyrus de Zénon, militent en faveur de l'idée qu'au III<sup>e</sup> siècle av. n.è. les Lagides ont cherché à établir des relations amicales avec le royaume du Bosphore. - Théores lyciens à Alexandrie: J. B o u s q u e t, *Lettre de Ptolémée Évergète à Xanthos de Lycie*, REG 99, 1986, pp. 22-32, 1 pl. Réponse de Ptolémée III aux requêtes présentées par des théores xanthiens envoyés à Alexandrie au début de son règne (supra II, 1, i.f.).

L'Égypte et Rome. - Conquête romaine de l'Orient hellénisé examinée du point de vue grec: E.S. G r u e n, *The Hellenistic World and the Coming of Rome*, Berkeley - Los Angeles - Londres, Univ. of California Press, 1984, 2 vol. X et V + 862 p. L'expansion romaine en Orient se serait faite peu à peu, sans aucun projet politique cohérent. Cette idée est étayée d'une vaste documentation, avec une grande maîtrise des sources et de la bibliographie. Elle ne sera cependant pas acceptée sans réserves par tous les historiens: voir, par exemple, le c.r. de J.C. D u m o n t, Rev. hist. 274/1, n° 555, 1985, pp. 219-221. - Contacts culturels: E. B r e s c i a n i, *Tra Egitto e Roma. Aspetti della cultura egiziana in rapporto col mondo romano*, dans *Gli interscambi culturali e socio-economici fra l'Africa settentrionale e l'Europa mediterranea* (actes d'un congrès tenu à Amalfi en décembre 1985), Naples 1986, pp. 83-98. - Rome et les Lagides: R.S. B i a n c h i, *Ptolemaic Egypt and Rome. An Overview*, dans *Cleopatra's Egypt*, 1988 (supra III, 1c), pp. 13-20. - A.N. S h e r w i n - W h i t e, *Roman Foreign Policy in the East, 168 B.C. to A.D. 1*, Londres, Duckworth, 1984, VIII + 352 p., 3 cartes. Quelques pages sur la politique égyptienne de Rome (pp. 262-270). - H. D e v i j v e r, *La plus ancienne mention d'une tribu romaine en Égypte*, Chr. d'Ég. 60, 1985, pp. 96-101. Mention de la tribu Teretina, en 116 av. n.è., dans une inscription de Philae publiée en 1978 par A. R o c c a t i (SEG XXVIII 1485). - R.S. W i l l i a m s, *Rei publicae causa: Gabinius' Defense of his Restoration of Ptolemy Auletes*, Class. Journ. 81, 1985, pp. 25-38. Sur l'argument tiré du danger représenté par la piraterie pour le rétablissement de Ptolémée Aulète au printemps de 55 av. n.è. - H. S o n n a b e n d, *Fremdenbild und Politik. Vorstellungen der Römer von Ägypten und von dem Partherreich in der späten Republik und in der frühen Kaiserzeit*, Francfort s.M., P. Lang, 1986, 324 p. (Europ. Hochschulschriften, III, 286). La première partie (pp. 19-156) de ce livre, issu d'une thèse de doctorat soutenue à Hanovre en 1984/85, concerne l'image romaine de l'Égypte. Après avoir rappelé l'évolution des rapports entre la République romaine et la monarchie lagide jusqu'à la conquête, l'a. scrute les facteurs qui sont intervenus dans la formation et la transmission de cette image, notamment le rôle des voyageurs (romains en Égypte, égyptiens à Rome et en Italie), examine ses aspects politiques et géographiques, et ses manifestations matérielles que l'on qualifierait aujourd'hui d'«égyptophilie» ou d'«égyptomanie». Comme pour

les Perses, deuxième partie de l'ouvrage, l'image romaine de l'Égypte est tributaire de la mentalité traditionnelle de la société aristocratique au pouvoir; l'action des hommes politiques s'en ressent. - Testaments royaux en faveur du peuple romain: D. B r a u n d, *Royal Wills and Rome*, "Papers of the British School at Rome", N.S., 38, 1983, pp. 16-57.

L'Égypte et l'Arabie. - P. H ö g e m a n n, *Alexander der Grosse und Arabien*, Munich, C.H. Beck, 1985, IX + 236 p. (Zetemata, 82). Les projets d'Alexandre, avec un commencement de conquête, ne sont pas sans intérêt pour l'évolution des rapports entre l'Égypte et les deux Arabies sous les Lagides et sous l'Empire. Voir, sur cet ouvrage, le c.r. de K. B u r a s e l i s, *Gött. Gel. Anz.* 240, 1988, pp. 224-245. Sur les Arabes en Égypte, voir infra III, 5a.

L'Égypte et la Libye. - A. L a r o n d e, *Cyrène et la Libye hellénistique. Libykai historiai*, Paris, Éditions du C.N.R.S., 1987, 524 p., 185 fig., 1 carte h.t. (Études d'antiquités africaines). Thèse de doctorat d'État ès lettres et sciences humaines soutenue à la Sorbonne en 1977, cet ouvrage concerne l'histoire de Cyrène pendant la période qui va de la chute des Battiades au milieu du Ve s. av. n.è. à l'établissement de la domination romaine. Compte tenu de la carence quasi totale de l'historiographie antique pour cette période, il fait appel aux données archéologiques, souvent inédites et pour la plupart mal datées, ainsi qu'aux inscriptions, nombreuses mais insuffisamment exploitées jusqu'à présent. La problématique des rapports entre Cyrène et l'Égypte lagide est prise en considération dans toute son ampleur: le célèbre *diagramma* qui nous a conservé le texte de la «constitution de Cyrène» sous Ptolémée I<sup>er</sup> fait l'objet de deux chapitres (pp. 85-128), deux autres étant consacrés à Cyrène sous le protectorat lagide, du mariage de Ptolémée III Évergète II avec Bérénice, fille de Magas, à l'installation de Ptolémée Apion, fils de Ptolémée VIII et de la Cyrénéenne Eiréné. La partie prosopographique de cette recherche, qui en était le point de départ, doit être publiée séparément; on espère y retrouver tous les Cyrénéens qui ont émigré en Égypte, si nombreux depuis le milieu du III<sup>e</sup> s. av. n.è. Voir aussi l'article du même a. sur la Cyrénaïque romaine dans ANRW II, 10/1, 1988, pp. 1006-1064 (supra I, 4a). - Pour le Bas-Empire, le travail d'A. L a r o n d e trouve un prolongement, en ce qui concerne les rapports entre l'Égypte et la Libye, dans un autre volume de la même série d'Études d'antiquités africaines: D. R o q u e s, *Synésios de Cyrène et la Cyrénaïque du Bas Empire*, Paris, Éditions du C.N.R.S., 1987, 492 p., 15 fig., notamment à propos de l'administration militaire (pp. 217-234) et de l'histoire religieuse (pp. 322-341, 351-365).

L'Égypte et la Nubie. - L. T ö r ö k, *Der meroitische Staat, 1. Untersuchungen und Urkunden zur Geschichte des Sudan im Altertum*, Berlin, Akademie-Verlag, 1986, XX + 391 p., 4 cartes (Meroitica, 9). Publié sous les auspices de l'Université Humboldt, cet ouvrage comporte deux parties. La première est une synthèse de nos connaissances actuelles relatives à l'État méroïtique sous ses divers aspects: les sources disponibles, la royauté, la famille royale, l'administration, les temples et les cultes. La deuxième partie est constituée par un recueil de documents: quelque 140 textes grecs, latins, méroïtiques et égyptiens (démotiques) accompagnés de leurs traductions (en allemand, mais aussi en français et en anglais, l'a. utilisant à l'occasion les versions des éditions originelles) et de brèves notes. Des commentaires plus détaillés doivent fournir la substance d'un deuxième volume qui est prévu sous forme d'un travail collectif avec la participation de L. T ö r ö k. Du même a., *A Contribution to Post-Meroitic Chronology: The Blemmyes in Lower Nubia*, "Meroitic Newsletter/Bulletin

d'informations méroïtiques", n° 24, mars 1985, 96 p., repris (sous le même titre) sous une forme définitive dans la "Rivista degli studi orientali" 58, 1984 (*Studi in onore di U.M. de Villard*, I), pp. 201-243, où l'on retrouve la lettre de Phonên, roi des Blemmyes, à Abourni, roi des Noubades, sur laquelle nous attirons l'attention de nos lecteurs dans SDHI 47, 1981, p. 502; et *The Historical Background: Meroe, North and South*, VI Intern. Conf. for Nubian Studies, Stockholm 1987, pp. 139-229: histoire de la Nubie des origines au VI<sup>e</sup> s. de n.è. et ses rapports avec l'Égypte. - Sur la lettre de Phonên, on lira également Th. H ä g g, "Blemmyan Greek" and the Letter of Phonen, dans *Nubische Studien. Tagungsakten der 5. Intern. Konferenz der International Society for Nubian Studies* (Heidelberg, septembre 1982), éd. M. K r a u s e, Mayence 1986, pp. 281-286. - Sur le titre de *basilikos* (porté notamment par Phonên), une note de O. H a n s e n, *The King-Title βασιλίσκος in Nubia in the Fourth to Sixth Century A.D.*, JEA 72, 1986, p. 205: pendant la période envisagée, ce titre impliquerait que le roi est païen. - Voir aussi supra I, 4a, les contributions de L. T ö r ö k et R.T. U p d e g r a f f à ANRW II, 10/1, Berlin et New York 1988.

L'occupation perse (619-629 de n.è.). - L.S.B. M a c C o u l l, *Coptic Egypt during the Persian Occupation. The Papyrological Evidence*, *Studi class. e orient.* 36, 1986, pp. 307-313 (et résumé, p. 328).

#### 4. EMPEREURS, PRÉFETS D'ÉGYPTE, PROCURATEURS IMPÉRIAUX.

##### a) Les empereurs romains et l'Égypte.

Auguste. - E.G. H u z a r, *Augustus, Heir of the Ptolemies*, ANRW II, 10/1, 1988, pp. 343-382. - P. G r a n d e t, *Les songes d'Atia et d'Octavius. Note sur les rapports d'Auguste et de l'Égypte*, *Rev. de l'hist. des relig.* 203, 1986, pp. 365-379, 2 fig. Octave, réplique d'Alexandre et pharaon dans un texte d'Asclépiade de Mendès cité par Suétone et par Dion Cassius. - A.D. M a n f r e d i n i, *Ottaviano, l'Egitto, i senatori e l'oracolo*, "Labeo" 32, 1986, pp. 7-26. Interdiction faite aux sénateurs de se rendre en Égypte, en rapport avec l'opposition des Égyptiens à la présence des faisceaux romains. Sur le régime provincial de l'Égypte augustéenne, voir aussi les articles de G. G e r a c i cités infra IV, 1a. - *Kratêsis*: J.-Cl. G r e n i e r, *Remarques sur la "Kratêsis" des revers monétaires alexandrins de l'année 68/69*, *Ann. Serv. Ant. Ég.* 69, 1983, pp. 259-263. Célébration du centenaire du règne d'un Empereur-Pharaon, commencé, selon T.C. S k e a t, à la prise d'Alexandrie le 8 Mésoré (cf. JJP 20, 1990, p. 234). Cf. l'article du même a. dans la *Chr. d'Ég.* 63, 1988, cité ci-dessous (titulatures impériales). - Nouvelle édition de la *laudatio Agrippae*: P.Köln. VI 243 (supra II, 2a).

Tibère. - O. M o n t e v e c c h i, *Problemi di datazione: Tiberio*, YCS 28, 1985 (N. L e w i s, *Papyrology*), pp. 267-272. Les papyrus confirment l'ouverture d'un intervalle séparant la mort d'Auguste (19 août 14 de n.è.) de l'avènement de Tibère; la première année égyptienne de celui-ci, 14/15 de n.è., commence le 29 août de l'an 14, dix jours après le décès de son prédécesseur.

Caligula. - P.Oxy. LV 3780 (40-42 de n.è.), liste des mois égyptiens avec des noms honorifiques introduits par Gaius Caligula: *Sebastos* (Thôth, en l'honneur d'Auguste); *Sôtêr* (Phaophi; attribution discutable); *Neos Sebastos* (Hathyr, en l'honneur de Tibère); *Ioulieus* (Choiak, en l'honneur de Jules César ou de Julie, fille d'Auguste et aïeule de Gaius); *Theogenios* (Tybi; en l'honneur de Gaius lui-même?); *Nerôneios*

(Mecheir; en l'honneur de Néron, le frère de Gaius); *Gaïeios* (Phamenôth; le premier changement introduit par Gaius); *Agrippineios* (Pharmouthi; en l'honneur de la mère de Gaius); *Germanikeios* (Pachon, en l'honneur de son père); *Drousilleios* (en l'honneur de sa sœur ou de sa fille). Voir aussi, à ce propos, A.E. H a n s o n, *Caligulan Month-Names at Philadelphia and Related Matters*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1107-1118, et C. B a l c o n i, *Su alcuni nomi onorifici di mesi nel calendario egiziano*, ZPE 59, 1985, pp. 84-88: *Germanikeios* (Caligula), à ne pas confondre avec *Germanikos* (Domitien); il en va de même pour *Sôter* et *Sôter(e)ios*.

Néron. - G. N a c h t e r g a e l, *P.Oxy. VII, 1021: Notification du décès de Claude et l'avènement de Néron*, "Ludus Magistralis" 14, 1982, n° 58, pp. 5-16 et 1 pl. - Y. P e r r i n, *Néron et l'Égypte: une stèle de Coptos montrant Néron devant Min et Osiris* (Musée de Lyon), Rev. ét. anc. 84, 1982, pp. 117-131. A la lumière de cette stèle et du texte hiéroglyphique qui l'accompagne, l'idéologie néronienne semble plus romaine qu'égyptienne; mais elle est assez universaliste pour que la tradition égyptienne puisse y trouver son expression. Un relevé de documents égyptiens datables du règne de Néron (y compris bilingues gréco-démotiques et compte tenu des inscriptions grecques parce qu'elles sont liées aux sites) est donné par M.P. C e s a r e t t i, *Nerone in Egitto*, "Aegyptus" 64, 1984, pp. 3-24 et 12 pl. D. E a d e m, *Nerone a El-Maharraqa*, dans *Studi E. Bresciani*, Pise 1985, pp. 119-125. Cartouche de Néron au temple de Sarapis à El-Maharraqa, mis en rapport avec l'expédition en Nubie, en 61 de n.è., mentionnée par Sénèque et par Pline.

Titus. - O. M o n t e v e c c h i, *Tito alla luce dei papiri*, Atti del Congresso intern. di studi flaviani (Rieti, septembre 1981), Rieti 1983, pp. 345-354.

Les Antonins. - Hadrien: P.Oxy. LV 3781, lettre du préfet d'Égypte Q. Rammius Martialis annonçant l'avènement d'Hadrien (supra II, 2a). - S. B a k h o u m, *Aspect égyptisant du programme monétaire d'Hadrien dans l'atelier d'Alexandrie*, DHA 12, 1986, pp. 365-370. Le type monétaire de Ptah comme témoin de l'égyptophilie d'Hadrien. - J. Y o y o t t e et P. C h u v i n, *Le Zeus Casios de Péluse à Tivoli. Une hypothèse*, BIFAO 88, 1988, pp. 165-180 et pl. XIV-XVII. La villa Adriana incluant dans son vaste ensemble une «Canope», la villa Cassiana aurait abrité, à une échelle plus réduite, une «Péluse», avec un sanctuaire dédié au culte du jeune dieu Antinoos sous les auspices de Zeus Casios et du Bon Génie des boues pélusiennes. - Avidius Cassius: un nouveau texte daté de l'an 1 de l'usurpateur, O.Caire GPW 113 (Thèbes, 8 juillet 175 de n.è.), supra II, 2c. - Commode: R.J.A. T a l b e r t, *Commodus as Diplomat in an Extract from the Acta Senatus*, ZPE 71, 1988, pp. 137-147 et pl. VIII-IX. Texte révisé, avec commentaire, des fragments latins de la Bodléienne, ChLA IV 268; il s'agirait, non pas d'une pétition présentée à l'empereur par une ambassade, mais d'une copie privée d'une portion d'*acta senatus* concernant la paix offerte par Commode à la tribu germanique des Buri après son retour à Rome en 180 de n.è.

Les Sévères et le III<sup>e</sup> siècle. - Caracalla: D. K a l a m a k i s, *Une nouvelle datation possible pour l'époque de Caracalla*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 451-453. Une tentative de Caracalla de reprendre le comput de ses années régnales à partir de 198 (?). - Macrin et Diaduménien: *damnatio memoriae* d'après le P.Caire J.E. 87697, éd. R. P i n t a u d i (supra II, 2b). - D.W. R a t h b o n e, *The Dates of the Recognition in Egypt of the Emperors from Caracalla to Diocletianus*, ZPE 62, 1986, pp. 101-131; avec un tableau (pp. 105-129) et un index des

sources citées (pp. 130-131). - Maximin: M. P e a c h i n, *P.Oxy. VI 912 and the Accession of Maximinus Thrax*, ZPE 59, 1985, pp. 75-78. En faveur d'une date située vers la mi-mars 235 de n.è. Le P.Oxy. VI 912, daté de la 1<sup>ère</sup> année égyptienne de cet empereur, n'est pas du 25 février (1<sup>er</sup> Phamenôth) mais du 30 août (1<sup>er</sup> Thôth); par conséquent, il n'affecte pas la datation généralement admise. - Gallien et ses fils: M. P e a c h i n, *Gallienus Caesar(?)*, ZPE 74, 1988, pp. 219-224. Hypothèse selon laquelle l'empereur Gallien n'aurait jamais été César, mais seulement Auguste; J.R. R e a, *Valerian Caesar in the Papyri*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1125-1133, et W.H.M. L i e s k e r, *The Dates of Valerian Caesar and Saloninus*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 455-463. Après la mort de Valérien César le 29 août 256, son frère cadet Saloninus est reconnu comme César en Égypte vers février 258 de n.è. - Galère en Égypte à la fin de 293 de n.è.: P.Bodl. Ms. Gr. class.c 126-P, éd. J.R. R e a, R.P. S a l o m o n s et K.A. W o r p (supra II, 2b).

Titulatures impériales. - P.J. S i j p e s t e i j n, *More Remarks on Some Imperial Titles in the Papyri*, II, ZPE 54, 1984, pp. 62-82, et III, ZPE 63, 1986, pp. 281-290: suite d'une série dont les derniers éléments sont cités dans JJP 20, 1990, p. 242. - Tibère: W.H.M. L i e s k e r et P.J. S i j p e s t e i j n, *Two Spurious Titulatures of the Emperor Tiberius*, Chr. d'Ég. 63, 1988, pp. 155-156 (Τιβέριος Καίσαρ Σεβαστὸς Αὐτοκράτωρ et Τιβέριος Καίσαρ Αὐτοκράτωρ Σεβαστὸς). - Caligula, Claude ou Néron(?): Éd. V a n ' t D a c k, *La titulature impériale du SB I 5904 (Note de lecture, 2)*, dans *Miscel-lània papirolog.* R. Roca Puig, Barcelone 1987, pp. 330-334. - Domitien: A. M a r t i n, *La titulature épigraphique de Domitien*, Francfort s.M., Athenaeum, 1987, VI + 252 p. (Beitr. z. klass. Philol., 181). Cet ouvrage, issu d'une thèse de doctorat soutenue en 1985 à l'Université libre de Bruxelles, utilise les données égyptiennes. A ce propos, trois articles du même a.: *Quelques réflexions autour de la titulature papyrologique de Domitien*, Chr. d'Ég. 60, 1985, pp. 168-183; *Domitien Germanicus et les documents grecs d'Égypte*, "Historia" 36, 1987, pp. 73-82; *Domitien et les documents égyptiens de l'an 3*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 465-470. - Trajan: P.J. S i j p e s t e i j n, *Traianus Dacicus in the Papyri*, "Mnemosyne" 4<sup>e</sup> sér., 36, 1986, pp. 359-366. - Caracalla: P.J. S i j p e s t e i j n, *Die Siegestitulatur Γερμανικὸς μέγιστος des Caracalla und die Papyri*, Symb. Osl. 58, 1983, pp. 129-132. - Sur les titulatures pharaoniques des empereurs romains, quelques articles de J.-Cl. G r e n i e r, auteur d'une thèse sur *Le pharaon romain* (Université de Paris IV, 1985, 883 p. dact.): *Le protocole pharaonique des empereurs romains (analyse formelle et signification historique)*, Rev. d'égyptol. 38, 1987, pp. 81-104, dégageant de l'analyse des formules la conception que les prêtres égyptiens se faisaient de la fonction pharaonique exercée par les empereurs; *Les inscriptions hiéroglyphiques de l'obélisque Pamphili: un témoignage méconnu sur l'avènement de Domitien*, MEFRA 99, 1987, pp. 937-961, sur les protocoles pharaoniques attribués à Domitien qui en font l'héritier de Vespasien, Titus n'ayant qu'un rôle intermédiaire dans la passation du pouvoir; ces «réalités flaviennes» confèrent à l'obélisque de la Piazza Navona un poids historique considérable; *Notes sur l'Égypte romaine (I, 1-7)*, Chr. d'Ég. 63, 1988, pp. 57-76: plusieurs détails intéressants, notamment l'indication de la *kratèsis* dans les documents en langue égyptienne. Nous reviendrons dans notre prochain rapport sur l'inventaire des titulatures impériales dans les documents égyptiens publié par l'a. en 1989.

Visites impériales en Égypte. - H. H a l f m a n n, *Itinera principum. Geschichte und Typologie der Kaiserreisen im Römischen Reich*, Stuttgart, Fr. Steiner, 1986, 271 p. (Heidelb. Althistor. Beiträge u. Epigr. Studien, 2).

b) Préfets d'Égypte et gouverneurs des provinces égyptiennes.

C. Cornelius Gallus. - H. H a u b e n, *Gallus Apostata. Encore le POxy. 2820*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1085-1097. La chute de Gallus considérée comme la conséquence d'un acte de félonie, commis pendant l'exercice de ses fonctions en Égypte. Réserves de N. L e w i s, en raison du caractère trop fragmentaire de ce texte, *P.Oxy. 28: Gallus... Vous dites Gallus?*, Chron. d'Ég. 62, 1987, pp. 219-222. - Le problème de l'authenticité du papyrus de Qasr Ibrîm (cf. SDHI 49, 1983, pp. 593-594) nourrit un débat; citons, pour la thèse du faux, Fr. B r u n h ö l z l, *Der sogenannte Galluspapyrus von Kasr Ibrim, Codices manuscripti*. Ztschr. f. Handschriftenkunde 10, 1984, pp. 33-40, 3 pl.; avis contraire: G. B a l l a i r a, *Per l'autenticità del papiro di C. Cornelio Gallo di Qasr Ibrîm, "Paideia"* 42, 1987, pp. 47-54; réponse à Brunhölzl: J. B l ä n s d o r f, *Der Gallus-Papyrus - eine Fälschung?*, ZPE 67, 1987, pp. 43-50. - Inscription de Gallus sur l'obélisque de la place Saint-Pierre à Rome: M. C. J. M i l l e r, *Forum Iulium ad Aegyptum*, Anc. World 13, 1986, pp. 55-61, et C. S a l v a t e r r a, *Forum Iulium nell'iscrizione di C. Cornelio Gallo sull' obelisco Vaticano, "Aegyptus"* 67, 1987, pp. 171-182. - Tazza Farnese: D. B. T h o m p s o n et L. K o e n e n, *Gallus as Triptolemos on the Tazza Farnese*, BASP 21, 1984, pp. 111-156, 3 pl.

Publius (et non pas Caius) Petronius, troisième préfet d'Égypte (24-21 av.n.è); son *praenomen* est révélé par un papyrus de la Library of Congress de Washington édité par R. S. B a g n a l l (supra, II 2b). A ce propos, une note de G. G e r a c i, *Publio Petronio, il genetliaco di Augusto e il "faraone Cesare"*, ZPE 65, 1986, pp. 195-196: le «pharaon César» dans la stèle démotique du Louvre 335 est Césarion. - P. Ostorius Scapula, préfet d'Égypte en 9/10 de n.è. dans les P.Mich. éd. par A. E. H a n s o n, BASP 21, 1984, pp. 77-87 (supra, II 2b). - Pédon: P. J. S i j p e s t e i j n, *Lucius Antonius Pedo: Prefect of Egypt*, ZPE 65, 1986, pp. 154-156. Ce préfet, dont les *praenomen* et *nomen* sont connus par le SB V 8897 (I.Delta I,1, pp. 387-392), est à situer entre 11 et 14 de n.è. - C. Galerius (attesté de manière sûre en 22/23 de n.è., mais ayant probablement exercé sa charge pendant une période beaucoup plus longue): C. B a l c o n i, *La prefettura d'Egitto di C. Galerius*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1099-1105. - L. Flavius [Hib]erus et les autres préfets d'Égypte sous Tibère: J. R e a, *P.Oxy. LV*, pp. 182-187, commentaire du P.Oxy. 3807 (supra II, 2a). - Tiberius Julius Alexander: A. B a r z a n ò, *Tiberio Giulio Alessandro, Prefetto d'Egitto (66/70)*, ANRW II, 10/1, 1988, pp. 518-580. Sur son collaborateur, T. Mucius Clemens, connu par une inscription grecque trouvée en Israël en 1966 (AE 1967, 525), A. M a r t i n, *T. Mucius Claemens, praefectus castrorum d'Agrippa II*, ZPE 52, 1983, pp. 203-210, qui reconstitue la carrière de ce chevalier; celui-ci pourrait avoir été un Juif de Palestine ou de Syrie, comme le suggère S. S c h w a r t z, *T. Mucius Clemens, Commander of the Army of Agrippa II: An Epigraphical Note*, ZPE 56, 1984, pp. 240-242. - Serv. Sulpicius Similis: M. C h r i s t o et S. D e m o u g i n, *Notes de prosopographie équestre, V-VI*, ZPE 74, 1988, pp. 1-21, particulièrement V, pp. 1-14: les ornements de Sulpicius Similis, à la lumière d'une inscription d'Afrique qui aide à reconstruire la fin de sa carrière. - M. Rutilius Lupus et son successeur Q. Rammus Martialis: le changement de titulaire coïnciderait avec l'avènement d'Hadrien en

août 117 de n.è., comme le suppose J. R e a en rapprochant le P.Oxy. LV 3781 de la col. I du P.Louvre dans les *Acta Pauli et Antonini* (Musurillo, n° IX) dont il restitue le texte (P.Oxy. LV, pp. 16-17). - T. Flavius Titianus (I): J. V a n d e r L e e s t, *The Prefect of Egypt on an Inscription from Luxor* (AE 1952, 159), ZPE 59, 1985, pp. 141-145. C'est le nom de ce préfet, et non pas celui de Petronius Quadratus (T. Z a w a - d z k i) ni celui de P. Vibius Maximus (J. S c h w a r t z), qui serait martelé dans l'inscription publiée par J. L e c l a n t en 1951 (SEG XXXI 1548). Une hypothèse semblable avait déjà été avancée par G. W a g n e r, BIFAO 81, 1981, pp. 129-134. - Le personnage dont le nom commençait par Ka- dans le P.Wash.Univ. I 4 (JJP 20, 1990, p. 246) n'est pas préfet d'Égypte en 227/228 de n.è.: G. B a s t i a n i n i, *Sulla datazione di P.Wash. Univ. 4: un epistratego in più, un prefetto d'Egitto in meno*, YCS 28, 1985 (N. L e w i s, *Papyrology*), pp. 127-129. Ce texte étant à dater de 198/199 de n.è., le «nouveau préfet» disparaît et à sa place nous avons Calpurnius Concessus, épistratège d'Heptanomie entre 196 et 198 de n.è. - Première attestation datée pour L. Beabius Aurelius Iuncinus dans sa décision du 27 janvier 212 de n.è. citée dans une requête rédigée quelques années plus tard, P.Lond. III 934 descr. (Hermoupolis, février 214-217 de n.è.), éd. G. B a s t i a n i n i, "Tyche" 1, 1986, pp. 5-11 (supra II, 2b). - L. Valerius Datus encore en charge à la date du 18 juillet 217 de n.è. d'après le P.Princ. inv. GD 7644, éd. P.J. S i j p e s t e i j n, ZPE 65, 1986, pp. 169-170 (ibid.). - Bellicius Peregrinus (286-287 de n.è.). La mention de ce préfet dans le P.Oxy. L 3571 (cf. JJP 20, 1990, pp. 197 et 246) a suscité une réédition critique du document par lequel il était connu auparavant: R. C o l e s, *P.Oxy. XXII 2342 Revised*, ZPE 61, 1985, pp. 110-114. - Caecilius [Cons]ultius, fin 325/début 325 de n.è.: R. C o l e s, *Caecilius [Cons]ultius, Praefectus Aegypti*, BASP 22, 1985, pp. 25-27 (P.Strasb. VI 560). - Sur la charge elle-même, voir infra IV, 1a.

Préfets d'Égypte et gouverneurs des provinces égyptiennes, de Dioclétien à la création du diocèse: complément à la liste dressée par J. L a l l e m a n d, *L'administration civile de l'Égypte*, Bruxelles 1964, dans l'article de P.J. S i j p e s t e i j n et K.A. W o r p, *Bittschrift an einen praepositus pagi(?)*, "Tyche" 1, 1986, pp. 192-194 (supra II, 2b: P.Vindob.). - Julius Athenodôrus, *praeses* de Thébaïde en 298-300 de n.è. (P.Beatty Panop. 1), nouvelle attestation: P.Caire inv. 10268, éd. R. C o l e s (supra II, 2b). - J.D. T h o m a s, *Sabinianus, praeses of Aegyptus Mercuriana?*, BASP 21, 1984, pp. 225-234. Il semble qu'en 322 de n.è. une partie de la province d'*Aegyptus Herculia*, détachée de celle-ci, soit devenue *Aegyptus Mercuriana*, gouvernée par un *praeses*; le seul que nous connaissions (sinon le seul qui ait jamais rempli cette fonction) est Sabinianus, considéré jusqu'ici comme *praeses* de l'Égypte Herculia en 323. - Une relecture du P.Bon. 46: R.S. B a g n a l l, *Flavius Neaptius: Ghost-Comes Aegypti*, GRBS 25, 1984, pp. 83-85. Il s'agit en réalité de Flavius Abundantius, *comes Aegypti* en 412 de n.è.

### c) Procurateurs impériaux.

Ordre équestre. - Procurateurs impériaux, y compris préfets d'Égypte, d'Auguste à Néron, replacés dans le cadre d'une vaste synthèse: S. D e m o u g i n, *L'ordre équestre sous les Julio-Claudiens*, Rome, École française de Rome, 1988, 923 p., 11 fig. (Coll. de l'École française de Rome, 108). Voir, en particulier, p. 111 sq., sur les albarques; p. 731 sq., sur les préfets et les autres hauts fonctionnaires.

Dicécètes. - D. H a g e d o r n, *Zum Amt des διοικητής im römischen Ägypten*, YCS 28, 1985 (N. L e w i s, *Papyrology*), pp. 167-210: attributions, rang hiérarchique

et cadre chronologique des fonctions d'un haut procureur romain résidant à Alexandrie, avec, en appendice (pp. 198-210), la prosopographie de tous les diocètes actuellement connus sous le Haut-Empire.

*Archiereis*. - K. J. Ri g s b y, *On the High Priest of Egypt*, BASP 22, 1985, pp. 279-289, 2 fig. Ti. Claudius Balbillus, connu par une inscription d'Éphèse (AE 1924, 78), pourrait bien être le premier *archiereus* d'Alexandrie et d'Égypte, si à la ligne 4 de ce texte on restituait, pour l'Égypte, le titre qu'il porte à la ligne 9 pour Alexandrie: *archierei ararum sacrarum* (ou *altariorum*), au lieu de *proc(uratori) Asiae*. Les tétradrachmes alexandrins avec la légende Θεὸς Σεβαστός, qui apparaissent vers l'an 20 de n.è. et disparaissent avec la fin du règne de Tibère, ainsi que certaines prises de position à l'égard du culte impérial dans l'édit de Germanicus lors de sa visite en Égypte en 19 de n.è., indiqueraient le moment où venaient d'être institué le culte du *Divus Augustus* en Égypte et créée la charge dont Balbillus aurait été le premier titulaire.

Idiologues. - J. D. T h o m a s, *SB VI 9016 and the Career of Iulius Lysimachus*, ZPE 56, 1984, pp. 107-112. Cette carrière est assurée pour la période comprise entre janvier 69 et avril 70 de n.è.

*Iuridicus Alexandriae*. - A. M a g i o n c a l d a, *La carriera di Cl. Aurelius Tiberius*, Ann. della Fac. di Giurisprud. di Genova 20, fasc. 1-2, 1984-1985 (Per Carlo Castello), pp. 127-141. Le personnage en question, *iuridicus Alexandriae* en 246 d'après le P.Oxy. XLII 3048 (cf. SDHI 43, 1977, p. 698), apparaît dans une inscription d'Asie Mineure, publiée en 1981, comme gouverneur du Pont vers 248 de n.è. - ChLA XVIII n° 661 = P. Bouriant 20, procès-verbal d'audience devant le *iuridicus Alexandriae* Fl. Gennadius, en 350 de n.è. (supra II, 2a).

Épistratèges. - Calpurnius Concessus, épistratège d'Heptanomie entre 196 et 198 de n.è. d'après le P. Wash. Univ. I 4 relu par G. B a s t i a n i n i (supra III, 4b).

*Procurator (usiacus?)*: Caecilius Bassus, connu par CIL V 2182, apparaît à l'époque de Septime Sévère, dans le P. Mil. Vogliano inv. 123, éd. G. B a s t i a n i n i, "Quaderni ticinesi" 14, 1985, pp. 251-255 (supra II, 2b).

## 5. SOCIÉTÉ ET ÉCONOMIE.

### a) Conquérents et conquis.

Grecs et Égyptiens. - W. P e r e m a n s, *Vreemdelingen en Egyptenaren in Ptolemaeïsch Egypte*, "Academiae Analecta" (Mededel. Konink. Acad. v. Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Kl. d. Letteren, Jg. 49, 1987, Nr. 1), Bruxelles 1987, pp. 1-27 (avec un résumé en français). Dans ce travail, publié à titre posthume, le regretté savant belge revient sur le sujet de sa thèse parue à Louvain un demi-siècle plus tôt. Il pense que, dans les rapports entre Grecs et Égyptiens sous les Lagides, le rapprochement l'emporte sur la division, encore que les contacts qui le soutiennent se limitent à des secteurs bien déterminés de l'activité sociale, telles les relations des habitants avec l'administration royale, dominée par l'élément gréco-macédonien. Ce rapprochement, que n'encourage aucune action politique consciente, peut avoir conduit à des manifestations d'un syncrétisme occasionnel, dans certains milieux bien circonscrits. L'idée d'une «civilisation mixte» à l'échelle du royaume tout entier doit

être définitivement écartée. Je souscris volontiers à cette conclusion. Du même a., à propos d'un point particulièrement significatif de cette problématique, un article dans le volume sur *Le système palatial*, Leyde 1987 (supra I, 4a), pp. 327-343: *Les Lagides, les élites indigènes et la monarchie bicéphale*. Le dialogue entre le pouvoir royal et les élites indigènes n'est saisissable que pour le haut clergé memphite. Il aurait conduit, sous Ptolémée II Philadelphie, à l'installation d'une «monarchie bicéphale» en Égypte. Les rapports du clergé avec l'aristocratie militaire et les hauts fonctionnaires ne peuvent, dans l'état actuel de la recherche, que nourrir des hypothèses «séduisantes mais fragiles» (p. 331, à propos de mes remarques sur les myriaroures; cf. SDHI 49, 1983, pp. 644-645). Et sur le rôle et l'ampleur du bilinguisme: *Notes sur les traductions de textes non littéraires sous les Lagides*, Chr. d'Ég. 60, 1985, pp. 248-262. Voir aussi infra VI, 1a, l'article du même a. sur *Égyptiens et étrangers dans l'organisation de la justice*. - Pour l'époque romaine: O. M o n t e - v e c c h i, *Egiziani e Greci: la coesistenza delle due culture nell'Egitto romano*, dans *Egitto e società antica*, Milan 1985, pp. 233-245, et son article *Aigyptios - Hellen in età romana*, cité infra VIII, 2a; A. B. K o v e l ' m a n, *Etnos, soslovie i litchnost' v rimskom Egipte (istoriografitcheskaja problema)* [Ethnos, ordre et personnalité dans l'Égypte romaine (un problème historiographique)], dans *Istoriografia - problem mezhdunarodnykh otnoshenij i nacional'nykh dvizhenij v stranakh zapadnoj Evropy i severnoj Ameriki* [Historiographie - un problème des relations internationales et des mouvements nationaux dans les pays d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord], Moscou 1985, pp. 212-219.

Attitudes envers le pouvoir lagide. - Fr. D u n a n d, *Grecs et Égyptiens en Égypte lagide. Le problème de l'acculturation*, dans *Modes de contacts et processus de transformation dans les sociétés anciennes*, Pise et Rome, Scuola Normale Superiore et École française de Rome, 1983 (actes d'un colloque tenu à Cortone en mai 1981), pp. 45-87. La résistance - économique, politique, idéologique - des Égyptiens à la domination grecque s'accompagnerait d'une «acculturation relative» qui n'entraîne ni perte d'identité, ni destruction de la culture traditionnelle des conquis. Sur les formes de cette résistance, I. B i e z u ů ů s k a - M a ł o w i s t, *Formes de résistance dans l'Égypte grecque et romaine et l'attitude du gouvernement*, dans *Forms of Control and Subordination in Antiquity*, actes d'un colloque tenu à Tokyo en 1987, éd. T o - r u Y u g e et M a s a o k i D o i, Tokyo, The Society for Studies on Resistance Movements in Antiquity, 1988, pp. 239-245. - Légitimité: B. M e n u, *Une approche de la notion de travail dans l'Ancien Empire égyptien*, dans *Stato-Economia-Lavoro nel Vicino Oriente antico*, Milan 1988 (supra I, 4a), pp. 94-110, avec une conclusion qui intéresse l'époque ptolémaïque: «Un bon roi peut être grec aussi, et si les prêtres d'Héracléopolis manifestent, à travers la "Chronique démotique", le dessein de susciter un souverain indigène contre les Ptolémées, ce n'est pas que les Ptolémées sont étrangers, mais parce qu'ils ne gouvernent plus en accord avec Maât, l'ordre universel déifié» (p. 108). - Prophéties égyptiennes: L. K o e n e n, *The Dream of Nektanebos*, BASP 22, 1985, pp. 171-194 (texte grec et commentaire); J. Q u a e g e b e u r, *Le roman démotique et gréco-égyptien*, Université de Liège, Fac. de Philos. et Lettres, Section d'hist. et littér. orient., 1987, 12 p. et 1 fac.-sim (Oracle du Potier).

Contacts et affrontements. - Interactions: E. W i p s z y c k a, *Mille ans de domination grecque en Égypte. Les rapports difficiles entre deux civilisations*, dans *Actes du Colloque franco-polonais d'histoire*, Nice-Antibes 1981, pp. 99-109; J. B i n g e n, *Voies et limites des interactions culturelles: le cas de l'Égypte gréco-romaine*,

"Études interculturelles" 2, Paris, UNESCO, 1984, pp. 25-44; R.S. B a g n a l l, *Greeks and Egyptians: Ethnicity, Status, and Culture dans, dans Cleopatra's Egypt*, 1988 (supra III, 1c), pp. 21-27 (notamment Dionysios fils de Képhalas et le Crétois Dryton). - Tensions: J. B i n g e n, *Les tensions structurelles de la société ptolémaïque*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 921-937; D. A m b a g l i o, *Tensioni etniche e sociali della chora tolemaica*, "Studi ellenistici" 2, 1987, pp. 129-162. - Révoltes indigènes: L. K o e n e n, *Royal Decree of November 12, 198 B.C. (?) on Sale of Egyptians Enslaved in Unrest (PMich. Inv. 6947)*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 915-916 (résumé): information sur une lettre (inédite) du dicécète Athénodôros aux agoranomes avec référence à un décret royal concernant des Égyptiens réduits en esclavage à la suite d'une révolte (ταραχή), probablement celle qui éclata sous le règne de Ptolémée IV Philopator et se prolongea dans le sud du pays jusqu'à la 19<sup>e</sup> année de son successeur Ptolémée V Épiphane (186 av. n.è.). - Racisme: P. S a l m o n, "Racisme" ou refus de la différence dans le monde gréco-romain, DHA 10, 1985, pp. 75-98, texte d'une conférence faite à Paris en février 1983 à la Maison des sciences de l'homme au séminaire de Léon Poliakov (Groupe d'étude d'histoire du racisme), et *L'image du Noir dans l'Antiquité gréco-romaine*, "Bulletin des séances de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer", 34(4), Bruxelles 1988, pp. 575-592. Je partage entièrement ses conclusions (DHA 10, p. 91, et Bulletin précité, p. 588) sur les limites de l'universalisme intellectuel grec et celles de l'universalisme politique romain. Le cas de l'Égypte hellénistique, qu'il évoque (DHA, p. 81 sq.), est une bonne illustration du «refus de reconnaître l'identité culturelle de l'autre» qui caractérise l'attitude des conquérants à l'égard des conquis.

Composantes de la société ptolémaïque. - Clérouques: R.S. B a g n a l l, *The Origins of Ptolemaic Cleruchs*, BASP 21, 1984, pp. 7-20. Les clérouques sont essentiellement les descendants des soldats de Ptolémée I<sup>er</sup>. Ainsi s'explique la prépondérance d'éléments macédoniens et thraces dans la population clérouchique, sans qu'il soit nécessaire de recourir aux «stéréotypes raciaux» de M. L a u n e y (cf. infra IV, 4a). - Iduméens: D.J. T h o m p s o n C r a w f o r d, *The Idumaeans of Memphis and the Ptolemaic Politeumata*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1069-1075 (OGIS II 737 et SB I 681). D'intéressantes observations sur les *politeumata* ptolémaïques dont le rôle politique paraît fort restreint. - Arabes: liste des Arabes dans les documents ptolémaïques, W.H.M. L i e s k e r et A.M. T r o m p, *Zwei ptolemaische Papyri aus der Wiener Papyrussammlung*, ZPE 66, 1986, pp. 79-89, particulièrement pp. 87-89. Le sujet a été traité à fond en 1989 par S. H o n i g m a n dans son mémoire de maîtrise de l'Université de Paris I (à paraître).

Société et économie dans l'Égypte romaine. - J.F. O a t e s, *The Quality of Life in Roman Egypt*, ANRW II 10/1, 1988, pp. 799-806, et D. F o r a b o s c h i, *Movimenti e tensioni sociali nell'Egitto romano*, *ibid.*, pp. 807-840: révoltes, émeutes, leur arrière-plan social, ethnique et religieux; formes de répression et modalités du consensus. Un autre travail de D. F o r a b o s c h i sur le même thème, contribution au volume publié par les soins de M.H. C r a w f o r d, *L'impero romano e le strutture economiche e sociali delle province*, Come, New Press, 1986, 141 p. (Biblioteca di Athenaeum, 4): *L'Egitto*, pp. 109-125. Pas de «politique de rapine» à l'état pur; un système d'échange au profit des élites locales fonctionne parallèlement au devoir d'approvisionnement de Rome qui détermine l'économie de l'Égypte romaine. - A.E. H a n s o n, *The Keeping of Records at Philadelphia in the Julio-Claudian Period and the "Econo-*

*mic Crisis under Nero*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 261-277.

Résistance à l'Empire. - Les Bouviers: J. Y o y o t t e et P. C h u v i n, *Les hors-la-loi qui ont fait trembler Rome*, "L'Histoire" 88, 1986, pp. 40-48, ill., 1 carte. La révolte des Bouviers (*Βουκόλοι*) qui, de 171 à 173 de n.è., tinrent le Delta et menacèrent Alexandrie, est présentée dans la continuité du vieux thème égyptien des «impurs». Je préfère l'interprétation de J.-M. B e r t r a n d, *Les Boucôloi ou le monde à l'envers*, Rev. ét. anc. 90, 1988, pp. 139-149, qui fixe les récits de la révolte (Dion Cassius, Achille Tatios) sur une trame des stéréotypes grecs au sujet de l'Égypte et de ses habitants. - Lutes sociales à l'époque de Domitius Domitianus et de l'insurrection d'Achilleus: A. I. P a v l o v s k a j a, *Otrazhenie social'no-politicheskoj bor'by v Egipte v konce III v. v tchastnoj perepiske i petitchijakh* [La lutte sociale et politique en Égypte à la fin du III<sup>e</sup> s. d'après les lettres privées et les pétitions; en russe, avec un résumé en français], VDI 184, 1988 fasc. 1, pp. 43-55. - Égypte byzantine: A b d e l M. S e l i m, *Οι δντικυβερνητικές θέσεις στην Αίγυπτο από τό 284 ως τό 451 μ. Χ.*, Athènes 1984, VI + 144 p. Thèse de doctorat préparée sous la direction de Mme C h r i s t o p h i l o p o u l o u, professeur d'histoire byzantine. Le monachisme, la persistance de croyances populaires, l'opposition du patriarcat d'Alexandrie à celui de Constantinople, le monophysisme sont interprétés comme autant de manifestations d'une résistance égyptienne au pouvoir impérial.

#### b) Rapports de dépendance; travail.

Esclavage. - I. B i e z u ŋ s k a - M a ł o w i s t, *L'esclavage dans l'Égypte gréco-romaine. Quelques observations en marge de publications récentes*, BASP 22, 1985, pp. 7-14: les P.Thmouis et le statut fiscal de l'esclave; le P.Oxy.Hels. 26 (*apophora*); le P.Med. inv. 69.65 (SB XVI 1221), valets d'armes de condition servile. Du même a., *Die Sklaverei als Hellenisierungsfaktor im Nahen Osten*, dans *Festschr. G. Wirth*, II, Amsterdam 1988, pp. 765-780, mentionnant le même P.Med. inv. 69.65 et le P.Köln IV 187 (cf. JJP 20, 1990, p. 192). Et un recueil de huit études de savants soviétiques, *Schiavitù e produzione nella Roma repubblicana*, a cura di I. B i e z u ŋ s k a - M a ł o w i s t, Rome, «L'Erma» di Bretschneider, 1986, 259 p. (Problemi e ricerche di storia antica, 9), dont un travail d'I. D. A m u s i n (cf. infra III, 6b) et un chapitre de l'ouvrage de I. F. F i k h m a n sur les artisans dans l'Égypte byzantine (Moscou 1965), *Il lavoro servile nell'artigianato egiziano*, pp. 247-257. - G. S c h o l l, *Sklaverei in der Arbeitswelt der Antike im Lichte der verschiedenen Quellenkategorien*, "Gymnasium" 93, 1986, pp. 476-496. Les documents papyrologiques parmi les sources concernant le travail servile dans l'Antiquité. - Voir aussi infra VIII, 2b.

Paysans; communautés rurales. - A. S. S a m u e l, *The Money Economy and the Ptolemaic Paesantry*, BASP 21, 1984, pp. 187-206: l'indifférence du paysan égyptien à l'égard du système monétaire ptolémaïque. - J. R o w l a n d s o n, *Freedom and Subordination in Ancient Agriculture: The Case of the "basilikoi georgoi" of Ptolemaic Egypt*, dans *Crux. Essays Presented to G.E.M. de Ste Croix* = Hist. of Polit. Thought 6, 1985, pp. 327-347. - D. G o r e c k i, *The State and the Rural Community from Ptolemaic Egypt to Medieval Byzantium: A Historical Study in the Light of the Papyri*, "Byzantiaka" 6, 1986, pp. 95-120.

Grève. - L'article de X. T h o m a ï d i s, cité dans JJP 20, 1990, p. 258, a paru sous forme de plaquette, Athènes, 1983, 22 p. (Public. de la Société de droit du travail et

de la sécurité sociale, 15). Le sujet est repris par l'a., sous le même titre, dans sa contribution aux Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 363-375.

Chômage. - T. R e e k m a n s, *'Apyós and its Derivatives in the Papyri*, Chr. d'Ég. 65, 1985, pp. 275-291.

c) Ville et campagne; production primaire.

Le Nil. - D. B o n n e a u, *Le nilomètre: aspect technique*, dans *L'homme et l'eau en Méditerranée et au Proche Orient, III: L'eau dans les techniques*, Lyon 1986, pp. 65-73 (Trav. de la Maison de l'Orient, 11). Au-delà de l'aspect technique, qui est étudié ici en détail, le nilomètre apparaît aussi comme «un instrument de pouvoir» (p. 72), à moyen terme en raison des données qu'il fournissait au gouvernement pour le calcul des perceptions fiscales plusieurs mois à l'avance. Du même a., un essai de synthèse sur les attitudes face au problème de l'eau dans la vallée du Nil, *Les hommes et le Nil dans l'Antiquité*, dans *L'eau et les hommes en Méditerranée*, Marseille 1987, pp. 187-198.

Richesses urbaines. - Dans les actes d'un colloque sur *L'origine des richesses dépensées dans la ville antique* (Aix-en-Provence, mai 1984), publiés par Ph. L e v e a u, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1985, 285 p., D. B o n n e a u donne un *Aperçu sur l'origine de la richesse des villes antiques en Égypte d'après la documentation papyrologique* (pp. 233-245). «Les échanges entre la ville et la campagne en Égypte», remarque-t-elle (p. 240), «sont si difficiles à démêler qu'il est impossible de soutenir que la ville fut une ville de consommation, encore moins une ville parasite»; des raisons géographiques (étroitesse de la vallée du Nil) et politiques (permanence d'un pouvoir monocratique) font que la circulation des richesses dans les villes «dépasse de peu les besoins immédiats de subsistance typiques de la campagne qui les entoure» (p. 241). Ces conclusions tendent, on le voit, à nuancer l'opposition entre la ville grecque (cités et métropoles de nome) et la campagne égyptienne (bourgs et villages).

*Diagraphè tou sporou*. - Le P.Lille dém. 118 (Arsinoïte, 217 av. n.è.; supra II, 3a) révèle le nom démotique du «bordereau d'ensemencement»: hn sq3, «plan de labour»; l'éditrice, Fr. d e C e n i v a l, souligne dans son commentaire (dans *Studi E. Bre-sciani*, 1985, p. 158) l'intérêt de ce document qui «nous laisse... entrevoir le détail d'opérations que les sources grecques n'éclaircissent généralement que d'un seul côté, faute de pénétrer dans les rouages inférieurs de l'administration, où sont employés des Égyptiens»; en même temps, il «confirme l'importance de la part prise par les instances administratives locales dans ces opérations». D'autres textes et travaux récents permettent d'insister sur l'élaboration locale du «bordereau»: voir P.Hamb. III n° 202 (Héracléopolite, III<sup>e</sup> s. av. n.è.; supra II, 2a); L. C r i s c u o l o, *Le istituzioni pubbliche nell'Egitto tolemaico*, dans *Egitto e società antica*, Milan 1985, pp. 133-145, partic. p. 138; J.A.S. E v a n s, *P.Tebt. 61(b), 40-44, and the Sowing Schedule*, dans *Miscel-lània papirologica*, R. Roca-Puig, Barcelone 1987, pp. 123-127 (qui souligne aussi le rôle du diocète dans l'approbation du bordereau). De son côté, D. F o r a b o s c h i, *Organizzazione delle semine e politica agraria in Egitto ellenistico*, dans *Stato-Economia-Lavoro nel Vicino Oriente antico*, Milan 1988, pp. 138-144 (cf. supra I, 4a), analyse le registre SB I 4369 a (lignes 5-15) aboutissant à des conclusions qui s'écartent de celles de P. V i d a l - N a q u e t.

Arpentage. - H. C u v i g n y, *L'arpentage par espèces dans l'Égypte ptolémaïque d'après les papyrus grecs*, Bruxelles, Fondation Égyptologique Reine Élisabeth, 1985, 132 p. (Papyr. Brux. 20). Thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle soutenue à Paris en mars 1983. L'a. présente un petit corpus de 28 documents (dont 19 témoignages directs) concernant le difficile problème de la kata; fuvllon gwmetriva, arpentage «par espèces» (je dirais plutôt: «feuille par feuille», l'hypothèse d'un «jeu de mots» sur φύλλον/φύλον, pp. 107-108, me paraissant très fragile); elle le fait suivre d'une «synopsis» qui tend à intégrer les procédés désignés par cette expression dans leur cadre historique et topographique. Il s'agit en effet de deux pratiques distinctes: un «arpentage-vérification», lié au bordereau d'ensemencement, et qui n'est attesté qu'au III<sup>e</sup> siècle av. n.è., puis, au II<sup>e</sup> siècle et au I<sup>er</sup>, une procédure administrative à des fins essentiellement fiscales. Il faudrait d'autres études sur l'organisation de l'agriculture ptolémaïque pour apprécier l'intérêt de cette monographie; un article du même a. va dans ce sens: *La surveillance des récoltes (γεννηματοφυλακία)*, Chr. d'Ég. 59, 1984, pp. 123-135.

Agronomie. - D. F o r a b o s c h i, *Manuali, calendari e trattati agricoli greco-romani*, dans *Studi E. Bresciani*, Pise 1985, pp. 213-219. PSI VI 624 (Pack<sup>2</sup> n° 1986), dans la réédition d'H. C a d e l l i (SB XII 10768; cf. SDHI 41, 1975, p. 539), et P.Hib. II 187 (Pack<sup>2</sup> 1985).

Huile. - D.B. S a n d y, *A Social and Economic History of Ptolemaic Oils*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 237-242. Cet article résume les principaux résultats de l'ouvrage de l'a., *The Production and Use of Vegetable Oils in Ptolemaic Egypt*, Atlanta, Scholars Press, 1989, sur lequel nous reviendrons dans notre prochain rapport. Du même a., *Oil Specification in the Papyri: What is e[laion?]*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1317-1323 (terme générique), et *Egyptian Terms for Castor*, Chr. d'Ég. 62, 1987, pp. 49-52 (κίκι=ricin). Voir aussi les recherches d'A. W i t t e n b u r g sur l'oléiculture dans les «archives» de Zénon citées supra II, 4a.

Vin et vignobles. - J. B i n g e n, *Héroninos, Théadelphie et son vin*, Chr. d'Ég. 63, 1988, pp. 367-378. A propos des P.Prag. I (supra II, 2a), sur la production du vin dans les vignobles gérés par Héroninos. - D. R a t h b o n e, *Italian Wines in Roman Egypt*, "Opus" 2, 1983, pp. 81-98.

Domaines impériaux. - D.J. T h o m p s o n, «Imperial Estates», dans *The Roman World*, éd. J. W a c h e r, II, Londres et New York 1987, pp. 555-567. - P.J. S i j p e - s t e i j n, *Further Evidence of Imperial Estates in Roman Egypt*, ZPE 60, 1985, pp. 279-282, et ZPE 63, 1986, pp. 295-296 (supra II, 2b: P.Fay. 338), avec un complément aux listes établies par G.M. P a r á s s o g l o u, *Imperial Estates in Roman Egypt*, 1978 (cf. SDHI 47, 1981, pp. 535-536). - L. M i g l i a r d i Z i n g a l e, *Osservazioni sulla domus divina di Teodora*, Ann. della Fac. di Giurisprud. di Genova 20, fasc. 1-2, 1984-1985 (Per Carlo Castello), pp. 142-149: sources papyrologiques relatives aux terres faisant partie du θετος οκος de l'impératrice Théodora en Égypte.

Propriétaires fonciers. - A. Ł u k a s z e w i c z, *Otoczenie Augusta i wielka własność ziemiska w Egipcie* [L'entourage d'Auguste et la grande propriété foncière en Égypte; en polonais, avec un résumé en latin], "Meander" 39, 1984, pp. 23-31. - D. H o b s o n, *Agricultural Land and Economic Life in Soknopaiou Nesos*, BASP 21, 1984, pp. 89-109. L'analyse de la documentation papyrologique disponible confirme

l'information du P.Gen. I 16 (W.Chr. 354) sur l'absence, dans ce village, de terre cultivable autre que la «terre riveraine» (αλιγαλός) dont il est question dans ce document; les gens de Soknopaiou Nésoi exploitent des terres dans d'autres villages du Fayoum, à commencer par Apias et Héraklia. Les résultats de cette étude sont confirmés par deux autres travaux du même a.: *The Village of Heraklia in the Arsinoite Nome*, BASP 22, 1985, pp. 111-115, et *The Inhabitants of Heraklia*, BASP 23, 1986, pp. 99-123. - P.J. Sijpesteijn, *A Family of Landholders at Thebes*, "Hellênika" 37, 1986, pp. 336-339 (et résumé en grec, p. 405): Marcus Claudius Alexander et sa famille, 115 à 161 de n.è., d'après des ostraca thébains. - P. van Minnen, *P.Bremen 74 + SB XIV 11981: Die Geschäfte eines Consularis*, ZPE 69, 1987, pp. 171-176. Réédition critique d'un texte mentionnant des individus qui travaillent pour un consulaire romain, propriétaire foncier en Égypte (Hermopolite? 2<sup>me</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. de n.è.) - M. Leuwillon-Blume, *Enquête sur les registres fonciers (P.Landlisten): essai sur les titres et professions*, Chron. d'Ég. 60, 1985, pp. 138-146, et *Enquête sur les registres fonciers (PLandl.): la répartition de la propriété et les familles de propriétaires*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 279-286. La propriété foncière envisagée dans ses rapports avec les groupes sociaux et professionnels à la lumière du dossier hermopolitain (P.Herm. Landlisten; cf. SDHI 49, 1983, p. 554). - Sur le même document: W. Van Gucht, *Some Egyptian Bishops and the Date of P.Landlisten*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1135-1140 (pour une date postérieure à 346/347 de n.è.), et A.K. Bowman, *Landholding in the Hermopolite Nome in the Fourth Century A.D.*, JRS 75, 1985, pp. 137-163, 1 carte, 8 tabl. - J. Gasco, *Les grands domaines, la cité et l'État en Égypte byzantine (Recherches d'histoire agraire, fiscale et administrative)*, Trav. et mémoires, Centre de rech. d'hist. et de civil. de Byzance., Collège de France, 9, Paris 1985, pp. 1-90. Travail issu d'un mémoire de 3<sup>e</sup> cycle, soutenu en 1975, mais entièrement remanié. - J.G. Keenan, *Notes on Absentee Landlordism at Aphrodito*, BASP 22, 1985, pp. 137-169.

Carrières. - M.J. Klein, *Untersuchungen zu den kaiserlichen Steinbrüchen an Mons Porphyrites und Mons Claudianus in der östlichen Wüste Ägyptens*, Bonn, Habelt, 1988, X + 207 p., 5 cartes. (Habelts Dissertationsdrucke; Alte Geschichte, 26). Thèse de doctorat soutenue à l'Université de Francfort en 1985. L'a. étudie successivement la topographie des carrières du Mons Porphyrites, du Mons Claudianus et de toute la région; l'administration et le fonctionnement des travaux; l'organisation du transport des pierres et leur utilisation dans l'architecture (catalogue: pp. 55-88); la chronologie des carrières (qu'il complète et précise sur plusieurs points). Au total, une utile mise au point qui attendait son auteur depuis la monographie classique, mais déjà vieillie, de K. Fitzler, *Steinbrüche und Bergwerke im ptolemäischen und römischen Ägypten* (Leipzig 1910).

d) Commerce, artisanat, métiers.

Commerce. - L. Casson, *Ancient Trade and Society*, Detroit, Wayne State Univ. Press, 1984, recueil d'articles, notamment *The Grain Trade of the Hellenistic World*, pp. 70-95 (= TAPA 85, 1954, pp. 168-187); *The Role of the State in Rome's Grain Trade*, pp. 96-116 (= *The Seaborne Commerce of Ancient Rome*, "Memoirs of the American Academy in Rome" 36, 1980, pp. 21-30). Idem, *Egypt, Africa, Arabia and India: Patterns of Seaborne Trade in the First Century A.D.*, BASP 21, 1984, pp. 39-47: exportations égyptiennes vers l'Afrique, l'Arabie et l'Inde à la lumière du «Périple de la mer Érythrée». - S.E. Siedbotham, *Ports of the Red Sea and the Arabia-India Trade*,

Münster. Beitr. z. ant. Handelsgesch. 5, 1986, n° 2, pp. 16-36, 3 cartes. Sur le commerce maritime avec l'Inde voir aussi le P.Vindob. G 40822, édition et commentaires, supra II, 2b. - Exportations de textiles oxyrhynchites: P. van Minnen, *The Volume of the Oxyrhynchite Textile Trade*, ibid., pp. 88-95 (d'après une nouvelle interprétation du P.Oxy. Hels. 40).

Produits «espagnols». - J. Arce, *Σπανία, σπανός-σπανή-σπανόν on Papyri*, ZPE 61, 1985, pp. 30-31. Des chevaux qu'on a crus originaires «d'Espagne» (P.Oxy. VI 992, VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.) viennent en fait d'un village oxyrhynchite nommé Spania; une *σύνθεσις σπανή* (P.Oxy. XLII 3060, II<sup>e</sup> s. de n.è.) n'est pas un costume «espagnol», mais gris foncé (lat. *pullus*); et même l'huile dite «espagnole», *ἐλαιον σπανόν* (P.Oxy. XVI 1924, V<sup>e</sup>/VI<sup>e</sup> s. de n.è.) n'est pas forcément d'origine espagnole.

Transports. - Bêtes de somme: A. Leone, *Gli animali da trasporto nell'Egitto greco, romano e bizantino*, Rome, Pontificio Istituto Biblico, et Barcelone, Seminario de Papirologia, 1988, 102 p. (Papyrologica Castroctaviana, 12): ânes et chameaux d'après des documents juridiques, administratifs et privés; J. Schwartz, *De quelques villages du nome Arsinoïte à l'époque romaine*, CRIPEL 10, 1988, pp. 141-148: élevage et commerce des ânes et des chameaux au II<sup>e</sup> s. de n.è. dans quelques villages fayoumiques; B. Boyaval, *Σκευή*, "Kentron" 2, 1986, pp. 28-29: animaux σκευοφόροι et leur différenciation fiscale. - Transports fluviaux: P.J. Sijpesteijn, *P.Strasb. 839 et les transports fluviaux*, Chr. d'Ég. 62, 1987, p. 227. Confirmation de la suggestion de l'éd. (p. 61; cf. supra II, 2a) selon laquelle la *θεσποῖνη* mentionnée dans ce papyrus du V<sup>e</sup> s. de n.è. pourrait être la Vierge Marie, l'impératrice ou la maîtresse d'un domaine.

Artisans. - Orfèvres: R.S. Bagnall et K.A. Worp, *Two Nominations of Goldsmiths to Collect Taxes*, ZPE 59, 1985, pp. 67-70. Réédition critique de deux documents parallèles du début du V<sup>e</sup> s. de n.è. concernant des orfèvres à Oxyrhynchos, P.Rainer Cent. 122 et P.Med. 71.66 (cf. JJP 20, 1990, pp. 202 et 210); J.R. Rea, *P.Oxy. XLIII 3121 and Goldsmiths' Pay*, ZPE 62, 1986, pp. 79-80. Prix de l'or et salaire des orfèvres, en rapport avec l'Édit du Maximum. - Tisserands: F. Pijko, *A Petition for New Looms*, BASP 23, 1986, pp. 131-135. Réédition critique avec commentaire du P.Ent. 5, demande en vue de l'autorisation de démolir un atelier et de rebâtir à sa place deux nouveaux tissages de lin. - P. van Minnen, *Urban Craftsmen in Roman Egypt*, Münster. Beitr. z. ant. Handelsgesch. 6, 1987, n° 1, pp. 31-88. Artisans et associations d'artisans en milieu urbain.

Médecine, santé. - Nouveaux travaux de M.-H. Marganne-Mélarde (outre ceux qui sont cités supra I, 5: Pack<sup>3</sup>): *Les instruments chirurgicaux de l'Égypte gréco-romaine*, dans *Archéologie et médecine*. VII<sup>es</sup> Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire (Antibes, octobre 1986), Juan-les-Pins 1987, pp. 403-412, 8 fig.; *Les papyrus de médecine grecs d'Égypte*, dans *La médecine dans l'Antiquité. Dossiers Histoire et Archéologie* 123, janvier 1988, pp. 30-34; *La chirurgie dans les papyrus grecs de médecine*, dans *XXX<sup>e</sup> Congrès intern. d'histoire de la médecine* (Düsseldorf, 1986), Düsseldorf 1988, pp. 862-866; *Le chirurgien Héliodore: tradition directe et indirecte*, dans *Études de médecine romaine* (Centre Jean-Palermes, Mémoires VIII), Saint-Étienne 1988, pp. 107-111 (un seul texte sûr en tradition directe: P.Monac. II 23 = Marganne 77). - Dans la même collection, P. Roesch, *Médecins publics dans l'Égypte impériale*, dans *Médecins et médecine dans l'Antiquité* (Mémoires III), Saint-Étienne 1982, pp. 119-129: rôle de l'expert certifiant par écrit l'état d'un

malade ou délivrant un permis d'inhumér. - R. Herzog (†), *Ein koischer Arzt am Ptolemäerhof: Kaphisophon, Sohn des Leibarztes Philippos*, Par. Pas. 38, 1983, fasc. 208, pp. 61-64 (sources papyrologiques et épigraphiques). - Sur la peste, plusieurs articles de G. Casanova: *La peste nella documentazione greca d'Egitto*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 949-956; version élargie dans "Aegyptus" 64, 1984, pp. 163-201; *Epidemie e fame nella documentazione greca; Le epigrafi di Terenouthis e la peste*, YCS 28, 1985 (N. Lewis, *Papyrology*), pp. 145-155; *Altre testimonianze sulla peste in Egitto. Certezze ed ipotesi*, "Aegyptus" 68, 1988, pp. 93-97. Notons que les stèles de Térénouthis (Kôm Abou Bellou) datées du 11 Hathyr d'une année 20, que cet auteur identifie avec la 20<sup>e</sup> année de Galère (7 novembre 311 de n.è.), peuvent se rapporter aussi bien à une catastrophe locale qu'à une épidémie et dater de l'époque des Antonins ou des Sévères: J. Bingén, *La série kappa des stèles de Térénouthis*, dans *Studia varia Bruxellensia ad orbem Graeco-Romanum pertinentia*, Louvain 1987, pp. 3-14, 14 fig., et *Bull. épigr.* 1988, nos 923 et 925.

Banque. - R. Bogart, *Recherches sur la banque en Égypte gréco-romaine, Histoire économique de l'Antiquité. Bilans et contributions de savants belges* (colloque interuniversitaire à Anvers, en mars 1985), éd. T. Hackens et P. Marchetti, Louvain-la-Neuve, Séminaire de numismatique Marcel Hoc, 1987, pp. 49-77, résume les principales directions de ses recherches sur la banque dans l'Égypte grecque et romaine (cf. JJP 20, 1990, pp. 261-262) et explique les raisons qui ont retardé la publication d'un ouvrage de synthèse sur ce sujet, annoncé dès 1966; il espère réaliser ce projet après les derniers travaux qui restent encore à faire et qui porteront surtout sur la banque dans une métropole ou un nome (Thèbes, Oxyrhynchos, Arsinoïte). Parmi ces travaux, citons: *Les banques affermées ptolémaïques*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, p. 1015 (résumé); *Les κολλεκτάριοι dans les papyrus*, Chr. d'Ég. 60, 1985, pp. 5-116 (intermédiaires dans les paiements et prêteurs, les k. prennent le relais des banquiers aux époques byzantine et arabe); *P.Cairo Zen. III et le taux des intérêts bancaires à Alexandrie en 250/249 avant J.-C.*, dans *Miscel-lània papirolog.* R. Roca-Puig, Barcelone 1987, pp. 79-88 (prêt d'argent et gage); *Banques et banquiers dans l'Arsinoïte à l'époque ptolémaïque*, ZPE 68, 1987, pp. 35-75 (I. «Les banques à Crocodilopolis») et 69, 1987, pp. 107-141 (II. «Les banques dans les villages du nome»); *Liste chronologique des banquiers royaux thébains, 255-84 avant J.-C.*, ZPE 75, 1988, pp. 115-138; *Un cas de faux en écriture à la Banque Royale thébaine en 131 avant J.-C.*, Chr. d'Ég. 63, 1988, pp. 145-154 (autour de UPZ II 199); *Les opérations en nature des banques en Égypte gréco-romaine*, Anc. Soc. 19, 1988, pp. 213-224 (ces opérations sont attestées par une douzaine de textes grecs ou démotiques du III<sup>e</sup> s. av. n.è.). Voir aussi son article sur les chèques en Égypte, cité infra VIII, 6a.

Poids et mesures. - S.P. Vleeming, *Demotic Measures of Length and Surface, chiefly of the Ptolemaic Period*, dans *Textes et études* (Pap. Lugd.-Bat. 23), Leyde 1985, pp. 208-229. - W. Clarysse, *The Athenian Measure at Hermopolis*, ZPE 60, 1985, pp. 232-236. Le terme μέτρον Ἀθηναίων signifie «mesure athénienne» (boisseau athénien), et non pas «mesure du temple d'Athéna». La forme μέτρον Ἀθηναίου, «mesure d'Athénée», est due à l'inadvertance des scribes. Ajoutons qu'il faut se garder de confondre cet adjectif avec l'ethnique Athênaios: voir *Symposion* 1985, pp. 246-247, article cité infra VIII, 2a.

## e) Habitat; architecture.

Architecture et urbanisme - H. L a u t e r, *Die Architektur des Hellenismus*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1986, XII + 329 p., nombr. fig. et pl. L'architecture du monde hellénistique dans son cadre politique et social: urbanisme, ensembles architecturaux, types et genres de constructions, aménagement de l'espace habitable, dans un classement systématique destiné à justifier la thèse d'une «phase de transition» entre la cité grecque et l'Empire romain. - W. H o e p f n e r, *Φιλαδέλφεια. Ein Beitrag zur frühen hellenistischen Architektur*, Ath. Mitt. 99, 1984, pp. 353-364, 2 fig. et pl. 53-54: la politique de Ptolémée II Philadelphie en matière de constructions.

Édifices publics. - Palais royaux: voir supra I, 4a et III, 3a, la contribution de H. L a u t e r au Colloque sur le système palatial. - Égypte romaine: A. Ł u k a s z e - w i c z, *Les édifices publics dans les villes de l'Égypte romaine. Problèmes administratifs et financiers*, Varsovie, Éditions de l'Université de Varsovie, 1986, 183 p. (Studia Antiqua 8). Statut, administration, financement, construction des édifices publics dans les métropoles de l'Égypte romaine avec une liste des termes techniques.

Maison privée. - Alexandrie: M. R o d z i e w i c z, *Les habitations romaines tardives d'Alexandrie à la lumière des fouilles polonaises à Kôm el-Dikka*, Varsovie, P.W.N., 1984, 455 p., 352 fig., 74 pl. et 12 plans h.t. (Centre d'archéologie méditerranéenne de l'Académie polonaise au Caire, Alexandrie III). - Habitations villageoises: selon le calcul de D.W. H o b s o n, *House and Household in Roman Egypt*, YCS 28, 1985 (N. L e w i s, *Papyrology*), pp. 211-229, la moyenne des individus qui habitent sous le même toit dans un village égyptien sous l'Empire est de 7,34. Cette donnée n'est pas sans intérêt pour la problématique juridique: endogamie, copropriété, successions, etc. - Nouvelles études de G. H u s s o n, notamment sur βίλλα et κέλλα, ZPE 61, 1985, pp. 63-67 (supra II, 2b: P.Lond.); PUG 2.62, P.Flor. 1.77: 'Απηλιωτικός πυλών, ZPE 61, 1985, pp. 67-68: l'existence d'un «pylône oriental» implique que le pylône d'une demeure privée pouvait comporter deux éléments de maçonnerie, de chaque côté de la baie de la porte; P.Oxy. 47.3355: μονόχωρον, αἴθρα, δρτοψύγιον», ibid., pp. 69-70: habitation monocellulaire dans un immeuble à plusieurs logements; lieu frais à ciel ouvert; pièce fraîche pour le pain; 'Εμβρύμιον/έμβρμιον· à propos d'un objet mobilier égyptien, Chr. d'Ég. 63, 1988, pp. 331-340, 2 fig. Cet objet, siège et chevet à la fois à l'usage des moines d'après la description de Jean Cassien, est mentionné par trois papyrus du I<sup>er</sup> ou II<sup>e</sup> s. de n.è. bien avant la naissance du monachisme; les peintures des tombes thébaines en attestent l'existence dès le XV<sup>e</sup> s. av. n.è.

Mosaïques. - W.A. D a s z e w s k i, *Corpus of Mosaics from Egypt, I. Hellenistic and Early Roman Period*, Mayence, Ph. von Zabern, 1985, VIII + 211 p., 12 fig., 46 pl. et 4 pl. coul. (Aegyptiaca Treverensia, 3). La longue introduction qui précède le corpus proprement dit aborde plusieurs questions qui intéresseront nos lecteurs; on y trouve notamment un long commentaire du P.Caire Zén. IV 59665 (pp. 6-14), ainsi que des observations sur la fonction architecturale des mosaïques et sur les motivations idéologiques ou politiques qui déterminent les choix des artistes et de leurs clients.

Hôpitaux. - Un hôpital villageois dans l'Hermopolite à l'époque byzantine: P.Lond. III 1034 descr., éd. W.F.G.J. S t o e t z e r et K.A. W o r p, "Tyche" 1, 1986, pp. 195-197 (supra II, 2b).

## 6. LE JUDAÏSME HELLÉNISTIQUE.

## a) Société et histoire à l'époque du Second Temple.

Bibliographie. - La précieuse *Bibliography of Works on Jewish History in the Persian, Hellenistic and Roman Periods* (cf. SDHI 49, 1983, p. 530) continue à rendre aux chercheurs de grands services; une nouvelle livraison, *Publications of the Years 1981-1985*, par D. Di mant, M. Mor et U. Rappaport a paru en 1987 (Jérusalem, The Zalman Shazar Center for Jewish History - The Historical Society of Israel, 129 + VI p.). De plus, M. Mor et U. Rappaport ont publié *A Survey of 25 Years (1960-1985) of Israeli Scholarship on Jewish History in the Second Temple Period (539 B.C.E. - 135 C.E.)*, "Biblical Theology Bulletin" 16, n° 2, 1986, pp. 56-72, donnant à la fois une analyse par ordre chronologique et une liste bibliographique par ordre alphabétique des auteurs. - Création, en 1987, d'un "Bulletin of Judaeo-Greek Studies" sous la direction de N. de Lange et de J. Humphrey (University of Cambridge, Faculty of Oriental Studies), deux fascicules de 20 à 30 pages chaque année. De la Septante aux Juifs de Byzance, ce Bulletin apporte d'utiles informations sur les publications récentes, les conférences et les rencontres scientifiques, les travaux en cours. La problématique du judaïsme hellénophone et de sa survie après les catastrophes de la fin I<sup>er</sup> siècle de n.è. et du début du II<sup>e</sup> fut présentée par N. de Lange dans une série de conférences sur le thème «Du judaïsme hellénistique au judaïsme byzantin», dont on trouvera un résumé dans l'*Annuaire de l'EPHE, Section des Sciences religieuses*, 96, Paris 1987-1988, pp. 214-218. - Philon: R. Radice, *Filone di Alessandria. Bibliografia generale 1937-1982*, Naples, Bibliopolis, 1983, 331 p. (Elenchos, 8). Bibliographie philonienne qui fait suite à la *General Bibliography of Philo Judaeus* de H.G. Goodhart et E.R. Goodenough parue en 1938. Le succès de cette bibliographie a été à l'origine d'une édition anglaise: R. Radice et D.T. Runia (avec plusieurs collaborateurs), *Philo of Alexandria. An Annotated Bibliography 1937-1986*, Leyde, E.J. Brill, 1988, XL + 469 p., 7 fig. (Vigiliae Christianae, Supplement 8). Le plan de l'original italien a été maintenu, mais la documentation a été complétée, notamment pour des ouvrages publiés en hébreu et en néerlandais, et mise à jour. - Pour les problèmes juridiques, il faut citer aussi le *Survey of Recent Literature* dans "Jewish Law Annual" 5, 1985, pp. 107-150, avec un index - matières et auteurs - pour les chroniques des volumes 1 à 5, pp. 151-196, et 6, 1987, pp. 223-297. Les dépouillements, qui vont jusqu'aux publications de l'année 1982, portent déjà sur plus d'un millier de travaux inventoriés et analysés selon un plan thématique (par ordre alphabétique), dans un cadre chronologique qui va du droit biblique à la législation israélienne contemporaine et aux problèmes juridiques actuels de la diaspora.

Manuels; synthèses. - Sh.J.D. Cohen, *From the Maccabees to the Mishna*, Philadelphie, Penn., The Westminster Press, 1987, 251 p. (Library of Early Christianity, Ed. W.A. Meeks). Ce manuel donne une image précise et digne de confiance de la période cruciale qui aboutit à l'émergence du christianisme et du judaïsme rabbinique. L'orientation bibliographique en fin de volume est destinée aux lecteurs anglophones; les ouvrages allemands et français sont passés sous silence. Le concept même d'un «judaïsme hellénistique» est soumis à une critique qui en dénonce à juste titre l'équivoque. Je cite plus loin (ci-dessous, 6c) un manuel récent pour l'étude de la Septante. - Deux nouveaux livres d'A. Kasheer: *Canaan, Philistia, Greece and Israel. Relations of the Jews in Eretz-Israel with the Hellenistic Cities (332 BCE - 70*

CE), Jérusalem, Yad I. Ben-Zvi, 1988, 357 + V p., nombr. cartes et fig. (en hébreu); *Edom, Arabia and Israel. Relations of the Jews in Eretz-Israel with the Nations of the Frontier and the Desert during the Hellenistic and Roman Era (332 BCE - 70 CE)*, Jérusalem, Yad I. Ben-Zvi, 1988, 257 + V p., nombr. cartes et fig. (en hébreu), et version anglaise: A. K a s h e r, *Jews, Idumaeans, and Ancient Arabs. Relations of the Jews in Eretz-Israel with the Nations of the Frontier and the Desert during the Hellenistic and Roman Era (332 BCE - 70 CE)*, Tübingen, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), 1988, XIX + 264 p. (Texte u. Studien zum Antiken Judentum, 18).

De Jérusalem à Alexandrie. - Témoignages papyrologiques: A. P a s s o n i d e l l ' A c q u a, *Le testimonianze papiracee relative alla "Siria e Fenicia" in età tolemaica. I papiri di Zenone e le ordinanze reali*, dans *Il mondo ebraico alla luce delle fonti extrabibliche*, II: *Il periodo postesilico* = Riv. bibl. ital. 34, 1986, pp. 233-283. Contribution à un Colloque tenu à La Spezia en septembre 1985. - Problèmes politiques de la Judée hasmonéenne et hérodiennne: D. M e n d e l s, *The Land of Israel as a Political Concept of the Hasmonean Literature*, Tübingen, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), 1987, X + 181 p. (Texte und Studien zum antiken Judentum, 15). Intéressante contribution à l'histoire des idées politiques du judaïsme dans ses rapports avec le monde gréco-romain. - La crise maccabéenne: K. B r i n g m a n n, *Hellenistische Reform und Religionsverfolgung in Judäa. Eine Untersuchung zur jüdisch-hellenistischen Geschichte (175-163 v.Chr.)*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1983, 162 p. (Abh. d. Akad. d. Wiss. in Göttingen, Philol.-hist. Kl., 3. F., 132). - Éd. W i l l e t C l. O r r i e u x, *Ioudaïsmos - Hellénismos. Essai sur le judaïsme judéen à l'époque hellénistique*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1986, 230 p. L'intérêt de cet «essai» réside dans l'accent qu'il met sur la dimension politique de l'affrontement judéo-hellénique. Le légalisme scripturaire favorise, dans le domaine politique, autant d'innovations sur les points passés sous silence par la Loi écrite que l'attachement à la tradition orale en admet dans le domaine moral et spirituel. Dans le débat sur la nature et la substance d'un État juif, qui en découle, l'hellénisme politique (cité ou monarchie?) joue un rôle de catalyseur doctrinal. On lira, à propos de ce livre, les remarques d'E.-M. L a p e r r o u s a z, *Une analyse ethnologique de la révolte machabéenne*, Rev. ét. anc. 90, 1988, pp. 183-186. - Juifs et Romains: U. B a u m a n n, *Rom und die Juden. Die jüdisch-römischen Beziehungen von Pompeius bis zum Tode des Herodes (63 v. Chr. - 4 n. Chr.)*, Francfort s.M., Peter Lang, 1983, VII + 294 p. (Studia Philologica et Historica, 4). Intégration de la Judée dans l'orbite de la domination romaine et conséquences de ce processus pour les parties en présence.

Écrits judéo-hellénistiques. - M.E. S t o n e, Éd., *Jewish Writings of the Second Temple Period*, Assen, Van Gorcum et Philadelphie, Fortress Press, 1984, XXIII + 697 p. (*Compendia Rerum Iudaicarum ad Novum Testamentum; II: The Literature of the Jewish People in the Period of the Second Temple and the Talmud*). Ce manuel collectif est la pièce centrale d'un triptyque, dont le premier volet concerne la Bible, ses traductions et sa lecture dans le judaïsme antique et dans le christianisme primitif (*Miqra*, éd. M.J. M u l d e r ), alors que le dernier est consacré aux écrits rabbiniques (*The Literature of the Sages*, en deux parties, éd. S. S a f r a i ). Il porte donc sur toute la production littéraire du judaïsme entre la Bible hébraïque et les Sages du Talmud: apocryphes et pseudépigraphes; historiens; Flavius Josèphe et Philon; Sagesse; Testaments des Patriarches, de Moïse et de Job; Oracles Sibyllins; apocalypses; éléments juifs dans la littérature gnostique; sectes de Qumrân; psaumes, hymnes et prières; lettres. Ce dernier chapitre (pp. 579-596) utilise notamment les

textes épistolaires sur papyrus, en grec, en araméen et en hébreu, trouvés dans les grottes de la mer Morte et quelques textes du CPJud. - G.W.E. N i c k e l s b u r g, *Jewish Literature between the Bible and the Mishnah. A Historical and Literary Introduction*, Philadelphie, Penn., Fortress Press, 1981; éd. révisée 1987, XVI + 332 p., 4 cartes. Destinée à offrir une première information sur la littérature juive de l'époque dite «intertestamentaire», cette introduction concerne le livre de Daniel, pratiquement tous les apocryphes, la majeure partie des pseudépigraphes, et plusieurs rouleaux de Qumrân. A la différence du volume collectif qui vient d'être résumé, l'a., qui a apporté à ce volume une contribution substantielle (chap. II et III), a renoncé à inclure dans son exposé les grands ouvrages de l'époque: la Bible des Septante, les écrits de Philon d'Alexandrie et ceux de Flavius Josèphe. Le principal mérite de ce manuel vient de ce qu'il tend à intégrer la production littéraire du judaïsme post-exilique dans le cadre de l'évolution historique. - F. P a r e n t e, Éd., *Aspetti della storiografia ebraica* (Atti del IV Congresso internazionale dell' AISG, S. Miniato, 7-10 novembre 1983), Rome, Carucci, 1987, 260 p. (Associazione italiana per lo studio del giudaismo, Testi e studi, 4). Treize contributions, parmi lesquelles on retiendra trois études sur Flavius Josèphe, par L. T r o i a n i (Antiquités judaïques), Fr. S c h m i d t (chronologie et périodisations) et M. H a d a s - L e b e l (*Anoia et aponoia* des ennemis de Rome), ainsi qu'un essai de C. K r a u s R e g g i a n i sur Philon (*C. Flaccus et Ambassade à Gaius*). - Dans le volume publié sous la direction de R. K u n t z m a n n et J. S c h l o s s e r, *Études sur le judaïsme hellénistique*, Paris, Éditions du Cerf, 1984, 354 p. (Lectio divina, 119), qui contient les travaux du Congrès de l'Association catholique française pour l'étude de la Bible réunie à Strasbourg en septembre 1983, un article d'A. P a u l sur *Les pseudépigraphes juifs de langue grecque* (*Lettre d'Aristée*, III Macc., 3<sup>e</sup> Oracle sibyllin), pp. 71-94. Et, du même a., *Le Troisième livre des Macchabées*, ANRW II, 20/1, Berlin et New York 1987, pp. 298-336.

Auteurs païens. - M. S t e r n, *Greek and Latin Authors on Jews and Judaism*, vol. III, Jérusalem, The Israel Academy of Sciences and Humanities, 1984, XII + 160 p. Troisième et dernier élément du recueil dû au savant israélien sauvagement assassiné en juin 1989 (les deux premiers volumes, parus respectivement en 1976 et 1980, sont cités dans SDHI 43, 1977, p. 763 et 49, 1983, p. 669). Nous avons là une vingtaine de textes, numérotés de 556 à 571 (avec beaucoup de "a" et de "b"), puis, en appendice, des *addenda et corrigenda* aux volumes I et II, ainsi que, comme nous le souhaitions (SDHI 49, l.c.), quelques fragments de juristes romains: Ulpien, Modestin, les «Sentences» dites de Paul (non numérotés). Ce volume comporte également les index pour l'ensemble de l'ouvrage.

#### b) Juifs d'Égypte.

La Bible d'Alexandrie. - Traduction en français des livres de la Septante, amplement annotée, par une équipe d'hellénistes et d'hébraïsants sous la direction de M. H a r l; trois volumes parus à ce jour à Paris, aux Éditions du Cerf: 1. *La Genèse*, par M. H a r l, 1986, 337 p.; 2. *L'Exode*, par A. L e B o u l l u e c et P. S a n d e v o i r, 1989, 394 p.; et 3. *Le Lévitique*, par P. H a r l é et D. P r a l o n, 1988, 224 p. Cette traduction est accompagnée d'une introduction générale: G. D o r i v a l, M. H a r l et O. M u n n i c h, *La Bible grecque des Septante. Du judaïsme hellénistique au christianisme ancien*, Paris, Éditions du Cerf - Éditions du CNRS, 1988, 368 p. M. H a r l a expliqué elle-même son projet dans un article intitulé *Traduire la Septante en français - pourquoi et comment?*, dans *Lalies*. Actes des sessions de linguistique et de

littérature 3 (Aussois, septembre 1981), Paris, E.N.S., 1984, pp. 83-111: à la différence des biblistes, qui cherchent surtout à améliorer le texte hébreu à partir du texte grec, il s'agit de comprendre et de faire comprendre «ce que le grec disait en grec à ses récepteurs», Juifs d'Égypte d'abord, puis chrétiens hellénophones. En fait, les choix lexicaux des traducteurs anciens allant souvent bien au-delà des problèmes sémantiques, l'entreprise permet de saisir les tendances de l'exégèse juive de la Bible au début de l'époque hellénistique en même temps qu'elle nous restitue une dimension essentielle de l'univers spirituel du judaïsme alexandrin. La *koiné* des papyrus ainsi que les réalités institutionnelles d'Alexandrie et de l'Égypte des premiers Lagides ont été dûment prises en compte pour l'étude de la langue des Septante et pour le problème de l'origine et de la finalité de «La Bible d'Alexandrie».

Sur ce dernier point, dans le volume précité (supra III, 6a), *Études sur le judaïsme hellénistique*, Paris 1984, pp. 147-195, R. L e D é a u t pose une nouvelle fois la question: *La Septante, un targum?* En guise de réponse, dans un autre recueil, *Le monde grec ancien et la Bible*, sous la direction de Cl. M o n d é s e r t, Paris, Beauchesne, 1984, P. L a m a r c h e, *La Septante*, pp. 19-35, souligne la tendance actuelle à privilégier, contre la théorie de P. K a h l e (*targum grec*) et en faveur de l'option qui remonte à la *Lettre d'Aristée*, la curiosité des autorités ptolémaïques, tant sur le plan juridique (connaître la Loi que suivait la communauté juive d'Alexandrie) que sur le plan intellectuel (accéder à un trésor de la littérature mondiale). En dernier lieu, dans le volume *Politique et religion dans le judaïsme ancien et médiéval*, Paris, Desclée, 1989, 370 p. (Relais-études 7), actes du Colloque organisé en décembre 1987 par le Centre d'études juives de l'Université de Paris-IV Sorbonne, publiés par D. T o l l e t, G. D o r i v a l revient une nouvelle fois sur cette question: *A propos de la Septante*, pp. 21-28. «L'initiative royale des deux premiers Ptolémées», conclut-il (p. 26), «explique l'existence d'une traduction grecque de la Loi hébraïque; les besoins d'instruction et de sagesse des communautés juives hellénophones permettent de rendre compte de la traduction des Prophètes et des autres livres».

Sur le vocabulaire de la LXX, nouvelles publications d'A. P a s s o n i d e l l i - A c q u a: *Κατανόησις: storia del termine, con un papiro inedito* (P. Med. Inv. 63, *Ispezione di un terreno*), Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1309-1315; *La terminologia dei reati nei προστώματα dei Tolemei e nella versione dei LXX*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 335-350. - Dans le volume publié sous la direction d'I. B i e z u ů s k a - M a ł o w i s t, *Schiavitù e produzione nella Roma repubblicana*, Rome 1986 (déjà cité supra III, 5b), version italienne d'un article d'I. D. A m u s i n paru en russe dans VDI 1952: *I termini designanti la schiavitù nell'Egitto ellenistico in base ai dati dei Settanta*, pp. 107-145. - G. H u s s o n, *Le paradis de délices* (*Genèse 3, 23-24*), REG 101, 1988, pp. 64-73: le παράδεισος τῆς τρυφῆς et les jardins royaux d'Alexandrie. - Dans le volume *Hellenica et Iudaica. Hommage à Valentin Nikiprowetzky*, éd. A. C a q u o t, M. H a d a s - L e b e l et J. R i a u d, Louvain et Paris, Peeters, 1986, pp. 313-319, R. N e h e r - B e r n h e i m réfléchit sur *L'assimilation linguistique des Juifs d'Alexandrie: une des sources de l'antijudaïsme antique*. Elle reproche aux Septante, entre autres, «le passage du mot *berit-mila* (au sens propre: alliance de la coupure) à celui de περιτομή: circoncision». Mais le terme *berit mila*, tardif, n'apparaît nulle part dans le texte biblique; celui-ci ne connaît que le verbe *mul* (couper, spécialement: couper le prépuce) et le pluriel *mûlot* (Ex. 4, 26). Le reproche est donc sans objet. - Enfin, deux conférences du regretté A. P e l l e t i e r: *De la culture sémitique à la*

culture hellénique. Rencontre, affrontement, pénétration, REG 97, 1984, pp. 403-418 (et résumé p. X), et *Quand les rabbins s'hellénisent*, "Le Discours Psychanalytique" 14, mars 1985, pp. 1-6.

La Lettre d'Aristée. - Toute la première partie du tome II des *Studi ellenistici*, sous la direction de B. Virgilio, Pise, Giardini, 1987, est consacrée à ce texte: *La "Lettera di Aristeia" et il giudaismo ellenistico*, pp. 15-106, contributions d'O. Murray, L. Troiano, D. Foraboschi, A. Gara et M. Harari. - W. Schmidt, *Untersuchungen zur Fälschung historischer Dokumente bei Pseudo-Aristaios*, Bonn, R. Habelt, 1986, X + 165 p. (Habelts Dissertationsdrucke, Reihe Klassische Philologie, 37). A la lumière des données fournies par les papyrus et les inscriptions, l'a. étudie quatre documents insérés dans le texte de la Lettre: le *prostagma* royal, §§ 22-25; le rapport du bibliothécaire, §§ 29-32; la lettre du roi Ptolémée au grand prêtre Éléazar, §§ 35-40; la réponse de celui-ci, §§ 41-43. Cette étude permet d'insister sur l'ingéniosité de l'écrivain qui se cache derrière le nom d'Aristée (Aristaios plutôt que Aristéas). Il a su utiliser des matériaux du III<sup>e</sup> siècle avant n.è. d'une manière qui n'a rien de schématique, sachant les adapter à un «message politique» de son temps (qui serait la fin du règne de Ptolémée VIII Évergète II). - J. Cacho, *A la table d'Aristée: une analyse du "Banquet" dans la "Lettre d'Aristée"*, "Le Discours Psychanalytique" 14, mars 1985, pp. 7-14.

Communautés. - *Politeuma*: C. Zuckerman, *Hellenistic politeumata and the Jews. A Reconsideration*, Scripta Class. Israel. 8-9 (1985-1988), 1989, pp. 171-185. Cette critique de l'ouvrage d'A. Kasher (version anglaise, citée infra III, 6c) rejoint, sur un point délicat, mes remarques dans SDHI 49, 1983, p. 665. Voir aussi, dans le même sens, l'article de D.J. Thompson Crawford sur les Iduméens de Memphis, cité supra III, 5a. - Alexandrie: H. Hauben, *L'échec d'une expérience unique. Le judaïsme alexandrin à l'époque gréco-romaine* (en néerlandais), "Hermeneus" 57, 1985, pp. 163-171 (supra III, 3b). Sur «La communauté juive d'Alexandrie à l'époque de Philon», un article (sommaire) d'E. Starobinski-Safran dans *Ἀλεξανδρινά. Hellénisme, judaïsme et christianisme à Alexandrie. Mélanges offerts au Père Claude Mondésert*, Paris, Les Éditions du Cerf, 1988 (Coll. Patrimoines), pp. 45-75. - Léontopolis: R. Hayward, *The Jewish Temple at Leontopolis: A Reconsideration*, Journ. Jew. Stud. 33, 1982, pp. 429-443; Ét. Bernand, *Au Dieu Très-Haut*, dans *Hommages à J. Cousin* (Ann. littér. de l'Univ. de Besançon, 273), Paris 1983, pp. 107-111: fragment de la dédicace d'une synagogue avec l'invocation Θεῶν Ἰψίστων; liste des sources papyrologiques et épigraphiques relatives aux synagogues d'Égypte (p. 110). - Communauté juive dans l'Héracléopolite au II<sup>e</sup> s. av. n.è.: P. Monac. III 49 (supra II, 2a). - Edfou: un article de J. Schwartz dans *Études sur le judaïsme hellénistique*, Paris 1984, volume mentionné plus haut, *La communauté d'Edfou (Haute-Égypte) jusqu'à la fin du règne de Trajan. Réflexions sur les Juifs dans le plat pays égyptien*, pp. 61-70. Toujours à Edfou, noms juifs dans des ostraca démotiques: K.-Th. Zauch, *Zwischenbilanz zu den demotischen Ostraka aus Edfou*, "Enchoria" 12, 1984, pp. 67-86 et pl. 5-7, partic. pp. 70-71. Deux nouveaux ostraca grecs mentionnant Sambathion alias Iesous, fils de Papios, contribuable juif à Edfou déjà connu par ailleurs (CPJud. II 220, 298, 304, 311, 321 et 405): O. Heerlen BL 334 (98 de n.è.) et 345 (103 de n.è.), éd. K.A. Worp, ZPE 65, 1986, pp. 191-194 (supra II, 2b). - Mention de Juifs (ligne 3: Ἰουδαίων), dans une lettre datée de mai 326 de n.è., P. Mich. inv. n° 3747, éd. P.J. Si jpe s t e j n, "Aegyptus" 66, 1986, pp. 72-73 (supra II, 2b). - Éléments juifs dans les papyrus magiques: voir infra IV, 3a (magie).

Samaritains. - Héron fils de Sambas, Samaritain dans le Fayoum vers 165 de n.è.: P.Strasb. IX 866 (supra II, 1a). - P.Heid. IV 333 (V<sup>e</sup> s. de n.è.), éd. D. H a g e d o r n (ibid.), lettre d'un certain Makarios à ses fils Markellinos et Anatolios: l'auteur de la lettre jure par le Mont Garizim (l. 14:  $\mu\delta\ \tau\delta\nu\ \text{Αργαριζίν}$ ), commence sa missive par l'invocation de «l'aide divine»,  $\Theta(\epsilon\delta\varsigma)\ \beta(\omicron)\eta\theta\acute{\omicron}\varsigma$ , et la termine par un souhait de «paix» ( $\epsilon\lambda\pi\eta\gamma\eta$  = shalom). La formule  $\theta\beta$ , attestée dans nos sources par trois inscriptions et un sceau de plomb, apparaît aussi dans un contrat sur papyrus, le P.Herm. Rees 64, 1, qui pourrait appartenir, comme le note D.H. (p. 229), au même milieu samaritain que l'acte de divorce dans le P.Herm. Rees 29 = CPJud. III 513.

La révolte de 115-117 de n.è. et ses suites. - Pour Cyrène, où la révolte a commencé, je rappelle A. L a r o n d e, ANRW II, 10/1, 1988, pp. 1006-1064 (supra I, 4a), particulièrement pp. 1043-1049: *La question juive et son tragique dénouement*. - A propos de la survie du judaïsme alexandrin après la révolte de 115-117 de n.è., un article de J. S c h w a r t z, *Quelques réflexions à propos de trois catastrophes*, dans *Les Juifs au regard de l'Histoire. Mélanges en l'honneur de Bernhard Blumenkranz*, éd. G. D a h a n, Paris, Picard, 1985, pp. 21-29, et M. H e n g e l, *Hadrians Politik gegenüber Juden und Christen*, dans *Ancient Studies in Memory of E. Bickerman*, New York 1987, pp. 153-182 (déjà cité supra I, 4c), développant une conférence faite à l'Académie d'Heidelberg et résumée dans *Jahrb. d. Heidelb. Akad. d. Wiss.* 1986, Heidelberg 1987, pp. 33-35. Le premier, tout en soulignant «l'importance considérable de la disparition du judaïsme alexandrin», rappelle que, par exemple, l'œuvre exégétique de Philon a survécu à la catastrophe, puisqu'elle se trouvait, vers 200 de n.è., entre les mains des chrétiens d'Alexandrie; certains Juifs d'Égypte se réfugièrent probablement en Palestine ou à Antioche, comme pourraient en témoigner des textes juifs en langue grecque rédigés en Syrie ou en Asie Mineure et perpétuant des souvenirs alexandrins, tel le IV<sup>e</sup> Livre des Maccabées ou les *Oracles Sibyllins*. Cette survie de livres et d'idées est en effet plus facilement concevable que celle de la substance humaine, la communauté juive en tant que telle ayant été anéantie pendant la révolte. Sans doute est-il «impensable que l'ensemble des Juifs y ait péri» (p. 25). J'admettrais donc éventuellement avec M. H e n g e l que les «Actes d'Hermaïscos» comme les «Actes de Paulus et d'Antoninus» pourraient refléter la situation dangereuse dans laquelle se sont trouvés des survivants juifs à Alexandrie après l'écrasement de la révolte (p. 156 sq.). En revanche, j'ai du mal à suivre M. P h i l o n e n k o, *Une prière magique au Dieu Créateur*, CRAI 1985, Paris 1985, pp. 432-452, à propos d'un papyrus du IV<sup>e</sup> s. de n.è. conservé au British Museum (PGM V, 459-489), dont l'auteur, témoin d'un «judaïsme hellénisé et égyptianisé», serait le représentant «de ces communautés, immergées dans la masse égyptienne, qui auraient survécu, de façon souterraine, au désastre qui frappa le judaïsme alexandrin sous Hadrien». Les documents qui attestent la renaissance des communautés juives en Égypte dès la fin du III<sup>e</sup> siècle de n.è. (CPJud. III 473-480; 500-502) ne soutiennent pas cette hypothèse.

### c) Antijudaïsme.

Antijudaïsme égyptien. - Dans le volume intitulé *La littérature intertestamentaire*, Paris, P.U.F., 1985, 229 p. (Travaux du Centre d'études supérieures spécialisées d'histoire des religions de Strasbourg), actes d'un colloque tenu à Strasbourg en octobre 1983, je relève la contribution de H. A n d e r s o n sur les 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> Livres des Maccabées (pp. 173-178), qui place III Macc. au début du I<sup>er</sup> siècle av. n.è., et celle de D. S ä n g e r sur *Joseph et Aséneth* (pp. 181-202), qui voit dans ce roman l'œuvre d'un

ou de plusieurs auteurs appartenant au milieu de la Diaspora hellénophone d'Égypte et pense que sa mise en forme serait à rapprocher du pogrom des Juifs à Alexandrie en 38 de n.è. - Cl. A z i z a, *L'utilisation polémique du récit de l'Exode chez les écrivains alexandrins (IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. - I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.)*, ANRW 20/1, 1987, pp. 41-65: récit de l'expulsion des Juifs d'Égypte, contrepartie honteuse de l'Exode, chez Manéthon, Lysimaque, Chairémon et Apion. - Pour Chairémon, nous disposons de présent d'une bonne édition critique des fragments qui nous sont parvenus de son œuvre: P.W. v a n d e r H o r s t, *Chaeremon, Egyptian Priest and Stoic Philosopher. The fragments collected and translated with explanatory notes*, Leyde, E.J. Brill, 1984, XX + 80 p. (EPROER, 101). On peut se demander avec J. B i n g e n (Chron. d'Ég. 59, 1984, pp. 191-192) s'il est juste de qualifier de «prêtre égyptien» ce notable alexandrin, grammairien grec pénétré de philosophie stoïcienne, qui a sans doute fait partie de l'ambassade alexandrine reçue par Claude au printemps 41 de n.è. (et non pas en «40», comme le dit l'a., p. IX, et comme le répète B i n g e n, p. 191), la même ambassade dont faisaient également partie Isidôros et son ami le greffier Lampon, bien que leurs noms ne figurent pas dans le préambule de la lettre de Claude aux Alexandrins, P. Lond. V 1212 (dans l'article sur le procès d'Isidôros, cité ci-dessous, je propose une explication de cette absence). Le titre d'hérogrammate pourrait bien être «une amplification érudite postérieure» (B i n g e n, l.c.), ce qui remettrait en question une partie de l'argumentation de J. Y o y o t t e à propos de l'origine égyptienne de l'antisémitisme païen (Rev. de l'hist. des relig. 11, 1962, pp. 133-143); mes réserves à ce sujet (*Sur l'antisémitisme païen*, dans *Pour Léon Poliakov*, Bruxelles 1981, pp. 411-439, partic. pp. 417-418) sont partagées et développées par P. B r i a n t, *Ethno-classe dominante et population soumise dans l'Empire achéménide: le cas de l'Égypte*, dans *Achaemenid History, III. Method and Theory*, Leyde 1988, pp. 137-173, partic. p. 144 sq.). - Y. C h e v a l i e r, *L'Antisémitisme. Le Juif comme bouc émissaire*, préface de F. B o u r r i c a u d, Paris, Les Éditions du Cerf, 1988, 464 p., ouvrage tiré d'une thèse de doctorat d'État ès lettres soutenue à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV), et dont un chapitre, intitulé «Le cas de l'antisémitisme hellénique» (p. 183-208), résume la problématique de l'antijudaïsme égyptien dans l'Antiquité.

Contentieux judéo-alexandrin. - A. K a s h e r, *The Jews in Hellenistic and Roman Egypt. The Struggle for Equal Rights*, Tübingen, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), 1985, XVIII + 424 p. (Texte u. Studien z. Antiken Judentum, 7). Version anglaise de la thèse de l'a. soutenue à l'Université de Tel-Aviv en 1972 et publiée en hébreu en 1978 (cf. SDHI 49, 1983, pp. 665-666). Son attention se concentre sur le contentieux judéo-païen à Alexandrie sous le Haut-Empire. Contrairement à V. T c h e r i k o v e r, il présente la revendication juive non pas comme une «lutte pour l'émancipation», c'est-à-dire pour le droit de cité alexandrine, mais comme une «lutte pour l'égalité des droits civiques» entre la polis grecque et le *politeuma* juif. On lira à ce propos, outre C. Z u c k e r m a n, cité ci-dessus, les remarques de Sh.J.D. C o h e n, *Kasher's Jews in Egypt*, Jew. Quart. Rev. 72, 1982, pp. 332-333. - Pour les *Acta Alexandrinorum*, dont une nouvelle édition a été mise en chantier par le soussigné, deux contributions de celui-ci, *Le procès d'Isidôros* (en grec, avec un résumé en français), dans "Praktika tês Akadêmias Athênôn" 61, 1986, pp. 245-275 (cf. infra, VII 2): dossier papyrologique (textes grecs, traduction, analyse) du procès intenté devant l'empereur Claude, en 41 de n.è., par le gymnasiarque alexandrin Isidôros, fils de Dionysios, contre le roi Agrippa I<sup>er</sup> et le peuple juif, accusé de préparer un complot destiné à ruiner la stabilité de l'Empire romain; et *Trajan et les Juifs: propagande alexandrine et contre-propagande rabbinique*, dans *Propagande et contre-propagande religieuses*. "Problèmes

d'histoire du christianisme" 17, Bruxelles 1987, pp. 7-31: confrontation des «Actes d'Hermaïscos» (CPJud. II 157), qui nous restituent l'image d'un Trajan judéophile, avec le Talmud de Jérusalem (y. *Soukka* V, 1, 55 a-b), qui attribue à cet empereur la responsabilité de la destruction de la communauté juive d'Égypte. - C'est à la période qui précède la révolte qu'il faut rattacher les mentions d'affrontements judéo-alexandrins dans CPJud. II 158 et 435: M. P u c c i B e n Z e ' e v, *CPJ II, pap. n. 158, pap. n. 435 e la rivolta ebraica al tempo di Traiano*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1119-1123 (reprenant l'article paru dans ZPE 51, 1983, pp. 95-103, et cité dans JJP 20, 1990, p. 274), et *Greek Attacks against Alexandrian Jews during Emperor Trajan's Reign*, Journ. for the Study of Judaism 20, 1989, pp. 31-48. Sur le CPJud. II 157 en rapport avec 158 et 159, J. S c h w a r t z, *Quelques réflexions à propos des Acta Alexandrinorum*, ZPE 57, 1984, pp. 130-132. Je partage entièrement l'avis de l'a. selon qui le CPJud. II 158 (et non pas «159», comme il est dit par mégarde, p. 132) ne peut pas s'intituler «Greeks and Jews before Hadrian», le judaïsme alexandrin étant anéanti à l'avènement d'Hadrien. A citer enfin un article en polonais J. R e j m e r, *Aleksandria czasów Orygenesia* [Alexandrie à l'époque d'Origène], *Meander* 10, 1986, pp. 443-448, qui aborde lui aussi la problématique des affrontements judéo-alexandrins à la lumière des *Acta Alexandrinorum*. Mais il a tort de penser (p. 448) qu'«au début du III<sup>e</sup> siècle les Juifs formaient à Alexandrie une minorité nationale organisée» représentant «plus d'un tiers des habitants d'Alexandrie». Détruit pendant la révolte de 115-117, le judaïsme alexandrin ne survit au désastre qu'à l'état de vestiges (voir ci-dessus, 6b).

#### d) Problèmes juridiques.

Mariage. - Contrat de mariage juif en grec, P.Yadin 18 (avril 128 de n. è.), éd. N. L e w i s, R. K a t z o f f et J.C. G r e e n f i e l d, texte appartenant aux «archives» de Babatha, trouvé par Yigael Y a d i n dans le désert de Judée (supra II, 2c). - La plus ancienne *ketouba* juive datée (15 novembre 417 de n.è.) actuellement connue grâce à un document d'Antinooupolis, P.Colon. inv. n° 5853, éd. C. S i r a t, P. C a u d e r l i e r, M. D u k a n et M.A. F r i e d m a n (supra II, 2c). - Mariages mixtes: Ruben, fils de Psenamounis et d'Esther(?), dans le P.Berl. dém. P. 7057 (47/48 de n.è.), éd. K.-Th. Z a u z i c h, dans *Studi E. Bresciani*, Pise 1985, pp. 607-611 (supra II, 3b): mariage mixte judéo-égyptien? D'autres cas de mariages supposés mixtes (Grecs et Égyptiens, Grecs et Juifs) sont indiqués par H. H a r r a u e r dans CPR XIII, 1987, p. 46 (supra II, 2a). Fondés sur des critères onomastiques fragiles, ils me paraissent passablement suspects, du moins en ce qui concerne les Grecs et les Juifs.

Lois impériales. - A. L i n d e r, *The Jews in Roman Imperial Legislation*, Détroit, Mich., Wayne State University Press, et Jérusalem, The Israel Academy of Sciences and Humanities, 1987, 436 p. Version anglaise de l'ouvrage dont l'original hébraïque, paru en 1983, a été mentionné dans notre précédent rapport (JJP 20, 1990, p. 277). L'a. a réuni toutes les constitutions impériales concernant les Juifs et le judaïsme, d'Antonin le Pieux à Justinien. Chaque texte est traduit et accompagné d'un commentaire qui utilise de copieux éléments bibliographiques. On retiendra ici deux lois adressées au préfet augustal: l'une de Théodose I<sup>er</sup>, déclarant illégal le devoir de transport naval imposé aux Juifs et aux Samaritains d'Égypte en tant que communautés (*corpūs*), et non pas à titre individuel (n° 19: CTh 13, 5, 18); l'autre d'Arcadius, refusant le droit d'asile dans les églises à des Juifs candidats à la conversion au christianisme tant qu'ils n'ont pas satisfait leurs créanciers ou obtenu l'acquittement dans un procès qui leur avait été intenté (n° 26: CTh 9, 45, 2 = CJ 1, 12, 1).

Voir aussi supra I, 4b, les recueils d'articles d'E.J. Bickerman; I, 5, les travaux de D. Sperber sur les mots grecs et latins dans les textes rabbiniques en matière juridique et maritime; II, 5, le catalogue des papyrus en caractères hébraïques préparé sous la direction de C. Sira t.

#### IV. - INSTITUTIONS PUBLIQUES

##### 1. ADMINISTRATION ET FINANCES.

###### a) Rouages administratifs.

Égypte romaine. - N. Lewis, *The Romanity of Roman Egypt: A Growing Consensus*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1077-1084. - G. Geraci, *La formazione della provincia romana d'Egitto*, dans *Egitto e società antica*, Milan 1985, pp. 163-180, et «'Επαρχία δὲ νῦν ἐστὶ. La concezione augustea del governo d'Egitto», ANRW II, 10/1, 1988, pp. 383-411. L'a. reprend les principales conclusions de son ouvrage paru à Bologne en 1983 (cf. JJP 20, 1990, p. 243). Dans le même volume *Egitto e società antica*, Milan 1985, G. Bastianini, *Le istituzioni pubbliche dell'Egitto romano*, pp. 197-209. - O. Montevecchi, *L'amministrazione dell'Egitto sotto i Giulio-Claudi*, ANRW II, 10/1, 1988, pp. 412-471. Vaste panorama qui ne néglige aucune question importante: le préfet et les hauts procureurs; les fonctionnaires locaux; le statut des habitants; le contrôle de la population et des biens; liturgies, impôts et douanes.

La préfecture d'Égypte. - P. Buret h, *Le préfet d'Égypte (30 av. J.-C. - 297 ap. J.-C.). État présent de la documentation en 1973*, ANRW II, 10/1, 1988, pp. 472-502, et mise à jour par G. Bastianini, *Il prefetto d'Egitto (30 a.C. - 297 d.C.). Addenda (1973-1985)*, ibid., pp. 503-517. Inventaire des documents relatifs à la préfecture d'Égypte englobant les textes en rapport avec les personnages qui, à un moment de leur carrière, ont exercé le gouvernement alexandrin. - Titres du préfet d'Égypte: G. Bastianini, «'Επαρχος Αἰγύπτου nel formulario dei documenti da Augusto a Diocleziano», ibid., pp. 581-597, et *La titolatura del prefetto d'Egitto nella documentazione greca: precisazioni di tipologia formulare*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1335-1340. Le titre ἑπαρχος Αἰγύπτου (*praefectus Aegypti*) n'apparaît régulièrement dans les préambules des édits et dans les *hypomnēmata* soumis au préfet qu'à partir de l'époque des Flaviens. Ailleurs, son emploi est sporadique et revêt un caractère d'exception. - G.R. De La S Heras, *Un punto de vista acerca de la posición del praefectus Aegypti en sus orígenes*, dans *Estudios en homenaje al prof. Juan Iglesias*, III, Madrid 1988, pp. 1233-1243. L'Égypte étant une province impériale, la position du préfet d'Égypte est assimilable à celle des légats, compte tenu des particularités propres au statut de l'Égypte romaine. Mais celui-ci ne repose pas, contrairement à ce que croit l'a. (p. 1238 sq.), sur une *lex provinciae* donnée par Octave à l'Égypte, et les textes qu'il cite (n. 64) à ce propos sont loin de le prouver; en particulier, la loi mentionnée par Ulpien D. 1, 17, 1 n'est pas une *lex data*, mais une loi comitiale autorisant Auguste à faire gouverner l'Égypte par un chevalier à qui est conféré un *imperium* quasi proconsulaire (cf. Proc. XII Congr. Intern. Papyr., 1970, p. 327). - Pour la prosopographie des préfets d'Égypte, voir supra III, 4b.

## b) Fonctionnaires et liturges.

Hauts fonctionnaires ptolémaïques. - Épistratèges: plusieurs études d'Éd. V a n 't D a c k, avec une mise à jour, dans son recueil *Ptolemaica Selecta*, Louvain 1988 (supra I, 4b). Sur Boéthos (J.D. T h o m a s, *Epistrategos*, I, p. 91 sq., et passim), K. V a n - d o r p e, *Der früheste Beleg eines Strategen der Thebais als Epistrategen*, ZPE 73, 1988, pp. 47-50: SB I 4638, à dater entre le 22 avril et août/septembre 135 av. n.è. - Phritob: J. Q u a e g e b e u r, *La désignation (p3-) hry-tp: phritob dans Form und Mass. Festschrift für G. Echt*, éd. J. O s i n g et D. D r e y e r, Wiesbaden 1987, pp. 367-394. Ce terme, transcrit en grec φρίτοβ (p. 388 sq.), n'est pas un adjectif, mais un titre qui désigne un «supérieur» dans l'administration et dans la hiérarchie de cour.

Stratèges et exactores. - Stratèges et scribes royaux dans l'Égypte romaine: voir supra III, 2c, la nouvelle liste établie par G. B a s t i a n i n i et J.E.G. W h i t e - h o r n e. De ce dernier, un bilan: *Recent Research on the Strategi in Roman Egypt (to 1985)*, ANRW II, 10/1, 1988, pp. 598-617, et un article sur les stratèges et les protostates dans le cadre des réformes de Dioclétien, *Strategus and Protostatae*, ZPE 62, 1986, pp. 159-172: les *protostatai* exercent certaines fonctions autrefois attribuées aux stratèges, mais leur pouvoir est plus limité, de sorte qu'il est difficile de penser qu'ils se substituent aux stratèges; le déclin de la charge de stratège commence un peu plus tard, vers 302 de n.è., semble-t-il. - *Exactor civitatis*: P. Giss. inv. 126 r°, éd. J.D. T h o m a s, YCS 28, 1985, pp. 115-125 (supra II, 2b), première mention d'un *exactor civitatis* en Égypte, 309 de n.è., et *Strategos and exactor in Early Byzantine Egypt*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, p. 1065 (résumé).

Boulai et bouleutes. - E.P. W e g e n e r (†), *The βουλή and the Nomination to the ἀρχαί in the μητροπόλεις of Roman Egypt*, Textes et études (Pap. Lugd.-Bat. 23), Leyde 1985, pp. 62-114: réédition de l'article paru dans *Mnemos.* 1, 1948, pp. 15-42, 115-132 et 297-326, avec un index des sources. - M. D r e w - B e a r, *Les conseillers municipaux des métropoles au III<sup>e</sup> siècle après J.-C.*, Chron. d'Ég. 59, 1984, pp. 315-322: les bouleutes et leur famille; leur statut et leur culture grecque; leur état de fortune; leur comportement économique et social (conférence faite à Dublin en 1984, au VIII<sup>e</sup> Congrès internationale de la FIAEC).

*Pater civitatis*. - P.J. S i j p e s t e i j n, *The Title πατήρ (τῆς) πόλεως and the Papyri*, "Tyche" 2, 1987, pp. 171-174. L'équivalence *curator civitatis* = λογιστής étant assurée, ces deux titres ne sont pas synonymes de πατήρ τῆς πόλεως.

Gymnasiarques. - P.J. S i j p e s t e i j n, *Nouvelle liste des gymnasiarques des métropoles de l'Égypte romaine*, Zutphen 1986, supra III, 2c. - Gymnasiarques de village: survie(?) sous Auguste, d'après une stèle de Kôm Abu Bellou, n° 142, à dater de 12/13 ou de 14/15 de n.è. (supra II, 1).

Comogrammates. - S.P. V l e e m i n g, *The Village Scribes of Pathyris*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1053-1056 (d'après les documents démotiques du II<sup>e</sup> et du début du I<sup>er</sup> s. av. n.è.). - S. D a r i s, *I villaggi dell'Egitto nei papiri greci*, dans *Egitto e società antica*, Milan 1985, pp. 211-231.

Agrophylakes. - D. B o n n e a u, 'Αγροφύλαξ (*agrophylax*), Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 303-315. Le terme *agrophylax* - «garde des champs» plutôt que «garde champêtre» - n'apparaît qu'à l'époque romaine, mais il correspond à «une réalité ancienne étroitement liée à l'écologie de la vallée du Nil».

L'évolution de l'*agrophylakia* coïncide avec la résurgence indigène à l'époque byzantine.

Une nouvelle liturgie - surveillance de temples et de statues (παραφυλακή τεμένων καὶ δυνδριάντων): P.Harr. III 204 (III<sup>e</sup> s. de n.è.), éd. L. Salvadori (supra II, 2a). - Moyens de recours contre les nominations liturgiques abusives: H.-A. Rupprecht, dans *Festschr. E. Wolf*, 1985, pp. 581-594, voir infra VI, 2b.

c) Contrôle de la population.

Déclarations de recensement, liste mise à jour: P.Heid. IV, p. 55 (cf. supra II, 2a). Voir aussi infra VIII, 2a, l'étude du soussigné sur le statut grec dans l'Égypte romaine. - Déclarations de décès: L. Casarico, *Il controllo della popolazione nell'Egitto romano, 1. Le denunce di morte*, Milan 1985, XXV + 263 p. et fasc. de 82 pl. (C.P.Gr. II); voir supra II, 5.

d) Problèmes fiscaux et financiers.

Politique monétaire. - D. Foraboschi, *Arsinoe seconda, Filadelfo e la monetazione romana*, "Quaderni ticinesi" 16, 1987, pp. 149-159, 3 pl. A propos du P.Caire Zén. I 59021. - A. Gara, *Il significato economico della politica monetaria nell'Egitto ellenistico*, dans *Stato-Economia-Lavoro nel Vicino Oriente antico*, Milan 1988 (cf. supra I, 4a), pp. 128-137. Rapports des valeurs or/argent, d'après le même P.Caire Zén. I 59021. Sur la réforme monétaire de Cléopâtre VII et la politique financière d'Auguste en Égypte, Eadem, *Egitto*, dans les actes d'un colloque tenu au British Museum en septembre 1985, publiés par A.M. Burnett et M.H. Crawford, *The Coinage of the Roman World in the Late Republic*, Oxford 1987, pp. 153-163. - Pour l'époque romaine, deux articles de synthèse d'A. Gara: *Continuità e trasformazione nella politica monetaria di Augusto*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1007-1014, et *Aspetti di economia monetaria dell'Egitto romano*, ANRW II, 10/1, 1988, pp. 912-951. Voir aussi E. Christiansen, *On Denarii and Other Coin-Terms in the Papyri*, ZPE 54, 1984, pp. 271-299 (convergences de données numismatiques et papyrologiques), et le livre du même a., *The Roman Coins of Alexandria. Quantitative Studies*, Aarhus, Univ. Press, 1988, 311 + 179 p. et 2 dépl. - Pour l'Égypte byzantine: M.F. Hendy, *Studies in the Byzantine Monetary Economy, c. 300-1450*, Cambridge, Univ. Press., 1985, XXI + 773 p., 36 cartes, 25 tabl., 36 pl., particul. pp. 338-363.

Administration financière. - W. Bochs, *Die Finanzverwaltung im Altertum*, Sankt Augustin, H. Richarz, 1985, X + 209 p. Finances et administration financière dans l'Antiquité orientale et classique, depuis l'Égypte des pharaons et les États mésopotamiens jusqu'à l'Empire romain; il ne s'agit, bien entendu, que d'un tableau général. Un chapitre est consacré à l'Égypte hellénistique (VIII, pp. 116-141); un autre, à l'Égypte romaine (IX, pp. 142-158). Ces deux chapitres donnent une information élémentaire sur l'économie et la fiscalité de l'Égypte grecque et romaine, mais ils reprennent malheureusement quelques schémas périmés, telle la dichotomie chère à Rostovtzeff «terre royale - terre concédée» (p. 117 sq.) ou bien l'idée d'une «économie planifiée» (p. 123), dont l'anachronisme a été souvent dénoncé. Voir le c.r. de R. Bogaert, *Tijd. v. Rg.* 55, 1987, pp. 167-168, qui complète la bibliographie déficiente de l'a. - Personnel financier: R. Delmaire, *Le personnel de l'administration financière en Égypte sous le Bas-Empire romain (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles)*, CRIPEL 10, 1988, pp. 113-138. - *Breve*: D. Bonneau, *Βρέουσιον (breve), "liste fiscale" dans*

*les papyrus*, dans *Scritti in onore di C. Sanfilippo*, V, Milan 1984, pp. 111-123. Introduit en Égypte sous le règne de Dioclétien, le *breuouion*, liste d'impôts ou de réquisitions diverses, se définit par le bureau dont il émane. Attesté jusqu'au VII<sup>e</sup> s., il est le témoin d'une certaine permanence de la fiscalité du Bas-Empire.

Impôts, taxes. - G. B o u l v e r t, *Le Nil le paysan et le fisc*, "Index" 12, 1983-1984, pp. 559-561: sur le livre de D. B o n n e a u, *Le fisc et le Nil*, Paris 1972 (cf. SDHI 41, 1975, pp. 567-568). A ce propos, M. E l - S a y e d A b d - E l - G h a n y, *The Problem of ἀβροχος γῆ in Roman Egypt*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 295-299, insiste sur la permanence de la surtaxation en dépit des irrégularités de la crue du Nil. - D. L i p p i, *Breve nota sullo ιατρικόν*, BASP 20, 1983, pp. 135-136 (origine pharaonique). - Capitation: C. A. N e l s o n, *The Memphis Poll Tax Receipts*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1041-1044. - D. W. H o b s o n, *ibid.*, pp. 847-864 (voir supra II, 2b, P.Vindob.): exemptions fiscales au profit des prêtres (et des temples); γεφύρης: taxe sur les ponts (ou sur les digues?), assez mystérieuse; *syntaximon* et *laographia* (ces termes ne sont pas synonymes; *syntaximon* est une combinaison de la laographie avec d'autres taxes). - *Arithmêtikon katoikôn*: R. W. D a n i e l et P. J. S i j p e s t e i j n, *Some Notes on ἀριθμητικὸν κατοίκων*, ZPE 59, 1985, pp. 47-59. La taxe pour le «dénombrement des catœques» est payée, jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> s. de n.è., par les propriétaires des terres catœques, probablement pour la tenue des registres concernant leurs droits. - Chameaux: E i d e m, *Remarks on the Camel-Tax in Roman Egypt*, Chr. d'Ég. 61, 1986, pp. 111-115. - *Phoros bômôn*: H. C u v i g n y, *Une prétendue taxe sur les autels: le φόρος βωμῶν*, BIFAO 86, 1986, pp. 107-133. Il ne s'agirait pas d'une taxe à payer par les temples pour les sacrifices pratiqués sur leurs autels, mais d'une redevance pour la location de chapelles et d'autels à des particuliers, instituée probablement sous Hadrien. - R. S. B a g n a l l, *Agricultural Productivity and Taxation in Later Roman Egypt*, TAPA 111, 1985, pp. 289-308. Pas de variations sensibles de la charge fiscale imposée au paysan entre le IV<sup>e</sup> s. de n.è. et le début de l'époque arabe.

Déclarations de bétail. - C. B a l c o n i, *Bis gravidæ pecudes. Dichiarazioni di ovini demotiche con annotazione greca*, "Aegyptus" 68, 1988, pp. 47-50. Dans ces déclarations (P.Lille dém., III<sup>e</sup> s. av. n.è.), les agneaux nés à l'automne et en hiver, les «premiers», sont distingués de ceux qui sont nés au printemps, les «seconds», ces derniers étant apparemment moins appréciés.

Douanes. - P. J. S i j p e s t e i j n, *Customs Duties in Graeco-Roman Egypt*, Zutphen, Terra, 1987, XII + 234 p. et 2 fasc. en pochette. Inventaire des reçus d'octroi et étude de l'organisation douanière de l'Égypte grecque et romaine, avec plusieurs listes thématiques (supra II, 2 a: P.Customs).

Approvisionnement. - Alexandrie: M. E l - A b b a d i, *The Grain Supply of Alexandria and its Population in Byzantine Times*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 317-323. - Annone: H. C a d e l l, *Sur un hapax grec connu par le Code Théodosien*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1279-1285. Dans la constitution d'Honorius et Théodose II, C.Th. 14, 26, 1 (28 janvier 412), relative au blé de l'annone, le mot *crithologia* (transcrit en caractères latins) échappe à la liste des hapax grâce aux papyrus qui connaissent aussi bien le verbe κριθολογεῖν que le substantif κριθολογία. - P. H e r z, *Studien zur römischen Wirtschaftsgesetzgebung: Die Lebensmittelversorgung*, Stuttgart, F.Steiner, 1988, 403 p.

(Historia Einzelschr., 55). Approvisionnement de Rome et de Constantinople, d'Auguste à la dynastie théodosienne. Beaucoup de références papyrologiques.

Prix, inflation. - H.-J. D r e x h a g e, *Zur Preisentwicklung im römischen Ägypten von ca. 260 n.Chr. bis zum Regierungsantritt Diokletians*, Münster. Beitr. z. ant. Handelsgesch. 6, 1987, pp. 30-45, 6 tabl. La «grande inflation» commencerait vers 270 de n.è. - R.S. B a g n a l l, *Currency and Inflation in Fourth Century Egypt*, Dekatur, GA, Scholars Press, 1985, IX + 81 p. (BASP Suppl. 5). Les modifications affectant le niveau des prix étudiés, à la lumière des données papyrologiques, en rapport avec l'évolution de la teneur métallique des monnaies au IV<sup>e</sup> siècle de n.è. Un complément à ce travail: I d e m, *Fourth-Century Prices: New Evidence and Further Thoughts*, ZPE 76, 1989, pp. 69-76. - J.-M. C a r r i é, *Papyrologica numismatica*, "Aegyptus" 64, 1984, pp. 203-227; P.Oxy. XXXIV 2729 et l'inflation monétaire vers 350 de n.è.

## 2. INSTITUTIONS CULTURELLES.

### a) Éducation; sciences.

Bibliothèque d'Alexandrie. - L. C a n f o r a, *La biblioteca scomparsa*, Palerme, Sellerio, 1986, 210 p., 6 fig. (La memoria, 140); version française par J.-P. M a n g a - n a r o et D. D u b r o c a, *La véritable histoire de la Bibliothèque d'Alexandrie*, Paris, Desjonquères (diffusion: P.U.F.), 1988, 214 p., 6 fig. - M. E l - A b b a d i, *La Bibliothèque et le Musée d'Alexandrie à l'époque des Ptolémées*, "Diogène" 141, janvier-mars 1988, pp. 22-40, et J. B i n g e n, *L'Alexandrie: souvenir et projet*, ibid., pp. 41-58, communications présentées à un Colloque sur la Bibliothèque d'Alexandrie organisé au Caire en novembre 1986. Voir aussi supra III, 3b. - Poésie alexandrine: G. Z a n k e r, *Realism in Alexandrian Poetry: A Literature and its Audience*, Londres, Croom Helm, 1987, VI + 250 p.

Culture grecque à Memphis. - L'analyse des textes littéraires provenant du Sarapéum de Memphis dévoile l'attachement de leurs propriétaires à l'héritage culturel grec: D.J. T h o m p s o n, *Ptolemaios and the "Light-house". Greek Culture in the Memphite Sarapeum*, Proc. Cambridge Philol. Soc. 213 (N.S. 33), 1987, pp. 105-121, rejoint à ce propos M.L. N a r d e l l i, *Testi letterari dall'archivio nel Serapeo di Memfi: ipotesi di una biblioteca*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 179-188, et *Ancora sulla Biblioteca di Tolomeo: frammenti di un discorso ai margini della papirologia*, "Aegyptus" 67, 1987, pp. 13-25. Les fines remarques de H. M a e h l e r sur *Poésie alexandrine et art hellénistique à Memphis*, Chron. d'Ég. 63, 1988, pp. 113-136, rapprochant l'art memphite de la poésie de Théocrite, vont dans le même sens.

L'enseignement du grec. - J. D e b u t, *Les documents scolaires*, ZPE 63, 1986, pp. 251-278. Catalogue des textes scolaires - papyrus, ostraca, tablettes (à l'exclusion des glossaires bilingues) - concernant l'enseignement du grec, dans un «classement pédagogique» destiné à rendre visible la progression des études. Cette liste - quelque 400 pièces (mais certains documents sont cités plusieurs fois) - est suivie d'un index (sources et articles) et d'une table de concordance avec Pack<sup>2</sup> et G. Z a l a t e o, *Papiri scolastici*, "Aegyptus" 41, 1961, pp. 160-235. Du même a., *De l'usage des listes de mots comme fondement de la pédagogie dans l'Antiquité*, Rev. ét. anc. 85, 3-4, 1983 (paru en 1985), pp. 261-274 (nombreuses références papyrologiques); *La didactique du*

grec après la conquête de l'Égypte par Alexandre, L'Inf. Litt. 37, 1985, pp. 21-27; L'apprentissage du grec en Égypte ou le changement dans la continuité, "Studii Clasice" 25, 1987, pp. 7-21. Le dernier article résume une thèse de doctorat d'État ès lettres et sciences humaines soutenue à l'Université de Paris X-Nanterre en décembre 1983: *L'éducation grecque. Ses sources, ses méthodes, ses finalités* (il s'agit surtout de l'enseignement élémentaire). - Voir aussi les papyrus scolaires des époques romaine et byzantine, MPER N.S. XV, éd. H. H a r r a u e r et P. J. S i j p e s t e i j n, *Neue Texte aus dem antiken Unterricht*, Vienne 1985 (supra II, 2a).

Alphabétisation. - J. M. F r ö s c h, *Imperita litterarum. Zur Frage der Beachtlichkeit des Analphabetismus im Römischen Reich*, ZSS.RA 104, 1987, pp. 85-155. Les données papyrologiques sont prises en compte pour l'évaluation du degré d'alphabétisation de la population de l'Empire romain (pp. 89-94). - J. B a i n e s, *Literacy and Ancient Egyptian Society*, Man, N.S., 18, 1983, pp. 572-599. Concerne aussi l'Égypte romaine. - E. W i p s z y c k a, *Z problematyki badań nad zasięgiem znajomości pisma w starożytności* [Contribution aux recherches sur l'étendue de la connaissance de l'écriture dans l'Antiquité; en polonais, avec un résumé en français], Przegł. Histor. 74/1, 1983, pp. 1-28; E a d e m, *Le degré d'alphabétisation en Égypte byzantine*, Rev. ét. aug. 30, 1984, pp. 279-296. Le degré d'alphabétisation en Égypte n'a pas baissé entre le IV<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> s.; en particulier, la connaissance de l'écriture parmi le clergé et les moines est plus solide qu'on ne le pense généralement.

#### b) Fêtes et jeux.

Fêtes. - Fêtes *Amesysia*: D. B o n n e a u, *Les fêtes Amesysia et les jours épagomènes (d'après la documentation papyrologique et égyptologique)*, Ann. Serv. Ant. Ég. 70, 1985, pp. 365-370, avec une note de D. M e e k s, p. 370: à la suite des articles parus en 1974 (cf. SDHI 43, 1977, p. 762), précisions sur l'aspect social et la date de cette fête. - L. C a s a r i c o, *Ἐορτή ε πανήγυρις nei papiri*, "Aegyptus" 64, 1984, pp. 135-162, avec un relevé chronologique de tous les documents dans lesquels apparaissent ces deux termes. - Sur les panégyries (excepté Alexandrie), indépendamment de l'article précité: H. G e r e m e k, *Panegyreis - uroczystości publiczne w miastach egipskich III-IV w.* [Panegyreis - fêtes publiques dans les villes d'Égypte aux III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. de n.è.; en polonais], dans *Świat antyczny* [Mélanges I. Biezuńska-Małowist], Varsovie 1988, pp. 66-86, et Fr. P e r p i l l o u - T h o m a s, *La panégyrie au gymnase d'Oxyrhynchos (II<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. après J.-C.)*, Chr. d'Ég. 61, 1986, pp. 303-312.

Jour de l'an. - J. R. R e a, *On the Greek Calends*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 203-208. Quelques papyrus dans lesquels *Καλῶνθαι* tout court se réfère aux calendes de janvier, nouvel an romain.

Spectacles. - S. D a r i s, *Lo spettacolo nei papiri greci*, "Aevum antiquum" 1, 1988, pp. 77-93 (particulièrement à Oxyrhynchos). - Courses de chars à Oxyrhynchos à l'époque constantinienne: O. Ashm. Shelton 83-190 et l'introduction de l'éd., pp. 73-80 (supra II, 2d).

### 3. INSTITUTIONS RELIGIEUSES.

#### a) Paganisme.

Dieux et cultes. - Sarapis et Isis: V. T r a n T a m T i n h, *Sérapis debout. Corpus des monuments de Sérapis debout et étude iconographique*, Leyde, E.J. Brill, 1983, XX

+ 317 p., frontisp., 118 pl., 1 carte (EPROEM, 94). Cette représentation de Sarapis, opposée à l'image habituelle d'un dieu trônant accompagné du Cerbère tricéphale, pourrait exprimer, au-delà de la richesse du syncrétisme religieux, une tentative de récupération politique. - M. T o t t i, *Ausgewählte Texte der Isis- und Sarapis-Religion*, Hildesheim, Olms, 1985, VIII + 231 p. (Subsidia Epigraphica, XIII). Recueil de 81 textes littéraires, épigraphiques et papyrologiques avec un commentaire philologique. - L. C r i s c u o l o, *OGIS 52 e il culto di Iside a Ptolemais*, ZPE 61, 1985, pp. 37-42. - J. L e c l a n t, *Isis, déesse universelle et divinité locale, dans le monde gréco-romain*, dans *Iconographie classique et identités régionales* (BCH Suppl. XIV), 1986, pp. 341-353. - Aphrodité-Neith: K. M y ś l i w i e c, *Egipscy i greccy bogowie w Athribis* [Dieux égyptiens et dieux grecs à Athribis; en polonais], "Meander" 42, 1987, pp. 59-69 et 6 pl. (fouilles polonaises à Tell Atrib); J. Q u a e g e b e u r, W. C l a r y s s e, B. V a n M a e l e, *Athēna, Nēith and Thoēris in Greek Documents*, ZPE 60, 1985, pp. 217-232, cités supra I, 5. - Thot-Hermès: J. Q u a e g e b e u r, *Thot-Hermès, le dieu le plus grand!*, dans *Hommages à Fr. Daumas*, II, Montpellier 1986, pp. 525-544. Origine égyptienne de l'épithète «Trismegistos», dont une inscription démotique de Moscou fournit, pour la fin du II<sup>e</sup> s. n.è., le modèle exact. - Déméter: R.K. R a s l a n, *Notes on the Cult of Demeter in Roman Egypt*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 211-213. A propos du temple de Déméter dans un village oxyrhynchite mentionné par le P.Oxy. XXXVI 2782 (II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. de n.è.). - Culte domestique: G. N a c h t e r g a e l, *Les terres cuites "du Fayoum" dans les maisons de l'Égypte romaine*, Chr. d'Ég. 60, 1985, pp. 223-239. Importance du culte d'Harpocrate, dieu le plus vénéré dans les familles. Sur les terres cuites gréco-égyptiennes voir aussi Fr. D u n a n d, *Religion populaire et iconographie en Égypte hellénistique et romaine*, dans *Visible Religion*, III: *Popular Religion*, Leyde 1984, pp. 18-42, 9 pl.

Image divine. - Dans le volume intitulé *Les grandes figures religieuses. Fonctionnement pratique et symbolique dans l'Antiquité*, Paris, Les Belles Lettres, 1986 (Centre de rech. d'hist. anc., vol. 68: «Lire les polythéismes»; Ann. littér. de l'Univ. de Besançon, 329), Fr. D u n a n d, *La figure animale des dieux en Égypte hellénistique et romaine*, pp. 59-84 (avec 12 pl.), prend l'exemple du dieu crocodile Sobek pour montrer que dans la représentation du monde divin égyptien sous forme animale l'important n'est pas l'évolution de l'image dans le temps, mais son statut en tant que signe d'une solidarité qui relie les diverses formes du vivant; elle souligne la différence qui, à cet égard, sépare la vision grecque, situant l'homme «entre bêtes et dieux», de la vision égyptienne dans laquelle «toutes les formes de la vie peuvent être porteuses du divin» (p. 69). Dans le même ordre d'idées, A. B e r n a n d, *Le statut de l'image divine dans l'Égypte hellénistique*, dans *Mélanges P. Lévêque*, 1, Paris 1988, pp. 33-47, aborde les ressemblances et les différences entre la Grèce classique et l'Égypte du point de vue de l'apparition de l'image. Sa conclusion optimiste (p. 46), selon laquelle l'*interpretatio Graeca* hellénistique comporterait «une grande leçon de tolérance», pourrait se discuter. C'est peut-être aussi, sinon d'abord, une assimilation forcée des dieux d'Égypte aux schémas grecs, donc une manière de confiscation de leur identité nationale.

Prêtres et temples. - Clergé égyptien: Fr. D u n a n d, *La classe sacerdotale et sa fonction dans la société égyptienne à l'époque hellénistique*, dans *Sanctuaires et clergés. Études d'histoire des religions*, 4 (Univ. des Sciences humaines de Strasbourg, Centre de rech. d'hist. des religions), Paris 1985, pp. 39-59. - D. D e v a u c h e l l e, *Fragments de décrets ptolémaïques en langue égyptienne conservés au Mu-*

sée du Louvre, Rev. d'égyptol. 37, 1986, pp. 45-51, pl. 9-10. Deux fragments (l'un hiéroglyphique, l'autre démotique) d'une copie du décret de Memphis (Rosette) et les restes d'un troisième décret non identifié. - F. v o n K ä n e l, *Les prêtres-ouâb de Sekhmet et les conjurateurs de Serket*, Paris, P.U.F., 1984, XIII + 338 p., 16 pl. (Bibliothèque de l'École des Hautes Études, Sciences religieuses, vol. 87): utilise les documents des époques ptolémaïque et romaine (pp. 117-160, 205-214, 265-275). - J.-Cl. G o y o n, *Ptolemaic Egypt: Priests and the Traditional Religion*, dans *Cleopatra's Egypt*, 1988 (supra III, 1c), pp. 29-39. - J. Q u a e g e b e u r, *Les noms des trois temples funéraires thébains en écriture démotique*, dans *Studi E. Bresciani*, Pise 1985, pp. 461-473. Longue survie de la nécropole thébaine. - I d e m, *Osservazioni sul titolare di un Libro dei Morti conservato ad Assisi*, "Oriens Antiquus" 25, 1986, pp. 69-80. Le desinataire de ce papyrus funéraire en démotique (Assise, Bibl. comm. inv. 20b; Memphis? II<sup>e</sup> s. av. n.è.), *Hor alias* Dorion, semble bien être issu du milieu sacerdotal indigène plutôt que d'une famille mixte gréco-égyptienne. - Administration: M. S t e a d, *A Model to Facilitate the Study of Temple Administration in Graeco-Roman Egypt*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1045-1052, avec 1 diagramme. - Personnel et mobilier: E. B a t t a g l i a, *Dichiarazioni templari. A proposito di P.Oxy. XLIX, 3473*, "Aegyptus" 64, 1984, pp. 79-99: *γραφὰι ἱερέων καὶ χειρισμοῦ*; sur le même sujet, F. B u r k h a l t e r, *Le mobilier des sanctuaires d'Égypte et les "listes des prêtres et du cheirismos"*, ZPE 59, 1985, pp. 123-134. La confrontation des données papyrologiques et archéologiques conduit à distinguer trois catégories d'objets: le *χειρισμός*, objets appartenant au dieu et placés sous la surveillance étatique; les offrandes; le reste du mobilier culturel. Le *χειρισμός*, groupe que nous connaissons le mieux, diffère de deux autres non pas par sa substance, mais par le statut juridique des objets dont il se compose. - Rôle économique et social des temples et des prêtres d'après les sources démotiques: J.H. J o h n s o n, *The Role of the Egyptian Priesthood in Ptolemaic Egypt*, dans *Egyptological Studies in Honor of R.A. Parker*, éd. L.H. L e s k o, Hanovre et Londres 1986, pp. 70-84. Ce travail complète utilement les recherches sur ce thème menées jusqu'ici surtout à la lumière des sources grecques. - Sarapéum d'Alexandrie: M.C.J. M i l l e r, *The φύλακες of the Serapeum in Roman Alexandria*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 223-227.

Pèlerinages. - Ét. B e r n a n d, *Pèlerins dans l'Égypte grecque et romaine*, dans *Mélanges P. Lévêque*, 1, Paris 1988, pp. 49-63. Il ne faut pas confondre pèlerinage et tourisme, mais il n'est pas possible non plus de ranger les différentes formes de pèlerinage connus dans l'Égypte grecque et romaine sous une rubrique unique. - M. M a l a i s e, *Pèlerinages et pèlerins dans l'Égypte ancienne*, dans *Histoire des pèlerinages non chrétiens. Entre magique et sacré: le chemin des dieux*, éd. J. C h e l i n i et H. B r a n t h o m m e, Paris 1987, pp. 55-82 et 497-498, 1 carte. - G.W. B o w e r s o c k, *The Miracle of Memnon*, BASP 21, 1984, pp. 21-32: la malheureuse réfection de la statue vocale, qui l'a rendue muette, serait attribuable non pas à Septime Sévère mais à la reine Zénobie de Palmyre et son fils Vaballath.

Oracles. - A. B ü l o w - J a c o b s e n, *Orakler i det graesk-romerske Aegypten*, dans *Dagligliv blandt guder og mennesker* (Den naere Orient i oldtiden), éd. B. A l s t e r et P.J. F r a n d s e n, Copenhague 1986, pp. 189-194. - *Sortes Astrampsychi*: F.A.J. H o o g e n d i j k et W. C l a r y s s e, *De Sortes van Astrampsychnus. Een Orakelboek uit de Oudheid bewerkt voor het middelbaar onderwijs*, "Kleio" 11, 1981, pp. 54-97: texte et traduction avec introduction, commentaires et index; J. L e n a e r t s,

*Deux papyrus des Sortes Astrampsychi*: P.land. 5, 71 et P.Rain. I, 33, Chr. d'Ég. 58, 1983, pp. 187-199, et les remarques de R. Stewart, *Another Look at P.land. 5.71 and P.Rain. 1.33*, ZPE 69, 1987, pp. 237-242. Avec le P.Gand inv. 85, publié par W. Clarysse et R. Stewart, *P.Gent. inv. 75: A New Fragment of the Sortes Astrampsychi*, Chr. d'Ég. 63, 1988, pp. 309-314, pl. 1-2, et le P.Leid. inv. 573 v°, dont l'édition est annoncée dans cet article, nous en sommes actuellement à huit témoins antiques de ce manuel de cléromancie conçu en Égypte au III<sup>e</sup> s. de n.è. - B. Kramer, *P.Oxy. XII 1567: Orakelfrage*, ZPE 61, 1985, pp. 61-62. Ce texte n'est pas un ordre relatif à un animal trouvé, mais une question oraculaire.

Les *katochoi* de Memphis. - W. Clarysse, *UPZ I 6a, A Reconstruction by Revillout*, "Enchoria" 14, 1986, pp. 43-49. Réédition, avec traduction et commentaire, d'un texte démotique émanant d'un compagnon du *katochos* Ptolemaïos, fils de Glaukias, peut-être son ami Harmais. Ce texte a été souvent invoqué à propos du caractère religieux de la *κατοχή*, en particulier par L. Delikat dans son ouvrage de 1964 (cf. SDHI 30, 1964, p. 502).

Magie et alchimie. - H.D. Betz, Éd., *The Greek Magical Papyri in Translation*, Vol. I: *Textes*; Vol. II: *Indexes*, Chicago et Londres, The University of Chicago Press, 1986, LVIII + 339p. Papyrus magiques en version anglaise; les éléments empruntés aux PGM sont complétés par des textes grecs publiés ultérieurement et par des textes démotiques (ces derniers par les soins de J.H. Johnson). - *La magia in Egitto ai tempi dei Faraoni*, Milan, Arte e Natura, 1987, actes d'un colloque international tenu à Milan en octobre 1985, publiés par les soins d'A. Roccati et A. Siliotti; je retiens, pour l'époque romaine, la contribution d'E. Bresciani, *I grandi testi magici demotici*, pp. 313-328. - Dans le volume *Religi3n, superstici3n y magia en el mundo romano*, Cadix 1985, deux contributions concernent l'Égypte: F.J. Presedo Vello, *Religi3n y magia en el Egipto greco-romano*, pp. 75-100, et N. Fernández Marcos, *Motivos judíos en los papiros mágicos griegos*, pp. 101-127. Sur ce dernier sujet, voir aussi M. Smith, *The Jewish Elements in the Magical Papyri*, Soc. of Bibl. Liter., Seminar Papers 25, 1986, pp. 455-462 (à propos de l'ouvrage précité de Betz); Idem, *P.Leid. J 395 (PGM XIII) and its Creation Legend*, dans *Hellenica et Iudaica. Hommage à V. Nikiprowetzky*, Louvain et Paris 1986, pp. 491-498; et l'article de M. Philonenko cité supra III, 6b. - Magie érotique: J.C.B. Petropoulos, *The Erotic Magical Papyri*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 215-222. - Références aux papyrus magiques: R. Halleux et J. Schamp, *Les lapidaires grecs*, Paris, Les Belles Lettres, 1985, XXXIV + 349 p. (Coll. des Univ. de France), et H.C. Kee, *Medicine, Miracle and Magic in New Testament Times*, Cambridge, University Press, 1986, X + 170 p. (Society for N.T. Studies, Monograph Series, 55). - J. Lindsay, *Les origines de l'alchimie dans l'Égypte gréco-romaine*, Monaco, Le Rocher, 1986, 477 p. (Coll. Gnose). Version française, par Ch. Rollinat, de l'ouvrage paru en anglais, à Londres, en 1970.

Religion égyptienne dans les sources grecques: J. Quaegebeur, W. Clarysse, B. Van Maële, cités plus haut (et supra I, 5). - Déclin du paganisme: W. Dziewulski, *Upadek pogaństwa w Egipcie* [Le déclin du paganisme en Égypte; en polonais, avec un résumé en allemand], "Antiquitas" 9, 1983, pp. 15-32.

## b) Christianisme.

Sources. - G.H.R. Horsley, Ed., *New Documents Illustrating Early Christianity, A Review of the Greek Inscriptions and Papyri*, publication périodique paraissant depuis 1981 sous les auspices de l'Ancient History Documentary Research Center, Macquarie University (North Ryde, New South Wales, Australie), dirigé par le professeur E.A. Judge; quatre volumes à ce jour (1981-1987), portant sur les textes édités entre 1976 et 1979, chaque volume correspondant à un millésime. On trouve dans chacun d'eux plusieurs textes papyrologiques et épigraphiques situés dans un «contexte» approprié - néotestamentaire, biblique, judaïque ou ecclésiastique - et munis de commentaires qui développent et complètent ceux des éditions originelles. Le lien peut parfois paraître tenu; souvent il ne tient qu'à un mot. Exemple - cette charmante lettre privée trouvée à Oxyrhynchos, P.Oxy. XLVI 3313 (II<sup>e</sup> siècle de n.è.), où il est question de deux mille roses et quatre mille narcisses à envoyer pour une fête nuptiale: la «bonne nouvelle» (ligne 3: *εὐαγγελισαμένη*), annoncée par la mère du jeune marié à un couple d'amis, justifie le choix et nous vaut un copieux commentaire sur *εὐαγγelizω* et d'autres mots de la même famille (vol. III, n° 2, pp. 10-15). L'initiative de nos collègues sera appréciée par les papyrologues et les épigraphistes, comme par les historiens du judaïsme antique et du christianisme naissant. - Un faux témoin récusé: R.S. Bagall, *A Second Century Burial at Tell-el-Maskhuta?*, ZPE 74, 1988, pp. 291-292. Pas de monogramme chrétien dans une inscription sur amphore du II<sup>e</sup> s. de n.è.

L'Église d'Égypte. - E. Wipszycka, *La Chiesa nell'Egitto del IV secolo: le strutture ecclesiastiche*, dans *Miscellanea Historiae Ecclesiasticae* VI, Varsovie - Louvain-la-Neuve, Bruxelles 1983, pp. 182-201 (contribution au Congrès de la Commission internationale d'histoire ecclésiastique comparée, Varsovie, 1978). - M.J. Hollerich, *The Alexandrian Bishop and the Grain Trade: Ecclesiastical Commerce in Late Roman Egypt*, JESHO 25, 1983, pp. 187-207 (IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. de n.è.). - Le latin dans l'Église: R. Cavonile, *Le latin dans les milieux chrétiens d'Égypte*, dans *Miscel-lània papirolog.* R. Roca Puig, Barcelone 1987, pp. 103-110. Langue officielle de l'armée et, à un degré moindre, du droit et de l'administration, le latin n'est pas étranger aux milieux chrétiens en Égypte, à côté du grec et du copte, mais sa place dans l'Église d'Égypte est modeste.

Christianisation. - Dans le volume de *Mélanges offerts au Père Cl. Mondésert*, Paris 1987, déjà cité plus haut (supra III, 6b), on retiendra ici la contribution d'A.M. Ritter, *De Polycarpe à Clément: aux origines d'Alexandrie chrétienne*, pp. 151-172, avec une bonne mise au point sur le problème du christianisme alexandrin (judéo-chrétien plutôt que gnostique) aux deux premiers siècles de n.è. - Pour le III<sup>e</sup> siècle (expansion du christianisme; lettres chrétiennes): G. Tibiletti, *Tra paganesimo e cristianesimo: L'Egitto nel III secolo*, dans *Egitto e società antica*, Milan 1985, pp. 247-269. - Pour le Bas-Empire: E. Wipszycka, *Problemy chrystianizacji Egiptu w. IV-VII. Aspekty społeczne i narodowościowe* [Problèmes concernant la christianisation de l'Égypte aux IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. de n.è. Aspects sociaux et ethniques; en polonais], dans *Świat antyczny* [Mélanges I. Biezuńska-Malowist], Varsovie 1988, pp. 288-325, et en français, *La christianisation de l'Égypte aux IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. Aspects sociaux et ethniques*, "Aegyptus" 68, 1988, pp. 117-165. Contrairement à l'opinion largement répandue, l'a. montre que le peuple ne se convertit pas plus vite que les élites. Elle estime également que le premier quart du IV<sup>e</sup> s. de n.è. n'est pas le moment décisif

dans ce processus; encore à la fin du IV<sup>e</sup> s., les païens, bien que minoritaires, forment des milieux consistants. - Suite de la discussion la valeur du critère onomastique dans l'étude du rythme de la christianisation (cf. JJP 20, 1990, p. 266): réponse de R.S. B a g n a l l, *Conversion and Onomastics: A Reply*, ZPE 69, 1987, pp. 243-250; réplique d'E. W i p s z y c k a: "Aegyptus" 68, 1988, pp. 164-165 (art. précité; Post-Scriptum). A ce propos, voir aussi G.H.R. H o r s l e y, *Name Change as an Indication of Religious Conversion in Antiquity*, "Numen" 34, 1987, pp. 1-17, qui s'attache surtout à la conversion au christianisme d'après les données papyrologiques. - Beaucoup à glaner aussi dans le volume collectif *The Roots of Egyptian Christianity*, édité par B.A. P e a r s o n et J.E. G o e h r i n g, Philadelphie, Penn., Fortress Press, 1986, XXX + 319 p. (Studies in Antiquity and Christianity, sous la dir. de J.M. R o b i n s o n): les sources - textes coptes (codices de Nag Hammadi, P.Bodmer, documents et littérature), inscriptions chrétiennes, sources arabes; le milieu environnant (arrière-plan socio-économique, Mithra); l'émergence du christianisme; débats théologiques; monachisme. L'étude d'A.M. R i t t e r mentionnée plus haut trouve ici sa contrepartie dans les deux articles sur les origines du christianisme égyptien (B.A. P e a r s o n) et sur les judéo-chrétiens d'Alexandrie (A.F.J. K l i j n) qui constituent la troisième partie du volume.

Dimanche. - En septembre-octobre 313 de n.è., le jour de repos du *curator civitatis* d'Oxyrhynchos est le jeudi ( $\Delta\iota\sigma\varsigma = \text{dies Iovis}$ ), comme on le voit dans son journal officiel dans le P.Oxy. LIX 3741; douze ans plus tard, en octobre 325, il observe le repos dominical dans l'exercice de ses fonctions judiciaires, conformément à la constitution de Constantin de 321, C.J. 3, 12, 2(3), comme le montre la mention «du jour du Seigneur»,  $\kappa\upsilon\rho\iota\alpha\kappa\eta$ , dans le procès-verbal d'audience P.Oxy. LIV 3759, l. 38; après le P.Oxy. XLVIII 3407, où le mot apparaissait dans une lettre du IV<sup>e</sup> s. (cf. SDHI 49, 1983, p. 562), nous avons ici la première référence papyrologique au dimanche, *dies solis*, datée avec précision - le 3 octobre 325 de n.è. - dans un contexte officiel.

Gnostiques. - A.E. S a m u e l, *How Many Gnostics?*, BASP 22, 1985, pp. 297-322. L'importance du gnosticisme au sein de la communauté chrétienne en Égypte et son influence sur les Grecs auraient été surestimées. La bibliothèque de Nag Hammadi ne saurait prouver le contraire; les livres gnostiques y auraient été enterrés, faute de lieu sûr pour les conserver ailleurs et de personnes dignes de confiance pour veiller sur eux. Mais la question de savoir pourquoi on a rassemblé et enfoui sous un amas de pierres les treize codex trouvés à Nag Hammadi quinze siècles plus tard ne se prête pas à une réponse simple. Voir, à ce propos, l'Introduction à la *Facsimile Edition of the Nag Hammadi Codices*, Leyde, Brill, 1984, XIX + 133 p., 28 pl., qui vient se placer en tête de l'édition mentionnée dans JJP 20, 1990, pp. 195 et 218-219.

Mélitien. - H. H a u b e n, *La réordination du clergé mélitien imposée par le Concile de Nicée*, Anc. Soc. 18, 1987, pp. 203-207. La  $\mu\sigma\tau\iota\kappa\omega\tau\acute{\epsilon}\rho\alpha \chi\epsilon\iota\rho\tau\omicron\nu\acute{\iota}\alpha$  exigée par le Concile de Nicée est à comprendre comme une «ordination plus sacramentelle»; l'équivoque de ce comparatif a contribué à l'échec de la réconciliation. - Données nouvelles sur le mélitianisme: P.Nepheros (supra II, 2a).

Manichéisme. - G.G. S t r o u m s a, *Monachisme et marranisme chez les Manichéens d'Égypte*, "Numen" 29, 1982, pp. 184-201. Survie souterraine («marrane») du manichéisme, occultée par le mouvement monastique du IV<sup>e</sup> s. de n.è. - M. T a r d i e u, *Les Manichéens en Égypte*, Bull. Soc. franç. d'Égyptol. 94, 1982, pp. 5-19 (conférence à la Société française d'Égyptologie en juin 1982).

Monachisme. - S. Pacôme et le cénobitisme: Ph. Rousseau, *Pachomius. The Making of a Community in Fourth-Century Egypt*, Berkeley, Los Angeles et Londres, Univ. of California Press, 1988, XVI + 217 p., 1 fig., 2 cartes. - Le rôle du monachisme dans la vie de l'Église d'Égypte: G.J.M. Bartelink, *Les rapports entre le monachisme égyptien et l'épiscopat d'Alexandrie (jusqu'en 450)*, dans *Mélanges C. Mondésert*, Paris 1987, pp. 365-379.

#### 4. - ARMÉE ET FLOTTE.

##### a) Égypte ptolémaïque.

Mercenariat. - Réimpression de M. Launey, *Recherches sur les armées hellénistiques* (Paris 1949-1950), avec des addenda et une mise à jour en postface par Y. Garland, Ph. Gautier et Cl. Orrioux, Paris, De Boccard, 1987, XI + 1322 et XXIII p. (Bibl. des École franç. d'Athènes et de Rome, 1<sup>re</sup> sér., fasc. 169). La mise à jour tient compte de l'apport de la papyrologie et dénonce timidement l'idéologie de l'a. qui déplorait la «dégénérescence» de l'hellénisme oriental, victime d'un «mal physiologique qui atteint les Européens fixés sous un ciel plus chaud» (p. 1089) et des «altérations raciales qu'entraînaient les mariages mixtes» (ibid.). Ajoutons que les Orientaux ne sont pas les seuls en cause: Launey stigmatisait aussi l'incapacité militaire «des nomades indisciplinés du désert et des races arriérées d'Afrique Noire» (p. 598). Pour les auteurs de la postface, il s'agirait là d'une «philosophie» historique s'exprimant «en des termes qui, aujourd'hui, peuvent parfois sembler hors de saison», mais qui pouvaient, «dans une certaine mesure, se comprendre en 1950» (p. XXI). Pour ma part, je trouve cette «philosophie» franchement raciste et parfaitement détestable, aussi bien à l'époque où fut rédigée cette thèse que quarante ans plus tard. Il eût mieux valu trouver des chercheurs capables de refaire le travail que de remettre entre les mains des étudiants ce vilain pavé dont le doyen Aymard contestait dès 1952 (Inf. hist. 14, cité p. XXII-XXIII), à juste titre, les conclusions fondées «sur des postulats pour le moins discutables».

Plusieurs études d'Éd. Van't Dack dans son recueil *Ptolemaica Selecta*, Louvain 1988 (supra 1, 4b). En particulier, l'important mémoire *Sur l'évolution des institutions militaires lagides* (Paris 1977, Colloque du Centre Glotz sur «Armées et fiscalité»), donne une précieuse mise au point de nos connaissances actuelles en ce qui concerne le système clérouchique en Égypte et la flotte lagide. L'élément le plus récent du recueil est un article de la Chron. d'Ég. 60, 1985, pp. 379-392 (qui n'a pas encore pu être mentionné dans nos rapports) sur *La collégialité dans les commandements éponymes de l'armée lagide*, pp. 103-123, où l'a. étudie des cas de népotisme dans les commandements exercés en commun et donne une liste des collègues d'officiers éponymes, souvent composés par les membres d'une même famille, le père et ses fils ou des frères. Du même a., *Un nouveau témoignage concernant un hyperaspiste lagide?* (Note de lecture, 1), dans *Miscel-lània papirolog.* R. Roca-Puig, Barcelone 1987, pp. 327-330. Il s'agit du P.Strasb. VIII 761, témoignage à écarter (cf. JJP 20, 1990, p. 203).

Grecs et Égyptiens dans l'armée lagide. - J. Winnicki, *Die Ägypter und das Ptolemäerheer, "Aegyptus"* 65, 1985, pp. 41-55, et W. Clarysse, *Greeks and Egyptians in the Ptolemaic Army and Administration*, ibid., pp. 57-66. Ce dialogue mériterait un long commentaire, en particulier en ce qui concerne la valeur du critère

onomastique qui, selon W. Clarysse, s'attacherait davantage à la fonction exercée qu'à l'appartenance ethnique. Certes, les barrières qui séparent les deux populations dans l'Égypte ptolémaïque ne sont pas aussi rigoureuses qu'à l'époque romaine; mais les changements de nom en vue d'exercer une fonction étaient probablement assortis de formalités, la loi royale interdisant les changements arbitraires de nom et d'ethnique. - A propos de la prétendue garde indigène de Ptolémée II Philadelphé, Ph. Derchain, *La garde «égyptienne» de Ptolémée II*, ZPE 65, 1986, pp. 203-204, propose une interprétation de la stèle de Mendès (Sethe, Urk. II, 42) qui substitue aux Égyptiens des Macédoniens nés en Égypte.

Flotte. - Nouvelles études de H. Hauben: "Ceux qui naviguent sur la mer extérieure" (SB III 7169), ZPE 59, 1985, pp. 135-136 (dans ce texte du III<sup>e</sup> s. av. n.è. il pourrait s'agir, non pas de marchands spécialisés dans le commerce sur la mer Rouge et l'océan Indien, mais de patrouilles protégeant la navigation); *Another Boat of Kleopatira II?*, ZPE 66, 1986, p. 148 (à propos du P.Erasim. I 17; cf. supra II, 2a); *Cyprus and the Ptolemaic Navy*, dans *Report of the Department of Antiquities Cyprus*, Nicosie, 1987, pp. 213-226 (Chypre, ses ports, ses ressources naturelles et sa position stratégique); *Philocles, King of the Sidonians and General of the Ptolemies*, dans *Studia Phoenicia V. Phoenicia and the East Mediterranean in the First Millenium B.C.*, éd. E. Lipiński (Orient. Lovan. Analecta 22), Louvain 1987, pp. 413-427 (contribution au colloque tenu à Louvain en novembre 1985); *Des bateaux de Diospolis Mikra? A propos de SB VI 9367 VII et VIII*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 243-253 (pas de flottes municipales dans l'Égypte ptolémaïque); *The Barges of the Komanos Family*, Anc. Soc. 19, 1988, pp. 207-211 (les deux ou trois frères de Komanos, fils de Ptolémaïos, «des premiers amis», propriétaires de bateaux). Voir aussi, infra VIII, 6a, son article sur les naoclères et celui de D. Gofas sur le terme *nauteia*.

#### b) Égypte romaine.

Armée romaine d'Égypte. - A la veille de la conquête: Éd. Van't Dack, *Ptolemaica Selecta*, Louvain 1988, pp. 185-213 (cf. supra I, 4b). - J.B. Campbell, *The Emperor and the Roman Army, 31 B.C. - A.D. 235*, Oxford, Clarendon Press, 1984, XIX + 468 p. Utilise les témoignages papyrologiques à propos du rôle judiciaire des centurions (Appendix I, pp. 431-435). - Plusieurs travaux de J.F. Gilliam dans son recueil *Roman Army Papers*, Amsterdam, J.C. Gieben, 1986 (supra I, 4b). - M.P. Speidel, *Roman Army Studies*, I, Amsterdam, J.C. Gieben, 1984, XII + 436 p., 27 fig., 17 pl. et 5 cartes. Recueil de 37 articles, dont deux inédits, avec addenda (pp. 405-412) et index. Voir nos derniers rapports, SDHI 49, 1983, pp. 641-642 (pp. 329-332 du recueil) et JJP 20, 1990, pp. 252-253 (pp. 317-321, 333-335, 101-108).

Unités. - W. Clarysse, *A Roman Army Unit near Thebes*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1021-1026: un groupe d'ostraca dispersés entre diverses collections (O.Florida, O.Amst., O.Köln. inéd., etc.) se rapporte à une unité stationnée près de Thèbes. - Mystérieuse disparition de la légion XXII *Deiotariana*, mentionnée pour la dernière fois en Égypte en 119 de n.è.: M. Mor, *Two Legions - the Same Fate? (The Disappearance of the Legions IX Hispana and XXII Deiotariana)*, ZPE 62, 1986, pp. 267-278. Mais comme le souligne J. Schwartz, *Où a passé la legio XXII Deiotariana?*, ZPE 76, 1989, pp. 101-102, rien ne permet de lier cette disparition à la révolte juive de 115-117 ou à une émeute à Alexandrie sous Hadrien. - S. Daris, *Documenti minori dell'esercito romano in Egitto*, ANRW II,

10/1, 1988, pp. 724-742; I d e m, *Le truppe ausiliarie romane in Egitto*, *ibid.*, pp. 743-766; M.P. S p e i d e l, *Nubia's Roman Garrison*, *ibid.*, pp. 767-798; S. D a r i s, "Aegyptus" 68, 1988, pp. 28-31: liste des papyrus et inscriptions relatifs à la *legio III Cyrenaica*; cf. supra II, 2b: P.Daris. - C. Z u c k e r m a n, *Legio V Macedonica in Egypt. CPL 199 Revisited*, "Tyche" 3, 1988, pp. 279-287 et pl. 12. Présence de cette légion en Égypte à partir de 293/294 de n.è..

Officiers. - C. L e t t a, *Praefectus castrorum Aegypti: "comandante del campo d'Egitto" o "comandante di campo in Egitto"?*, *EVO* 9, 1986, pp. 1-5. A propos de l'article de B. D o b s o n cité dans *JJP* 20, 1990, p. 253. - J.R. R e a, *A Cavalryman's Career, A.D. 384(?) - 401*, *ZPE* 56, 1984, pp. 79-88 et pl. 15-16. Réédition critique d'un dossier composé de trois lettres conservées par deux fragments d'un rouleau, P.Vindob. L 8+125, publiés séparément comme *CPR V* 13 et *P.Rainer Cent.* 165. Il s'agit d'un cavalier dénommé Sarapion et de sa carrière.

Solde; comptes. - J. J a h n, *Zur Entwicklung römischer Soldzahlungen von Augustus bis Diocletian*, dans *Studien zu Fundmünzen der Antike*, éd. M.-R. A l f ö l d i, Berlin 1984, pp. 53-74. Utilise les sources papyrologiques. - D.S. R e n t i n g et P.J. S i j p e s t e i j n, *A Document Concerning the Roman Army*, *Chr. d'Ég.* 62, 1987, pp. 223-226. Nouvelle édition d'un papyrus de Princeton (cf. *SDHI* 47, 1981, p. 451) concernant un paiement relatif à l'armée.

*Pridianum* de Brooklyn. - J.E.G. W h i t e h o r n e, *An Alternative Context for the Brooklyn Pridianum*, *BASP* 20, 1983, pp. 63-73. Sur le document latin édité par J.D. T h o m a s et R.W. D a v i e s en 1977 (cf. *SDHI* 47, 1981, p. 487). Il daterait de 214 de n.è. et serait à mettre en rapport, non pas avec les massacres qui ont suivi la visite de Caracalla à Alexandrie un an plus tard, mais avec le brigandage qui sévit en Égypte de manière endémique à cette époque.

Vétérans. - W. E c k et H. W o l f f, Éd., *Heer und Integrationspolitik. Die römischen Militärdiplome als historische Quelle*, Cologne, Böhlau, 1986, VIII + 615 p., 1 dépl. (Passauer Historische Forschungen, 2). Actes d'un colloque tenu à Passau en octobre 1984. Tous les problèmes importants posés par les diplômes militaires romains sont évoqués: collation des diplômes, leur valeur juridique, évolution du formulaire, privilèges accordés aux vétérans, etc. La papyrologie n'a pas été négligée (voir l'index des sources, pp. 595-596). C'est ainsi que H. W o l f f, dans un long exposé historique (*Die Entwicklung der Veteranenprivilegien vom Beginn des 1. Jh. v.Chr. bis auf Konstantin d. Gr.*, pp. 44-45), compare les données papyrologiques (*W.Chr.* 462 et 463) avec les formules du décret pour le navarque Séleucos de Rhosos (dont il ignore malheureusement l'édition critique donné dans *Les lois des Romains*, 1977, C.VII/5, pp. 352-365). La problématique matrimoniale (interdiction du mariage des soldats, *conubium* accordé aux vétérans) est traitée par plusieurs auteurs (O. B e h r e n d s, M. M i r k o v i c, J.C. M a n n; pp. 116-189); celle de la citoyenneté et de l'intégration est abordée par Fr. V i t t i n g h o f f (pp. 535-555). A ce propos, voir aussi St. L i n k, *Römische Militärdiplome für die ganze Familie*, *ZPE* 63, 1986, pp. 185-192. - Constitutions impériales concernant les privilèges des vétérans: P.Harr. II 202 (2<sup>e</sup> moitié du III<sup>e</sup> s. de n.è.), éd. R. B a r b i s (cf. supra II, 2a et infra V, 2a). - *Honesta missio*: M. A b s i l et Y. L e B o h e c, *La libération des soldats romains sous le Haut-Empire*, "Latomus" 44, 1985, pp. 855-870, utilisant les tablettes d'Égypte. - Édité préfectoral concernant des soldats *honeste missi*: P.Harr. II 206 (cf. supra II, 2a et infra V, 2a). - Pompeius Niger et sa famille: J.E.G. W h i t e h o r n e,

*More about L. Pompeius Niger, Legionary Veteran*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 445-450 (avec un arbre généalogique). Un témoignage à joindre au dossier, le P.Fouad 28: Éd. V a n ' t D a c k, *Le dossier de L. Pompeius, L.f., tribu Pollia, Niger (Note de lecture, 3)*, dans *Miscel-lània papiroł. R. Roca-Puig*, Barcelone 1987, pp. 334-335. - Aelius Syrión: P.J. S i j p e s t e i j n, *Der Veteran Aelius Syrión*, BASP 21, 1984, pp. 211-220, réédition critique de deux papyrus viennois, CPR I 243 (W.Chr. 367) et SPP XXII 70 (avec deux fragments nouveaux), concernant ce vétérán, propriétaire foncier dans l'Héracléopolite vers 225 de n.è. - Lettre d'un vétérán: M.P. S p e j d e l [Speidel], *Drevnejshij manuskript s territorii SSSR. Pis'mo iz rimskoj kreposti Apsar* [An Ancient Manuscript from the Territory of the Soviet Union. A Letter from the Roman Fortress of Apsar; en russe, avec un résumé en anglais], VDI 175, 1985 fasc. 4, pp. 176-179. Cette lettre (ChLA XI 477) trouvée dans le Fayoum aurait été expédiée au II<sup>e</sup> s. de n.è. par un vétérán d'une forteresse située dans la région de Batoumi sur la côte de la mer Noire. - Une constitution de Constantin, qui reproduit un dialogue entre l'empereur et un groupe de vétérans, éclairée à la lumière de deux papyrus d'Égypte, P.Fouad I 21 et P.Yale inv. 1528 (SB V 8247): A. M a r c o n e, *A proposito di Codex Theodosianus 7, 20, 2*, ZPE 70, 1987, pp. 225-228.

Flotte alexandrine. - M. R e d d é, *Mare nostrum. Les infrastructures, le dispositif et l'histoire de la marine militaire sous l'Empire romain*, Rome, École française de Rome, 1986, 737 p., fig., pl. h.t. (Bibl. des Écoles franç. d'Athènes et de Rome, 260). Le port d'Alexandrie: p. 241 sq.; stations sur le Nil: 288 sq.; sur la police du Nil: p. 403 sq. L'a. cite (p. 404 sq. et note 297) l'inscription éditée par le soussigné et T. Z a w a d z k i en 1970 (AE 1971, n° 481; nouvelle édition dans Ét. B e r n a n d, I. Akôris 12, cf. supra II, 1). Quant à la présence à Akôris d'officiers de la flotte alexandrine, preuve, pensions-nous, de l'absorption de la police du Nil par la flotte (dans le même sens Ét. Bernand, p. 24), il croit pouvoir l'expliquer également par les opérations d'épicrisis, dans lesquelles la marine jouait un grand rôle. - Un nouveau triérarque, Lucretius Blandus: P.Harr. II 197 (169-176 de n.è.), éd. M. M a n f r e d i (supra II, 2a).

Archéologie militaire. - J.-Cl. G o l v i n et M. R e d d é, *Quelques recherches récentes sur l'archéologie militaire romaine en Égypte*, CRAI 1986, Paris 1986, pp. 173-196: le camp de Dioclétien à Louqsor (cf. supra II, 1) et les ostraca de Douch (supra II, 2d).

Forces de l'ordre. - *Speculatores*: P.Nepheros 20 et liste, pp. 96-99 (supra II, 2a). - *Curiosi (agentes in rebus)*: deux nouvelles mentions, la première dans un P.Caire éd. P.J. S i j p e s t e i j n, ZPE 68, 1987, pp. 149-150, la seconde dans un P.Vindob. byzantin, éd. J.M. D i e t h a r t, Arch. f. Pap. 33, 1987, pp. 67-68 (supra II, 2b); cela porte à quatre le nombre des *curiosi* connus par les papyrus à ce jour, les deux autres étant révélés par le P.Vindob. G 23217 = P.Coll. Youtie II 74 (III<sup>e</sup> s. de n.è.) et 31473 = P.Vindob. Sijpesteijn 22 v° (V<sup>e</sup>/VI<sup>e</sup> s. de n.è.); cf. SDHI 33, 1967, p. 580 et 47, 1981, pp. 461 et 562.

## V. - FACTEURS DE FORMATION DU DROIT

## 1. DROIT GREC ET DROIT ÉGYPTIEN EN ÉGYPTE.

## a) Continuités juridiques.

Recueils démotiques. - Version allemande du recueil d'Hermopolis (cf. SDHI 47, 1981, pp. 509-510): S. Grunert, *Der Kodex Hermopolis und ausgewählte private Rechtsurkunden aus dem ptolemäischen Ägypten*, Leipzig, Ph.Reclam jun., 1982, 171 p. (Universal-Bibliothek, 909). La traduction (pp. 39-99), d'après l'édition Mattha-Hughes, est accompagnée d'un choix de 35 papyrus et ostraca démotiques, également traduits en allemand, pour illustrer l'application pratique des dispositions consignées dans le recueil (pp. 101-164). Celui-ci est présenté selon un schéma qui consiste à distinguer quatre grandes sections - prêt, bail, alimentation, propriété immobilière - avec plusieurs subdivisions en cascade; cet effort de clarté sera profitable au lecteur, encore que le souci de systématisation qui l'inspire paraisse excessif et conduise à taxer la démarche du rédacteur égyptien d'un dogmatisme anachronique. L'introduction (pp. 5-37) retrace l'histoire de la trouvaille et tend à insérer le papyrus d'Hermopolis dans le contexte social et économique de l'époque. Les quelques pages relatives au difficile problème de la nature juridique de ce texte (voir ci-dessous) sont dues à la collaboration de B. Rode (pp. 22-26). Pour une critique de cet ouvrage je renvoie à T.Q. Mersich, ZSS.RA 99, 1982, pp. 357-367, et P.W. Pestman, *Remarks on the Legal Manual from Hermopolis. A Review Article*, "Enchoria" 12, 1984, pp. 33-42. - Une autre édition (partielle) du même document: P.W. Pestman, *Le manuel de droit égyptien de Hermopolis. Les passages transmis en démotique et en grec*, dans *Textes et études* (Pap. Lugd.-Bat. 23), Leyde 1985, pp. 116-144. Le texte de Mattha-Hughes, col. VI, 3-11 et VIII, 9-24, est mis en parallèle avec le P.Oxy. XLVI 3285. Le titre de l'article est inexact car, comme le rappelle l'a. lui-même (p. 117), la version grecque conservée par ce papyrus d'Oxyrhynchos n'est pas une traduction du texte d'Hermopolis; ce ne sont donc pas les passages du «manuel d'Hermopolis» transmis en démotique et en grec, mais les passages du recueil démotique dans sa variante d'Hermopolis mis en parallèle avec les fragments correspondants de la version grecque, faite sur une autre variante du même recueil.

La nature juridique de ce recueil continue à faire l'objet d'un débat (cf. SDHI 47, 1981, pp. 566-567, et 49, 1983, pp. 673-674). Pour E. Seidl, il s'agissait, je le rappelle, d'un travail doctrinal, un «commentaire», supposant l'existence d'un monument législatif qui ne nous serait pas parvenu directement; cette idée inspire encore ses derniers travaux, *Einige Parallelen im römischen und im ägyptischen Recht*, dans *Studi C. Sanfilippo*, I, Milan 1982, pp. 567-583, et *Das private Verbot eines Baues nach dem Rechtsbuch von Hermopolis*, dans *Grammata Demotika (Festschr. E. Lüdeckens)*, Wurtzbourg 1984, pp. 189-192. En revanche, pour S. Grunert et son collaborateur B. Rode, cités ci-dessus, c'est le papyrus d'Hermopolis qui représenterait ce texte législatif lui-même («demotischer Gesetzestext»); cette opinion est opposée à celle d'E. Seidl dans les articles de S. Grunert, *Der juristische Papyrus von Hermopolis: Kodex oder Kommentar?*, *Altorient. Forsch.* 10, 1983, pp. 151-190, et *Theorie und Praxis im ptolemäischen Eherecht*, dans *Grammata Demotika*, op. laud., pp. 61-69. De son côté, P.W. Pestman préfère parler de «manuel»: *L'origine et l'extension d'un manuel de droit égyptien. Quelques réflexions à propos du soi-*

*disant code d'Hermoupolis*, JESHO 26, 1983, pp. 14-21, communication au Congrès d'Égyptologie, Grenoble 1979 (et en néerlandais?: *Een juridisch Handboek uit het oude Egypte in twee tale*, "Phoenix" 25, 1979, pp. 25-31); *Le manuel de droit égyptien*, dans *Textes et études*, 1985, travail cité plus haut (rédigé en 1979). Le terme «manuel» convient mieux à notre document, je le reconnais volontiers, que celui de «code», à condition de le prendre, comme le précise fort heureusement notre collègue de Leyde (article précité, JESHO 26, p. 16), dans un sens pratique («Handbuch») plutôt que didactique («Lehrbuch»). Ce texte comporte en effet une somme de recettes à l'usage des juges et des notaires indigènes, leur fournissant des modèles pour la rédaction d'actes et de sentences ou indiquant la solution à adopter dans des cas difficiles. La question se complique lorsqu'on s'interroge sur l'identité de l'auteur d'un tel «manuel». L'existence de plusieurs exemplaires locaux pendant une longue période conduit à penser que nous avons devant nous - je cite P e s t m a n - non pas «simple-ment une compilation privée à caractère arbitraire», mais «un manuel autorisé»; cette autorité pourrait être celle du roi Bocchoris qui serait «le père de notre manuel» (p. 21). Mais un manuel qui tire son autorité du pouvoir d'un souverain, s'imposant ainsi aux juges et aux praticiens, ce n'est plus un manuel: c'est une loi! On en revient au «Gesetztext».

On voit combien il est difficile de définir, à l'aide de notions romaines ou modernes («code», «loi», «commentaire», «manuel»), la nature du recueil démotique. J. Q u a e g e b e u r, *Sur la "loi sacrée" dans l'Égypte gréco-romaine*, Anc. Soc. 11/12, 1980/1981, pp. 227-240, fait un pas en avant en précisant le milieu fut élaboré le recueil dans lequel celui des prêtres savants qui, dans les «Maisons de Vie» de leurs temples, produisent et copient à l'usage du clergé égyptien et de sa clientèle des ouvrages religieux, scientifiques ou juridiques; à ce titre, notre recueil entre dans la catégorie des «livres sacrés», *dm<sup>c</sup>-ntr*, Σεμ(ε)νουθι en transcription grecque, terme traduit, semble-t-il, dans certains cas, par *ιερός* ou *ιερατικός νόμος*. Plutôt que d'un «manuel» ou d'un «code», on serait donc tenté de parler d'un «coutumier sacerdotal». Je développe cette idée dans un essai de synthèse (déjà cité par avance dans SDHI 49, 1983, p. 674), «*Livres sacrés*» et *justice lagide*, "Acta Universitatis Lodziensis, Folia Juridica" 21 (Mélanges C. Kunderewicz), Łódź 1986, pp. 11-44 (avec un résumé en polonais). L'accent y est mis sur l'origine sacerdotale de ces compilations, sur la caution que leur accorde la monarchie lagide dans le cadre de l'organisation judiciaire mise en place par Ptolémée II Philadelphe au début du III<sup>es</sup>. av. n.è., et sur le parallèle qu'il convient de tirer entre le coutumier égyptien en version grecque et la traduction en grec de la Tora, un autre «livre sacré» qui trouve, lui aussi (du moins théoriquement), sa place dans ce système judiciaire ptolémaïque. Cette interprétation rejoint celle de B. M e n u, *Clause de garde dans un bail servant à purger l'antichrèse (sur la col. 2 du "Code d'Hermoupolis")*, "Enchoria" 13, 1985, pp. 79-81 (sur la col. II du texte d'Hermoupolis qu'elle avait déjà étudiée précédemment; cf. SDHI 49, 1983, p. 673), qui préfère, elle aussi (p. 81 et note 8), le «coutumier» au «manuel». Pour les cas courants, l'existence de contrats-types se substitue à une «coutume rédigée», celle-ci étant réservée aux cas difficiles; elle «résulte probablement d'une coutume antérieure issue des pratiques jurisprudentielles». Sur le fond, je crois être d'accord avec S. A l l a m, *Réflexions sur le "Code légal" d'Hermoupolis dans l'Égypte ancienne*, Chr. d'Ég. 61, 1986, pp. 50-51. La matière du recueil, conclut-il, étant tirée de précédents judiciaires et de solutions coutumières ou jurisprudentielles, son rédacteur aurait pu puiser également dans une documentation législative, lois éparses ou rassemblées en collections. Sur l'un de ces antécédents, un

autre article du même a., *La problématique des quarante rouleaux de lois*, dans *Studien z. Sprache u. Religion Ägyptens. Festschr. W. Westendorf*, Göttingen 1984, pp. 447-452 et 1 pl. Les *shezemou* de la tombe de Rekhmirè, vizir de Thoutmosis III, que G. P o s e n e r interprétait comme «fouets» ou «lanières», pourraient bien être des rouleaux de parchemin. Soit. Mais comment être sûr que ces parchemins contenaient des textes de loi, et non pas, par exemple, des rôles d'impôts, expression par excellence de l'autorité étatique représentée par le vizir?

Sur un autre recueil démotique, T. M r s i c h, *Eine Zwischenbilanz zum "zivilprozessualen" Abschnitt des demotischen Rechtsbuches "S"* (P.Berl. 13621 R<sup>o</sup> Col. III), dans *Gedächtnisschrift W. Kunkel*, Francfort s.M., 1984, pp. 205-285 et 1 pl. Analyse et commentaire du texte publié par W. S p i e g e l b e r g et K. S e t h e en 1929 (II<sup>e</sup> s. av. n.è.); la majuscule «S» souligne, en souvenir de ces savants, la différence de style qui oppose cet ouvrage au recueil d'Hermoupolis, marqué d'un «H». L'a. annonce une nouvelle édition d'ensemble.

Droit grec et droit égyptien sous l'Empire. - K.-Th. Z a u z i c h, *Demotische Texte römischer Zeit*, dans *Das röm.-byzant. Aegypten*, Mayence 1983, pp. 77-80. L'écriture démotique survit en Égypte jusqu'au milieu du Ve s. de n.è. Aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles, les documents démotiques sont relativement nombreux, mais se limitent à quelques types d'opérations juridiques. Au III<sup>e</sup> siècle ils disparaissent; mais nous avons encore des textes magiques et des étiquettes de momies. Aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles seuls subsistent des graffiti, le dernier, émanant d'un prêtre d'Isis à Philae, étant daté du 11 décembre 452 de n.è.: c'est, pour nous, la date de décès de l'écriture démotique, un demi-siècle après celui des hiéroglyphes (le dernier texte hiéroglyphique, également un graffiti de Philae, est de 394 de n.è.). La disparition du document démotique sous les Antonins pose un problème aux historiens du droit. A cette même époque, la copie de la vieille version du «coutumier sacerdotal» dans le P.Oxy. XLVI 3285, évoqué plus haut, témoigne d'un effort pour sauver le droit indigène que ne soutient plus la pratique notariale. Après une éclipse de quelques siècles, les traditions juridiques de l'ancienne Égypte se manifestent à nouveau dans les documents coptes. Une coutume silencieuse aura été le principal ressort de cette survie. - Ὁ τῶν Αἰγυπτίων νόμος: J. M é l è z e - M o d r z e j e w s k i, "*La loi des Égyptiens*": *le droit grec dans l'Égypte romaine*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 383-399. L'analyse de la documentation actuellement disponible conduit à la conclusion que le νόμος τῶν Αἰγυπτίων n'est «égyptien» que par son nom; en fait, c'est du droit grec. Il pourrait s'agir de recueils privés établis par des praticiens locaux à partir de dispositions tirées de la législation royale et des *nomoi* des cités grecques d'Égypte. Il ne faut pas les confondre, malgré leur nom, trompeur pour nous, avec le coutumier indigène. - Πολιτικοὶ νόμοι, ἀστικὸς νόμος: sur ces deux notions, dans une enquête *Pour une recherche sur astu et polis dans les papyrus d'Égypte*, "Ktema" 9, 1984, pp. 235-245, H. C a d e l l partage (pp. 237-238 et 244) le point de vue du soussigné. - Contre l'idée d'une prétendue référence aux lois pharaoniques dans la constitution de l'empereur Zénon, C.I. 5, 5, 8, M. M a n f r e d i n i, cité infra VIII, 3a.

#### b) Législation royale.

*Protagmata*. - M.-Th. L e n g e r, *Est-il opportun de publier une nouvelle édition du C.Ord.Ptol.?*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 123-127. Nouvelle série de compléments au C.Ord. Ptol. La réédition du Corpus n'est pas

envisagée, mais un second *Supplément*, sur le modèle de celui de 1980, est annoncé. Contentons-nous entre-temps d'indiquer quelques éléments nouveaux, par ordre chronologique (en partie cités déjà par M.-Th. Lenger elle-même). - Le P.Med. Bar. 16 r°, édité par G. Geraci en 1981 (SB XVI 12519; cf. SDHI 49, 1983, pp. 586 et 675), pourrait être le plus ancien *prostagma* ptolémaïque actuellement connu. C'est ce qui résulte de l'étude de D. Hagdorn, *Ein Erlaß Ptolemaios' I. Soter?*, ZPE 66, 1986, pp. 65-70, qui propose d'attribuer cette ordonnance à Ptolémée I<sup>er</sup> Sôter; datée du mois de Daisios de la 20<sup>e</sup> année du règne d'un Ptolémée antérieur au milieu du II<sup>e</sup> s. av. n.è. (date de la copie qui la conserve), elle remonterait alors, selon le comput «grec», à janvier-février 304 av. n.è.; elle pourrait, pense-t-il, faire partie d'une série de lois promulguées par Sôter au lendemain de la prise du titre royal. K.J. Riggsby, *An Edict of Ptolemy I*, ZPE 72, 1988, pp. 273-274, adhère à cette hypothèse, à un détail près: l'amende mentionnée à la ligne 9 ne serait pas affectée au culte d'Alexandre, Ἀλεξάνδρῳ, comme le pense D.H., mais exprimée en drachmes d'argent frappées à l'effigie d'Alexandre, Ἀλεξανδρείας (δραχμᾶς) Χου Ἀλεξανδρείου scil. ἀργυρίου, etc., comme dans le P.Éléph. 1, six ans plus tôt. - Ordonnance de Ptolémée II Philadelphie sur le recensement des terres en version démotique dans un ostracon de Karnak, éd. E. Bresciani, EVO 6, 1983, pp. 15-31 (JJP 20, 1990, pp. 220-221). - Le célèbre «décret dionysiaque» BGU VI 1211 (C.Ord.Ptol. 29) est définitivement attribuable à Ptolémée IV Philopator (et non pas à son successeur Ptolémée V Épiphane) et il est antérieur à 215/214 av. n.è.: E.G. Turner, *The Ptolemaic Royal Edict BGU 1211 is to be dated before 215/14 B.C.*, dans *Festschr. P.Rainer Cent.*, Vienne 1983, pp. 148-152. - P.Mich. inv. 6947 (inédit), référence à un décret de Ptolémée V Épiphane concernant la vente de rebelles égyptiens réduits en esclavage avec leurs familles: L. Koenen, *Atti XVII Congr. intern. di Papirologia*, Naples 1984, pp. 915-916 (cité supra III, 5a). - Nouveaux fragments du train d'ordonnances d'amnistie, déjà connues par le P.Kroll, permettant notamment une nouvelle lecture de la col. I de ce dernier et confirmant la date présumée de ces mesures (9 octobre 186 av. n.è.): P.Palau Rib. 172 a et b, éd. S. Daris (JJP 20, 1990, p. 213). - Un *prostagma* retrouvé: le PUG inv. DR 61, éd. L. Migliardi Zingale, *ibid.*, pp. 889-900 (supra II, 2b), semble bien conserver le texte du πρόσταγμα περί τῆς γεωργίας (165 av. n.è.) des enfants d'Épiphane, connu jusqu'ici seulement par la circulaire du diocète Hérodès dans UPZ I 110 (P.Par. 63; C.Ord.Ptol., All. 39). - Réédition critique de C.Ord. Ptol. 41-42, F. Pijko, *An Act of Amnesty and a Letter of Ptolemy VIII to his Troops on Cyprus*, *Ant.Class.* 56, 1987, pp. 254-259. - Fragments d'une nouvelle collection de *prostagmata* royaux, datables du règne de Cléopâtre III et de Ptolémée X (103-102 av. n.è.): P.Med. inv. 81.01, éd. G. Tibilatti (JJP 20, 1990, p. 211). - Un *prostagma* à insérer au C.Ord.Ptol.: CIL Suppl. 6583 (OGIS I 129; W.Chr. 54), asylie pour une synagogue par ordre de Cléopâtre VII et de Ptolémée XIV (ou de Césarion) selon l'interprétation de J. Bingen, *Studia P.Naster oblata*, II, Louvain 1982, pp. 11-16 (JJP 20, 1990, p. 270). - Allusion présumée à un *prostagma*: S. Donadoni, *Una testata di decreto tolemaico*, dans *Alessandria e il mondo ellenistico-romano. Studi A. Adriani*, I, Rome 1983, pp. 162-164. Stèle figurée du Fayoum (1<sup>re</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. av. n.è.), actuellement à l'Université de Rome, avec la représentation de deux crocodiles, qui pourrait porter la formule ἄσυλον κατά πρόσταγμα. - Voir aussi supra III, 6b, l'article d'A. Passoni Dell'Acqua sur le vocabulaire pénal des *prostagmata* ptolémaïques.

*Diagrammata*. - Le *diagramma* de Cyrène?: A. Laronde, *Cyrène et la Libye hellénistique*, Paris 1987 (supra III, 3c), pp. 85-128, commentaire et discussion, en parti-

culier sur la prosopographie des magistrats cyrénéens à la lumière d'une nouvelle édition de la partie du document conservée au Musée de Sculpture de Shahat; quant à la date du *diagramma*, l'a. penche pour 321 av. n.è. - Citation d'un *diagramma* et mention d'un *prostagma* (Ptolémée II Philadelphie?) dans le brouillon d'une enteuxis, éd. H. M a e h l e r, Arch. f. Pap. 33, 1987 (supra, II 2b: P.Petrie). - A ce propos, une étude fouillée de J.N. K a l l e r i s sur *La tradition macédonienne dans le droit hellénistique*, dans *Mnêmê* G.A. Petropoulou, Athènes 1984, t. II, pp. 421-440 (en grec). L'a. relève les différences entre les diverses formes de cette législation et insiste avec raison sur le rôle du *diagramma*, principal instrument de celle-ci.

### c) Lois poliades.

D'après S. W e s t, *P.Hibeh 28: Alexandria or Utopia?*, ZPE 53, 1983, pp. 79-84, les fragments relatifs à l'organisation d'une cité dans le P.Hib. I 28 = W.Chr. 25 (ca. 265 av. n.è.) ne concerneraient pas, comme l'admet l'opinion dominante, la constitution alexandrine, mais relèveraient de la politique-fiction: une théorie incorporée dans la constitution d'une cité imaginaire, comme la cité des Magnètes chez Platon. Reste à savoir si la réalité à laquelle emprunte cette fiction est alexandrine.

## 2. DROIT PROVINCIAL.

### a) Constitutions impériales et édits préfectoraux.

Considérents de lois. - G. R i e s, *Prolog und Epilog in Gesetzen des Altertums*, Munich, C.H. Beck, 1983, VIII + 248 p. (Münch. Beitr. 76). Cette étude sur les «composantes non-juridiques» des textes normatifs antiques, d'Ur-Nammu à Dioclétien, utilise quelques documents papyrologiques dans son chapitre relatif aux constitutions impériales (pp. 166-210). On notera en particulier les remarques concernant les motifs des édits de Caracalla dans le P.Giss. I 40, col. I et II (p. 181 sq.).

Les Antonins. - Hadrien: P.J. S i j p e s t e i j n, *Eine Bemerkung zu P. Giss. I 7*, ZPE 49, 1982, p. 210. L'édit d'Hadrien modifiant les conditions de culture des terres domaniales semble avoir été promulgué en septembre/octobre 117 de n.è., peu après l'avènement de cet empereur. Le rapport de cet édit avec les conséquences de la révolte juive de 115-117 n'en est que plus évident. - Lettre d'Hadrien au préfet d'Égypte Q. Rammius Martialis sur les droits successoraux des enfants de soldats: E. B o s - w i n k e l, *Die Datierung von BGU I 140*, dans *Textes et études* (Pap. Lugd.-Bat. 23), Leyde 1985, pp. 3-6 et pl. I. Au début de la ligne 3 de ce document il faudrait conjecturer, non pas l'année du règne, mais le pronom relatif [ἡ] γῆ, et restituer à la fin la mention du troisième consulat d'Hadrien <τὸ γ>, oubliée par le scribe. - *Indulgentia* d'Hadrien pour des vétérans d'origine égyptienne, PSI IX 1026, nouvelle édition dans ChLA XXV 784 (supra II, 2a). - Fragments de constitutions impériales concernant les privilèges de vétérans dans un document du III<sup>e</sup> s. de n.è., P.Harr. II 202. - Voir aussi la thèse de F. M a r t í n analysée dans JJP 20, 1990, pp. 226-227.

Les Sévères. - J.-P. C o r i a t, *La législation des Sévères et les méthodes de création du droit impérial à la fin du Principat*, Paris 1985, XVIII + 905 et 1149 p. (polyc.). Thèse de doctorat d'État en droit, préparée sous la direction du soussigné et soutenue à l'Université de Paris II en janvier 1985. Fondée sur l'analyse de quelque 1300 constitutions impériales conservées dans les compilations officielles et dans les sources qui nous sont parvenues directement, notamment les papyrus d'Égypte, elle apporte une étude approfondie des méthodes d'élaboration du droit impérial pendant

l'époque cruciale que marque, dans ce domaine, le règne de la dynastie des Sévères (195-235 de n.è.). Les textes, avec des traductions en français et de brefs commentaires, sont reproduits dans un corpus qui complète et justifie la partie théorique de l'ouvrage. En attendant la prochaine publication de cette thèse, citons deux articles de l'a. tirés de celle-ci: *La technique du rescrit à la fin du Principat*, SDHI 51, 1985, pp. 319-348, et *Techniques législatives et système de gouvernement à la fin du Principat: la romanité de l'État moderne*, dans *Du pouvoir dans l'Antiquité: mots et réalités* (Cahiers du Centre Gustave Glotz, 1), Genève, Droz, 1990, pp. 221-238; plusieurs références papyrologiques, notamment l'origine provinciale, sinon ptolémaïque, des privilèges du fisc, la *longi temporis praescriptio*, les *apokrimata* du P.Col. VI 123, l'*apokrima* sur la *monodesmia*. - Sur la terminologie de cette législation, W. Turpin, *Apokrimata, Decreta and Roman Legal Procedure*, BASP 18, 1981, pp. 145-160. *Apokrima* désignerait la décision impériale rendue oralement au cours d'un procès; autrement dit, ce serait le terme grec pour *decretum*, et non pas une catégorie à part des constitutions impériales (hypothèse de N. Lewis; cf. SDHI 47, 1981, pp. 568-569). Les *apokrimata* qui nous sont parvenus sont tous extraits des procès-verbaux d'audience affichés pour l'information du public; l'affichage rendait possible la confection de copies privées, soit *in extenso*, soit réduites à la seule décision impériale, comme dans le P.Col. 123. On peut se demander si l'a. n'a pas trop hâtivement généralisé une constatation valable seulement pour une partie du dossier. - Sentence (*ἀπόφασις*) de Septime Sévère lue en latin *de libello* dans un procès à Alexandrie, vers 200 de n.è.: P.Oxy. LI 3614 (cf. JJP 20, 1990, p. 199). - N. Lewis, *The Michigan-Berlin Apokrima: iterata invita*, Arch. f. Pap. 33, 1987, pp. 49-53. La deuxième tentative de J.H. Oliver (ZPE 42, 1981, pp. 133-136; cf. SDHI 49, 1983, p. 677) de restituer le texte de cette décision de Caracalla (SB XIV 11875-11876) est écartée dans un commentaire critique suivi d'une traduction en anglais. L'idée qu'il puisse s'agir d'un original grec, et non pas d'une traduction du latin, est examinée avec beaucoup de réserve. - Alexandre Sévère?: J. Schwartz, *L'empereur Alexandre Sévère, le SB X 10295 et le P.Fay. 20*, ZPE 61, 1985, pp. 122-124. Réédition de la lettre impériale dans un papyrus d'Oxyrhynchos publié par J.W.B. Barts en 1966 (SB X 10295; cf. RHD 50, 1972, p. 166 = Arch. f. Pap. 26, 1978, p. 162); l'a. l'attribue à Alexandre Sévère dans sa première année de règne (entre le 25 mars et le 27 avril 222 de n.è.). - F. Martín, *El problema de las copias egipcias de la epístola de Alejandro Severo al "Koinón" de los Griegos de Bitinia, "Iura" 32*, 1981 (paru en 1984), pp. 57-72. Il s'agit des P.Oxy. XVII 2104 et XLIII 3106, copies, trouvées en Égypte, d'une lettre d'Alexandre Sévère au *koinon* des Grecs de Bithynie, citée aussi par Paul, D. 49, 1, 25 (cf. SDHI 43, 1977, p. 701). L'a. envisage l'hypothèse d'une copie officielle, envoyée de Rome et enregistrée dans les *commentarii* du préfet d'Égypte, puis reproduite par des praticiens locaux; ainsi s'expliquerait, à son avis, l'existence de plusieurs exemplaires de ce texte. - Rescrit (ou édit?) de Septime Sévère et Caracalla (?), promulgué à Rome (l. 19), suivi de l'édit d'un Antonin (?), concernant les privilèges des vétérans: P.Harr. II 202 (2<sup>e</sup> moitié du III<sup>e</sup> s. de n.è.), éd. R. Barbi (supra II, 2a). L'expression *πολιτεῖαν καὶ ἐπιγαμβρίαν* (l. 8), au lieu de *ἐπιγαμβρίαν*, pour *civitatem et conubium*, est insolite: faut-il penser à *ad finitas* comme équivalent possible du *conubium*? - Rescrit de Septime Sévère et Caracalla dans BGU I 267 et P.Strasb. 22 (*Lois des Romains*, VIII/18) sur la *longi temporis praescriptio*: mise au point par M. Amelotti, Encicl. del dir. 35, Milan 1986, p. 42 (infra VI, 2b).

Gordien III. - Trois lettres de Gordien III aux Antinoïtes confirmant leurs privilèges en ce qui concerne le droit d'appel (*ἔφεσις*), les franchises douanières et

l'extension du sénat municipal par l'adjonction de 25 nouveaux bouleutes: P.Vindob. G 25954 (241-242 de n.è.), éd. F.J.A. H o o g e n d i j k et P. v a n M i n n e n, "Tyche" 2, 1987, pp. 41-74 et pl. 7 (supra II, 2b).

Valérien et Gallien. - Rescrit sur les émoluments des hiéroniques d'Antinooupolis, P.Oxy. LI 3611, vers 253-257 de n.è. (JJP 20, 1990, p. 199). On n'a pas craint, pour désigner la «copie d'un rescrit», d'employer (au verso) l'expression  $\delta\upsilon\tau\iota\gamma\rho\alpha\phi\acute{o}\nu$   $\delta\upsilon\tau\iota\gamma\rho\alpha\phi\eta\varsigma$ , tournure peu élégante que l'on aurait, selon D. N ö r r, voulu éviter en employant le terme  $\delta\pi\acute{o}\kappa\rho\iota\mu\alpha$ , au lieu de  $\delta\upsilon\tau\iota\gamma\rho\alpha\phi\eta$ , dans le P.Col. 123 (cf. SDHI 49, 1983, p. 676).

La Tétrarchie. - Rescrit de Dioclétien et Maximin relatif à la *longi temporis praescriptio*, PSI I 111 (287-304 de n.è.), nouvelle édition dans ChLA XXV 780 (supra II, 2a).

Constantin. - T.D. B a r n e s et K.A. W o r p, P.Oxy. 889 Again, ZPE 53, 1983, pp. 276-278, sur le texte identifié en 1976 simultanément par T.D. B a r n e s et par J.D. T h o m a s comme une constitution de Constantin (cf. SDHI 47, 1981, p. 570); la longueur des lignes dans la partie perdue de ce papyrus doit être réduite de moitié, mais la date (12 décembre 324 de n.è.) et l'attribution à Constantin demeurent acquises. - Constitution sur la *longi temporis praescriptio* dans le P.Col. VII 175 (inv. 181(19)+182; *Lois des Romains*, VIII/27): mise au point par M. A m e l o t t i, Encicl. del dir. 35, Milan 1986, p. 42 (infra VI, 2b). - J.G. K e e n a n, P.Laur. IV 16?: *Fragmentary Constitution of Constantine?*, ZPE 59, 1985, pp. 89-90. Ce papyrus conserverait la fin de la version grecque d'une constitution de Constantin, inconnue par ailleurs, qui a été promulguée à Nicomédie (résidence impériale en Bithynie, et non pas village fayoumique) en septembre 326 de n.è.

Théodose II. - F. D e M a r i n i A v o n z o, *La pubblicazione in Alessandria di una legge di Theodosio II*, Ann. della Fac. di Giurisprud. di Genova 20, fasc. 1-2, 1984-1985 (Per Carlo Castello), pp. 85-94. Communication présentée au Caire en décembre 1983, à la 37<sup>e</sup> Session internationale de la Société Fernand De Visscher. Il s'agit d'une loi sur le droit d'asile en date du 23 mars 431 de n.è., transmise avec les actes du Concile d'Éphèse de 431 et partiellement conservée dans CTh. 9, 45, 4; elle est reproduite par E. S c h w a r t z, en appendice à F. v o n W o e s s, *Das Asylwesen Ägyptens*, Munich 1923, pp. 253-272, dont les hypothèses relatives à la transmission de ce texte sont résumées ici et examinées d'un œil critique.

Justinien. - M. A m e l o t t i et L. M i g l i a r d i Z i n g a l e, *Le costituzioni giustinianee nei papiri e nelle epigrafi*, 2<sup>e</sup> éd., Milan, Giuffrè, 1985, XII + 171 p. (Florentina Studiorum Universitas, Legum Iustiniani Imperatoris Vocabularium, Subsidia, I). Deuxième édition, révisée, mise à jour et complétée par un «Indice delle parole giustinianee» (pp. 155-171), de l'ouvrage publié pour la première fois en 1972 par M. A m e l o t t i et G.I. L u z z a t t o (cf. SDHI 41, 1975, pp. 579-580); elle est dédiée à la mémoire de ce dernier, décédé entre-temps, en septembre 1978. La partie papyrologique du volume, sous la responsabilité de L. M i g l i a r d i Z i n g a l e, ne comporte aucun texte nouveau (c'est-à-dire publié depuis la première édition de l'ouvrage), mais un document, promu au rang de «témoignage sûr», a changé de place (BGU III 836, n° 27 dans la 1<sup>re</sup> éd., à présent n° 18), et deux textes édités avant 1972 ont été ajoutés (P.Herm. Rees 30 et 32 = n<sup>os</sup> 27 et 28), le second à la suite d'une suggestion du soussigné. Les opinions relatives à l'application du droit de Justinien en

Égypte sont précisées dans l'Introduction (pp. 3-14), compte tenu des travaux parus depuis la 1<sup>re</sup> édition.

Édits préfectoraux. - N. L e w i s, *Prefectural Edicts: A Rejoinder*, dans *Barllan Studies in History, II: Confrontation and Coexistence*, éd. P. A r t z i, Ramat-Gan 1985, pp. 77-78. La validité continue des édits préfectoraux serait fondée, non pas sur une continuité ptolémaïque, comme le suggérait R. K a t z o f f, mais sur une autorisation donnée par Auguste au *praefectus Aegypti* de faire la loi en Égypte. Cette opinion de mon confrère américain rejoint la réflexion à propos de l'article de Katzoff que je faisais moi-même dans SDHI 47, 1981, pp. 570-571. - Publius Petronius: début d'un édit (copie jointe à une requête, semble-t-il) de Publius Petronius, troisième préfet d'Égypte, dans un papyrus de la Library of Congress de Washington édité par R.S.B a g n a l l (supra II, 2b). Daté du 23 septembre 22 av. n.è. (25 Thôth, anniversaire d'Auguste dans une année bissextile), ce texte prend la première place chronologique sur la liste des édits préfectoraux conservés par les documents d'Égypte (R. K a t z o f f, cité dans SDHI 49, 1983, p. 677). Il s'agit de cultivateurs, mais le sens de l'édit nous échappe. - Valerius Eudaimon: A. T o r r e n t, *P.Oxy. II 237. A proposito de "accusatio falsi"*, dans *Sodalitas. Scritti in onore di A.Guarino*, III, Naples 1984, pp. 1181-1190, et *Symposion 1982*, Valencia 1985, pp. 291-300. Analyse, résumée dans une traduction en espagnol, de l'édit du 18 juillet 142 de n.è. rapporté par le P.Oxy. II 237, col. VIII, 7-18. - Sempronius Liberalis: S. S t r a s s i Z a c c a r i a, *L'editto de M.Sempronius Liberalis*, Trieste, G.Bernardi, 1988, 110 p. et 1 pl. (Pubbl. del Dipart. di Science dell'Antichità, Univ. degli studi di Trieste, 3). Réédition critique, avec un ample commentaire, de l'édit du 29 août 154 de n.è. (le 1<sup>er</sup> Thôth de la 2<sup>me</sup> année égyptienne d'Antonin le Pieux), conservé par le P.Berol. 7089 (BGU II 372; W.Chr. 19), et proclamant des mesures destinées à remédier à la fuite (*anachôrêsis*) des agriculteurs par suite d'événements récents dont la nature n'apparaissait pas clairement aux commentateurs modernes. Pour Mme Strassi, il s'agirait des conséquences de la guerre en Maurétanie qui se font sentir tant à Rome même qu'en Égypte, suscitant des troubles dont se font l'écho les sources littéraires et documentaires qu'elle analyse attentivement (pp. 56-75). En appendice (pp. 76-91) on trouve une liste de 89 documents papyrologiques relatifs à l'*anachôrêsis*, pour la période qui va d'Auguste à Caracalla. Du même a., à propos de l'application de cet édit, *Nota sulle προγραφαί nell'Egitto romano (P.Leeds Museum 5)*, "Labeo" 32, 1986, pp. 27-40. - Hadrianus Sallustius: P.Oxy. LI 3613 (août/septembre 279 de n.è.), édit invitant les bouleutes alexandrins, absents de la ville, à se manifester dans un délai de 30 jours et à payer une contribution pour la réfection des thermes (JJP 20, 1990, p. 199). - Fragments d'édits préfectoraux, datables paléographiquement du III<sup>e</sup> s. de n.è., P.Harr. II 205 et 206 (supra II, 2a). Le premier édit émanerait de Claudius Cléopatra, révélé pour le début du IV<sup>e</sup> s. (300-301 de n.è.) par le P.Oxy. XLVI 3301-3303 (cf. SDHI 47, 1981, p. 476). Pour le deuxième, l'éditrice, L. S a b i n i, pense à L. Lucretius Annianus, attesté comme préfet d'Égypte en 239 de n.è. par le P.Mich. XIV 675. On pourrait penser également au *iuridicus* T.Claudius Herennianus, préfet par intérim en 224-225 de n.è.; mais il est vrai que le titre en grec de ce dernier est normalement *διέπων τὴν ἡγεμονίαν*, et non pas *ἐπαρχος Αἴγυπτου* comme ici.

#### b) Littérature juridique.

Gnômôn de l'Idiologue. - M. L a u r i a, *Ὁ γνῶμων τοῦ ἰδίου λόγου. Retractatio*, SDHI 49, 1983, pp. 1-17. Les dispositions du *Gnômôn* confrontées avec celles de l'Édit

prétorien sous forme d'une table des concordances qui remplace les rapprochements proposés par l'a. dans son mémoire de 1964.

Juristes classiques. - T. H o n o r é, *Emperors and Lawyers*, Londres, Duckworth, 1981, XV + 190 p. L'étude du style des rescrits impériaux amène à identifier une vingtaine de juristes qui les ont rédigés. Les constitutions impériales conservées par les papyrus d'Égypte portent la marque de cette collaboration entre la jurisprudence classique et le pouvoir législatif. Il n'est pas sans intérêt pour les papyrologues de savoir que derrière les *apokrimata* de Septime Sévère se profile la froide sobriété d'un Aemilius Paulus, titulaire du bureau *a libellis* de septembre 194 à février 202 de n.è. Sur son disciple et successeur dans la même fonction, un autre ouvrage du même a., *Ulpian*, Oxford, Clarendon Press, 1982, XII + 303 p. La date de sa mort, révélée par le P.Oxy. XXXI 2565, 223 de n.è., est retenue comme une donnée sûre (p. 8 et 39 sq.). C'est désormais l'*opinio communis* des historiens, dont seul se sépare l'avis isolé d'A. G u a r i n o qui s'en tient toujours à la date anciennement admise de 228 de n.è. (*Storia del diritto romano*, 7<sup>e</sup> éd., Milan 1987, p. 449), préférant la notice suspecte de Xiphillin au témoignage de ce document ("Labeo" 28, 1982, p. 343-344). - D. N ö r r, *Bemerkungen zu einem frühen Juristen-Fragment* (P.Mich. 456 r + P.Yale inv. 1158 r), dans *Scire litteras. Forschungen zum mittelalterlichen Geistesleben* (Festschr. B. Bischoff), éd. S. K r ä m e r et M. B e r n h a r d, Munich, Verlag der Bayer. Akad. der Wiss. In Kommission bei C.H. Beck, 1988 (Bayer. Akad. d. Wiss., Philos.-hist. Kl., Abh., N.F. 99), pp. 299-305. Réédition critique, avec commentaire, du fragment de littérature juridique conservé par un P.Mich. et un P.Yale (cf. SDHI 43, 1977, p. 722). Datable paléographiquement du début du II<sup>e</sup> s. de n.è. (le verso en a été utilisé au III<sup>e</sup> s.: P.Yale II 104, volume cité supra II, 2a), ces bribes d'une élégante édition d'un auteur non identifié représentent un des plus anciens manuscrits juridiques latins. Sa présence en Égypte peut susciter des hypothèses; celle qui postule l'existence d'un «édit provincial partiel» (p. 305), avec des dispositions relatives à la *venditio bonorum*, dont il est question ici, et aux *bonorum possessiones* attestées par ailleurs (en dernier lieu le P.Ryl. IV 61?: voir supra II, 2b, P.Daris), est séduisante, mais reste indémontrable. Une version élargie de cet article doit paraître dans la ZSS.RA 107. - L.E. d e l P o r t i l l o, *El farol del posadero* "Labeo" 29, 1983, pp. 157-164. En étudiant Alfenus D. 9, 2, 52, l'a. invoque fréquemment le PSI XIV 1449, fragments d'Ulpian 32 ad ed. - T. G i m é n e z C a n d e l a, *Una revisión de Pap. Ant. 22*, dans *Estudios A. d'Ors*, I, Pampelune 1987, pp. 557-577 et 2 pl. Fragment du commentaire d'Ulpian à l'édit *quod falso tutore auctore*, dans une copie du IV<sup>e</sup> s. de n.è., publié par C.H. R o b e r t s en 1951. Cette réédition critique répond au vœu formé par E. S e i d l dans son 11<sup>e</sup> «Bericht», SDHI 18, 1952, p. 343 sq.

Manuels et traités postclassiques. - Fragment berlinois *de iudiciis*: G.L. F a l c h i, *Sui "Fragmenta Berolinonensia" incerti auctoris "de iudiciis"*, SDHI 51, 1985, pp. 189-214. Ce fragment latin (P.Berol. inv. 6577; *Textes de droit romain*<sup>7</sup>, Paris 1967, n° 19, pp. 458-459), conservé par un parchemin du V<sup>e</sup> ou VI<sup>e</sup> siècle, ne devrait pas, selon l'a., être attribué à Ulpian, mais représenterait la littérature postclassique se référant à une controverse doctrinale plus ancienne (acquisition des biens d'un affranchi déditice latin) en tenant compte d'une constitution de Constantin (C.Th. 2, 22, 1). En fin d'article (pp. 213-214), une reconstitution hypothétique du texte. - Fragments d'un manuel postclassique dans un *codex* latin sur papyrus, P.Haun. III 45 (IV<sup>e</sup>/V<sup>e</sup> s. de n.è.), à rapprocher du texte publié par V. A r a n g i o - R u i z en 1951, Pack<sup>2</sup> 2991. Ici encore l'attribution à Ulpian devrait être abandonnée (supra

II, 2a). - M.R. Ci m m a, *De non numerata pecunia*, Milan, Giuffrè, 1984, IV + 244 p. (Univ. di Roma, Pubbl. dell'Istit. di dir. rom., 61): utilise les sources papyrologiques, notamment les fragments de l'ouvrage d'un auteur inconnu dans le P.Berol. 16976+16977 (Ve s. de n.è.), publié par W. S c h u b a r t en 1945 (Pack<sup>2</sup> 2281). - W. W o d k e, *Ein Text der Rechtsschule von Berytos*, Recherches sur l'histoire des institutions et du droit 9, Bucarest 1984, pp. 91-95, reprend son étude du PSI I 55, fragment d'un commentaire sur le titre *de pactis*, D 2, 14 (cf. SDHI 41, 1975, p. 543).

### 3. «REICHSRECHT» ET «VOLKSRECHT».

#### a) L'Édit de Caracalla et ses effets.

Bibliographie. - Une «bibliographie sélective» du P.Giss. 40, col. I, est donnée par H.G. G u n d e l, *Editionen der Giessener Papyri nach 1945*, Giessen 1984 (Kurzberichte 41, cité supra I,6), pp. 38-42. Elle ne tient malheureusement compte ni de la réédition critique de ce texte dans *Les lois des Romains*, 1977, pp. 478-490, ni de nos chroniques et rapports.

La clause *μένοντος*. - L'inscription trouvée en 1957 à Banasa, au Maroc, qui reproduit le dossier concernant la concession du droit de cité romaine, entre 168 et 177 de n.è., à une famille de notables berbères (voir, en dernier lieu, SDHI 47, 1981, p. 573), doit désormais être citée comme le n° 95 des *Inscriptions antiques du Maroc*, II. *Inscriptions latines*, recueillies par M. E u z e n a t et J. M a r i o n, et publiées par J. G a s c o u et Y. d e K i s c h, Paris, C.N.R.S., 1982 (Étud. d'Antiq. Afric.). Les éd. évoquent (pp. 86-87) le P.Giss. 40 col. I pour l'interprétation duquel la formule *salvo iure gentium* qu'on trouve dans ce texte devait fournir, on l'a cru, une clef dans la mesure où elle supposait l'existence d'un schéma utilisé par la chancellerie impériale dans les concessions du droit de cité, y compris la mesure générale de 212 de n.è., où *salvo* serait rendu par *[μ]ένοντος*. A notre avis, cette clause concerne, comme le présentait déjà E. B i c k e r m a n en 1926, le statut fiscal des nouveaux citoyens qui continuent à supporter, dans le cadre de leurs communautés d'origine, le poids de leurs devoirs financiers envers Rome. Cette conclusion n'est pas incompatible avec l'idée d'une «faveur» accordée aux *novi cives*, telle que la retient encore récemment A. B i s c a r d i, *Polis, politeia, politeuma*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1201-1215, reprenant, pour les lignes 8-9 du papyrus de Giessen, la conjecture de P.M. M e y e r: *[μ]ένοντος [παντός γένους πολιτευ]μάτων* - «rimanendo peraltro in vita nella loro autonomia tutti i generi o tipi di raggruppamenti esistenti». Le maintien des «autonomies» est contrebalancé par le fardeau des prestations et services à sauvegarder.

Déditices. - Que ce mot (dont la lecture n'est pas sûre dans le P.Giss. 40 col. I) désigne les ennemis vaincus (*peregrini dediticii*, conclusion de Chr. S a s s e), ou des affranchis irréguliers (*libertini dediticii*, M. H u m b e r t, manuel cité supra I, 1c), les déditices sont écartés, à mon avis, non pas de la mesure qui commence par *[μ]ένοντος*, mais bel et bien de la *civitas Romana* elle-même, l'exception qui les concerne limitant la portée du verbe *δίδωμι* à la ligne 7 du papyrus de Giessen (cf. *Lois des Romains*, p. 480). Ce terme ne s'applique pas aux populations rurales, censées incapables d'accéder à la dignité de citoyens de Rome, comme le pense encore L.A. J e l' n i c k i j, *Novye epigraficheskie dannye (Tabula Banasitana) i edikt Karakally o rimskom grazhdanstve* [Nouvelles données épigraphiques (*Tabula Banasitana*) et l'Édit de Caracalla sur le droit de cité romaine], VDI 151, 1980 fasc. 1, pp. 162-

171 (en russe, avec un résumé en anglais): la seule présence des paysans égyptiens parmi les *Aurelii* après 212 suffit à écarter cette idée. Mon point de vue est partagé par O. B e h r e n d s dans l'article sur les *Dediticii*, publié par cet a. avec P. T a s - l e r dans *Reallexikon d. Germanischen Altertumskunden*, V, Berlin et New York, W. de Gruyter, 1983, pp. 286-307, partic. pp. 305-307, et par R. B o n i n i, *Materiali*, II, Bologne 1983, p. 191 (cité dans JJP 20, 1990, p. 226).

Caracalla «le Grand». - A. M a s t i n o, *Antonino Magno, la cittadinanza e l'impero universale*, dans *La nozione di «Romano» tra cittadinanza e universalità*, Naples, Ed. scient. ital., 1984 (*Da Roma alla Terza Roma*, Studi, II), pp. 559-563 et 1 pl. L'épithète «Magnus», attestée pour Caracalla à partir de 213 de n.è. par les sources épigraphiques, serait due moins à ses victoires militaires qu'à l'enthousiasme suscité dans certains milieux provinciaux par la généralisation de la citoyenneté romaine. - Sur les motifs de la C.A., voir aussi G. R i e s, *Prolog und Epilog in Gesetzen des Altertums*, 1983, cité supra V, 2a.

#### b) Droit romain et droits locaux après 212.

Survie de droits locaux. - H. M e y e r - L a u r i n, *Zum Fortbestand lokaler Rechte im römischen Aegypten*, dans *Studi A. Biscardi*, II, Milan 1982, pp. 481-489, et *Folgerungen aus der allgemeinen Bürgerrechtsverleihung für den Fortbestand des ägyptisch-ptolemäischen Rechts und seine Verdrängung durch die Römer*, dans *Das röm.-byzant. Aegypten*, Mayence 1983, pp. 7-10. Pas de lutte entre un «Reichsrecht» légal et des «Volksrechte» réduits à l'illégalité à la suite de la généralisation du droit de cité romaine; au contraire, dans la mesure où ils ne contredisent pas ses principes fondamentaux, les «Volksrechte» survivent à l'intérieur du «Reichsrecht» à titre de coutumes provinciales. Conclusion qui me paraît tout à fait conforme à celle que je formulais moi-même, dès 1970, dans mon mémoire *La règle de droit dans l'Égypte romaine* (Proc. XIIth Intern. Congr. Papyr., 1970, pp. 317-377, partic. p. 347 sq) et dans ma thèse sur *Loi et coutume dans l'Égypte grecque et romaine* (cf. SDHI 41, 1975, p. 581, et "Iura" 23, 1972, p. 361). - Coutume locale en matière administrative: P.Harr. II 199 (Philadelphie, 222 de n.è.), éd. J.D. T h o m a s (supra II, 2a), référence à la coutume (ἔθος) à propos des subventions annuelles versées par le gouvernement romain, sur le produit de la taxe afférente à la surveillance du désert (ἐρημοφυλακίας), au profit des gardes (ἐρημοφύλακες) en vue du paiement par ceux-ci de leur capitation.

Droits locaux et *Corpus Iuris*. - La compilation de Justinien ne reflète pas le résultat d'un compromis entre le droit romain et les coutumes locales de l'Orient hellénisé; telle est, contre la thèse de M i t t e i s, l'opinion de S. R i c c o b o n o, *Il problema attuale più arduo della storia del diritto romano*, dans *Responsabilità del sapere* (Rassegna del Centro internazionale di comparazione e sintesi), VII, 33/34, 1953, pp. 175-191, texte vénérable (l'a. avait 89 ans à l'époque), réimprimé à l'initiative de R. O r e s t a n o dans "Labeo" 31, 1985, pp. 187-198. Pour le maître italien disparu, le droit romain évolue, au cours des siècles, selon sa logique propre, fidèle à la tradition quiritaire, et les transformations qui s'accomplissent ainsi ne doivent rien à l'action d'autres droits ou d'autres peuples. - Voir aussi ci-dessus (V, 2a) les discussions sur l'application de la compilation de Justinien en Égypte, résumées dans l'Introduction à M. A m e l o t t i et L. M i g l i a r d i Z i n g a l e, *Le costituzioni giustiniane nei papiri e nelle epigrafi*, 2<sup>e</sup> éd., Milan 1985.

## VI. - TRIBUNAUX ET PROCÉDURE

## 1. JUSTICE PTOLÉMAÏQUE

## a) L'organisation judiciaire des Lagides.

Le système judiciaire et sa portée. - J. M é l è z e - M o d r z e j e w s k i, *Droit et justice dans le monde hellénistique: expérience lagide*, dans *Mnêmê G.A. Petropoulou*, Athènes 1984, t. I, pp. 53-77, texte remanié et mis à jour sur le plan bibliographique d'une conférence rédigée en 1976 et utilisant les résultats du séminaire tenu à la IV<sup>e</sup> Section de l'École pratique des Hautes Études en 1973-1974 (Ann. EPHE 1974/1975, pp. 325-341. cf. SDHI 43, 1977, p. 772). La structure de l'appareil judiciaire ptolémaïque étant présentée à la lumière des travaux de H.J. W o l f f, certains détails du système ont pu être précisés (nombre des dicastes; droit reconnu aux plaideurs de récuser les juges, etc.). On a particulièrement insisté sur l'équilibre qui caractérise les deux branches de cet appareil judiciaire, le principe égalitaire qui l'inspire étant maintenu encore au II<sup>e</sup> s. av. n.è. après la dislocation du système originel. Cette idée est reprise dans un autre travail du soussigné, *Droits de l'individu et justice lagide*, RHD 65, 1987, pp. 345-356, texte d'une conférence faite en décembre 1985 à Dakar dans le cadre d'un colloque sur le thème «Individu et dépendance: la problématique des droits de l'homme dans le monde méditerranéen et en Afrique». Pour éclairer la «préhistoire» des droits de l'homme, on y examine quelques documents ptolémaïques à propos desquels peut se poser la question de la reconnaissance, par le pouvoir royal, des droits individuels aujourd'hui réputés fondamentaux: droit à la vie, intégrité physique, liberté personnelle, etc. Cette étude débouche sur le problème de la protection effective de ces droits, c'est-à-dire sur l'administration de la justice. Garantissant, en principe, le même respect aux droits des conquérants qu'aux droits des conquis, la monarchie lagide modère considérablement le poids d'une domination fondée sur la conquête; en même temps, en donnant à la justice la priorité par rapport à la norme juridique, elle se montre plus réaliste que les États modernes qui entendent obtenir le respect des droits reconnus fondamentaux et universels par leur seule proclamation dans des déclarations officielles. L'inévitable anachronisme de cette confrontation me paraît sans danger pour l'avenir de notre discipline, malgré les craintes de M. T a l a m a n c a, BIDR, 3<sup>e</sup> s., 29, 1987, pp. 615-616.- Troisième et dernier article du soussigné: *Nochmals zum Justizwesen der Ptolemäer*, ZSS.RA 105, 1988, pp. 165-179. Tiré d'un discours prononcé en souvenir de Hans Julius Wolff à l'Université de Fribourg-en-Brisgau en juin 1985, ce texte propose un bilan critique des documents et travaux publiés depuis la parution, en 1962, du *Justizwesen der Ptolemäer?*: résultats acquis; sources et recherches nouvelles; points qui restent en suspens. Mes conclusions concernant le dualisme qui caractérise l'organisation judiciaire des Lagides sont largement partagées par W. P e r e m a n s, *Égyptiens et étrangers dans l'organisation judiciaire des Lagides*, Anc. Soc. 13/14, 1982/1983, pp. 147-159.

Dicastères. - H. H a r r a u e r, *Ein Papyrusfragment aus 243 v.Chr.*, Chr. d'Ég. 58, 1983, pp. 200-205 (supra II, 2b: P.Coll. privées). Comme je le note dans l'article de la ZSS cité plus haut (p. 173), nous pourrions avoir ici deux jurys, l'un de dix, l'autre de douze membres, le chiffre 10 («Zehnmännergericht») n'étant qu'une moyenne. - A propos du droit applicable devant les dicastères (comme devant les laocrites), le principe de la *lex fori* paraît préférable à celui de la «personnalité des lois»; sur

cette notion, mise au point de F. Sturm, *Personalitätsprinzip*, dans *Handwörterbuch zur Deutschen Rechtsgeschichte*, III, Berlin et Munich 1983, pp. col. 1587-1597, rapellant que le problème reste, pour l'Égypte, sujet à débat (col. 1589-1590).

Chrématistes et laocrites. - P.W. Pestman, *The Competence of Greek and Egyptian Tribunals according to the Decree of 118 B.C.*, BASP 22, pp. 265-269, revient sur le célèbre *prostagma* du P.Tebt. 5 = C.Ord. Ptol. 53, l. 207-220, et insiste sur un détail qui, à son avis, pourrait en déterminer l'interprétation: à la ligne 219, le verbe κρῖνειν a été raturé et remplacé par διεξιγέσθαι. Le préfixe δια- signifie, j'en conviens volontiers, que les laocrites doivent conduire «jusqu'au bout» les procès qui leur sont soumis. Mais il n'en résulte pas, à mon avis, que nous soyons en présence d'une mesure transitoire, applicable aux seuls procès déjà en cours au moment de la promulgation du *prostagma*. On a plutôt voulu indiquer ainsi, pour l'immédiat comme pour l'avenir, que tout procès commencé devant les laocrites par des plaideurs égyptiens devait se terminer devant cette juridiction, les chrématistes étant invités à s'abstenir de s'en emparer, même si le document qui se trouvait à l'origine du litige était rédigé en grec. Je m'en tiendrai donc, sur ce point, à l'interprétation que j'ai proposée de ce décret en 1974/1975 (cf. SDHI 43, 1977, p. 772 et 47, 1981, p. 574). Je constate avec satisfaction que celle-ci a la préférence de R.S. Bagna l l, *Greeks and Egyptians: Ethnicity, Status, and Culture*, dans *Cleopatra's Egypt*, 1988 (supra III, 1c), p. 26 note 11.

Stratèges. - L. Mooren, *On the Jurisdiction of the Nome Strategoi in Roman Egypt*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1217-1225.

#### b) Procès et voies d'exécution.

*Prosangelma*. - M. Parca, *Prosangelmata ptolémaïques: une mise à jour*, Chron. d'Ég. 60, 1985, pp. 240-247, 2 tabl. Mise à jour de la liste établie par M. Hombert et C. Préaux en 1942 (Chr. d'Ég. 17, pp. 259-286). Voir supra II, 2b, l'édition, par le même a., du P.Mich. inv. 6949, un *prosangelma* du III<sup>e</sup> s. av. n.è.

Procès en matière de propriété. - P.W. Pestman, "Public Protest" in the Demotic Family Archive of Pchorchonsis, dans *Miscel-lània papirolog. R. Roca-Puig*, Barcelone 1987, pp. 271-281. Il s'agit de *shar*, «protestation publique», dans des documents démotiques d'époque ptolémaïque. - Prêtres égyptiens cités en justice: PUG inv. DR 59 (Arsinoïte, II<sup>e</sup> s. av. n.è.), éd. R. Pintaudi, ZPE 58, 1985, pp. 89-90 (supra II, 2b).

Jugement. - G. Bastianini et G. Messeri, *Nota a PSI XIII 1310, 6-10*, dans *Studi E. Bresciani*, Pise 1985, pp. 59-65. Nouvelle interprétation d'un document concernant une sentence des chrématistes au sujet des biens appartenant à des orphelins mineurs (135/134 av. n.è.).

Exécution forcée. - H.J. Wolff, *Neue juristische Urkunden*, VII: *Neues Material zur Zwangsvollstreckung der Papyri*, ZSS.RA 100, 1983, pp. 444-453. Commentaire juridique du rapport de Mousaios, *praktôr xenikôn*, dans BGU XIV 2376 et 2377 (cf. SDHI 49, 1983, p. 538). L'exécution se déroule conformément au *diagramma* (l. 35) que W. identifie avec la grande loi judiciaire de Ptolémée II. La procédure, à la veille de la conquête romaine (36/35 av. n.è.), est déjà celle qui sera suivie sous l'Empire: le système ptolémaïque survit à la conquête sur une base coutumière («gewöhnheitsmässig») grâce à son efficacité pratique. - Exécution des dettes privées sur la personne du débiteur (contrainte par corps) au II<sup>e</sup> s. av. n.è.: P.Mon. III 52 (supra II, 2a);

commentaire de H.-A. Rupprecht dans son c.r. de ce volume, ZSS.RA 105, 1988, pp. 797-802, particulièrement p. 799.

## 2. JUSTICE PROVINCIALE SOUS L'EMPIRE.

### a) Jurisprudence préfectorale.

*Conventus*. - N. Lewis, *The Prefect's Conventus: Proceedings and Procedures*, BASP 18, 1981, pp. 119-129. Pour échapper à l'avalanche de requêtes dont il est saisi lors du *conventus*, le préfet d'Égypte utilise à la délégation à un fonctionnaire plus ou moins compétent (qui à son tour déléguera éventuellement l'affaire à un subordonné); il ne réserve à sa décision que les cas qui exigent impérativement son intervention personnelle. - I. Dem, *The Metropolitan Gymnasiarchy, Heritable and Salable (A Re-examination of CPR VII 4)*, ZPE 51, 1983, pp. 85-91. Nouvelle édition, avec traduction en anglais et commentaire, de deux sentences du préfet M. Sempronius Liberalis dans le CPR VII 4 (cf. SDHI 49, 1983, p. 547). Elles fixent le double principe de l'hérédité et de l'aliénabilité de la gymnasiarchie; la charge passe au fils par voie d'héritage, mais les héritiers du gymnasiarque décédé peuvent la vendre à un acquéreur possédant les qualités requises. L'adjectif *ἐκουσιος*, qui qualifie ici le gymnasiarque (même qualificatif déjà dans un autre document de la même époque, P.Oxy. III 473 = W.Chr. 33), s'appliquerait aux gymnasiarques qui acceptent volontairement de remplir leur charge pendant trois ans, la durée normale du mandat étant un an. - Demande de notifier une citation (*parangelia*) au *conventus*, adressée au stratège de l'Hermopolite en mars 247: P.Heid. IV 324, éd. D. Hagdorn (supra II, 2a), nouvelle copie du P.Amh. II 81 = M.Chr. 54, exemple le plus tardif de ce type d'actes de procédure. - Copie d'un jugement du préfet L. Iulius Ursus (vers 83/84 de n.è.) en matière de revenus fiscaux: P.Harr. II 178 (83/84 de n.è.), éd. L. Sabini, supra II, 2a. - *Consilium* du préfet: six assesseurs dans un procès-verbal d'audience du *conventus* du préfet T. Pactumeius Magnus, P.Strasb. 179 + P.Daris inv. 38, éd. S. Daris (JJP 20, 1990, p. 207); nous y trouvons un dioécète, un épistratège, un préfet de la flotte, un tribun militaire, un introducteur de l'instance et un *ab epistulis Graecis* inconnu par ailleurs.

Juges délégués. - J.M. Raier, *Zum ἐπὶ τῶν κεκρινομένων*, ZPE 50, 1983, pp. 109-116. Plutôt qu'un officier de justice chargé de l'exécution des sentences, cette tournure désignerait un juge (*iudex datus*) à qui l'affaire est confiée pour expertise. - Officiers romains (centurions) remplissant des fonctions judiciaires par délégation préfectorale, J.B. Campbell, *The Emperor and the Army*, Oxford 1984, cité supra IV, 4b. - Archidicastes: complément, par L.C. Youtie, ZPE 46, 1982, p. 224, à la liste donnée par P.J. Sijpesteijn dans les P.Theones, Appendice B (1976).

Sentences. - B. Anagnostou-Canas, *Juge et sentence dans l'Égypte romaine*, Paris 1983, XVII + 400 p. (dactyl.). Thèse de doctorat d'État en droit préparée sous la direction du soussigné et soutenue à l'Université de Paris II en mars 1983. La première partie de l'ouvrage est un «corpus documentaire» composé de sentences judiciaires connues par les papyrus pour le Haut-Empire; les textes sont regroupés selon les juridictions concernées et les critères de fond. Dans la deuxième partie sont analysés les éléments de ce dossier: juges et justiciables; forme et effets de la sentence; sa fonction normative et son rôle en tant que facteur d'équilibre dans la vie juridique et sociale. Cette thèse jette une lumière neuve sur le problème des rapports entre le pouvoir impérial et les élites locales qui forment le gros de la clientèle des

tribunaux provinciaux. - *Interlocutio de plano*: D. N ö r r, *Zu einem vergessenen Konstitutionstyp: interloqui de plano*, dans *Studi C.Sanfilippo*, t. III, Milan 1983, pp. 521-543. Ce type de décision, mentionnée par Ulpien au Digeste 1, 4, 1, se rencontre dans l'activité judiciaire du magistrat romain et peut-être aussi dans celle du préfet d'Égypte. - *Subscriptiones*: J.D. T h o m a s, *Subscriptiones to Petitions to Officials in Roman Egypt*, dans *Egypt and the Hellenistic World*, Louvain 1983, pp. 369-382. Ces «subscriptions» (*hypographai*), par lesquelles le préfet d'Égypte et les procureurs impériaux répondent aux pétitions et requêtes dont ils sont saisis, comportent le plus souvent, soit un renvoi à un fonctionnaire inférieur, soit la promesse que le nécessaire sera fait; dans certains cas, elles peuvent trancher la question à la manière d'une sentence. - Sur l'activité judiciaire des épistratèges, voir l'ouvrage du même a., *The Roman Epistrategos*, 1982, et mes remarques dans JJP 20, 1990, p. 248. - Pour les *decreta* impériaux, voir supra V, 2a.

#### b) Procédures et moyens d'action.

Rhétorique et justice. - A.B. K o v e l ' m a n, *Ritorika prosenij i massovoe soznanie v rimskom Egipte* [La rhétorique des pétitions et la conscience populaire dans l'Égypte romaine; en russe, avec un résumé en anglais], VDI 168, 1984 fasc. 2, pp. 170-184. Du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. de n.è., le style des pétitions et requêtes change sous l'influence de la rhétorique; l'étude des clichés utilisés dans ce type de documents peut rendre compte de leur arrière-plan idéologique. L'a. a développé ce sujet dans son ouvrage *Ritorika v teni Piramid. Massovoje soznanie Rimskogo Egipta* [La rhétorique à l'ombre des Pyramides. Conscience des masses dans l'Égypte romaine], Moscou, Éd. Nauka, 1988, 192 p.

Preuve judiciaire. - J.-Ph. L é v y, *Coup d'œil d'ensemble sur l'histoire de la preuve*, Rev. jurid. et polit. Indépendance et coopération 39, 1985 (La preuve devant le juge), pp. 564-585 (résumant la synthèse sur *L'évolution de la preuve des origines à nos jours*, Rec. Soc. J.Bodin 17, 1965, pp. 9-70), et *Coup d'œil d'ensemble sur l'histoire de la preuve littéraire*, "Index" 15, 1987 (Hommages à G. Boulvert, Antiquité), pp. 473-501 (nouvelle version, corrigée et mise à jour, d'une étude qui avait paru en anglais dans "The American University Law Review" 13, 1964, pp. 133-154). Ces deux articles peuvent intéresser les papyrologues; le deuxième se réfère souvent à l'Égypte et à la documentation papyrologique.

*Longi temporis praescriptio*. - M. A m e l o t t i, *Prescrizione (diritto romano)*, dans *Enciclopedia del diritto* 35, Milan 1986, pp. 36-46. Mise au point (p. 42) à propos du rescrit de Septime Sévère et Caracalla dans BGU I 267 et P.Strasb. 22 (*Lois des Romains*, VIII/18), pour la *longi temporis praescriptio* (μακρὰς νομῆς παραγραφή) et à propos de la constitution de Constantin dans le P.Col. VII 175 (inv. 181(19)+182; *Lois des Romains*, VIII/27).

Moyens de recours. - H.-A. R u p p r e c h t, *Rechtsmittel gegen die Bestellung zu Liturgien nach den Papyri*, dans *Recht und Rechtserkenntnis. Festschrift f. Ernst Wolf*, Cologne, C. Heymans, 1985, pp. 581-594. Cette étude concernant les moyens de recours contre les nominations liturgiques dans l'Égypte impériale apporte une intéressante illustration de la difficulté qu'il y a à vouloir tracer, dans la procédure bureaucratique *extra ordinem*, une frontière nette entre coercion administrative et juridiction proprement dite. Le droit romain ne connaissait qu'un moyen de recours contre les désignations aux *honores* et aux *munera*: l'appel (*appellatio*), avec effet

supensif, en attendant une décision judiciaire (D. 49, 4, 1, 2). En Égypte, l'*appellatio* n'apparaît qu'au III<sup>e</sup> siècle de n.è., et elle ne joue qu'un rôle secondaire. En règle générale, les nominations jugées abusives ou illicites par les intéressés suscitent des requêtes adressées aux fonctionnaires supérieurs et visant la libération immédiate du litige, et non la suspension de sa nomination en vue d'un procès contradictoire. L'usage provincial s'écarte, sur ce point, du schéma qui se dégage des sources juridiques officielles. Pour des raisons qui paraissent plus pratiques que théoriques, les préfets d'Égypte et leurs délégués préfèrent la décision administrative à la procédure judiciaire. La volonté de restreindre les abus, dont ils font preuve à cette occasion, ne saurait être niée pour autant. Il s'agit là, il faut le souligner, d'un élément essentiel dans le jeu des rapports entre le pouvoir impérial et les élites provinciales parmi lesquelles sont recrutés les titulaires de charges liturgiques.

### c) Procès provincial sous le Bas-Empire.

Procès-verbaux. - B. K r a m e r et D. H a g e d o r n, *Zum Verhandlungsprotokoll P.Columbia VII 125*, ZPE 45, 1982, pp. 229-241. Reconstitution, avec traduction et commentaire, de la col. I d'un procès-verbal d'audience connu des juristes par le fait qu'il rapporte, dans sa col. II, une constitution de Constantin sur la *longissimi temporis praescriptio* (réédition critique dans *Les lois des Romains*, 1977, C/VIII, pp. 506-508; à présent P.Col. VII 175, col. III, l. 41-44); cette première colonne, publiée pour la première fois dans le vol. VII des P.Col. en 1979 (cf. SDHI 49, 1983, p. 551), fournit des renseignements sur le procès à l'occasion duquel fut citée cette loi, sur son objet et sur les personnes qui y sont impliquées. - Procès-verbaux d'audience gréco-latins, à la suite des mesures prises par Dioclétien pour favoriser le latin dans la pratique judiciaire des provinces d'Orient: liste établie par J. R e a, P.Oxy. LI, 1983, pp. 47-48, à propos du P.Oxy. 3619 (JJP 20, 1990, p. 200). - Procès-verbaux d'audience d'affaires portées devant le *curator civitatis* d'Oxyrhynchos en 325 de n.è. (dont un texte de 228 lignes): P.Oxy. LIV 3757-3759 (supra II, 2a). - Procès-verbal d'audience devant le *iuridicus Alexandriae* Fl. Gennadius (350 de n.è.), P.Bouriant 20, réédition dans ChLA XVII 61 (supra II, 2a). - J. G a s c o u et K.A. W o r p, *CPR VII 26: réédition*, "Tyche" 3, 1988, pp. 103-110. Réédition d'un document de la fin du V<sup>e</sup> s. de n.è. ou du début du VI<sup>e</sup> (cf. SDHI 49, 1983, p. 548), qui serait une « compilation de circonstance constituée en vue d'étayer ou de préparer quelque procédure ou enquête d'objet fiscal ou financier » (p. 104).

Mystère du N barré. - Le «N» majuscule barré d'un trait vertical, dont on a un nouvel exemple dans le P.Harr. II 229 (III<sup>e</sup> s. de n.è.), col. I, l. 9 (supra II, 2a), ne serait ni une abréviation pour *n(arratio)*, comme on le pensait autrefois, ni pour *n(omikos)*, hypothèse plus récente de P.J. S i j p e s t e i j n et K.A. W o r p (cf. SDHI 49, 1983, p. 552, à propos du P.Col. VII 174), ni pour *ν(ικη)* = «à la victoire», comme le suggérerait H.C. Y o u t i e (ibid.); N. L e w i s, *The Symbol Ν*, dans *Festschr. P.Rain. Cent.*, Vienne 1983, pp. 121-126 reprend la question et propose une autre solution: le trait vertical étant un «I», écrit, semble-t-il, avant le «N», il faudrait chercher un mot latin commençant par in() ou deux mots abrégés en i() n().

Arbitrage. - Pactum compromissi: P.Prag. I 48 (Arsinoé, 615 de n.è.) et 49 (Arsinoé, 628, ou 643 de n.è.) (supra II, 2a). - Une lettre chrétienne reprenant les termes d'un arbitrage relatif à la propriété de deux tombes: P.Mich. inv. 3999 (Oxyrhynchos, VI<sup>e</sup> s. de n.è.), éd. J.G. K e e n a n, ZPE 75, 1988, pp. 267-271 (supra II, 2b). -

Cautionnements pour comparution, Ve-VIII<sup>e</sup> s. de n.è., liste mise à jour: P.Heid. IV, pp. 91-92 (supra II, 2a).

*Scholastikoi*. - P.J.Sijpesteijn, 'Ο σοφώτατος σχολαστικός'Ωριγένης τῆς μεγίστης ἀγορᾶς', ZPE 70, 1987, pp. 143-146. Cet homme, qui apparaît dans le P.Herm. Rees 24 (IV<sup>e</sup>/Ve s. de n.è.), n'est pas un «avocat du grand marché», comme l'avait cru l'éditeur de ce texte, mais un «*scholasticus* à la cour suprême» (tribunal impérial?), comme le note à juste titre P.J.S. à l'aide d'un exemple pris dans la thèse d'A. Claus (1965), dont il complète la documentation. En ce qui concerne ce personnage (et quelques autres), un tel complément avait déjà été proposé dans mon c.r. de cette thèse, RHD 44, 1966, pp. 85-86, qui a échappé à l'attention de l'a.

d) Autour de l'édit provincial.

R. Katzoff, *Law as "katholikos"*, dans *Studies A.A. Schiller*, Leyde 1986, pp. 120-126. L'adjectif καθολικός dans l'Égypte romaine désigne des dispositions d'ordre général, applicables à tous, tels les édits impériaux par opposition aux rescrits; l'a. écarte l'hypothèse de G. Purpura qui le rattachait à l'édit provincial attribuable au préfet d'Égypte (cf. SDHI 49, 1983, pp. 682-683; étude reprise dans *Studi A. Biscardi*, II, Milan 1982, pp. 507-522). - Nouvelle édition du dossier de la veuve Petronilla, P. Gen. II 103-104 (147 de n.è.), qui pose le problème de l'application en Égypte de l'édit de *inspiciendo ventre custodiendoque partu* (supra II, 2a). En fait, comme le note avec raison S. Adam dans son mémoire sur *Les aspects juridiques et sociaux de la maternité dans la Grèce ancienne et dans l'Égypte gréco-romaine*, 1977 (cf. SDHI 47, 1981, p. 586), il semble qu'il s'agisse de mesures qui imitent assez librement la procédure romaine, plutôt que de l'édit lui-même. - Voir aussi supra, V, 2b, l'hypothèse de D. Nörr à propos du fragment de littérature juridique P.Mich. 456 r + P.Yale inv. 1158 r, éventuellement à mettre en rapport avec un *edictum breve* comportant des dispositions relatives à la *venditio bonorum*.

## VII. - DROIT PÉNAL.

### 1. CRIMES ET DÉLITS.

Un modèle pénal. - A. Helms, *Crime et châtement dans l'Égypte ptolémaïque. Recherches sur l'autonomie d'un modèle pénal*, Paris 1986, 410 p. (polyc.). Thèse de doctorat d'État en droit préparée sous la direction de J. P h y t i l i s et du soussigné, et soutenue à l'Université de Paris X-Nanterre en février 1986. Fondée presque exclusivement sur la documentation papyrologique, cette thèse rénove l'étude du droit pénal dans l'Égypte hellénistique, domaine délaissé par les spécialistes depuis les travaux, déjà anciens, de R. T a u b e n s c h l a g et Fr. C u m o n t (le mémoire de Fr. B l u c h e sur la peine de mort, signalé dans SDHI 43, 1977, p. 775, est une exception à cet égard). Comblant une lacune de la papyrologie juridique, ce travail ouvre en même temps des perspectives plus larges, en montrant comment la spécificité du système pénal ptolémaïque traduit celle de la monarchie lagide elle-même.

Meurtre. - P.Köln VI 272 (Arsinoïte? milieu ou fin du III<sup>e</sup> s. av. n.è.), plainte pour meurtre adressée au comogrammate ou à l'achiphylacite d'un village par un Égyptien, Petesouchos fils d'Onophris (*subscriptio* démotique), la victime étant la mère de l'auteur du *proselagma*; celui-ci demande que l'auteur de l'agression nocturne qui a causé la mort de sa mère soit arrêté et traduit devant la justice pour être reconnu

coupable d'homicide ( $\delta\pi\omega\varsigma \xi\nu\omicron\chi\omicron\varsigma \gamma\acute{\epsilon}\nu\eta\tau\alpha\iota \pi\epsilon\rho\iota \tau\omicron\upsilon \phi\acute{o}\nu\omicron\upsilon$ ). Ce texte est le premier *proangelma* ptolémaïque que nous ayons pour un homicide effectivement accompli (on ne connaissait jusqu'ici que des plaintes pour coups et blessures pouvant entraîner la mort de la victime). Il implique une démarche judiciaire qui se déclenche à l'initiative d'un proche parent, mais ne permet pas de répondre à la question concernant la sanction de l'homicide: peine publique ou réparation du dommage au profit de la famille de la victime?

Adultère. - C.J. E y r e, *Crime and Adultery in Ancient Egypt*, JEA 70, 1984, pp. 92-105. L'a. utilise amplement les données des Sagesse égyptiennes, notamment la *Sagesse d'Ankhchechonqui* (cf. supra II, 3a).

Violences. - Atteinte à l'inviolabilité d'une propriété ou appropriation illicite: P.Harr. II 207 (Oxyrhynchos, 300 de n.è.?), éd. G. N e n c i (supra II, 2a), l. 8:  $\delta\beta\acute{\iota}\alpha\sigma\tau\omicron\nu$ . Le mot, très rare, implique un acte de violence (comment., p. 107); ce texte pourrait être une requête ou une plainte. - Avortement, circonstance aggravante d'un acte de violence: S. A d a m, *La femme enceinte dans les papyrus*, "Anagennesis" 3, 1983, pp. 9-19, et *Symposion 1982*, Valencia 1985, pp. 195-203. Le «fœticide» n'étant pas punissable, l'avortement provoqué par un acte de violence est une circonstance aggravante du délit d'*hybris* constitué par cet acte. Il est aussi une cause d'impureté interdisant à la femme, pendant un temps déterminé, l'entrée d'un temple: voir, du même a., *L'avortement dans l'Antiquité grecque*, dans *Mnêmê G.A. Petropoulou*, Athènes 1984, I, pp. 139-153, partic. p. 152, pour Ptolémaïs. Parmi les sources nouvelles, voir P.Mich. XV 688 (II<sup>e</sup>/I<sup>er</sup> s. av. n.è.) et P.Oxy. LI 3620 (326 de n.è.); cf. JJP 20, 1990, p. 194 et 200.

Abus des fonctionnaires. - W. S c h u l l e r, Éd., *Korruption im Altertum*, Munich et Vienne, R. Oldenbourg, 1982, 320. Actes d'un Colloque tenu à Constance en 1979, dans lesquels deux contributions relèvent du domaine de notre rapport: L. M o o r e n, *Korruption in der hellenistischen Führungsschicht*, pp. 93-101, et W. P e r e m a n s, *Die Amtsmissbräuche im ptolemäischen Aegypten*, pp. 103-117, dont on retiendra en particulier les remarques sur le rapport entre les abus de la part des fonctionnaires royaux et les révoltes contre le pouvoir royal. La corruption dans l'Égypte hellénistique semble se cantonner dans le domaine administratif et fiscal; comme le souligne H.J. W o l f f dans la discussion qui a suivi ces exposés (pp. 118-133), on n'entend pas parler de corruption s'agissant de la justice. Cela ne signifie certes pas que les juges ptolémaïques aient toujours été d'une honnêteté irréprochable, mais tient à la disparité des sources, celles qui concernent les fonctionnaires étant infiniment plus nombreuses que celles qui concernent les juges. - *Kollettiônes*: d'après J. R e a, JJP 19, 1983, pp. 97-100 (commentaire du P.Berol. 7347: cf. JJP 20, 1990, p. 205), le terme *kollettiôn* serait l'équivalent grec du latin *glutinator*, «colleur de papyrus», c'est-à-dire employé de bureau dont la tâche consiste à confectionner des liasses en collant les uns à la suite des autres les feuillets concernant une affaire ou une personne; dans les bureaux de police, les *kollettiônes* pouvaient facilement se livrer au jeu de la corruption, en suscitant la haine des provinciaux. Conclusion qui rejoint les résultats d'une enquête de L. R o b e r t faite en 1943 (Op. min. sel. I, pp. 346-372; cf. SDHI 43, 1977, p. 472, à propos d'un article de D.J. C r a w f o r d). - *Aphaireseis*, mot employé par métaphore, au pluriel, par les Alexandrins à propos de l'interruption illicite du paiement d'une allocation: P.Oxy. LI 3611, rescrit de Valérien et de Gallien (cf. JJP 20, 1990, p. 199).

Vol et brigandage. - H.-J. D r e x h a g e, *Eigentumsdelikte im römischen Aegypten* (1.-3. Jh. n.Chr.). *Ein Beitrag zur Wirtschaftsgeschichte*, ANRW II, 10/1, 1988, pp. 952-1004. Vol et détournement d'animaux, de vivres et de divers objets d'usage quotidien: tissus, argent, bijoux, bois, outils et produits agricoles. - J.E.G. W h i t e h o r n e, *An Alternative Context for the Brooklyn Pridianum*, BASP 20, 1983, pp. 63-73. Le fragment latin P.Brooklyn inv. 35.1207 r° (éd. J.D. T h o m a s et R.W. D a v i e s, JRS 67, 1977; cf. SDHI 47, 1981, p. 487) ne se-rail pas à mettre en rapport avec la visite de Caracalla à Alexandrie en 215 de n.è., mais concernerait le brigandage et pourrait dater de 214. - P.Berol. 7347 (III<sup>e</sup> s. de n.è.), éd. J.R. R e a, JJP 19, 1983; et 7306 (100 de n.è.), éd. A. Ł u k a s z e w i c z, *ibid.*, pp. 107-119, avec une liste de 96 plaintes et dénonciations pour vol et brigandage dans l'Égypte romaine et byzantine (cf. JJP 20, 1990, pp. 204-205).

Domages causés par les animaux. - A. Ł u k a s z e w i c z, *P.Berol. inv. 13287: Damage Caused by Cattle and Some Other Problems*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 357-360 (supra II, 2b). Plainte à joindre au dossier dont les pièces ont été réunies par le soussigné dans sa contribution au Colloque de l'Accademia dei Lincei sur le thème *La filosofia greca e il diritto romano* (Rome 1973; Actes publiés en 1976: cf. SDHI 47, 1981, p. 462 à propos du P.Coll. Youtie 77); notion de flagrance (ἐπ' αὐτοφώρωι).

Parjure. - F. D o r i a, *Ἔστω δνδθεμα*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 995-1006. La sanction du parjure pourrait s'expliquer par un rapprochement avec l'anathème religieux.

Vocabulaire de la criminalité. - G. C a s a n o v a, *Le parole dell'amore nei papiri: osservazioni su ἐρῶ et corradicali*, "Anagenesis" 2, 1982, pp. 213-226. Les termes ἐρῶ et ἔρωσ se rencontrent dans un contexte judiciaire à propos de crimes passionnels (μανία ἔρωτος, BGU IV 1024). - A. P a s s o n i d e l l' A c q u a, *La terminologia dei reati nei προστάγματα dei Tolemi e nella versione dei LXX*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 335-350: ἀγνόημα (ἀγνοέω) et ἀμάρτημα (ἀμαρτάνω), avec leurs équivalents hébraïques *hatta* et *asham*.

L'article de B. B a l d w i n, *Crime and Criminals in Graeco-Roman Egypt*, "Aegyptus" 43, 1963, pp. 256-263, est reproduit dans le recueil de l'a., *Studies on Greek and Roman History and Literature*, Amsterdam 1985 (London Studies in Class. Philol., 15), pp. 505-512.

## 2. RÉPRESSION.

Peine de mort (par pendaison?) pour un soldat ayant tué son compagnon d'armes dans une rixe à l'époque de la Sixième guerre de Syrie (170-168 av. n.è.); le commandant tente d'obtenir la révision de la sentence royale: P.Köln IV 186 (cf. JJP 20, 1990, p. 192).

Asylie. - D. B o n n e a u, *Aspect juridique de l'asylie en Égypte d'après la documentation grecque*, "Discussions in Egyptology" 10, 1988, pp. 77-87. L'asylie étudiée d'un triple point de vue: le lieu où elle s'exerce, l'autorité qui la confère et les personnes qui en bénéficient. Cet article reproduit le texte d'une communication faite à Paris, en juin 1987, à la journée de travail de l'Association internationale pour l'étude du droit de l'Égypte ancienne (AIDEA).

*Caesariana cognitio*. - J. M é l è z e - M o d r z e j e w s k i, *Le procès d'Isidôros: droit pénal et affrontements idéologiques entre Rome et Alexandrie sous l'empereur Claude*, dans *Praktika tês Akadêmias Athênôn*, 61, Athènes 1986, pp. 245-275 (en grec moderne, avec traduction du dossier documentaire et résumé en français). Dédié à Arnaldo Biscardi et précédé d'une présentation par G. Michaeleidès-Nouaros (pp. 242-244), cet article reproduit le texte d'un discours fait à l'Académie d'Athènes en mai 1986. Il propose une analyse du procès du gymnasiarque alexandrin Isidôros, fils de Dionysios, devant l'empereur Claude le 30 avril et le 1<sup>er</sup> mai 41 de n.è. d'après les pièces conservées par les *Acta Alexandrinorum* (M u s u r i l l o n° IV et P.Oxy. XLII 3021). Coupable de lèse-majesté, pour avoir tenté de rendre l'empereur Claude responsable de la mort de son ami et allié le roi Agrippa I<sup>er</sup>, Isidôros est condamné à mort, avec son compagnon le greffier Lampon. Cette sentence est assortie de la condamnation de leur mémoire, ce qui explique l'absence de leurs noms dans la lettre de Claude adressée aux Alexandrins en novembre de la même année 41. La version néo-hellénique de cette étude est due à l'amitié d'Andréas Helmis.

Interdiction de pratiques magiques et divinatoires. - N. L e w i s, *The Process of Promulgation in Rome's Eastern Provinces*, dans *Studies A.A. Schiller*, Leyde 1986, pp. 127-139. Réédition du P.Yale inv. 299 = P.Coll. Youtie 30, avec un nouveau commentaire qui complète celui qui, en 1977, coïncidait avec la réédition critique du même document par J.R. R e a (SB XIV 12144; cf. SDHI 47, 1981, p. 577).

*Damnatio ad metalla*. - G. B a s t i a n i n i, *Un ordine di scarcerazione: P.Berol. inv. 8997 (ChLA X 421)*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 351-356. Ce texte reproduit la lettre par laquelle le préfet Avidius Héliodôros ordonne l'élargissement (*dimitti iubeo*) d'un détenu, et non pas la notification d'une libération déjà intervenue; rédigée en latin, elle est adressée à une autorité militaire.

Ordres d'amener. - Liste mise à jour par A. B ü l o w - J a c o b s e n, *Orders to Arrest*, ZPE 66, 1986, pp. 95-98 (supra II, 2b: P.Haun.); ajouter le P.Lond. III 1074, éd. P.J. S i j p e s t e i j n, ZPE 72, 1988, pp. 73-74 (ibid., P.Lond.).

## VIII. - DROIT PRIVÉ

### 1. - ACTES JURIDIQUES.

#### a) Théorie et pratique.

Document privé. - «Documentazione privata e prova», communications présentées à une table ronde tenue le 21 mai 1983 dans le cadre du Congrès papyrologique de Naples et publiées dans les *Atti XVII Congr. intern. di Papirologia*, Naples 1984 (je rétablis l'ordre chronologique des sujets traités): J. M é l è z e - M o d r z e j e w s k i, *Le document grec dans l'Égypte ptolémaïque*, pp. 1173-1187; M. T a l a m a n c a, *Periodo classico*, pp. 1145-1159, et L. B o v e, *Le "tabulae ceratae"*, pp. 1189-1200 (et "Labeo" 31, 1985, pp. 155-167); M. A m e l o t t i, *Dall'epoca postclassica all'età giustiniana*, pp. 1161-1172. L'intervention de H.J. W o l f f, qui présidait cette table ronde, n'a malheureusement pas été conservée. - Dans les actes d'un colloque tenu à Ravenne en octobre 1983 et publiés sous la direction de G.G. A r c h i, *Il mondo del diritto nell'epoca giustiniana. Caratteri e problematiche*, Ravenne, M. Lapucci,

Edizioni del Girasole, 1985, 255 p. (Univ. di Bologna, Istituto di antichità ravennati e bizantine), deux contributions ressortissent au domaine de notre rapport: J.-O. Tjäder, *Alcune osservazioni sulla prassi documentaria a Ravenna nel VI secolo*, pp. 23-42, et M. Amelotti, *Il documento nel diritto giustiniano. Prassi e legislazione*, pp. 125-137, avec une mise à jour du travail paru en 1975 dans l'ouvrage *Alle origini del notariato italiano* (cf. SDHI 43, 1977, p. 779).

Documents coptes. - M. Krause, *Koptologie und Papyrologie*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 735-753. L'a. mesure le chemin parcouru par les études coptes depuis un demi-siècle et déplore l'absence d'un «Sammelbuch» et d'une «Berichtigungsliste» pour les documents coptes. - L. Papi ni, *Annotazioni sul formulario giuridico di documenti copti del VI secolo*, ibid., pp. 767-776. Notamment la formule grecque  $\omega\varsigma \epsilon\nu \delta\eta\mu\omicron\sigma\acute{\iota}\omega\iota \acute{\alpha}\rho\chi\epsilon\acute{\iota}\omega\iota$  (pp. 773-776).

#### b) Formes des documents.

Document en double expédition: M. Amelotti et L. Migliardi Zingale, *Osservazioni sulla duplice scritturazione nei documenti*, "Iura" 36, 1985, pp. 1-13. Publication anticipée de la contribution au VI<sup>e</sup> Colloque international d'histoire du droit grec et hellénistique (Ringberg en Bavière, juillet 1985). - *Syngraphè et synchôrêsis*: S. Allam, *Zum Aufkommen der notariellen Urkunde (Syngraphie und Synchoresis) im griechisch-römischen Ägypten*, dans *Studien z. Altägyptischen Kultur* 11 (Festschrift W. Helck), Hambourg 1984, pp. 175-181 (influences égyptiennes). - Écrit de renonciation: Idem, *Bemerkungen zur Abstandsschrift, "Enchoria" 13*, 1985, pp. 1-5. La formule démotique «je me sépare de toi» ne se limite pas à la vente mais peut accompagner d'autres opérations juridiques qui impliquent la renonciation formelle à un droit. Elle a des antécédents dans les textes hiératiques.

#### c) Organisation et contrôle des opérations juridiques.

*Katagraphê*. - H.J. Wolff, *Bemerkung zur Katagraphefrage*, Chr. d'Ég. 57, 1982, pp. 136-137. A propos du P.Oxy. II 331 (83), édité par A. Martini, ibid., 56, 1981, pp. 299-303 (cf. SDHI 49, 1983, p. 593): ce texte n'est pas un «contrat de vente», mais une instruction adressée à l'agoranome au sujet d'une vente; le verbe à restituer à la 1. 3 est  $\kappa\alpha\tau\acute{\alpha}\gamma\rho\alpha\phi\omicron\nu$  (et non pas  $\acute{\alpha}\nu\acute{\delta}\gamma\rho\alpha\phi\omicron\nu$ ).

Archives publiques. - W.E.H. Cockle, *State Archives in Graeco-Roman Egypt from 30 B.C. to the Reign of Septimius Severus*, JEA 70, 1984, pp. 106-122, 2 tabl. Mise au point, portant successivement sur les questions suivantes: les types d'actes déposés aux archives; les lieux; l'accès aux fonds; les copies, le personnel qui les délivre et leur finalité; enfin, l'utilité des renseignements fournis par les papyrus pour notre connaissance des archives publiques à Rome même et dans d'autres provinces de l'Empire.

Notariat. - Agoranomes: P.W.Pestman, *Agoranomoï et actes agoranomiques: Krokodilopolis et Pathyris, 145-88 av. J.C.*, dans *Textes et études* (Pap. Lugd.-Bat. 23), Leyde 1985, pp. 9-59 et pl. II-IV. Références de tous les contrats grecs dressés par les agoranomes de Crocodilopolis et de Pathyris, avec une étude sur les types de ces contrats et sur l'acte agoranomique. - Notariat byzantin: J.M. Diethart, *Κύριε βοήθει in byzantinischen Notarsunterschriften*, ZPE 49, 1982, pp. 72-82. Résolution de l'abréviation qui suit l'ἔγγραφο du notaire dans les documents privés de l'Hermo-

polite à partir du milieu du Ve s. de n.è. - J.M. Diethart et K.A. Worp, *Notarsunterschriften im byzantinischen Aegypten* <Byz. Not.>, Vienne, Österreichische Nationalbibliothek. In Kommission bei Verlag Brüder Hollinek, 1986, 104 p. et 1 vol. de 59 pl. (Mitteilungen aus der Papyrussammlung der Österreichischen Nationalbibliothek [Papyrus Erzherzog Rainer], N.S., XVI. Folge). Signatures des notaires égyptiens actuellement connues pour la période qui va du IV<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> s. de n.è. Les notaires en question sont regroupés dans une liste qui forme le corps de l'ouvrage, et qui indique, outre la date et la référence des documents utilisés, la formule employée dans chacun d'eux; cette liste suit l'ordre alphabétique des villes et des nomes, ce qui laisse apparaître les particularités locales du style notarial. Ces éléments sont repris sous une forme synthétique dans l'introduction au volume. - L. Migliardi Zingale, *In margine a Nov. Iust. 44, 2: τὸ καλούμενον πρωτόκολλον*, dans *Studi A. Biscardi V*, Milan 1984, pp. 151-176. Confrontation des dispositions de la législation impériale avec les données de la pratique notariale en Égypte et à Nessana. - Un ouvrage sur les scribes des bureaux, utilisant copieusement la documentation papyrologique: H.C. Teitler, *Notarii et exceptores. An Inquiry into Role and Significance of Shorthand Writers in the Imperial and Ecclesiastical Bureaucracy of the Roman Empire (from the Early Principate to c. 450 A.D.)*, Amsterdam, J.C. Gieben, 1985, X + 380 p., 4 pl.

Enregistrement. - P.W. Pestman, *Registration of Demotic Contracts in Egypt. P.Par. 65; 2nd cent. B.C.*, dans *Satura R.Feenstra*, Fribourg, Suisse, 1985, pp. 17-25.

## 2. STATUT PERSONNEL.

### a) Sujets et citoyens.

Perses de l'épigone. - C. Vandersleyen, *Suggestion sur l'origine des Πέρσαι, τῆς ἐπιγονῆς*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 191-201. L'origine de cette expression s'expliquerait par le souvenir des Perses installés dans le Delta immédiatement avant les Grecs; l'hypothèse est suggérée par l'équivalence Πέρσης, τῆς ἐπιγονῆς des textes grecs = *wynn ms n Km* («Grec né en Égypte») des textes démotiques = *H3w Nbwt* (Haou Nebout) des textes hiéroglyphiques ptolémaïques, ce dernier terme étant depuis toujours employé pour «les gens du Nord de l'Égypte, populations barbares truffées d'envahisseurs asiatiques» (p. 198). La formule Πέρσης, τῆς ἐπιγονῆς (à utiliser avec une virgule après Πέρσης) «n'exprime aucun rapport privilégié entre ces gens, les clérouques et l'armée; c'est une désignation conventionnelle pour les simples citoyens, non-égyptiens, mais nés en Égypte» (p. 201).

Le statut grec. - J. Mélièze-Modrzejewski, *Le statut des Hellènes dans l'Égypte lagide: bilan et perspectives de recherches*, REG 96, 1983, pp. 241-268. Dédié à la mémoire d'E. Bickerman, ce travail propose une mise au point sur le problème du statut des Grecs en Égypte abordé par ce savant en 1927 (Arch. f. Pap. 8, pp. 216-239). Il insiste sur la permanence du lien civique comme critère déterminant la condition juridique des immigrants hellénophones jusqu'à la conquête romaine de l'Égypte. Les Hellènes forment une communauté politique d'un type nouveau, englobant tous les hommes de langue et de culture grecques capables de se prévaloir d'une origine étrangère réputée «civique». A cet égard, le rôle de l'ethnique est décisif; les observations d'E. Bickerman sur l'apparente «irrégularité» des

ethniques devraient encore être nuancées. Ainsi, le cas de deux *Myésioi*, ressortissants d'une cité qui a cessé d'exister (p. 249), n'est pas très différent de celui des Thébains qui ont échappé à la destruction de leur cité en 335 av. n.è. et continuent à se dire *Thébaïoi* dans les cités où ils se sont réfugiés (voir P. R o e s c h, *Études béotiennes*, 1982, pp. 497-498; cf. JJP 20, 1990, pp. 253-254). Il en va de même pour les confédérations et leurs éléments constitutifs (ibid.). - Pour l'époque romaine, ce travail se prolonge dans le mémoire intitulé *Entre la cité et le fisc: le statut grec dans l'Égypte romaine*, dans *Symposion 1982*, Valencia 1985, pp. 241-280. Il s'agit d'évaluer, sur le plan institutionnel, les conséquences de la désintégration de la communauté des Hellènes à la suite de la conquête romaine. La division de la société provinciale d'après les catégories juridiques (citoyens romains, citoyens pérégrins, pérégrins non citoyens) conduit à la formation d'un vaste «tiers état», les *Aegyptii* (Αἰγύπτιοι), comprenant aussi bien les riches citadins de souche grecque et le haut clergé indigène que la masse des paysans autochtones. Les inconvénients de ce formalisme, trop étroit, du droit public romain sont corrigés à l'aide d'une grille fiscale qui favorise l'élément grec. Les descendants des Hellènes - «métropolités» payant la capitation à 20, 12 ou 8 drachmes, les «gens du gymnase», les catœques arsinoïtes du nombre des 6475 - sont érigés en ordres de notables (μητροπολιτικὸν γένος, τὰ γὰρ τοῦ γυμνασίου). La sauvegarde de leurs droits est garantie par un système de contrôles administratifs (recensement quatorzéennal, déclarations de naissance, déclarations d'*épicrisis*). Être «métropolité à 12 drachmes» ou être «du gymnase» dans l'Égypte romaine est une nouvelle manière d'être grec. - A propos des «6475 Hellènes arsinoïtes» (article précité, pp. 253-254), le mot à lire dans le P. Berol. 13357 = SB XVI 12288 (cité ibid., note 43 i.f.) n'est pas ἐγγλη(μπτωρ), comme l'avaient cru les éditeurs de ce texte, mais tout simplement Ἐλλη(ν), comme le pense D. H a g e - d o r n, ZPE 71, 1988, p. 288, sa conjecture ayant été vérifiée sur l'original par G. P o e t h k e. De son côté, M. N o w i c k a, *Quelques remarques sur les portraits de momies*, dans *Ritratto ufficiale e ritratto privato*. Atti della II Conferenza internazionale sul ritratto romano (Rome, septembre 1984), éd. N. B o n a c a s a et G. R i z z a, Rome 1988 (Quaderni de «La Ricerca Scientifica», 116), pp. 397-399, suggère de manière fort convaincante l'existence d'un lien entre la situation privilégiée de ces notables grecs en Égypte et les portraits funéraires peints sur planchettes qui apparaissent dans le Fayoum après 30 de n.è.

«Égyptiens» et «Hellènes». - O. M o n t e v e c c h i, *Αἰγύπτιος - Hellen in età romana*, dans *Studi E. Bresciani*, Pise 1985, pp. 339-353. Le terme Αἰγύπτιος dans l'Égypte romaine n'a pas seulement le sens juridique, dégagé autrefois par E. B i c k e r m a n, de «pérégrin non citoyen», mais peut désigner les Égyptiens de souche, par opposition aux Hellènes, dans un contexte culturel ou religieux. Je souscris volontiers à cette conclusion, à un détail près: le νόμος τῶν Αἰγυπτίων, on l'a dit plus haut, n'est pas égyptien, mais grec (voir supra V, 1a).

Citoyens romains en Égypte. - Tribus: G. F o r n i, *Tribù romane in papiri e tavolette cerate*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1027-1039, souligne la prépondérance de la *tribu Pollia* dans les documents d'origine égyptienne. Voir aussi supra III, 3c, l'article de H. D e v i j v e r sur la mention de la tribu *Tertina*, en 116 av. n.è., dans une inscription de Philae. - *Flavii et Aurelii*: J. G. K e e - n a n, *An Afterthought on the Names Flavius and Aurelius*, ZPE 53, 1983, pp. 245-250. Nouvelles références qui confirment la thèse de l'article publié en 1973/1974 (cf. SDHI 43, 1977, pp. 781-782), tout en permettant d'en préciser la portée: *Flavius*, nom

réservé aux élites, et *Aurelius*, accessibles à tous, sont tellement liés à la fonction et à la position officielle d'un individu que les rédacteurs des documents byzantins les conjecturent sans risque d'erreur.

Changement de nom. - Le changement de nom peut être révélateur d'une modification de statut personnel: P. v a n M i n n e n, *A Change of Names in Roman Egypt after A.D. 202? Note on P.Amst. I 72*, ZPE 61, 1986, pp. 87-92. En l'occurrence, il s'agit d'Égyptiens qui ont grécisé leurs noms à la suite, semble-t-il, de la réforme de Septime Sévère introduisant des *boulai* dans les métropoles égyptiennes: pour être conseiller municipal il faut porter un nom grec. Pour d'autres aspects de ce problème, voir supra IV, 3b (R.S. B a g n a l l; E. W i p s z y c k a; G.H.R. H o r s l e y), et IV 4a, l'article de W. C l a r y s s e sur les Égyptiens dans l'armée et l'administration ptolémaïques.

*Adscripticii*. - Le statut des *adscripticii*/ἐναπόγραφοι est soumis à une révision critique par J.-M. C a r r i é qui conteste la théorie classique du «colonat»: *Le "colonat du Bas-Empire": un mythe historiographique?*, "Opus" 1(2), 1981, pp. 351-370; *Un roman des origines: les généalogies du "colonat du Bas-Empire"*, ibid. 2(1), 1982, pp. 205-251; *Figures du "colonat" dans les papyrus d'Égypte: lexique, contextes*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 939-948. Cette critique est approuvée, avec quelques réserves, par A. C h a s t a g n o l dans son bulletin d'*Histoire de l'Empire romain*, Rev. hist. 280 (567), 1988, p. 138. Il trouve que l'a. «a sans doute raison de démontrer la genèse et le mécanisme qui ont amené les juristes à la définition aujourd'hui acceptée» et que «son intervention est sur ce point salutaire»; mais qu'il «exagère... lorsqu'il atténue l'attache du colon à la terre qu'il exploite»: homme libre, le colon est fixé à son *origo*, qui est pour lui, en droit (fiscal) comme en fait, un domaine foncier plus que la cité à laquelle appartient ce domaine; sa dépendance à l'égard du propriétaire du domaine s'accroît au cours du IV<sup>e</sup> siècle. - Dans un esprit plus traditionnel, une mise au point (avec une bonne bibliographie): I.F. F i k h m a n, *Pripisnye kolony (adskripticii-enapografi) po dannym papirusov* [Les colons adscriptices (adscripticii-enapographoi) d'après les données des papyrus], dans *Problemy social'nykh otnoshenij i formy zavisimosti na drevnem Vostoke* [Rapports sociaux et formes de dépendance dans l'ancien Orient], Moscou, Éd. Nauka, 1984, pp. 166-226 (voir les travaux du même a. sur ces questions cités dans SDHI 49, 1983, pp. 649-650 et 697).

#### b) Esclaves et affranchis.

Statut servile. - I. B i e z u ŋ s k a - M a ł o w i s t, *La schiavitù nell'Egitto greco-romano*, préface de P. L é v ê q u e, Rome, Editori Riuniti, 1984, XII + 367 p. (Biblioteca di storia antica, 17). Version italienne, par les soins de C. Z a w a d z k a, de l'ouvrage paru en français, en deux parties, respectivement en 1974 et 1977 (cf. SDHI 43, 1977, p. 782 et 47, 1981, pp. 581-583). La matière de ces deux parties a été regroupée en un volume unique, mais la division chronologique est maintenue, de manière à produire une sorte de dédoublement des problèmes étudiés. Ce remaniement a entraîné un certain nombre de modifications, sans qu'il y ait cependant une vraie refonte ou une mise à jour. On déplore l'absence d'un index des sources. - En guise de complément de cet ouvrage, on lira, du même a., *L'esclavage dans l'Égypte gréco-romaine. Quelques observations en marge de publications récentes*, BASP 22, 1985, pp. 7-14, déjà cité supra III, 5b, et J.A. S t r a u s, *L'esclavage dans l'Égypte romaine*, ANRW II 10/1, 1988, pp. 841-911; tiré d'un mémoire inédit remontant à 1968, et mis à

jour, cet article donne une excellente vue d'ensemble de la problématique de l'esclavage en Égypte à la lumière des papyrus et d'ostraca pour la période qui s'étend de la conquête romaine à la fin du IV<sup>e</sup> s. de n.è.: terminologie, sources de l'esclavage, activités exercées par les esclaves, législation en matière d'esclavage et d'affranchissement, attitude des maîtres à l'égard des esclaves; à ce panorama viennent s'ajouter une «orientation bibliographique» (pp. 899-903), une liste des contrats de vente d'esclaves trouvés en Égypte (pp. 903-905) et des tableaux indiquant les prix des esclaves dans les papyrus (pp. 906-911).

Terminologie de l'esclavage. - R. S c h o l l, *Sklaverei in den Zenonpapyri. Eine Untersuchung zu den Sklaventermini, zum Sklavenerwerb und zur Sklavensflucht*, Trèves, THF-Verlag, 1983, X+252 p., 2 pl. (Trierer Historische Forschungen, 4). Thèse de doctorat préparée sous la direction de H. H e i n e n et conçue comme un premier pas vers la réalisation d'un corpus de documents ptolémaïques relatifs à l'esclavage (cf. SDHI 47, 1981, p. 581). L'essentiel de l'ouvrage est en effet constitué par un double dossier réunissant tous les papyrus de Zénon qui ont trait à l'acquisition et à la fuite des esclaves. Ce travail sert de base à une étude de vocabulaire dont les résultats sont exposés dans un premier chapitre: *παῖς* et *παιδίσκη* désignent toujours des esclaves; *παιδάριον* - dans la plupart des cas; *σῶμα* conserve ses trois valeurs traditionnelles: «personne», «corps», «esclave»; enfin, *παιδῶν* ne relève pas du vocabulaire servile. A ce propos, voir aussi H. H e i n e n, *Zur Terminologie der Sklaverei im Ptolemäischen Ägypten: παῖς und παιδίσκη in den Papyri und der Septuaginta*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 1287-1295, et supra III, 6b, la version italienne de l'article d'I. D. A m u s i n sur les termes désignant les esclaves en Égypte d'après les données de la Septante.

Esclavage et guerre. - Sur les *paides* du P.Med. inv. 69.65 (cf. SDHI 49, 1983, p. 585; texte repris dans SB XVI 12221), J. A. S t r a u s, *P.Med. inv. 69.65: dénombrement de valets d'armes serviles*, ZPE 50, 1983, pp. 123-126; H. H e i n e n, *Zum militärischen Hilfspersonal in P.Med. inv. 69.65*, *Egypt and the Hellenistic World*, Louvain 1983, pp. 129-142, et I. B i e ž u ŋ s k a - M a ł o w i s t, *BASP* 22, 1985 (supra III, 5b). L'identification de ces valets d'armes de condition servile permet de nuancer l'idée selon laquelle l'esclavage dans l'Égypte grecque et romaine n'aurait été qu'un esclavage domestique.

Réduction en esclavage. - Vente d'Égyptiens réduits en esclavage à la suite d'une révolte en vertu d'un décret de Ptolémée Épiphane (?): L. K o e n e n, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 915-916 (cf. supra III, 5a). - Hypothèse de l'esclavage consécutif à un gage sur la personne de l'enfant, par fiction contractuelle: infra VIII, 6a, M. A. M a n c a M a s c i a d r i et O. M o n t e v e c c h i.

*Oikogeneis*. - Vente d'un esclave *oikogenès* dans le Prosopite, au début du IV<sup>e</sup> s. de n.è., P.Köln V 232, éd. B. K r a m e r (supra II, 2a), avec une mise à jour de la liste des actes de cette catégorie, p. 260 (déjà complétée à l'occasion de l'édition du P.Köln IV 187: cf. JJP 20, 1990, p. 192).

Capacité juridique de l'esclave. - J. A. S t r a u s, *Pour une autre interprétation du P.Gen. 5*, Chr. d'Ég. 60, 1985, pp. 298-302. Ce document de l'époque des Antonins (entre 138 et 144), dans lequel il devait être question des biens apparemment abandonnés par un esclave et ensuite saisis, est cité par les papyrologues comme le témoignage d'un droit de propriété reconnu à l'esclave, *de facto* (I. B i e ž u ŋ s k a -

Małowski) sinon *de iure* (R. Taubenschlag, W.L. Westermann). En fait, il n'en est rien: «ce ne sont pas les biens de l'esclave qui sont saisis et mis en vente par l'administration fiscale, mais ceux de son maître» (conclusion, p. 302). Ainsi disparaît un faux témoin de la capacité patrimoniale de l'esclave dans l'Égypte romaine. - Idem, *Deux notes sur l'esclavage, dans l'Égypte romaine*, "Anagennesis" 4, 1986, pp. 263-267: esclaves corvéables et liturges. - Voir aussi l'article d'O. Mottevechhi sur BGU IV 1139 cité infra VIII, 6a.

Hiérodulie. - R. Scholl, *Zur Bezeichnung ἱεροδουλος im griechisch-römischen Ägypten*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 977-983, et version élargie: *ἱεροδουλος im griechisch-römischen Ägypten*, "Historia" 34, 1985, pp. 466-492. Analyse de la documentation disponible, à laquelle il faut joindre à présent le P.Freib. dém. IV 72 et 73, ainsi que les P.Berol.dém. 15791 et 2374, actes de mise au service d'Anubis à Memphis sous Ptolémée II Philadelphie qui confirment la conclusion de l'a. quant au rôle de ces documents comme constitutifs d'un rapport d'hiérodulie (cf. supra II, 3a). - Survie de l'hiérodulie dans les «donations d'enfants» coptes de l'Égypte chrétienne(?): H.-J. Thissen, *Koptische Kinderschenkungskunden. Zur Hierodulie im christlichen Ägypten*, "Enchoria" 14, 1986, pp. 117-128.

Affranchis. - G. Messeri, *Anakrisis (P.Ant. III 187) e affrancamento (P.Turner 26). Chiarimenti su aspetti della schiavitù nell'Egitto romano*, Arch. f. Pap. 29, 1983, pp. 33-40. L'*anakêryxis* dans le P.Turner 26 (cf. SDHI 49, 1983, p. 5712) serait due à l'initiative de l'esclave affranchie elle-même. - I. Biězúnka-Małowski, *L'avancement des affranchis*, "Index" 13, 1985, pp. 491-493. - *Paramonè et operae libertorum*: W. Waldstein, *Paramone und operae libertorum*, dans *Festschr. A. Kränzlein*, Graz 1986, pp. 143-147. Entre le devoir de «demeurer» qui peut être imposé à un affranchi grec et les *operae libertorum* auxquelles sont soumis les affranchis romains il y a plus de différences que de similitudes. Cette comparaison se retrouve dans l'ouvrage du même a., *Operae libertorum. Untersuchungen zur Dienstpflicht freigelassener Sklaven*, Stuttgart, Fr.Steiner, 1986, 467 p. (Forsch. z. ant. Sklaverei, Bd. XIX): *Das Verhältnis der operae zur παραμονή*, pp. 92-109. En présentant les sources qu'il a utilisées pour rédiger ce livre, l'a. avoue (p. 30) n'avoir pu trouver dans les papyrus d'Égypte aucun témoignage pour les *operae libertorum*. Il a dû mal chercher: le P.Oxy. IV 706 méritait d'être examiné dans ce contexte; voir, à ce propos, mon article dans Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., I, Athènes 1988, pp. 383-399, particulièrement pp. 386-389: *Patrons et affranchis*. A propos de la *paramonè*, voir encore infra VIII, 6a. - J.R. Rea, *A New Case of Manumission by vindicta*, ZPE 61, 1986, pp. 81-85. *Manumissio vindicta* dans une inscription grecque de Lydie (Epigr. Anatol. 5, 1985, pp. 56-60; 242/243 de n.è.) confrontée avec les témoignages papyrologiques. La lecture διὰ βινδικτῶν est due à Th. Drewe-Beer.

Voir aussi: P.Köln. IV 187 (146 av. n.è.), un cavalier thrace vendeur d'esclave (cf. JJP 20, 1990, p. 192); - P.Oxy. L 3593 et 3594 (238-244 de n.è.), vente d'une jeune esclave maure à Rhodes, réédition d'un document déjà connu et nouvelle pièce de la même liasse importée à Oxyrhynchos par un marchand d'esclaves (ibid., p. 198); - P.Oxy. LI 3616 et 3617 (III<sup>e</sup> s. de n.è.), esclaves fugitifs et leurs portraits caricaturaux (ibid.); - eunuques esclaves et affranchis, P. Guoyot, ouvrage cité dans JJP 20, 1990, pp. 233-234. - Pour une bibliographie de l'esclavage antique, englobant l'Égypte grecque et romaine, voir le répertoire d'E. Herrmann et N. Brockmeier cité dans JJP 20, 1990, p. 175.

## c) Condition féminine.

Synthèses. - S.B. P o m e r o y, *Women in Hellenistic Egypt*, New York, Schocken Books, 1984, XIII + 241 p., 13 ill., 2 tabl. et 2 cartes. Les reines, les Alexandrines, des épouses, des esclaves et des ouvrières, le rôle économique de la femme - divers aspects de la condition féminine sont examinés dans ce livre avec talent et vigueur à la lumière des papyrus grecs d'Égypte. Certains cas particuliers font l'objet d'une analyse détaillée, comme celui d'Apollônia *alias* Senmônthis, deuxième (ou troisième) épouse du Crétois Dryton (pp. 103-124); comme son bisaïeul Apollônios *alias* Nekhtyris, elle est Grecque et Égyptienne par son double nom et par sa double culture (l'arbre généalogique, p. 104, emprunté à J.K. Winnicki, doit être remplacé aujourd'hui par celui qu'a dressé R.K. R i t n e r en 1984: cf. JJP 20, 1990, pp. 219-220, P.Chicago dém., et p. 224, «archives» de Dryton). Le chapitre dont fait partie cette analyse donne une bonne idée du statut social et juridique de la femme mariée en Égypte conformément au droit familial hellénistique (pp. 83-124). Le dernier chapitre de l'ouvrage, qui aborde la délicate question des femmes propriétaires foncières (pp. 148-173), se prolonge, pour l'époque romaine, dans l'article du même a., *Women in Roman Egypt. A Preliminary Study based on Papyri*, ANRW II, 10/1, 1988, pp. 708-723, qui reprend, à quelques détails près, le texte publié sous le même titre en 1981 et mentionné dans un de nos précédents rapports (SDHI 49, 1983, p. 693), et qu'on lira en tenant compte des articles de D. H o b s o n cités ci-dessous. - W. S c h u l l e r, *Frauen in der griechischen Geschichte*, Constance, Universitätsverlag Konstanz, 1985, 142 p., 34 pl. (Konstanzer Bibliothek, 3). Deux chapitres de cet élégant opuscule concernent le monde hellénistique: V. «Herrscherinnen im Hellenismus» (pp. 87-105) et VI. «Nichtregierende Frauen» (pp. 106-126). L'a. annonce (p. 124 note 18) le projet d'une édition allemande, dans la série «Xenia» qu'il dirige à Constance, de l'ouvrage d'I. B i e ž u ŋ s k a, *Études sur la condition sociale et juridique de la femme grecque en Égypte gréco-romaine*, paru à Lwów en 1939 et aujourd'hui introuvable. - J.F. G a r d n e r, *Women in Roman Law and Society*, Londres et Sydney, Croom Helm, 1986, VI + 281 p. Tutelle, mariage, dot, délits sexuels, héritages, travail féminin et, pour conclure, quelques réflexions sur le degré d'«émancipation» que la femme romaine a pu atteindre dans la réalité sociale et grâce à l'évolution du droit. L'a. utilise des documents d'origine égyptienne, mais ces références, qui ne tiennent pas compte des distinctions de statut et de milieu, suscitent des réserves: on lira à ce propos le c.r. de J. B e a u c a m p, *Cet obscur objet du droit...*, *Rechtshistor. Journal* 8, 1989, pp. 28-34, particulièrement p. 32. - B.M. C o m u c c i B i s c a r d i, *Donne di rango e donne di popolo nell'età dei Severi*, Florence, Olschki, 1987, 108 p. (Accad. Toscana di scienze e lettere «La Colombaria», Studi 88). L'a. utilise la documentation papyrologique, notamment dans son dernier chapitre qui concerne le travail féminin dans l'Égypte romaine et dans d'autres régions de l'Empire (pp. 91-96).

La femme devant la loi et la justice. - Femmes enceintes: S. A d a m, *La femme enceinte dans les papyrus*, art. cité supra VII, 1. Il n'existe pas dans l'Égypte grecque et romaine un statut juridique spécifique de la femme enceinte; des dispositions particulières relatives à son état se trouvent cependant dans des textes de loi (*psêphisma* de Ptolémaïs, P.Fay. 22 = M.Chr. 291) et dans les contrats de mariage. - Veuves: J. B e a u c a m p, *La référence au veuvage dans les papyrus byzantins*, "Palas" 32, 1985 (*La femme dans l'Antiquité grecque*), pp. 149-157. Les mentions du veuvage dans les papyrus, du IV<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle, sont révélatrices d'une ambiguïté du

statut de la veuve, à la fois «faible femme» sans protection et personne jouissant d'une pleine capacité juridique. Sur le même sujet, G. T i b i l e t t i, *Le vedove nei papiri greci d'Egitto*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 985-994. - Adoption par les femmes: la question «Poteva la donna, nell'Impero romano, addottare un figlio?» est reprise par E. N a r d i, Atti Accad. Bologna, Cl. di sc. mor., Rendiconti 70, 1982, pp. 109-122, compte tenu notamment des témoignages concernant l'Égypte, comme le P.Oxy. III 583 (119-120 de n.è.) et le récit d'Eusèbe de Césarée (Hist. eccl. 6, 2, 13) concernant Origène et sa protectrice alexandrine (cf. Proc. XIII Intern. Congr. Pap., 1970, p. 365); ses conclusions sont plutôt négatives. - La femme devant la justice: B. A n a g n o s t o u - C a n a s, *La femme devant la justice provinciale dans l'Égypte romaine*, RHD 62, 1984, pp. 337-360. Tiré de la thèse de l'a. citée plus haut (supra VI, 2a), cet article nous montre la femme grecque en Égypte dans la défense de ses intérêts devant la justice romaine comme mère, épouse, propriétaire, délinquante ou victime d'un crime - autant de situations dans lesquelles s'affirme l'indéniable supériorité de sa condition par rapport à celle de la femme dans la cité classique.

La femme devant la fiscalité. - Comme le rappelle G. K l i n g e b e r g, *Die Frau im römischen Abgaben- und Fiskalrecht*, RIDA 30, 1983, pp. 141-150, particulièrement p. 145, la femme dans l'Égypte romaine échappe à l'impôt personnel; ajoutons qu'en revanche elle peut être percepteur d'impôts: voir P.Mich. inv. 3759 (Petite Oasis, 187 de n.è.), éd. P.J. S i j p e s t e j n, ZPE 61, 1985, pp. 71-73, et P.Princ. II 50, commenté par le même a., ZPE 64, 1986, pp. 121-122, les dames Sarapias, fille de Sarapiôn, et Ousia Ptolemaïs (supra II, 2b). - La courtisane Artémidôra (Hermonthite, 170 de n.è.) payant l'hétairikon: O.Caire GPW 60 (supra II, 2d).

Rôle économique de la femme. - D. H o b s o n, *Women as Property Owners in Roman Egypt*, TAPA 113, 1983, pp. 311-321. Les femmes possèdent des biens et en disposent, entre vifs ou par testament, mais leur rôle comme propriétaires foncières représente à peu près le tiers du pouvoir économique des hommes dans ce domaine; confirmation de ces conclusions d'après les registres du *grapheion* de Tebtynis: E a d e m, *The Role of Women in the Economic Life of Roman Egypt: A Case Study from First Century Tebtunis*, dans *Studies in Roman Society*. ("Échos du Monde Classique" 28, N.S. 3), 1984, pp. 373-390. - Un point de détail: R.A. K a s t e r, *P.Panop.* 14, 25, ZPE 51, 1983, pp. 132-134, sur l'épouse du *didaskalos* Chabrias qui est propriétaire d'une maison dans le P.Berl.Bork. I 18. - Femme nauclère: P. v a n M i n n e n, *A Woman ναύκληρος in P.Tebt. II 370*, ZPE 66, 1986, pp. 91-92.

Sur la tutelle des femmes, voir infra VIII, 3c.

### 3. FAMILLE.

#### a) Mariage et divorce.

Formes de l'union conjugale. - Complément à la liste des contrats de mariage conservés par les papyrus: P.Hamb. III, pp. 137-138 (supra II, 2a). - Mariage alexandrin: J. W i n a n d, *Le rôle des hiérothytes en Égypte*, Chr. d'Ég. 60, 1985, pp. 398-411. L'hypothèse d'une influence égyptienne sur les formalités concernant la conclusion du mariage à Alexandrie, retenue par l'a., paraît fragile; la comparaison des hiérothytes alexandrins avec les magistrats homonymes dans les sources épigraphiques et littéraires suggère plutôt une continuité grecque. - Mariage «écrit» et «non écrit»: N.I. P a n t a z o p o u l o s, *Λ'Αγραφος γάμος-παλλακεία. Contribu-*

tion à l'étude du droit des mariages mixtes aux époques hellénistique et byzantine (en grec), dans *Mnêmê G.A. Petropoulou*, Athènes 1984, II, pp. 151-193. Le deuxième chapitre de cette étude (pp. 159-174) concerne *ἄγραφος γάμος* et *ἑγγραφός γάμος* dans l'Égypte romaine. Transformation d'un *ἄγραφος γάμος* en *ἑγγραφός γάμος*: P.Oxy. XLIX 3487 (65 de n.è.), cf. JJP 20, 1990, p. 196; P.Strasb. IX 807 (Arsinoïte, 98-117 de n.è.); P.Hamb. III 220 (Arsinoïte, 223/234 de n.è.); supra II, 2a. - Changement de contrat d'un couple marié: P.Oxy. XLIX 3491 (157/158 de n.è.); cf. JJP 20, 1990, p. 196. - *Auto-ekdosis* d'une femme grecque en Égypte au III<sup>e</sup> s. de n.è.: P.Oxy. XLIX 3500; cf. ibid. - Contrat de mariage sous forme de *diagraphè* bancaire: P.Mich. XV 700; cf. ibid., p. 194. - Éléments grecs dans la pratique juive en Judée et en Égypte: P.Yadin 18 et P.Colon. inv. 5853, supra II, 2c.

Unions mixtes. - J. M é l è z e - M o d r z e j e w s k i, *Dryton le Crétois et sa famille: les mariages mixtes dans l'Égypte hellénistique*, dans *Aux origines de l'hellénisme: La Crète et la Grèce. Hommage à Henri van Effenterre*, Paris 1984, pp. 353-377. Nouvelle version de l'étude mentionnée dans SDHI 49, 1983, p. 690, amputée de sa partie romaine et développée dans sa partie ptolémaïque. - Un Perse épouse une Égyptienne, P.Caire dém. JE 68567 (287 av. n.è.), note de D. D e v a u c h e l l e citée supra II, 3b. - W. C l a r y s s e, *Une famille alexandrine dans la chora*, Chr. d'Ég. 63, 1988, pp. 137-140. Monimos fils de Kléandros (P.Lille dém. III 101), lui-même fils de Monimos (P.Petrie III 1); Alexandrin par son père, Monimos vit dans la chôra avec une femme égyptienne, Esoëris, mais donne un nom grec, Démétria, à sa fille. - D'autres cas possibles: H. H a r r a u e r, CPR XIII, 1987, p. 46 (cf. supra III, 6d). - Mariage d'un jeune homme d'Halicarnasse (?), par la suite naturalisé Trézénien, avec une jeune fille trézénienne, réduite en esclavage puis rachetée, dans un papyrus de Ghoran publié par P. J o u g u e t en 1906 (Pack<sup>2</sup> 1656): D.C. G o f a s, *Τροιζηνίαν κόρην πωλουμένην έρασθείς έπρίατο*, dans *Mélanges offerts à G. Michaelidès-Nouaros*, I, Athènes 1987, pp. 393-402, repris dans *Eros et droit en Grèce antique*, éd. P. D i m a k i s, Paris 1988, pp. 55-64 (avec un résumé en allemand, pp. 64-66).

*Epigamia* des Antinoïtes. - N. L e w i s, *A Restudy of SB VIII 9897*, Arch. f. Pap. 28, 1982, pp. 31-38 et pl. 2: réédition critique, avec traduction en français et commentaire, d'un P.Len. (inv. n° 59), publié d'abord par F. Z u c k e r en 1952 (SB VI 9312), puis, dans une version agrandie par quelques nouveaux fragments, par F. U e b e l (SB VIII 9897); il s'agit d'une requête adressée au préfet d'Égypte, ou (plutôt, d'après N.L.), à un épistratège, par un titulaire du droit d'*epigamia* envers une femme originaire d'Antinooupolis, domicilié lui-même dans cette cité; l'objet de la requête est une désignation irrégulière à une liturgie villageoise; elle reproduit une décision favorable de l'épistratège de Thébaïde Umbricius Capitolinus, à placer selon N.L. en 133 de n.è.

Mariage des soldats. - H. J. W o l f f, *Zur Wirksamkeit des Eheverbots für römische Soldaten*, dans *Mnêmê G.A. Petropoulou*, Athènes 1984, I, pp. 79-84. Analyse d'un papyrus latin relatif à la constitution de dot par la femme d'un soldat de la flotte alexandrine (P.Mich. VII 442, repris notamment dans FIRA III 20, CPL 210 et ChLA V 295). Dans ce texte, qui date de l'époque des Antonins, le mariage conclu «auparavant» (avant le présent arrangement ou avant l'entrée du mari au service de la flotte?) est considéré comme toujours existant au moment où est rédigé l'acte, malgré l'obstacle du service militaire du mari: les parties comptent-elles sur la validation de leur union comme *matrimonium iustum* après l'*honesto missio* de l'époux ou passent-elles simplement outre l'interdiction officielle? - Avec la fin du service mili-

taire l'obstacle qui empêchait la conclusion du mariage disparaît définitivement; on peut considérer qu'une union de fait est alors transformée en mariage légitime, sans autres formalités: J. G a u d e m e t, *Un témoignage méconnu sur la formation du "iustum matrimonium"*: Pap. Cattaoui, recto, col. VI, dans *Satura R.Feenstra*, Fribourg, Suisse, 1985, pp. 117-124. - Le dossier du P.Catt. est également étudié dans la thèse de J. V e n d r a n d - V o y e r, *Normes civiques et métier militaire à Rome sous le Principat*, Clermont-Ferrand, Adosa, 1983, 349 p., partic. pp. 96-119, qui considère l'interdiction du mariage pour les militaires comme une mesure de nature essentiellement disciplinaire. - Voir aussi J.H. J u n g, *Das Eherecht der römischen Soldaten*, ANRW II/14, Berlin 1982, pp. 302-346, et *Die Rechtsstellung der römischen Soldaten. Ihre Entwicklung von den Anfängen Roms auf Diokletian*, *ibid.*, pp. 882-1013.

Mariage avec la veuve du frère. - M. M a n f r e d i n i, *Exemplum Aegyptiorum di C.I. 5,5,8*, Ann. Univ. Ferrara, Sc. giur., N.S., 2, 1988, pp. 37-44. Sur la constitution de l'empereur Zénon autorisant le mariage avec la veuve d'un frère décédé, si elle est vierge. Avec raison, l'a. rejette l'hypothèse d'E. S e i d l selon laquelle cette disposition pourrait se référer à une antique législation égyptienne. Les *certi legum conditores* évoqués dans ce texte ne sont pas les pharaons législateurs, mais des empereurs romains antérieurs à Zénon. J'ai défendu la même position dans ma thèse *Loi et coutume dans l'Égypte grecque et romaine* (Paris 1970), que mon collègue italien ne pouvait pas connaître quand il rédigeait cet article.

Dot. - *Proix*, pour une dote pérégrine, en 43 de n.è.: P.Ups. Frid 1 (JJP 20, 1990, p. 203); à joindre aux témoignages étudiés par A. B i s c a r d i, dans *Symposium 1977*, 1982, pp. 215-221 et *Iura* 28, 1977, pp. 1-9 (cf. SDHI 49, 1983, p. 692). - Inventaire de *parapherna* dans un contrat de mariage du II<sup>e</sup> s. de n.è., CPR I 27 = M.Chr. 289: L.C. Y o u t i e, *Παλλιδίον γλοιόν επικάριον*, ZPE 53, 1983, pp. 232-234. - J.M. D i e t - h a r t, *Lexikalische Rara in drei byzantinischen Mitgift- und Heiratsgutlisten des 6.-8. Jh. aus der Wiener Papyrussammlung*, JOEByz. 33, 1983, pp. 7-14 et 2 pl. Listes des objets pour faire des trousseaux dans trois papyrus byzantins (*supra* II, 2b; texte repris dans SB XVI 12940). - J.E.G. W h i t e h o r n e, *The Valuation of Gold Dowry Objects in Papyri of the Roman Period*, Arch. f. Pap. 32, 1986, pp. 49-53.

*Donatio ante nuptias*. - R. K a t z o f f, *Donatio ante nuptias and Jewish Dowry Additions*, YCS 28, 1985 (N. L e w i s, *Papyrology*), pp. 231-244. Contre l'hypothèse d'A. G u l a k, pas de continuité démontrable entre le droit juif et la pratique conduisant à la Novelle 97 de Justinien. L'a. a traité ce sujet également dans son commentaire accompagnant l'édition hébraïque de l'article d'A. G u l a k paru originellement en allemand dans la *Ztschr. f. vgl. Rw.* 48, 1933, pp. 241-255 (qu'il cite p. 231 n. 1): "Shenaton Hamishpat Ha'ivri. Annual of the Institute for Research in Jewish Law " 9-10, Jérusalem 5742/43 [1983/84], pp. 5-28.

*Pallikariatikon*. - Le mot grec *παλλικαριάτικον*, qui vient de *παλλικάριον*, «brave garçon» (*palikare* ou *pallicare* en français), et qui désigne le prix de virginité que verse une veuve à son nouveau mari censé être puceau, a un lointain antécédent dans un roman grec, les *Phéniciennes* de Lollien, conservé par le P.Colon. inv. 3328 (éd. A. H e i n r i c h s, ZPE 4, 1969, pp. 205-222 et 5, 1970, p. 20): c'est ce que montre J. T r i a n t a p h y l l o p o u l o s, *Virginité et défloration masculines*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 327-333, citant le P.Doura 30 comme la plus ancienne attestation documentaire (323 de n.è.) de cet usage.

Divorce. - Rupture du lien à l'initiative de l'épouse par envoi d'un *libellus repudii* (ῥεπουδίου) conformément à une loi impériale, peut-être celle de Théodose II et Valentinien III CJ 5, 17, 8 (449 de n.è.): P.Oxy. L 3581 (cf. JJP 20, 1990, pp. 197-198). - Sur le divorce de la femme juive en milieu hellénistique, voir JJP 20, 1990, pp. 276-277.

b) Parents et enfants.

Procréation, filiation. - A. Rousselle, *Porneia. De la maîtrise du corps à la privation sensorielle (II<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles de l'ère chrétienne)*, Paris, P.U.F., 1983, 256 p. (Les chemins de l'histoire). L'apparition de la continence sexuelle, à une époque qui coïncide avec l'extension et le triomphe du christianisme, est expliquée par la rencontre des théories des médecins grecs avec l'enseignement des Pères de l'Église. Les données égyptiennes ont été prises en compte. - La dimension démographique du problème est bien résumée par E. E y b e n, *Family Planning in Graeco-Roman Antiquity*, Anc. Soc. 11/12, 1980/1981, pp. 5-82 (version élargie d'un article paru en néerlandais dans "Kleio" 7, 1977, pp. 97-127). - B. B o y a v a l, *L'expression de la filiation dans quelques documents grecs*, "Kentron" 2, 1986, pp. 84-88: emploi de υἱός à côté du patronyme; et γίος/υἱή, ibid. 3, 1987, pp. 69-73: bien que très rare, le mot peut être employé à la place de θυγάτηρ. - Le vocabulaire de l'enfance est examiné par G. S t a n t o n, *Τέκνον, παῖς and Related Words in Koine Greek*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., I, Athènes 1988, pp. 463-480.

Fils de prêtres. - P.Oxy. XLIX 3470 (131 de n.è.): υἱὸς ἱερῶν καὶ ἱεροεθνῶν. Ce document est à verser au dossier de la filiation sacerdotale, auquel appartiennent aussi quelques textes concernant les νόθοι des prêtres. Ce ne sont pas des enfants illégitimes, comme le pensait U. W i l c k e n, mais des enfants ayant un père prêtre et admis, à ce titre, à bénéficier de l'atélie, sans toutefois être en mesure de justifier de la double ascendance sacerdotale (ἱερατικοῦ γένους), leur mère n'étant pas prêtresse ou fille de prêtre; leur condition est comparable à celle des νόθοι qui, dans la tradition grecque, ne pouvaient pas se prévaloir d'une double ascendance civique (ἐξ ἀμφοῖν ἀστοῖν).

Adoption. - M. K u r y ł o w i c z, *Adoption on the Evidence of the Papyri*, JJP 19, 1983, pp. 61-75. L'adoption, telle que nous la connaissons à travers les papyrus grecs d'Égypte, relève du droit local, comme le pensait déjà R. T a u b e n s c h l a g, et non pas d'un droit romain vulgaire, comme le suggérait H.J. W o l f f. J'accepte volontiers cette conclusion qui rejoint mes observations en marge de l'ouvrage de G. H ä g e à propos de la désagrégation de l'*oikos* en milieu hellénistique (ZSS.RA 87, 1970, pp. 50-84, partic., pp. 77-78). Je rappelle, pour le terme κατὰ τεκνοθεσίαν à Alexandrie, sous le règne de Claude, le P.Oxy. XLVI 3271, témoin d'une continuité des traditions hellénistiques en la matière (cf. SDHI 47, 1981, p. 475).

Enfants abandonnés. - O. M o n t e v e c c h i, *I paragrafi 41 e 107 dello Gnomon dell'Idios Logos: implicazioni socio-culturali e demografiche*, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 965-975. Dans le § 41, qui pénalise l'adoption par un «Égyptien» de l'enfant recueilli ἀπὸ κοπρίας, le mot Αἰγύπτιος serait à prendre littéralement, au sens d'«Égyptien de souche»; le droit alexandrin, qui se perpétue dans ce paragraphe, est hostile à l'adoption d'un enfant grec (les Égyptiens, on le sait, ne pratiquent pas l'exposition d'enfants nouveau-nés) par un indigène. Cette norme a subsisté, avec l'ensemble dont elle fait partie (§§ 1-70),

après l'introduction, probablement dans la première moitié du II<sup>e</sup> s. de n.è., du § 107 qui pénalise les spéculations liées au trafic dont peuvent être l'objet les enfants abandonnés, main-d'œuvre qu'on se procure à peu de frais avec la possibilité d'une vente fructueuse. Les conclusions de cet article sont reprises dans l'introduction au CPGr I, pp. 16-20 (cf. supra II, 5). - S.B. P o m e r o y, *Copronyms and the Exposure of Infants in Egypt*, dans *Studies A.A. Schiller*, Leyde 1986, pp. 147-162, et résumé dans Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, p. 1341. Contrairement à l'opinion autrefois soutenue par P. P e r d r i z e t, les noms propres dérivés de *kopros* (fumier) ne désignent pas les enfants exposés, puis recueillis par des tiers, le plus souvent comme esclaves.

Aphérèse paternelle. - F. S b o r d o n e, *Una tipica contesa familiare nella realtà giuridica e nel teatro antico*, dans *Studi in on. di A. Barigazzi*, II, Rome 1986, pp. 207-209. L'Arbitrage de Ménandre, le P.Didot, Plaute et le dossier de Dionysia dans le P.Oxy. I 237 (cf. ma contribution aux Actes du Congrès d'Athènes citée supra V, 1a, pp. 392-394).

Enfants de soldats. - G. S c h i e m a n n, *Zur Rechtsstellung der Soldatenkinder in vor-severischer Zeit*, dans *Iuris professio. Festgabe f. M.Kaser*, 1986, pp. 233-244. L'essentiel de cet article concerne la lettre d'Hadrien au préfet d'Égypte Q. Rammius Martialis dans BGU I 140 (119 de n.è.). L'a. ne semble pas connaître la réédition critique de ce texte dans *Les lois des Romains*, 1977, pp. 446-448. Voir aussi, sur ce document, les restitutions proposées par E. B o s w i n k e l (supra V, 2a).

#### c) Tutelle.

Tuteurs. - H.-A. R u p p r e c h t, *Zur Frage der Frauentutel im römischen Ägypten*, dans *Festschr. A.Kränzlein*, Graz 1986, pp. 95-102. L'assistance d'un *kyrios* pour une femme pèlerine s'expliquerait par des considérations d'ordre économique; il s'agit d'une continuité hellénistique, qui ne doit rien au droit romain. - F. E l i a, *Il diritto dei magistrati municipali alla "datio tutoris" nell'età imperiale. Sua diffusione e contrazione*, "Quaderni Catanesi" 7, N.14, 1985, pp. 355-390: utilise les documents papyrologiques concernant la tutelle des mineurs et la tutelle des femmes dans l'Égypte romaine (pp. 375-390). - Voir aussi la nouvelle édition d'un petit dossier concernant une affaire de tutelle sous Antonin le Pieux dans les P.Gen. II 103-104, supra II, 2a.

*Ius liberorum*. - Femmes agissant seules, sans tuteur, en vertu du *ius liberorum*: liste mise à jour par P.J. S i j p e s t e i j n, P.Mich. XV, 1982, pp. 158-171 (cf. JJP 20, 1990, p. 195).

### 4. SUCCESSIONS.

#### a) Dévolution légale.

*Adgnitio bonorum possessionis*. - Demande d'attribution de la possession héréditaire de biens maternels dans un document gréco-latin de 223 de n.è., P.Ryl. IV 610 + P.Daris inv. n° 200 (supra II, 2 b: P.Daris). La référence à l'édit, qui fait l'intérêt de ce type de documents (cf. mon mémoire dans Proc. XIIth Intern. Congr. Papyr., 1970, p. 342 sq.), n'est pas conservée.

## b) Testaments et dispositions à cause de mort.

Conjoint survivant. - H.-A. Rupprecht, *Ehevertrag und Erbrecht*, dans *Miscel-lània papirologica*. R. Roca-Puig, Barcelone 1987, pp. 307-311, et *Zum Ehegattenerbrecht nach den Papyri*, *BASP* 22, 1985, pp. 291-295 (résumé dans *Proc. XVIII Intern. Congr. Papyri*, II, Athènes 1988, p. 361: *Zur erbrechtlichen Stellung der Ehegatten nach den Papyri*). Les droits grec et égyptien ignorent la vocation successorale *ab intestat* du conjoint survivant. Cette carence appelle des dispositions testamentaires du mari en faveur de son épouse, notamment un droit d'habitation jusqu'à l'éventuel remariage de celle-ci, ainsi que, mais plus rarement, des dispositions semblables de la part d'une femme en faveur de l'époux; les actes qui combinent une convention matrimoniale avec des dispositions des conjoints à cause de mort (συγγραφοδιαθήκαι) visent à atteindre le même objectif. Ces pratiques accompagnent la disparition de l'*oikos* classique au profit de la famille individuelle. - Institution d'héritier réciproque entre époux sous forme d'homologie, avec substitution au profit des enfants du couple P.Monac. III 80 (102-117 de n.è.), deuxième attestation de ce genre d'opération après le P.Oxy. III 493 = M.Chr. 307, également du début du II<sup>e</sup> s. de n.è. (supra II, 2a).

Testaments romains. - M. A m e l o t t i, *Il testamento romano classico alla luce di nuovi documenti*, dans *Estudios A. d'Ors*, I, Pampelune 1987, pp. 151-159. Les documents publiés depuis la parution, en 1966, de l'ouvrage de l'a. sur le testament romain classique d'après la pratique documentaire (rééd. 1971; cf. *SDHI* 41, 1976, pp. 598-599) s'intègrent dans la reconstruction proposée par notre collègue italien. Dans l'*addendum* à cet article (p. 159) il fait état du P.Oxy. LII 3692 (cité dans notre rapport *JJP* 20, 1990, p. 200), nouveau testament *per aes et libram* (copie sur papyrus; II<sup>e</sup> s. de n.è.): un certain C.Iulius Diogenes institue héritier *aequis partibus* ses trois fils et leur mère, Claudia Techosis, *femina* qualifiée d'un superlatif mal conservé (*rariss[sima]? honestiss[sima]?*) et dont on n'est pas sûr qu'elle soit l'épouse légitime du testateur. Tous ces textes, y compris le P.Oxy. précité, peuvent à présent être consultés dans le recueil préparé par L. M i g l i a r d i Z i n g a l e, *I testamenti romani nei papiri e nelle tavolette d'Egitto*, Turin 1988 (supra II, 5), qu'annonçait l'article du même a., *Note a nuovi documenti testamentari romani*, "Anagennesis" 2, 1982, pp. 109-129; on y retrouve aussi (n° 18) le CPR VI/2 n° 76 (II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. de n.è.; supra II, 2a), l'édition complète, par H. H a r r a u e r, d'un testament romain en version grecque, connu jusqu'ici indirectement par un fragment (P.Vindob. Gr 25821, cité par M. A m e l o t t i, *Il testamento romano*, p. 53-54, n° 45). - Nouveau testament byzantin: R.S. B a g n a l l, *Two Byzantine Legal Papyri in a Private Collection*, dans *Studies A.A. Schiller*, Leyde 1986, pp. 1-9 et 2 pl. (supra II, 2 b: P.Coll. privées); le testament (VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. de n.è.) est signé par le testateur et quatre témoins au lieu de sept; les biens du testateur sont répartis selon leur nature (confusion entre héritage et legs, fréquente dans la pratique à l'époque).

Pratique provinciale. - H.J. W o l f f, *Some Observations on Pre-Antoninian Roman Law in Egypt*, dans *Studies A.A. Schiller*, Leyde 1986, pp. 163-168. Trois documents de l'époque des Antonins, les P.Wisc. I 14, PSI IX 1027 et M.Chr. 327, témoignent des particularités de la pratique romaine en Égypte en matière de dispositions de dernière volonté et de *cretio hereditatis*. - Sur les mystérieuses διαθήκαι ὑπέρχρονου dans le P.Turner 34 (cf. *SDHI* 49, 1983, p. 572 et 694), une note de J.A. C r o o k, *P.Turner 34*, "Liverpool Class. Monthly" 8,1, Jan. 1983, pp. 13-

14 (dont je dois la connaissance à l'amitié de J. D. T h o m a s, éditeur de ce texte). L'a. pense que la législation impériale évoquée dans ce document réprimait la tendance des héritiers testamentaires à différer interminablement l'acceptation ou le refus de la succession: [τὰς πατρὸς διαθήκας ὑπερχρόνους καταλείπειν. Hypothèse séduisante. - Quelques textes d'origine égyptienne sont repris par B. S a n t a - l u c c i a, *Diritto ereditario romano. Le fonti*, Bologne, Pàtron, 1987, 237 p. (Studi e materiali per gli insegnamenti storico-giuridici, 7), en appendice (pp. 212-233): testament d'Antonius Silvanus (142 de n.è); *adgnitio b.p.*, SB I 1010 (249 de n.è.); affranchissement testamentaire, PSI IX 1040 (III<sup>e</sup> s. de n.è.); codicilles du testament de C. Longinus Castor (189-194 de n.è.); *cretio* de Valeria Serapianis, M.Chr. 327 (170 de n.è.). - A signaler aussi E. C h a m p l i n, *Miscellanea testamentaria*, ZPE 62, 1986, pp. 247-255, qui prépare un ouvrage sur les testaments romains (voir p. 253 n. 26); la référence au testament d'Antonius Silvanus à la fin de cet article laisse supposer que l'ouvrage tiendra compte des documents d'origine égyptienne.

Sur les testaments royaux en faveur du peuple romain, voir D. B r a u n d cité supra III, 3c.

## 5. BIENS.

### a) Terre et immeubles; régime foncier.

Propriété privée. - St. G r u n e r t, *Untersuchungen zum Haus- und Grundeigentum im ptolemäischen Aegypten anhand der demotischen Kaufverträge aus Theben*, Ethnogr.-Archäol. Ztschr. 20, 1979, pp. 95-103. Article qui présente les principaux résultats d'une thèse de doctorat soutenue à Berlin-Est en 1977. Parmi les objets étudiés par l'a. figure la maison qui est l'enjeu du célèbre procès d'Hermias (n° 61). L'étude fait ressortir la prépondérance de la propriété privée des maisons, des prébendes et des tombeaux; la terre cultivable fait figure d'exception. Cette conclusion est confirmée par les documents des «archives» de Totoès (P.Tor.dém., éd. G. B o t t i) examinés dans un autre article tiré de la même thèse: *Aegyptische Erscheinungsformen des Privateigentums zur Zeit der Ptolemäer: Grundeigentum*, Alt-orient. Forsch. 7, 1980, pp. 51-76.

Prescription acquisitive. - B. M e n u, *Le louage des ânes à Deir el-Médineh*, Rev. d'Égyptol. 39, 1988, pp. 211-213. Les remarques de l'a. à propos de la prescription acquisitive de la propriété, à la suite d'une note de F. N e v e u, *Le tarif de location des ânes à Deir el-Médineh*, ibid. 37, 1986, pp. 151-155, intéresseront les papyrologues: elles portent sur ce qui peut paraître comme un antécédent pharaonique de la prescription dont il est question dans le procès d'Hermias en 117 av. n.è.; il n'est pas impossible d'envisager une inspiration égyptienne des *prostigmata* royaux invoqués à ce propos par les avocats des deux parties (P.Tor. 1 = UPZ I 162, col. IV, 31 et col. VII, 22 sq.).

Cavaliers catœques. - J. B i n g e n, *Les cavaliers catœques de l'Héracléopolite au I<sup>er</sup> siècle*, dans *Egypt and the Hellenistic World*, Louvain 1983, pp. 1-11. Les données des «Landregister» héracléopolitains dans BGU XIV 2435-2450 (cf. SDHI 49, 1983, p. 539) aident à mieux saisir les conditions d'exploitation et de transmission des tenures vers la fin de l'époque ptolémaïque. Les sessions, qui n'opèrent jamais un transfert global mais portent sur une partie d'un *kléros*, se font à l'intérieur d'un même milieu des cavaliers catœques; l'aliénabilité des *kléroï*, comme l'hérédité dans

la famille du clérouque, admise à cette époque, semble limitée à ce groupe; leur rôle sur le plan socio-économique est d'assurer un aménagement permanent du territoire catœcique en fonction des personnes et de l'état de la terre» (p. 10). Les *kléroï* circulent parmi les membres du groupe, qui se définit par son autonomie économique et par son statut militaire, sans conduire à l'émiettement de la terre catœcique. Au contraire, c'est parce qu'elle reste entre les mains de ce groupe, que la *ἱππικὴ γῆ* survivra à la conquête romaine comme une catégorie foncière à part susceptible d'aliénation seulement dans la forme anachronique d'une «cession» (*παραχώρησις*) qui lui est propre.

Soldats propriétaires. - N. L e w i s, *Soldiers permitted to own Provincial Land*, BASP 19, 1982, pp. 143-148 et *A Roman Law of Hellenistic Origin?*, dans *Symposion 1982*, Valencia 1985, pp. 281-289. Il s'agit d'abord du droit reconnu aux soldats de racheter les *praedia paterna* confisqués par l'État, par exception au principe qui interdit à un soldat d'acquérir une propriété foncière dans la province où il accomplit son service; la pratique provinciale du II<sup>e</sup> s. de n.è. (BGU II 462 = W.Chr. 376) anticipe en la matière sur la législation des Sévères (D. 49, 16, 9 et 18, 1, 62 pr.). Dans un autre cas (P.Lond. III 1157 v° = W.Chr. 375), il s'agit des mesures prises sous Philippe l'Arabe, en 246 de n.è., par ses envoyés spéciaux Claudius Marcellus et Marcus Salutaris (P.Oxy. XLII et l'article de P. P a r s o n s cité dans SDHI 43, 1977, p. 699).

Marais et rivages. - D. B o n n e a u, *Le drymos (δρυμός), marais du Fayoum, d'après la documentation papyrologique*, dans *L'égyptologie en 1979*, I, Paris 1982, pp. 181-190, et *Loi et coutume en Égypte: un exemple, les marais du Fayoum appelés drymoi*, JEHSO 26/1, 1983, pp. 1-13. Les *drymoi* («fourrés acquatiques») du Fayoum sont la propriété du souverain en vertu d'une continuité pharaonique qui se prolonge après la conquête macédonienne. Du même a., *Aigialos (αἰγιαλός), la "terre riveraine" en Égypte, d'après la documentation papyrologique*, YCS 28, 1985 (N. L e w i s, *Papyrology*), pp. 131-143. Réalités géographiques (le terme désigne initialement les rivages des lacs du Fayoum) et leurs incidences juridiques et fiscales.

Sépultures. - J.L. M u r g a, *Un posible régimen jurídico especial para los sepulcros romanos en Egipto*, RIDA 31, 1984, pp. 233-281. L'a. commente notamment les §§ 1 et 2 du Gnomon de l'Idiologue, mais sa documentation n'est pas à jour.

Voir aussi supra III, 5c, les travaux sur les domaines impériaux et les propriétaires fonciers dans l'Égypte romaine.

#### b) Droits patrimoniaux particuliers.

L'eau. - D. B o n n e a u, *Le souverain d'Égypte, juge de l'usage de l'eau*, dans *L'homme et l'eau en Méditerranée et au Proche-Orient*, II: *Aménagements hydrauliques. État et législation*, Lyon, GIS-Maison de l'Orient, 1982 (Trav. de la Maison de l'Orient, 3), pp. 69-80. Texte d'une conférence faite à Lyon en 1981, dont l'idée centrale est qu'en Égypte l'eau appartient au souverain; maître de l'eau, il est responsable de son bon usage, conformément à une coutume qui s'intégrera progressivement dans le droit provincial romain. Les conséquences juridiques de cette situation (p. 71) pourraient être approfondies sans recourir à l'anachronique notion de «propriété éminente». A ce propos, le texte d'Ulpien, D. 34, 1, 14, 3 (note 14), pose un problème. Consulté au sujet d'un don d'eau fait à un affranchi au moyen d'un fidéicommiss, le juriste répond qu'un tel fidéicommiss est valable dans une région où existe

la vente de l'eau: *cum in ea regione Africae vel forte Aegypti res agi proponeretur, ubi aqua venalis est, dicebam igitur esse emolumentum fideicommissi*. Faut-il comprendre que pour Ulpian l'eau en Égypte ne peut être vendue «autrement qu'à titre exceptionnel» (*forte*) ou considérer au contraire que les deux pays, l'Afrique et, éventuellement (*forte*), l'Égypte sont mentionnés ici précisément parce que l'eau, *res nullius* à Rome, y est «vénales», c'est-à-dire susceptible d'aliénation entre particuliers, du moins localement? On aimerait savoir comment concilier cette réponse avec le postulat de D.B. selon qui «l'eau n'est jamais appropriée en Égypte» (*ibid.*). - Du même a., *Les servitudes de l'eau dans la documentation papyrologique*, dans *Sodalitas. Scritti in onore di A. Guarino*, V, Naples 1984, pp. 2273-2285. La réalité égyptienne peut s'adapter au schéma romain (*servitus stillicidii, servitus aquae ductus, servitus aquae haustus*), mais le dépasse sur plusieurs points. Cela tient au caractère particulier de ce pays où la notion juridique qui domine en la matière est «celle d'un droit d'usage et non d'acquisition» (p. 2285).

## 6. OBLIGATIONS.

### a) Contrats et clauses contractuelles.

Contrats mixtes. - H.-A. Rupprecht, *Vertragliche Mischtypen in den Papyri*, dans *Mnêmê G.A. Petropoulou*, Athènes 1984, t. II, pp. 271-283, reprend le difficile problème des opérations contractuelles hybrides combinant les éléments des «contrats-types» (vente, prêt, location). La difficulté paraît surmontable pour la vente à crédit, construite comme une vente au comptant accompagnée d'un prêt accordé à l'acheteur par le vendeur pour créditer le prix. En revanche, la vente à livrer et la vente de la récolte sur pied apparaissent à l'a., non pas comme des combinaisons de deux figures juridiques, mais comme des créations nouvelles, «types mixtes» élaborés dans la pratique à l'aide d'un formulaire approprié (vente à livrer) ou par un usage flottant (vente d'une récolte sur pied). Le débat sur la finalité de la vente à livrer fait ainsi un pas en avant (cf. SDHI 47, 1981, pp. 588-589). On admire une fois de plus la flexibilité du droit contractuel grec, capable de s'adapter aux besoins nouveaux en puisant dans les ressources de son arsenal traditionnel.

Vente et cession. - Vente d'immeubles: H. Maehler, *Liste der griechischen Kaufverträge über Gebäude und Höfe*, dans *Das röm.-byzant. Aegypten*, Mayence 1983, pp. 128-134. Liste des contrats de vente de maisons et de cours, au total 214 documents dont les dates s'étalent de 239 av. n.è. au VII<sup>e</sup> s. de n.è. - Vente de bétail: liste dans *Festschr. P.Rainer Cent.*, p. 353, par D. Hobson, à propos du n° 62 (JJP 20, 1990, p. 201). - Vente à livrer: liste mise à jour par P.J. Sijpesteijn, *ZPE* 62, 1986, p. 138 note 1 (cf. *supra* II, 2b: P.Mich.). - Vices cachés: A. Kränzlein, *Τούτων τοιούτων ἀναπόριφον in den Eselerkaufsurkunden aus dem kaiserzeitlichen Ägypten*, *Grazer Beiträge. Ztschr. f. die klass. Altertumswiss.* 12-13, 1985-1986, pp. 225-234. - Cession: H.-A. Rupprecht, *Rechtsübertragung in den Papyri. Zur Entwicklung von Parachoresis und Ekchoresis*, dans *Gedächtnisschrift f. W. Kunkel*, Francfort s.M. 1984, pp. 365-390, et, sous une forme plus concise, *Parachoresis und Ekchoresis. Abtretung und Rechtsübertragung in den griechischen Papyri*, dans *Symposion* 1982, Valencia 1985, pp. 187-193. Il est possible de faire une distinction entre *epichôrêsis*, cession limitée dans le temps, *ekchôrêsis*, cession durable, et *parachôrêsis*, transfert définitif d'un droit ou d'un objet. Cette distinction traduit certaines constantes de la pratique. Mais les trois notions se recoupent, les formulaires

correspondant à chacune d'elles pouvant être utilisés à l'occasion pour une même opération juridique.

Bail de terre. - Bail forcé: ἐπιγραφῆ, loyer dans le bail forcé ptolémaïque, d'après une tablette bilingue du Caire (117/116 av. n.è.), J.E. 51359, éd. U. K a p - l o n y - H e c k e l et B. K r a m e r, ZPE 65, 1985, pp. 43-57 (supra II, 2d et 3b: T.Caire), avec une liste de reçus (fin II<sup>e</sup>/début I<sup>er</sup> s. av. n.è.), pp. 54-57. Restes du πρόσταγμα περὶ τῆς γεωργίας (165 av. n.è.) dans le PUG inv. DR 61, éd. L. M i g l i a r d i Z i n g a l e, Atti XVII Congr. intern. di Papirologia, Naples 1984, pp. 889-900 (supra II, 2b). Pour l'époque romaine, des nuances à apporter à la doctrine traditionnelle des papyrologues au sujet de l'ἐπιμερισμός à partir d'une réédition critique du P.Hamb. I 65: D. H a g e d o r n, *Flurbereinigung in Theadelphia?*, ZPE 65, 1986, pp. 93-100. - Liste des baux dans l'Oxyrhynchite, d'Auguste à la fin du IV<sup>e</sup> s. de n.è.: P.Oxy. L, 1983, pp. 216-218, introd. au n° 3589 (JJP 20, 1990, p. 198); cette liste a été établie par J. R o w l a n d s o n, auteur d'une thèse sur les baux ruraux dans l'Oxyrhynchite (à paraître). - Réédition d'un contrat de bail (547 ou 562 de n.è.), complété par un fragment retrouvé à Vienne par H. H a r r a u e r, R.P. S a l o - m o n s, *Eine Neuedition von P.Vindob. Salomons 10*, ZPE 59, 1985, pp. 79-83 et pl. VI. - Colonat partiaire: A. J ö r d e n s, *Teilpachtverträge aus dem Arsinoites*, ZPE 65, 1986, pp. 107-122 (supra II, 2b): édition du P.Vindob. G 25652 (début du VII<sup>e</sup> s. de n.è.) et réédition critique de quelques contrats semblables conservés au Louvre: SB I 4486, 4839, 4774, 4481.

Location d'immeubles. - H. M ü l l e r, *Untersuchungen zur μίσθωσις von Gebäuden im Recht der gräko-ägyptischen Papyri*, Cologne, C. Heymans, 1985, LXIII + 391 p. (Erlanger Jurist. Abhandl., 33). Thèse de doctorat en droit préparée sous la direction de J. H e r r m a n n. L'a. propose une analyse juridique des contrats de bail et de location concernant les immeubles ou parties d'immeuble (à l'exclusion des fonds de terre): forme des documents, parties contractantes, objet, durée, loyer, clauses établissant des charges ou des restrictions au profit du locataire et au profit du bailleur. Le dernier chapitre comporte une discussion sur la nature juridique de la μίσθωσις. Celle-ci repose, selon l'a., sur un acte réel qui opère une ouverture à la faculté de disposer de la chose, dans des limites et conditions déterminées. En fin d'ouvrage (pp. 345-361), une liste de 163 documents qui ont servi de base à cette recherche: un texte ptolémaïque (III<sup>e</sup> s. av. n.è.), 58 textes de l'époque romaine (13 av. n.è. - 280 de n.è.) et 104 papyrus des époques byzantine et arabe (le dernier est de 707 de n.è.). Voir, sur ce travail, les remarques de D. H e n n i g, ZSS.RA 104, 1987, pp. 709-711, de H.-A. R u p p r e c h t, "Iura" 36, 1985 (paru en 1988), pp. 171-174, et, à propos du montants des loyers à l'époque byzantine, celles de K.A. W o r p, *Bemerkungen zur Höhe der Wohnungsmiete in einigen Papyri aus dem byzantinischen Ägypten*, "Tyche" 3, 1988, pp. 273-275. - Location de poteries, P.Oxy. L 3595-3597 et l'article de J. H e n g s t l: voir JJP 20, 1990, p. 198. - Sur la notion de *misthōsis*, voir aussi H. K u p i s z e w s k i, *Die hellenistische Misthosis in der Sicht von Johannes Herrmann*, dans *Akademische Gedenkfeier zu Ehren von Prof. Dr. jur. J. Herrmann*, Erlangen-Nuremberg 1988, pp. 13-27 (cf. supra I,6: commémorations).

Engagement de nourrice. - H.J. T h i s s e n, *Der demotische Ammenvertrag aus Tebtynis*, dans *Grammata Demotika (Festschr. E.Lüddeckens)*, Wurtzbourg 1984, pp. 235-244. Réédition critique du P.Caire dém. 30604 (232 av. n.è.), unique contrat d'engagement de nourrice que nous ayons dans les documents démotiques d'Égypte à l'époque gréco-romaine. Intéressant éclairage du «portrait de la nourrice» par les

Sagesses égyptiennes: la nourrice respectable est une femme mariée, et la nourrice coupable, celle qui allaite un deuxième enfant contrairement aux dispositions du contrat (envisagée ici dans l'hypothèse dramatique d'une mère qui expose son propre enfant pour en prendre un autre à nourrir). - A cet égard, les papyrus d'Égypte aident à clarifier un problème posé par les sources cunéiformes: G. C a r d a s c i a, *La nourrice coupable*. § 194 du Code de Hammurabi, dans *Mélanges à la mémoire de M.-H. Prévost*, Paris, P.U.F., 1982 (Public. de l'Univ. de Lille II), pp. 68-84. La nourrice coupable dans le C.H., c'est la «cumularde» qui prend un second pupille à allaiter sans l'assentiment des parents intéressés; elle est menacée d'une peine corporelle sévère (ablation des seins ou excision des mamelons) si l'un des deux nourrissons meurt. Les papyrus d'Égypte, qui interdisent à la nourrice d'allaiter un autre enfant en plus de celui qui fait l'objet du contrat, corroborent cette interprétation. - La documentation papyrologique en la matière est réunie par M. M a n c a M a s c i a d r i et O. M o n t e v e c c h i, *I contratti di baliatico*, Milan 1984, XVII + 236 p. et un fasc. de 38 pl. (C.P.Gr. I; voir supra II, 5). Dans l'introduction (p. 13-16), les deux savantes résument l'hypothèse qu'elles avaient développée dans un article intitulé *Contratti di baliatico e vendite fiduciarie a Tebtynis*, "Aegyptus" 62, 1982, pp. 148-161. Elle concerne les registres du *grapheion* de Tebtynis publiés dans les vol. II et IV des P.Mich. Les contrats d'allaitement mentionnant de petits esclaves y sont associés, au milieu du I<sup>er</sup> s. de n.è., à des contrats de prêt d'argent: les parents du nouveau-né, débiteurs du prêt, donneraient ainsi en gage leur enfant, sa propre mère devenant la nourrice contractuelle de cet enfant, déclaré, par fiction juridique, esclave du créancier qui verse à l'avance à cette nourrice la totalité de son salaire, correspondant au montant du prêt; à défaut de remboursement à l'échéance (la durée du prêt étant celle de l'allaitement), il pourra s'emparer de la personne de l'enfant. De telles astuces étaient sans doute nécessaires pour contourner le droit romain provincial, hostile à l'exécution des dettes privées sur la personne du débiteur (édit de T. Julius Alexander, l. 15-18). - L'article d'O. M o n t e v e c c h i annoncé dans le même volume p. 196, n. 2, et qui devait paraître dans "Aegyptus" a été publié dans *BASP* 22, 1985, pp. 231-241, 1 pl., sous le titre *BGU IV 1139: paramone e trophitis*. Cette pétition adressée en 5 av. n.è. au préfet d'Égypte C. Turranius, et dont on trouve ici une réédition critique avec un commentaire détaillé, a pour origine un double engagement qu'un couple de Lykopolis a contracté, à cause d'une «pression économique» (χαρίν βιωτικῆς θλείψεως), avec un «esclave affairiste»: une prestation de services au profit de celui-ci (*paramonè*) et un contrat d'allaitement dans lequel la fille du couple, qui en est l'objet, devient son esclave (*trophitis*); si la *trophitis* garantit, comme le souligne O.M., une créance accordée au couple, la *paramonè* pourrait s'interpréter, ajouterai-je, comme une antichrèse (de la dette, des intérêts, ou des deux). Les époux ayant trouvé un moyen pour satisfaire le créancier, un autre esclave du même maître (celui-ci est-il vraiment hors du coup, comme le pense O.M.?) a réussi à leur dérober le document dans lequel était consigné le double contrat et à s'emparer de l'enfant. D'où le recours au préfet. Nouvelle illustration de pratiques peu avouables auxquelles pouvaient servir les contrats d'allaitement et, accessoirement, intéressant témoignage de la capacité juridique de l'esclave dans l'Égypte romaine - J. B e a u c a m p, *L'allaitement: mère ou nourrice?*, *JOEByz.* 33/2, 1982, pp. 549-558. L'étude des sources byzantines, parmi lesquelles les papyrus du Bas-Empire occupent une place importante, conduit à faire ressortir l'aspect social du problème, l'allaitement par la mère étant plus fréquent chez les pauvres que chez les riches; pas d'évolution décisive dans ce domaine entre le IV<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle, un courant favorable à

l'allaitement par la mère ne parvenant pas à modifier le comportement des classes supérieures de la société.

Affrètement de navire. - D. G o f a s, *On the Meaning of the Term "nauteia" in the Papyri*, Proc. XVIII Intern. Congr. Papyr., II, Athènes 1988, pp. 255-260. Synonyme de *πλήρωμα*, le terme *ναυτεία* désigne l'équipage d'un navire; il pourrait s'agir d'une particularité lexicale propre à l'Égypte hellénistique. - H. H a u b e n, "*Naoclères classiques*" et "*Naoclères du Nil*", Chr. d'Ég. 58, 1983, pp. 237-247. A propos de la thèse de J. V é l i s s a r o p o u l o s citée dans notre rapport SDHI 49, 1983, p. 609. - *Misthoprasié*: G. P u r p u r a, *Misthoprasiai ed exercitores*, Ann. Sem. giur. Univ. di Palermo 40, 1988, 27 p., et *Navires et commerce de la Méditerranée antique. Hommage à Jean Rougé*, Lyon 1989 ("Cahiers d'histoire" 33 1988, 3-4), pp. 419-439, analyse quelques documents papyrologiques (P.Oxy. XVII 2136; P.Lond. III 1164h; BGU IV 1157) et dégage la finalité de la *misthoprasié*, opération qui tient à la fois de la location et de la vente: la pleine et immédiate disponibilité d'un capital important que représente le navire au profit de l'affrètement qui n'en est pas le propriétaire.

Prêt maritime. - G. P u r p u r a, *Ricerche in tema di prestito maritimo*, Ann. del Sem. giurid. dell'Univ. di Palermo 39, 1987, pp. 189-335 (et tirage à part, Palerme, Palumbo, 1987, 152 p.). Au chapitre 3 de cet important mémoire, pp. 246-271, analyse de deux documents papyrologiques, SB III 7169 (P.Berol. 5883+5853, éd. U. Wilcken, Ztschr. f. äg. Spr. 60, 1925, pp. 86-102) et SB VI 9571 (P.Vindob. G 19792, éd. L. C a s s o n, "Eos" 48, 2 = *Symbolae R.Taubenschlag* II, 1957, pp. 89-93). Le deuxième document est réédité par L. C a s s o n, *New Light on Maritime Loans*, dans *Studies A.A. Schiller*, Leyde 1986, pp. 11-17. - P.Vindob. G 40822 (milieu du II<sup>e</sup> s. de n.è.), éd. H. H a r r a u e r et P.J. S i j p e s t e i j n, Anz. phil.-hist. Kl. Österr. Aka Wiss. 122, 1985, pp. 124-155; commentaires de G. T h ü r, "Tyche" 2, 1987, pp. 229-245 et 3, 1988, pp. 229-233, et de L. C a s s o n, *BASP* 23, 1986, pp. 73-79.

Dépôt. - H.T. K l a m i, *Depositum und παρακαταθήκη*, dans *Iuris professio. Festgabe f. M. Kaser*, 1986, pp. 89-100, reprend, cette fois-ci en allemand (Gott sei Dank!), le sujet qu'il a traité en finnois en 1969 (cf. SDHI 41, 1975, p. 604); il s'agit surtout du dépôt dit «irrégulier» (c'est-à-dire portant sur des sommes d'argent, comme notre «dépôt à vue», et non pas sur un objet déterminé), modelé sur la *παρακαταθήκη* hellénistique et conçu par les juristes romains comme un prêt de consommation plutôt qu'un dépôt à proprement parler.

Société. - D. G o f a s, *Quelques observations sur un papyrus contenant un contrat de société (PUG II, Appendice I)*, dans *Studi A. Biscardi* II, Milan 1982, pp. 499-505. Réédition critique, avec traduction en français et commentaire (cf. SDHI 49, 1983, p. 574; texte repris dans SB XVI 12530). Ce document a également attiré l'attention de G. W a g n e r, *Les Oasis d'Égypte*, Le Caire 1987 (cf. supra II, 1), pp. 319-320 et pp. 327-328, où il propose une reconstitution du contrat de 319 de n.è. Malheureusement, il ne mentionne pas celle qui est donnée en appendice au II des PUG et il ne tient pas compte de l'étude de D. G o f a s.

*Paramonè*. - X. T h ô m a i d e s, *Πρόδρομος της σύμβασης έργασίας· ή σύμβαση παραμονής του δικαίου των παπύρων*, dans "Epitheôr. Ergatikou Dikaiou" 44, 1985, pp. 225-238, et plaquette, Athènes 1985, 22 p. Conformément à la doctrine autrefois dominante, l'a. considère la *paramonè* comme un «antécédent» du contrat de travail. En fait, comme l'a bien montré A.E. S a m u e l en 1965 (JJP 15, pp. 221-311;

cf. SDHI 33, 1967, p. 561), le devoir de *paramonè*, souvent associé à la prestation de services, intervient aussi, en vertu de la clause contractuelle qui l'établit, dans d'autres situations qui n'ont qu'un rapport très lointain avec ce qu'on appelle aujourd'hui un contrat de travail.

b) Modes de prestations.

Effets de commerce. - Chèques: R. B o g a e r t, *Notes sur l'emploi du chèque dans l'Égypte ptolémaïque*, Chr. d'Ég. 58, 1983, pp. 212-221. Les «ordres de paiement», du début du I<sup>er</sup> s. av. n.è., dans les papyrus de Floride, publiés par l'a. avec R.S. B a g - n a l l en 1975 (cf. SDHI 43, 1977, pp. 712-713) et en partie repris dans SB XIV 11309-11328, ne sont que des billets de contrôle, «checks» (ou «cheques») au sens premier du terme anglais; en revanche, les BGU 2401-2416 édités cinq ans plus tard par W.M. B r a s h e a r (cf. SDHI 49, 1983, p. 539) seraient de réels instruments de paiement remis aux bénéficiaires, donc chèques au sens moderne. Des ordres de paiement de banquier à banquier doivent avoir circulé en Égypte à l'époque ptolémaïque comme à l'époque romaine. Par contre, l'existence de titres au porteur dans la pratique hellénistique paraît douteuse; sur ce point, les conclusions de J. H e r r m a n n, *Papyrusdokumente mit Wertpapierfunktion*, dans *Festschr. A.Kränzlein*, Graz 1986, pp. 21-28, sont aussi sceptiques que celles de ses prédécesseurs (cf. SDHI 43, 1977, p. 779 et 47, 1981, p. 590).

c) Garanties.

*Bebaiôsis*. - Deux nouveaux articles de H.-A. R u p p r e c h t, à la suite de celui que nous signalions dans SDHI 49, 1983, p. 685: *Die Eviktionshaftung in der Kautelarpraxis der gräko-ägyptischen Papyri*, dans *Studi A. Biscardi*, III, Milan 1982, pp. 463-479, et *Die "Bebaiosis". Zur Entwicklung und den räumlich-zeitlichen Varianten einer Urkundenklausel in den gräko-ägyptischen Papyri*, dans *Studi C. Sanfilippo*, III, Milan 1983, pp. 611-626. Compte tenu d'une grande richesse de variantes, l'étude de la clause de garantie (βεβαίωσις) permet de saisir une évolution au cours de laquelle son champ d'application s'étend bien au-delà de la seule responsabilité pour éviction; elle couvre aussi la conformité du comportement du partenaire à la finalité de l'opération juridique en jeu et protège l'objet de celle-ci contre les effets de la responsabilité patrimoniale du débiteur.

Clauses pénales. - Z.M. P a c k m a n, *Penalty Clauses in Commodity Loans and Sales on Delivery*, JJP 19, 1983, pp. 21-26, tend à mettre en évidence le double objectif de la clause pénale dans les contrats qui ont pour objet la livraison de diverses denrées à terme (prêts en nature et ventes à livre): renforcer l'exigibilité de l'obligation et, à défaut de livraison, assurer un équivalent en monnaie; la portée effective de cette garantie à double tranchant varie selon les époques et les types de documents.

Vente conditionnelle. - P.W. P e s t m a n, *Ventes provisoires de biens pour sûreté de dettes: ὄναϊ ἐν πίστει à Pathyris et à Krokodilopolis*, Textes et études (Pap. Lugd.-Bat. 23), Leyde 1985, pp. 45-59. Actes de ventes incomplets, à compléter par la suite si le débiteur ne paie pas la dette.

*Hypallagma*. - Selon la doctrine dominante (R. T a u b e n s c h l a g, *Law*<sup>2</sup>, p. 267), la remise au créancier des titres de propriété par le débiteur, qui établit ainsi une sûreté réelle sur ses biens en s'interdisant d'en disposer (ὕπδλλαγμα), serait une

institution empruntée par les Grecs au droit égyptien. Mais un sondage fait par P.W. Pestman, *Some Aspects of Egyptian Law in Greco-Roman Egypt: Title-Deeds and ὑπάλλαγμα*, dans *Egypt and the Hellenistic World*, Louvain 1983, pp. 281-302, ruine cette opinion. Dans ce cas, nous serions en présence d'une création due à la pratique hellénistique, comme pour les contrats mixtes étudiés par H.-A. Rupprecht (supra VIII, 6a). Un élément à rayer de la liste des emprunts entre le droit grec et le droit égyptien, donc un élément de plus en faveur de la thèse dualiste. - Prêt d'argent avec *hypallagma*: J. Herрман, *P.Oxy. Hels. 36*, dans *Sodalitas. Scritti in onore di A. Guarino*, I, Naples 1984, pp. 415-422 (cf. SDHI 49, 1983, p. 564).

Gage et antichrèse. - H. Kupiszewski, *Antichrese und Nutzpfind in den Papyri*, dans *Iuris professio. Festgabe f. M. Kaser*, 1986, pp. 133-149, revient sur un sujet qu'il avait traité en polonais dix ans plus tôt (*Czasop. praw.-hist.* 27/2, 1975, pp. 57-65; cf. SDHI 43, 1977, pp. 792-793); il souligne une nouvelle fois la différence qui oppose, malgré certains points communs, le gage à l'antichrèse, celle-ci destinée à satisfaire le créancier, celui-là servant à garantir la créance. - Vente aux enchères de la maison saisie en exécution d'une sûreté (*engyêsis*) donnée pour un brasseur insolvable par une caution visiblement tout aussi insolvable: P.Köln VI 268 (Arsinoïte, fin du III<sup>e</sup> s. av.n.è.).

Cautionnement. - P. Pruneti, *Un atto di garanzia del IV secolo: PSI 86*, dans *Studi A. Biscardi*, I, Milan 1982, pp. 369-377 et 1 pl. Réédition critique avec commentaire d'un acte de cautionnement pour un liturge (367-385 de n.è.); liste des ces actes: une quarantaine de documents, tous du IV<sup>e</sup> s. de n.è. (pp. 376-377). - I.F. Fikhman, *Ad P.Wash. Univ. I 25*, dans *Mnêmê G.A. Petropoulou*, Athènes 1984, t. I, pp. 379-386. Analyse d'un cautionnement pour un colon adscriptice. C'est le plus ancien docuemnt de ce type (530 de n.è.), et qui présente en plus la particularité que la garantie est donnée par la mère du colon, sans doute *adscripticia* elle-même.

[Paris]

Joseph Modrzejewski